QL337
.B8B3
v. 1-8

FOR THE PEOPLE
FOR EDVCATION
FOR SCIENCE

LIBRARY
OF
THE AMERICAN MUSEUM
OF
NATURAL HISTORY

V O Y A G E

dans

L'Afrique Orientale Anglaise

1912 - 1913

par

59.57.6(676)

G U Y B A B A U L T

Résultats Scientifiques. Insectes COLEOPTERES

1	Scarabaeidae, Onthophagini et Oniticellini par H. D'Orbigny	1916
2	Méloides par M. Pic	1917
3	Dytiscidae et Gyrinidae par R. Peschet	1921
4	Elateridae par E. Fleutiaux	1921
5	Curculionidae par A. Hustache	1921
6	Cicindelidae par Guy Babault	1921
7	Cetoniini par A. Bourgoin	1921
8	Fam. Carabidae, Subf. Anthiinae par G. Benard	1923

Paris

13-155354 C-1.22

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

CORRESPONDANT DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS

PARIS, 1916

Babault, Guy

VOYAGE DE M. GUY BABAULT
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

[v. 1]

19-2-13

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES COLÉOPTÈRES
SCARABAEIDAE
ONTHOPHAGINI ET ONITICELLINI

PAR H. D'ORBIGNY

PARIS, 1916

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

VOYAGE DE M. G. BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

ENVIRONS DE KAKAMAGOES (PLAINES DE L'ELGON, B. E. A.)

ONTHOPHAGIDES ET ONITICELLIDES

PAR H. D'ORBIGNY

La plupart des insectes dont M. G. Babault m'a confié la détermination proviennent de la partie de l'Afrique orientale anglaise située au nord du lac Victoria-Nyanza et principalement de la région du mont Elgon dont la faune nous était jusqu'ici très peu connue, au moins en ce qui concerne les Onthophagides et Oniticellides. Autant qu'on en peut juger par ce que l'on connaît maintenant, cette faune est assez différente de celle des régions explorées par MM. Alluaud et Jeannel,

situées plus à l'est et plus au sud, particulièrement de celle du mont Kénya et des monts Aberdare; un certain nombre d'espèces sont communes à ces deux faunes, mais dans la région du mont Elgon M. Babault en a trouvé plusieurs qui jusqu'ici n'avaient été rencontrées que dans l'Afrique occidentale, le Congo ou l'Ouganda; sur quatre espèces nouvelles, une ne ressemble à aucune de celles qui ont été décrites, une autre se trouve également dans l'Afrique occidentale et l'Ouganda, les deux autres sont chacune extrêmement voisines d'une autre espèce habitant le Kénya ou les monts Aberdare et s'en distinguent seulement par leur coloration toute autre et quelques légères différences dans la ponctuation ou la pubescence. Ceci confirme ce que j'ai observé pour d'autres parties de l'Afrique : en général, on trouve dans chaque massif de montagnes quelques espèces paraissant spéciales à ces montagnes, mais extrêmement voisines de certaines autres espèces habitant un autre massif situé à une distance plus ou moins grande.

SCARABAEIDAE.

I. ONTHOPHAGINI.

Gen. **Milichus** Péring.

Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 109.

Milichus picticollis Gerst.

Gerstaecker, 1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 51.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon, rivière Amala dans le Sotik; Nairobi.

Décrit de l'Afrique orientale, déjà signalé de nombreuses localités dans l'Éthiopie méridionale, l'Ouganda, l'Afrique orientale anglaise et l'Afrique orientale allemande.

Gen. **Onthophagus** Latr.

Latreille, 1802, Hist. nat. des Crust. et Ins., III, p. 141.

Subg. **Onthophagus** s. str.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 17 et 18.

Onthophagus masaicus d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 392.

Afrique orientale anglaise : plaines Loita sur la rivière Narossera ; Nairobi.

Cette espèce a été décrite de Nairobi (Alluaud) ; je l'ai déjà signalée de quelques autres parties de l'Afrique orientale anglaise, elle a également été trouvée dans l'Éthiopie méridionale.

Onthophagus aeruginosus Roth.

Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, 1, p. 124.

Afrique orientale anglaise : plaines Loita sur la rivière Narossera.

Habite la majeure partie de l'Afrique.

Onthophagus nigriventris d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 405.

Pl. I, Fig. 1 (♂) et 2 (♀).

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon, vallée du Lemek dans la province du Nyanza, rivière Amala dans le Sotik.

Comme je l'ai indiqué (Voy. Alluaud et Jeannel en Afr. or., Ins. Col., II, Scarab. Onth., p. 80), cette espèce a été trouvée dans de nombreuses localités de l'Afrique orientale anglaise, entre 1600 et 2400 m.

d'altitude, mais presque toutes ces localités sont situées plus à l'est ou plus au sud que celles explorées par M. Babault; je l'ai signalée aussi de l'Afrique orientale allemande.

Onthophagus Babaulti d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1915, p. 380.

Pl. 1, Fig. 3, 4, 5, 6 (♂) et 7 (♀).

Nitidus; capite prothoraceque obscure viridibus, elytris nigris vel nigro-fuscis, sutura obscure viridi, pygidio viridi-nigro, corpore subtus pedibusque nigris; supra glaber, elytrorum apice flavo-setoso, pygidio longius flavo-piloso. Capite tenuiter punctato; clypeo truncato aut leviter sinuato; apud marem capite inerini, vel solummodo inter oculorum margines anticos indistincte carinato; apud feminam fronte carinata, vertice carina longa, sinuosa, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace simpliciter ac tenuiter punctato, antice apud marem in lobum sinuatum producto et sub lobum longissime et angustissime cornuto, interdum simpliciter angulatim producto, apud feminam arcuatim late producto; lateribus postice leviter sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris parum late striatis; intervallis partim subconvexis, subdense tenuiter punctulatis, apice nonnullis punctis majoribus notato. Pygidio parce punctis minutis, magnis intermixtis, punctato. — Long. (maris cornu neglecto) 7,5 - 11 mm.

Entièrement brillant; tête et prothorax d'un vert obscur, ordinairement avec plusieurs parties de la tête et du devant du prothorax plus ou moins cuivreuses, très rarement tête et prothorax entièrement bronzés ou d'un vert à reflets cuivreux; élytres d'un noir brunâtre ou d'un brun noir légèrement violacé, ordinairement avec l'extrémité étroitement d'un brun clair; l'interstrie juxtasutural d'un vert obscur; pygidium d'un noir plus ou moins verdâtre, parfois légèrement bronzé; dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes noire. Dessus du corps glabre, sauf l'extrémité des élytres avec quelques poils jaunes,

dressés et médiocrement longs, le pygidium à longue pubescence jaune, dressée et écartée. Épistome tronqué ou légèrement sinué ; joues très peu saillantes, leurs côtés externes droits et souvent presque parallèles; tête ♂ complètement inerme ou, chez les petits exemplaires, avec seulement une trace de carène sinueuse, située entre les bords antérieurs des yeux; tête ♀ avec une fine carène frontale plus ou moins longue et une longue carène très sinueuse, située entre les bords antérieurs des yeux, graduellement atténuée à ses extrémités; la tête ♂ imperceptiblement pointillée, sauf le devant de l'épistome et parfois les joues finement ponctués ou, chez les petits exemplaires, l'épistome, le front et les joues finement ponctués; la tête ♀ couverte d'une assez fine ponctuation simple et serrée, sauf le vertex plus finement et moins densément ponctué, l'épistome garni de rugosités serrées. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et parfois près des angles postérieurs; ces derniers très obtus et un peu arrondis; les côtés légèrement ou parfois à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal ou avec seulement un léger sillon sur la partie postérieure; le devant ♂ ayant une large et très forte saillie médiane sinuée à son bord antérieur et, bien au-dessous de cette saillie, une longue corne très grêle, dirigée en avant, souvent un peu relevée vers son extrémité, plus rarement courbée en dessous, et dépassant ordinairement de beaucoup le bord antérieur de la tête; assez souvent, chez des exemplaires de taille moyenne ou assez petite, la saillie médiane directement prolongée en corne ou simplement prolongée en ogive arrondie, sans corne en dessous; le devant ♀ et très petits ♂ muni d'une large saillie médiane occupant environ le tiers de la largeur, régulièrement arquée à son bord antérieur, ou très rarement anguleuse dans son milieu; tout le prothorax garni d'une ponctuation simple; celle du ♂ uniformément très fine et écartée, celle de la ♀ assez fine et assez écartée sur le disque, devenant plus serrée en devant, un peu plus grosse ou mélangée de points plus gros sur les côtés, serrée sur leur moitié antérieure, assez écartée sur leur moitié postérieure. Élytres à

peu près de même largeur que le prothorax, peu rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries en partie très légèrement convexes, uniformément garnis d'un très fin pointillé assez serré, sauf le latéral souvent un peu moins finement pointillé; l'extrémité avec quelques assez gros points sétigères. Pygidium à ponctuation écartée, composée de points assez fins, mélangés de quelques très gros points.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon, altitude 2000 mètres.

Cette nouvelle espèce est extrêmement voisine du *nigriventris* d'Orb. (l. c.) et paraît le remplacer presque complètement sur le mont Elgon ; M. Babault en a rapporté plus d'une centaine d'exemplaires, tandis qu'il n'a trouvé sur le mont Elgon qu'un seul *nigriventris*. Elle en diffère seulement par le dessus du corps beaucoup plus brillant, la tête et le prothorax ordinairement verts (au lieu d'être d'un bronzé obscur), les élytres noirs ou d'un brun noir (au lieu d'être testacés), le pygidium d'un noir verdâtre (au lieu d'être d'un bronzé obscur ou d'un noir bronzé), la ponctuation du prothorax ♂ uniformément très fine (au lieu d'être notablement plus grosse ou mélangée de points plus gros sur les côtés), celle du prothorax ♀ assez écartée sur la moitié postérieure des côtés (au lieu d'être assez serrée), la ponctuation du pygidium plus écartée.

Onthophagus lemekensis d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1915, p. 382.

Pl. II. Fig. 1, 2 (♂) et 3, 4 (♀).

Nitidus, niger, antennarum clava testacea; supra glaber. Capite tenuiter punctato, clypeo subemarginato; apud marem, fronte haud carinata, vertice lamina lata, inter oculorum margines posteriores sita, longa, reclinata, medio in cornu incurvum, apice erectum producta, armato; apud feminam, fronte bicarinata, vertice carina brevi, valida,

paulo post oculos sita, instructo. Prothorace simpliciter et subdense umbilicato-punctato, punctis minoribus ac vadosis, majoribus ac profundioribus parce intermixtis, antice apud marem medio late depresso, apud feminam abrupte declivi; lateribus postice vix perspicue sinuatis; basi marginata. Elytris ad suturam latius, ad latera angustius striatis; intervallis planis, tenuissime ac parum dense granulatis, nonnullis granulis majoribus sparsim intermixtis, intervallo laterali subdense asperato-punctato. Pygidio subdense punctato, punctis majoribus, minoribus intermixtis. — Long. 8 mm.

Brillant, entièrement d'un noir d'ébène, sauf la massue des antennes testacée. Dessus du corps entièrement glabre. Épistome largement relevé et un peu échancré à son bord antérieur ♂, peu relevé et légèrement sinué ♀; côtés de la tête très légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières assez saillantes, formant en dehors un angle largement arrondi; chez le ♂, front sans trace de carène, vertex muni d'une large et longue lame partant du bord postérieur des yeux et occupant tout leur intervalle, dirigée en arrière, à côtés parallèles sur une certaine longueur, se rétrécissant brusquement, et se prolongeant dans son milieu en une petite corne brusquement courbée en avant, puis redressée à son sommet; chez la ♀, front avec deux carènes rapprochées l'une de l'autre, l'antérieure longue, fine, arquée, atteignant la suture des joues, puis se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe de la tête, la seconde assez courte, plus forte et plus arquée, vertex muni d'une courte mais forte carène droite, située un peu en arrière du bord postérieur des yeux; toute la tête garnie d'une très fine ponctuation simple et peu serrée, sauf le devant et les côtés de l'épistome ♂ un peu moins finement ponctués, l'épistome ♀ couvert de fines rides transverses, la fine ponctuation des joues mélangée de quelques points un peu moins fins. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et à peu près nuls; les côtés à peine visiblement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal ou avec seule-

ment une légère trace de sillon sur la partie postérieure ; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant ♂ largement déprimé dans le milieu; le devant ♀ brusquement déclive et un peu déprimé dans le milieu, le sommet de la déclivité formant une arête transverse très émoussée, presque droite, à peine en arc renversé, et occupant environ le tiers de la largeur; tout le prothorax garni d'une ponctuation simple, ombiliquée et assez serrée, composée de points assez petits et très superficiels, mélangés de points assez grands, plus profonds et écartés. Élytres un peu plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges vers la suture, un peu plus étroites sur les côtés, la septième nettement sinueuse; interstries plans, uniformément garnis de granules extrêmement fins et peu serrés, mélangés seulement de quelques assez gros granules très épars, sauf le latéral à ponctuation râpeuse médiocrement grosse et médiocrement serrée, mélangée de quelques points fins. Pygidium à ponctuation simple et assez serrée, composée de points assez gros, mélangés de points plus petits; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza (un exemplaire ♂); Ouganda : Jinja (un exemplaire ♀).

Cette espèce est très intéressante et assez anormale; d'après le tableau des groupes que j'ai donné dans mon *Synopsis des Onthophagides d'Afrique* (Ann. Soc. ent. Fr., 1915, p. 51), la ♀ rentre dans le septième groupe, mais le ♂, à cause de l'armature de la tête, ne devrait pas être placé dans cette division; pourtant ses autres caractères l'éloignent de toutes les espèces des autres groupes, tandis que par le dessus du corps glabre, la forme et surtout la ponctuation du prothorax, le mode de granulation des élytres, il se rapproche beaucoup de plusieurs de celles du septième groupe. En réalité cette espèce est assez voisine de l'*imberbis* d'Orb. (Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 66), compris dans cette division, mais elle diffère de toutes les espèces de ce groupe par le vertex ♂ muni d'une lame prolongée en corne dans son milieu.

Onthophagus carbonarius Klug

Klug, in Monatsb. Akad. Berl., 1855, p. 653.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza, rivière Amala dans le Sotik, Mombasa.

Habite toute l'Afrique depuis le Sénégal, le Soudan et l'Abyssinie, jusqu'au cap de Bonne-Espérance; se trouve également en Arabie.

Onthophagus choanicus d'Orb.

H. d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 279.

Afrique orientale anglaise : vallée de Kedong (deux exemplaires ♂).

On connaissait seulement de cette espèce quelques individus provenant de l'Abyssinie : Choa; les exemplaires rapportés par M. Babault diffèrent un peu de ceux que j'ai décrits, mais paraissent pourtant appartenir à la même espèce. Ils sont noirs, avec la tête et le prothorax d'un noir plus ou moins bronzé; l'un a les élytres entièrement noirs, chez l'autre les élytres ont une petite tache d'un brun obscur à la base du 4e interstrie, une autre à peu de distance de la base sur les 6e-7e interstries et plusieurs autres à l'extrémité; massue des antennes brune. Épistome légèrement sinué; front sans trace de carène; vertex armé d'une corne grêle, inclinée en arrière, assez longue, ou très longue et dépassant la base du prothorax, située à peu près entre les milieux des yeux; toute la tête garnie de gros points simples et assez serrés, sans mélange de points fins, sauf parfois sur l'épistome. Prothorax à ponctuation assez grosse, peu serrée et sans mélange de points fins, sauf chez l'exemplaire à corne du vertex très longue, le disque largement aplati sur environ ses deux tiers antérieurs, un peu déprimé dans le milieu, plus éparsement et en partie très finement ponctué. — Long. 5 - 5,5 mm.

Onthophagus jugicola d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 82.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza.

Assez commun dans l'Ouganda et l'Afrique orientale anglaise, surtout dans les régions montagneuses; M. Sjöstedt l'a également trouvé en grand nombre dans l'Afrique orientale allemande sur le Kilima-Ndjaro.

Onthophagus Raffrayi Har.

Harold, 1886, in Berlin. ent. Zeitschr., XXX, p. 144.

Afrique orientale anglaise : Nairobi.

Déjà signalé de cette localité et de beaucoup d'autres dans l'Afrique orientale anglaise; signalé aussi de l'île Fernando Po, du Cameroun, de la Guinée espagnole et du Congo français; plus commun dans l'Est de l'Afrique depuis l'Abyssinie jusqu'à la Rhodesia.

Onthophagus extensicollis d'Orb.

H. d'Orbigny, in Bull. Mus. Hist. nat., 1907, 2, p. 131.

Pl. III, Fig. 1.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza (un seul exemplaire).

Cette espèce a été décrite d'après un seul exemplaire provenant de l'Éthiopie méridionale (M. de Rothschild) et depuis je n'en avais pas vu d'autres. Celui qu'a rapporté M. Babault diffère du *type* par le prothorax entièrement d'un brun foncé, sans reflet verdâtre; le devant du prothorax, l'extrémité des élytres et le pygidium sont garnis de longs poils dressés, de sorte que, contrairement à ce que j'ai indiqué (Syn.

Onth. Afr., in Ann. Soc. ent. Fr., 1913, p. 224), la pubescence mieux conservée ne diffère pas de celle du *verticalis* Fåhr.

Onthophagus quadricuspis d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1908, p. 125.

Pl. II, Fig. 5 (♂) et 6 (♀).

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon.

Je l'ai décrit d'après plusieurs centaines d'exemplaires reçus de l'Ouganda par M. R. Oberthür; depuis, j'en avais vu seulement un individu provenant de l'Afrique orientale anglaise : rivière Yala (S. Neave), et différant du *type* par les élytres entièrement d'un brun foncé, sauf l'extrémité un peu plus claire; les exemplaires rapportés par M. Babault sont semblables à ceux de l'Ouganda.

Onthophagus gazella Fabr.

Fabricius, 1787, Mantissa Ins., II, p. 377.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon, vallée du Lemek dans la province du Nyanza, Mombasa.

C'est l'espèce la plus commune dans toute l'Afrique depuis le Sénégal, le Soudan et la Nubie, jusqu'au cap de Bonne-Espérance, la seule habitant également Madagascar et l'Afrique continentale; on la trouve aussi en Arabie et elle est très répandue dans l'Inde.

Onthophagus kavirondus d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1913, p. 271.

Pl. II, Fig. 7.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza (un seul exemplaire).

J'ai décrit cette espèce d'après un seul exemplaire provenant de la baie de Kavirondo dans le nord-est du lac Victoria-Nyanza; celui qu'a

rapporté M. Babault est notablement moins petit et a sur le devant du prothorax deux petits tubercules légèrement transverses, complètement séparés et assez éloignés l'un de l'autre; ces tubercules manquent chez le *type*, mais il est très probable qu'ils existent normalement chez cette espèce et disparaissent seulement chez les petits individus, ce qui a lieu pour beaucoup d'autres *Onthophagus*. A part ce caractère, l'insecte ne diffère pas de celui que j'ai décrit, si ce n'est que la tête et le prothorax sont uniformément d'un noir bronzé et les épipleures d'un brun foncé, devenant graduellement clair vers la partie postérieure. — Long. 5,5 mm.

Onthophagus verrucosus d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 128.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza.

Décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (W. Doherty), et c'est par suite d'une erreur d'impression que cette localité a été omise dans mon *Synopsis des Onthophagides d'Afrique* (in Ann. Soc. ent. Fr., 1915, p. 289); je l'ai signalé aussi du Sud du lac Rodolphe (M. de Rothschild), ainsi que du volcan Sushwa (Dr Gromier) dans l'Afrique orientale anglaise, et du Kilima-Ndjaro (Sjöstedt) dans l'Afrique orientale allemande. L'espèce paraît peu répandue et je n'en ai vu qu'un nombre d'exemplaires assez restreint.

Onthophagus rostrifer d'Orb.

H. d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 327.

Pl. II, Fig. 8.

Afrique orientale anglaise : Nairobi.

Cette espèce n'avait pas encore été trouvée dans l'Afrique orientale; je l'ai décrite du Soudan français : région de Kouroussa (in Ann. Soc.

ent. Fr., 1902, p. 194), sous le nom de *rostratus* qui avait déjà été employé et que j'ai changé (l. c.) en celui de *rostrifer*; elle a aussi été signalée du haut-Sénégal, du haut Niger, du Nord de la Nigeria, du Congo français et du haut Chari; il est très intéressant de la retrouver dans l'Afrique orientale anglaise.

Onthophagus impurus Har.

Harold, 1868, Col. Hefte, IV, p. 104.

Rhodesia : Victoria Falls.

Espèce assez rare, mais ayant déjà été trouvée dans quelques localités de l'Afrique orientale anglaise, de l'Afrique orientale allemande, de la Rhodesia et du Mozambique.

Onthophagus fimetarius Roth

Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, 1, p. 126.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon.

Commun dans tout l'Est de l'Afrique depuis l'Érythrée et l'Abyssinie jusqu'au Natal; a également été rencontré dans l'Ouganda, la Rhodesia, le Bechouana et le Sud-Ouest africain allemand.

Onthophagus laceratus Gerst.

Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 50.

Afrique orientale anglaise : Mombasa.

Assez répandu dans la Somalie, l'Afrique orientale anglaise et l'Afrique orientale allemande; on en a trouvé aussi quelques exemplaires dans le Congo français.

Onthophagus depressus Har.

Harold, 1871, Col. Hefte, VIII, p. 116.

Rhodesia : Victoria Falls.

Jusqu'ici cette espèce paraît spéciale à la Rhodesia, au Mozambique et au Natal; elle a été signalée de nombreuses localités situées dans cette partie de l'Afrique.

Subg. **Phalops** Erichs.

Erichson, 1847, Naturg., III, p. 764.

Onth. (Phalops) laminifrons Fairm.

Fairmaire, in Comptes rend. Soc. ent. Belg., 1882, p. XLVI.

Pl. III, Fig. 2.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza.

A déjà été rencontré dans diverses parties de l'Afrique orientale anglaise et de l'Afrique orientale allemande; je ne l'ai jamais vu d'autres régions.

Subg. **Proagoderus** Lansb.

Van Lansberge, 1883, in Notes fr. the Leyd. Mus., V, p. 14.

Onth. (Proagoderus) sexcornutus d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 268.

Afrique orientale anglaise : Salt Marsh dans la province du Nyanza, rivière Amala dans le Sotik.

Paraît spécial aux régions montagneuses de l'Afrique orientale anglaise et au Kilima-Ndjaro.

Onth. (Proagoderus) elgoni, d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1915, p. 396.

Pl. III, Fig. 3.

Subnitidus, viridis, elytris testaceis, pygidio aeneo; brevissime in prothorace nigro-pubescens, in elytris fulvo-pubescens, capite, prothoracis parte anteriore et utrinque basi longius, pygidio longe flavo-pubescentibus. Apud feminam, capite granulato, clypeo rotundato, fronte arcuatim carinata, vertice carina longula, recta, inter oculorum margines posteriores sita, instructo; verticis lateribus prope oculos longitudinaliter excavatis et in dentem extrorsum oblique directum productis. Prothorace apud feminam confertim tenuiter granulato, basi late in medio simpliciter, subtenuiter ac subdense punctata, antice medio arcuatim carinato et apice sinuato; lateribus postice valde sinuatis; basi medio angulatim producta, utrinque marginata. Elytris subtilissime striatis; intervallis planis, simpliciter, tenuiter ac subdense punctatis. Pygidio subfortiter et dense subasperato-punctato. — Long. 12,5 mm.

Assez brillant; tête d'un vert à reflets cuivreux, avec l'épistome noir; prothorax vert, le devant en partie à reflets cuivreux; élytres entièrement testacés, sauf la suture d'un bronzé verdâtre, la base des épipleures et leur rebord d'un brun foncé; pygidium d'un bronzé assez clair; dessous du corps et pattes d'un vert obscur, avec les tibias et tarses d'un brun noir; massue des antennes testacée. Dessus du corps à pubescence très courte, noire sur le prothorax, d'un brun clair sur les élytres, sauf l'épistome à longue pubescence jaune couchée, le reste de la tête et le devant du prothorax à pubescence jaunâtre, dressée et assez longue, les côtés du prothorax à courte pubescence jaunâtre, sa base ayant de chaque côté un petit espace garni d'une assez longue pubescence claire, le pygidium à longue pubescence claire, dressée à la base, couchée sur le reste de la surface. Épistome en ogive arrondie; joues peu saillantes et régulièrement arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues et située vers le milieu de

la tête ; vertex muni d'une assez longue carène droite et simple, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs bords postérieurs, les côtés du vertex profondément excavés le long du bord interne des yeux, et formant entre le bord antérieur des yeux et la partie postérieure du vertex une ligne arquée cariniforme, terminée par une grosse dent dirigée un peu obliquement en dehors; toute la tête couverte de granules serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé, à sommet arrondi et très légèrement convexe; la base imperceptiblement sinuée de chaque côté de l'angle, et finement rebordée, sauf au sommet; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, imperceptiblement sinués entre le milieu et les angles antérieurs; toute la longueur du disque avec un fin sillon longitudinal médian; le devant muni d'une forte et assez large saillie médiane occupant environ le quart de la largeur, formant à son bord antérieur une fine carène fortement arquée, étroitement mais assez profondément sinuée dans son milieu, la déclivité antérieure un peu déprimée de chaque côté de la saillie médiane; tout le prothorax couvert de fins granules serrés, sauf largement le milieu de la région basilaire à ponctuation simple, assez fine et assez serrée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement et fortement rétrécis en arrière; stries très étroites et très superficielles; interstries complètement plans, garnis d'une ponctuation simple, fine et assez serrée. Pygidium à ponctuation assez grosse, serrée et légèrement râpeuse. Métasternum entièrement garni d'une grosse ponctuation assez serrée, sauf une étroite ligne longitudinale lisse. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures uniformément garni d'une assez grosse ponctuation assez serrée. Extrémité interne des tibias antérieurs simple, leur éperon légèrement courbé en dedans à son extrémité.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon, alt. 2000 m. (un seul exemplaire ♀).

Cette espèce est extrêmement voisine du *sexcornutus* d'Orb. (l. c.); elle s'en distingue à première vue par sa coloration verte, avec les élytres testacés (au lieu d'être entièrement d'un noir souvent bleuâtre

ou verdâtre), mais, à part la coloration, les deux espèces sont presque semblables, au moins chez la ♀, et l'*elgoni* ne diffère du *sexcornutus* que par la pubescence du dessus en majeure partie plus claire, celle de l'épistome plus longue et complètement couchée, celle du pygidium

HUTTES KAVIRONDOS (ENVIRONS DE MUMIAS, PLAINES DE L'ELGON (B. E. A.)

également plus longue et en partie couchée, la saillie médiane du prothorax ♀ un peu plus large, nettement sinuée dans le milieu de son bord antérieur, toute la ponctuation du dessus et du dessous du corps un peu plus serrée.

Onth. (Proagoderus) pyramidalis Klug

Klug, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 652.

Rhodesia : Victoria Falls.

Déjà signalé de la Rhodesia, ainsi que du lac Ngami, du fleuve Limpopo et du Mozambique.

Onth. (Proagoderus) atriclaviger d'Orb.

H. d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 516.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza.

N'a jusqu'ici été trouvé que dans l'Afrique orientale anglaise et sur le Kilima-Ndjaro.

Onth. (Proagoderus) Brucei Reiche.

Reiche, 1847, in Voy. Ferret et Galinier en Abyss., III, Ent., p. 516.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon.

Sans être très commune, cette espèce habite par places dans la majeure partie de l'Afrique intertropicale et australe.

Subg. **Diastellopalpus** Lansb.

Van Lansberge, 1886, in Notes fr. the Leyd. Mus., VIII, p. 91.

Onth. (Diastellopalpus) lamellicollis Qued.

Quedenfeldt, 1884, in Berlin. ent. Zeitschr., XXVIII, p. 275.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon.

Déjà signalé de l'Afrique orientale anglaise et allemande, et de diverses autres parties de l'Afrique.

Onth. (Diastellopalpus) Johnstoni Waterh.

Waterhouse, in Proced. Zool. Soc. London, 1885, p. 232.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon.

A été trouvé dans plusieurs autres localités de l'Afrique orientale anglaise; signalé aussi, dans l'Afrique orientale allemande, de la région située à l'Ouest du lac Victoria-Nyanza, et sur le Kilima-Ndjaro; je ne l'ai pas vu d'autres provenances.

II. ONITICELLINI.

Il n'existe encore aucun travail d'ensemble sur les Oniticellides, leurs différents genres sont confondus ou n'ont jusqu'ici que des limites très incertaines; je crois donc indispensable d'indiquer les principaux caractères de ces genres, même de ceux dont M. Babault n'a rapporté aucun représentant.

Gen. **Oniticellus** Serv.

Serville, 1828, in Encycl. méth., X, p. 356.

Ce genre, tel que je le comprends actuellement, est réduit à un assez petit nombre d'espèces ayant les côtés de la tête très fortement et souvent anguleusement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, l'extrémité des élytres avec une frange transverse et régulière de longs poils dressés, située tout près du bord apical. Ces deux caractères les distinguent de tous les autres Oniticellides, sauf de certains *Drepanocerus* qui en diffèrent par d'autres caractères. Les *Oniticellus* se distinguent encore de la plupart des autres Oniticellides par les hanches postérieures non contiguës, mais séparées par un intervalle assez large.

Oniticellus intermedius Reiche.

Reiche, 1847, in Voy. Ferret et Galinier en Abyss., III, Ent., p. 337.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza, rivière Amala dans le Sotik.

Très répandu dans toute l'Afrique depuis le Sénégal et l'Érythrée jusqu'à la Colonie du Cap; habite également l'Arabie et aurait été trouvé une fois dans l'Italie méridionale.

Souvent confondu avec le *nasicornis* Reiche (l. c., p. 339), qui est

beaucoup plus rare, et en diffère par le disque du prothorax uniformément ou presque uniformément brun, la tête à ponctuation moins fine, l'extrémité des élytres largement garnie de gros points (au lieu d'avoir seulement quelques gros points), la corne de la tête ♂ élargie à son sommet, qui forme une surface plane ou concave, ordinairement deux fois aussi large que longue (tandis que chez l'*intermedius* la corne est au moins aussi longue que large à son sommet, qui forme deux petites callosités situées l'une derrière l'autre, l'antérieure plus petite et plus saillante). Le *nasicornis*, tout en étant assez rare, a un habitat étendu : Congo français, Angola, haut Chari, haut Congo belge, Ouganda, Abyssinie, Éthiopie méridionale.

Harold (Catalogue) a mis le *clavatus* Roth (1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, 1, p. 127) en synonymie de l'*intermedius* Reiche. Roth a décrit cette espèce du Tigré (Schimper) et ce qu'il dit de la corne du ♂ paraît s'appliquer beaucoup mieux au *nasicornis*; or j'ai vu dans la collection du Muséum de Paris plusieurs exemplaires de ces deux espèces provenant du Tigré (Schimper); il est bien probable que Roth a eu les deux espèces sous les yeux et les a confondues, mais que le *nasicornis* étant plus grand et plus remarquable par la forme de la corne, la description a été faite principalement d'après cet insecte. Je crois donc préférable de mettre le *clavatus* en synonymie du *nasicornis*.

Harold (l. c.) met encore le *pallens* (‡ Ol.) Castelnau (1840, Hist. nat. des Col., II, p. 91) en synonymie du *nasicornis*; il ressort nettement de la description qu'elle s'applique non à cette espèce, mais à l'*intermedius*.

Oniticellus triangulatus Har.

Harold, 1873, Col. Hefte, XI, p. 105.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza, rivière Amala dans le Sotik.

Cette espèce, comme la précédente, a un habitat très étendu; je l'ai vue des régions suivantes : Sénégal : Kayor (T. de Rochebrune); Abyssinie (Schimper), Afrique orientale anglaise (Alluaud et Jeannel); Angola : rivière Kouango (major von Mechow); Mozambique, Natal, Colonie du Cap. Elle a été signalée du Kilima-Ndjaro (Sjöstedt) par Felsche.

Oniticellus inaequalis Reiche.

Reiche, 1847, in Voy. Ferret et Galinier en Abyss., III, Ent., p. 335.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza, rivière Amala dans le Sotik.

Je ne l'ai vu jusqu'ici que de l'Érythrée, de l'Abyssinie, de l'Éthiopie méridionale, de l'Afrique orientale anglaise et du nord de l'Afrique orientale allemande.

Gen. **Liatongus** Reitt.

Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 159.

Certains des caractères indiqués par Reitter (l. c.), pour séparer ce genre des *Oniticellus*, ont été rectifiés par lui dans une note publiée en 1894 (in Entom. Nachr., XX, p. 189). Même en tenant compte de cette rectification, la plupart de ces caractères ne sont pas constants et il reste seulement, dans la pubescence de l'extrémité des élytres, une différence qu'il faudrait préciser. Il en est de même pour ceux que j'ai indiqués dans mon *Synopsis des Onthophagides paléarctiques* (1898, in L'Abeille, XXIX, p. 126); ils s'appliquent aux quelques espèces que je connaissais, mais pas à l'ensemble du genre. Dans le même travail (l. c., p. 224, note), j'ai fait remarquer que plusieurs espèces africaines et principalement de Madagascar devaient rentrer dans le genre *Liatongus*, puis Fairmaire (1901, in Rev. d'Entom., XX, p. 154) a adopté ce nom générique pour tous les Oniticellides de Madagascar.

Ce genre, ainsi compris, diffère des *Oniticellus*, dont j'ai indiqué ci-dessus les caractères, par les côtés de la tête non ou à peine sinués à la jonction de l'épistome et des joues, l'extrémité des élytres soit glabre ou à pubescence courte, soit avec de longues soies dressées, irrégulièrement disposées sur la déclivité postérieure, les hanches postérieures contiguës ou presque contiguës, sauf chez quelques espèces.

Ces Oniticellides de Madagascar présentent tous plusieurs caractères propres à ces insectes; ils me paraissent donc devoir être séparés des *Liatongus* et constituer un nouveau genre qui n'existe pas, au moins à ma connaissance, dans d'autres pays. Leurs élytres sont très arrondis latéralement ou fortement rétrécis en arrière; le 8e interstrie est environ deux fois ou le plus souvent trois ou quatre fois aussi large que le 7e vers le tiers antérieur, parfois très large, mais divisé par une strie supplémentaire plus courte que les autres; la 7e strie ordinairement très sinueuse. Le prothorax forme dans le milieu de sa base un angle très prononcé; les angles postérieurs sont très accusés et à sommet vif (sauf chez l'*amplicollis* Har.), les côtés fortement sinués près de ces angles. La place de ce genre (**Helictopleurus** d'Orb. 1915) est en tête des Oniticellides, à la suite des *Onthophagus*.

Chez les *Liatongus*, tels que je les comprends actuellement, de même que chez les *Oniticellus*, les élytres sont peu arrondis latéralement et peu rétrécis en arrière ou à côtés presque parallèles; le 8e interstrie est de même largeur ou tout au plus une fois et demie aussi large que le 7e vers le tiers antérieur, la 7e strie droite ou médiocrement sinueuse. Le prothorax est arrondi à la base ou forme dans le milieu un angle très peu prononcé; les angles postérieurs sont très peu accusés ou largement arrondis, les côtés soit non sinués près de ces angles, soit plus ou moins sinués.

Le genre *Liatongus* comprend la plupart des espèces décrites d'Afrique et d'Asie comme *Oniticellus*, excepté celles de Madagascar; toutes celles que j'ai vues de Malaisie et d'Amérique appartiennent également à ce genre, et le *festivus* Stev., du Caucase, placé jusqu'ici parmi les *Oniticellus*, est un *Liatongus*.

Liatongus planatus Casteln.

Castelnau, 1840. Hist. nat. des Col., II, p. 91.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon, rivière Amala dans le Sotik.

Très répandu en Afrique depuis le Togo, la Nigeria, le Cameroun, l'Oubanghi, le nord du Congo belge et l'Abyssinie, jusqu'au sud de la Colonie du Cap.

G. Kraatz (1895, in Deutsche ent. Zeitschr., XXXIV, p. 142) a proposé de créer pour cette espèce le nouveau genre *Pseudoniticellus*; les caractères qu'il indique le séparent bien des *Oniticellus*, mais pas des *Liatongus*, et le nom donné par Reitter, ayant l'antériorité, doit être maintenu. On pourrait objecter que le *planatus* ne ressemble pas aux autres espèces; cela est vrai si l'on considère seulement les espèces africaines, mais parmi les espèces asiatiques on en trouve plusieurs qui font le passage entre cet insecte et des formes africaines très différentes. Je n'ai trouvé jusqu'ici aucun caractère qui puisse justifier la séparation des *Liatongus* en plusieurs genres ou sous-genres.

Liatongus formosus Chevr.

Chevrolat, 1834?, apud Guérin, Icon. du Règne anim., Ins., p. 80.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza.

Je l'ai déjà vu du Sénégal d'où il a été décrit, ainsi que de l'Angola, de l'Afrique orientale anglaise et de l'Afrique orientale allemande; d'après Péringuey, il habite également l'Afrique australe.

Harold (Catalogue) a réuni à tort cette espèce au *pictus* Hausmann (1807, apud Illiger, Magaz. f. Ins., VI, p. 258), décrit du Cap de Bonne-Espérance. Péringuey (in Trans. S. Afr. phil. Soc., XII, 1900, p. 164) a

également réuni les deux espèces et considéré le *formosus* comme la ♀ du *pictus*.

Ces deux espèces, tout en étant très voisines, sont bien distinctes, et le *formosus* diffère du *pictus* par les cuisses intermédiaires et postérieures entièrement testacées (au lieu d'être longitudinalement tachées de noir en dessous); le devant de l'épistome bidenté dans le milieu, légèrement échancré de chaque côté (au lieu d'être seulement bidenté dans le milieu, sans échancrure de chaque côté); l'épistome pubescent et garni d'une grosse ponctuation serrée, sauf un large espace longitudinal médian glabre et finement pointillé (au lieu d'être entièrement pubescent et garni de gros points assez écartés); le front ordinairement pubescent et largement déprimé (au lieu d'être glabre et sans trace de dépression); les interstries des élytres très finement pointillés (au lieu d'être absolument lisses); la taille ordinairement un peu plus grande. La ponctuation du prothorax est extrêmement variable chez le *formosus*, le disque est tantôt presque lisse, tantôt plus ou moins garni de gros points, et ce caractère ne peut être utilisé pour la détermination, la ponctuation étant parfois à peu près la même chez les deux espèces.

Tous les *Liatongus pictus* que j'ai vus jusqu'ici provenaient de l'Afrique australe.

Liatongus militaris Casteln.

Castelnau, 1840, Hist. nat. des Col., II, p. 91.

Afrique orientale anglaise : vallée du Lemek dans la province du Nyanza, rivière Narossera, rivière Amala dans le Sotik, Mombasa.

C'est une des espèces les plus communes en Afrique: on l'a trouvée dans le Soudan égyptien, l'Érythrée, l'Abyssinie, l'Éthiopie méridionale, l'Ouganda, l'Afrique orientale anglaise et allemande, l'Angola, la Rhodesia, le Mozambique, le Transvaal, l'Orange, le Natal et la Colonie du Cap.

Le *quadrituberculatus* Lansberge (1886, in Notes from the Leyd.

Mus., VIII, p. 78), décrit de l'Angola et dont j'ai vu le *type* dans la collection de M. R. Oberthür, est la même espèce que le *militaris*.

Liatongus fulvostriatus, n. sp.

Pl. III, Fig. 4 (♂) et 5 (♀).

Parum nitidus; capite prothoraceque nigris, interdum aeneo-nigris aut viridi-nigris, prothoracis lateribus testaceo-maculatis, basi saepius testaceo-marginata; elytris testaceis, striarum intervallis longitudinaliter nigro-lineatis, lineis partim interruptis; pygidio testaceo vel fusco; subtus nigro-fuscus, partim testaceus, femoribus testaceis, fusco-maculatis; supra glaber, elytrorum declivitate posteriore parum longe flavo-hirta, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite tenuissime punctato, feminae partim fortius punctato, vel rugoso; clypeo rotundato vel subtruncato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem paulo ante oculos medio breviter cornuto, apud feminam carina valida, brevi, utrinque dentata vel angulosa, inter oculorum margines anteriores sita, instructo. Prothorace subtilissime punctulato atque in disco fortiter, simpliciter et parum dense punctato, antice in medio late arcuatim producto, utrinque tuberculato; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Scutello distincto. Elytris late striatis; intervallis uniformiter tenuiter ac dense granulatis, planis, tertio, quinto et interdum septimo subconvexis. Pygidio densissime ac tenuiter granulato-punctato. — Long. 8 - 10,5 mm.

Peu brillant; tête et prothorax d'un noir parfois légèrement bronzé ou verdâtre, avec les côtés du prothorax plus ou moins tachés de testacé, ordinairement sa base et plus rarement le devant étroitement bordés de brun ou de testacé; élytres testacés, y compris les épipleures, avec des lignes longitudinales noires, en partie interrompues, n'atteignant ni la base ni l'extrémité, ordinairement situées sur tous les interstries, sauf le latéral qui a seulement une petite tache noire sur le calus huméral, parfois situées seulement sur les 1er, 3e et 5e interstries; pygidium tantôt entièrement testacé, tantôt avec trois taches

brunes ou entièrement brun; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les cuisses testacées et ayant dans leur milieu une tache brune, diverses parties du dessous du corps testacées; massue des antennes noire ou brune. Dessus du corps glabre, sauf la déclivité postérieure des élytres avec d'assez courtes soies jaunes dressées, le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome arrondi ou un peu tronqué; joues médiocrement saillantes et régulièrement arquées; tête ♂ avec une carène frontale arquée presque en demi-cercle, atteignant la suture des joues, située vers le tiers antérieur, et une petite corne dressée, ordinairement un peu élargie et arrondie à son sommet, parfois réduite à un tubercule, assez rapprochée de la carène, et située un peu en arrière du milieu, notablement en avant des yeux; tête ♀ avec une carène frontale assez fortement arquée, atteignant la suture des joues, située un peu en arrière du tiers antérieur, et une autre carène courte mais ordinairement haute, presque droite ou légèrement en arc renversé, un peu plus élevée dans son milieu, anguleuse ou souvent nettement dentée à ses extrémités, située entre les bords antérieurs des yeux et n'occupant pas beaucoup plus du tiers de leur intervalle; toute la tête très finement ponctuée, sauf, chez la ♀, le devant et les côtés de l'épistome et les joues garnis de rugosités, le reste de l'épistome et les tempes assez fortement ponctués. Prothorax très nettement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés assez faiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; environ la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane bien prononcée, plus large et plus profonde en arrière; le devant avec une large saillie médiane occupant environ le tiers de la largeur, ordinairement arquée à son bord antérieur, non ou faiblement sinuée dans son milieu, et un tubercule de chaque côté; chez le ♂, ordinairement la saillie médiane fortement et souvent un peu anguleusement arquée, ou un peu tronquée à son bord antérieur, les tubercules très gros et coniques; chez la ♀ et les petits ♂, la saillie médiane moins fortement et régulièrement arquée, parfois droite chez les très petits exemplaires, les tubercules petits ou parfois réduits à

une callosité; tout le disque garni de gros points simples, peu serrés, et d'un très fin pointillé assez serré, les côtés garnis seulement d'un très fin pointillé serré. Écusson bien apparent. Élytres couvrant les côtés de l'abdomen; stries larges, la 7e faiblement sinueuse; interstries plans, sauf les 3e, 5e et parfois 7e très légèrement convexes, tous uniformément garnis de fins granules serrés. Pygidium très légèrement déprimé de chaque côté, couvert d'une fine ponctuation très serrée et finement granuleuse. Métasternum entièrement à ponctuation uniformément fine mais bien distincte, souvent mélangée de quelques assez gros points vers l'extrémité.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi sur le mont Elgon, alt. 2000 m. (un très grand nombre d'exemplaires). Je l'ai vu également de l'Ouganda : région du Buganda (coll. R. Oberthür). Bukalassa (id.), et de la Sénégambie (Bocandé, id.).

Très voisin du *militaris* Casteln. (l. c.); en diffère par les côtés du prothorax moins largement testacés, la bordure testacée de la base pas plus étendue en avant dans le milieu, la partie noire du prothorax n'enclosant pas de chaque côté une petite tache testacée située au-dessus des angles postérieurs; le vertex ♂ muni d'une corne simple, située notablement en avant des yeux (au lieu d'une corne située entre les bords antérieurs des yeux ou un peu plus en arrière, et dont la base forme ordinairement une courte carène transverse); la carène du vertex ♀ beaucoup plus courte, ordinairement beaucoup plus haute et dentée à ses extrémités, située entre les bords antérieurs des yeux (au lieu d'être simple et située un peu plus en arrière); les côtés du prothorax plus nettement sinués près des angles postérieurs, sa saillie médiane beaucoup plus large, plus ou moins régulièrement arquée, non ou très faiblement sinuée dans son milieu (au lieu d'être divisée en deux calus); le métasternum distinctement ponctué (au lieu d'être presque entièrement lisse); la taille un peu plus grande.

Encore plus voisin de l'*interruptus* Quedenfeldt (1884, in Berlin, ent. Zeitschr., XXVIII, p. 279), décrit de l'Angola, et dont j'ai vu le *type* dans la collection de M. R. Oberthür; en diffère seulement par la tête

♂ ayant une carène frontale et une corne située un peu en avant des yeux (au lieu d'avoir seulement une corne située bien en avant des yeux, sans trace de carène frontale), la corne complètement dressée, un peu élargie transversalement à son sommet (au lieu d'être un peu courbée en arrière à sa partie supérieure et non élargie à son sommet); la carène du vertex ♀ plus courte, plus nettement dentée à ses extrémités, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant environ le tiers de leur intervalle (au lieu d'être située un peu en arrière de leur bord antérieur et d'occuper environ la moitié de leur intervalle); les tubercules latéraux du prothorax ♂ beaucoup plus gros; le prothorax ♀ ayant en devant une saillie médiane assez fortement arquée et un tubercule de chaque côté (au lieu d'avoir seulement une saillie médiane faiblement arquée, sans tubercule de chaque côté); le pygidium seulement un peu déprimé de chaque côté (au lieu d'être plus ou moins déprimé dans le milieu sur sa moitié postérieure, et très légèrement déprimé de chaque côté).

Gen. **Tragiscus** Klug

Klug, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 651.

Le genre *Tragiscus* ne diffère des *Liatongus* que par les tarses postérieurs notablement plus courts que les tibias (au lieu d'être pas beaucoup plus courts ou à peu près aussi longs que les tibias), leur premier article plus long que les quatre suivants pris ensemble, y compris les ongles (au lieu d'être un peu plus court ou aussi long que les quatre suivants pris ensemble).

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, le *dimidiatus* Klug (l. c.), insecte remarquable par sa grande taille, sa forme assez particulière et son mode de coloration. Je l'ai vu de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (W. Doherty, coll. R. Oberthür) et de l'Afrique australe : Limpopo; il est décrit du Mozambique, et Péringuey l'a signalé du Transvaal.

Gen. **Tiniocellus** Péring.

Péringuey, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 108 et 116.

G. J. Arrow (in The Ann. and Magaz. Nat. Hist., ser. 8, I, 1908, p. 183), après avoir rectifié l'erreur qu'a faite Péringuey en attribuant aux insectes de ce genre des antennes de huit articles (au lieu de neuf), dit que ces insectes ne peuvent être séparés d'autres Oniticellides, tels que le *planatus* et le *formosus*, que je place actuellement dans le genre *Liatongus*; je ne partage pas son opinion et je pense que le genre *Tiniocellus* doit être maintenu. Il diffère des *Liatongus* par les tibias postérieurs à peu près aussi longs que les cuisses, en triangle très allongé, leur largeur à l'extrémité n'égalant guère que le quart de leur longueur (au lieu d'être plus courts que les cuisses, et en triangle large ou assez large, leur largeur à l'extrémité égalant environ le tiers ou plus du tiers de leur longueur); les tarses postérieurs un peu plus longs que les tibias, leur premier article beaucoup plus court que les quatre suivants pris ensemble (au lieu d'être un peu plus courts ou à peu près aussi longs que les tibias et d'avoir leur premier article aussi long ou seulement un peu plus court que les quatre suivants pris ensemble); le 8e interstrie des élytres extrêmement étroit, sauf à sa base, et non ou à peine plus large que la 7e strie, ou presque nul, souvent les 6e-7e interstries à peu près aussi étroits (tandis que dans tous les genres précédents le 8e interstrie est large ou médiocrement étroit, toujours beaucoup plus large que la 7e strie).

Deux espèces africaines seulement appartiennent à ce genre : le *spinipes* Roth (1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, 1, p. 128), décrit du Tigré, et le *setifer* Kraatz (in Deutsche ent. Zeitschr., 1895, p. 143), décrit du Togo. Ces deux espèces se ressemblent beaucoup et elles étaient confondues dans toutes les collections que j'ai vues; elles habitent toutes deux la majeure partie de l'est de l'Afrique, mais le *setifer* est également très répandu dans l'ouest; il ne diffère guère du *spinipes* que par sa coloration générale ordinairement plus

foncée, la ponctuation de la tête uniformément composée de très gros points simples et écartés (au lieu d'être composée, sur la moitié postérieure, de gros points légèrement râpeux et assez serrés).

Comme l'a indiqué Péringuey (l. c., p. 116), le *variegatus* Fähr. et l'*humilis* Gerst. doivent être mis en synonymie du *spinipes* Roth.

Le genre *Tiniocellus* comprend encore une espèce asiatique, le *modestus* Arrow (l. c., p. 182), décrit du Sud de l'Inde, et ne différant guère du *setifer* que par la ponctuation du prothorax encore plus serrée; j'en ai vu, dans la collection de M. R. Oberthür, de nombreux exemplaires provenant de Trichinopoli et de la Côte de Coromandel.

Gen. **Drepanocerus** Kirby.

Kirby, 1828, in Zool. Journal, III, p. 521.

Ce genre a jusqu'ici été caractérisé, comme l'a fait Kirby, par le manque d'écusson apparent et ce caractère existe réellement chez un certain nombre d'espèces, mais, contrairement à la description, le *Kirbyi* Kirby, *type* du genre, a un écusson extrêmement petit et à peine visible; d'autres espèces voisines ont un écusson plus ou moins distinct. On ne peut donc utiliser ce caractère pour séparer les *Drepanocerus* des autres Oniticellides et on doit réunir à ce genre ceux qui ont été créés pour des espèces ayant un écusson très apparent, c'est-à-dire le genre *Ixodina* Roth (1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, 1, p. 128), déjà réuni par Lacordaire (1856, Gen. des Col., III, p. 112), et le genre *Drepanochirus* Péringuey (1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 102 et 117), créé pour l'*ambignus* Kirby, espèce que Lesne (1901, apud Ch. Michel, Vers Fachoda, p. 499, tab. 1, fig. 2) a figurée, sous le nom générique de *Cyptochirus*.

Je ne pense pas que ces insectes puissent être divisés en plusieurs genres ou sous-genres. Quand on étudie seulement les espèces africaines, on serait tenté de séparer génériquement certaines d'entre elles, mais en étudiant également les espèces asiatiques, on trouve tous les

passages entre ces formes africaines très différentes les unes des autres.

Pour séparer les *Drepanocerus* des autres genres, je n'ai trouvé jusqu'ici qu'un seul caractère qui soit commun à toutes les espèces : ils ont tous, comme la plupart des Onthophagides, à la base du pygidium une carène transverse ou au moins une ligne transverse cariniforme, dont il n'existe aucune trace chez les autres Oniticellides, sauf chez quelques *Helictopleurus* qui, pour le reste, ne leur ressemblent nullement. Les autres caractères sont extrêmement variés selon les espèces. La plupart d'entre elles se rapprochent des *Tiniocellus* par leurs tibias postérieurs étroits, mais quelques-unes ont ces tibias en triangle plus ou moins large. D'autres se rapprochent des *Oniticellus* par les côtés de la tête fortement échancrés à la jonction de l'épistome et des joues, mais chez d'autres les côtés de la tête sont plus ou moins sinués ou sans trace de sinuosité. Chez la plupart des espèces, le prothorax a sur le disque de grandes et profondes dépressions souvent séparées par des carènes, mais chez plusieurs autres les dépressions sont peu accusées, ou le prothorax a seulement un sillon longitudinal médian plus ou moins long, et sous ce rapport ce genre ne diffère guère des *Liatongus*.

Les élytres ont ordinairement huit stries comme chez les Onthophagides et les autres Oniticellides; le 8e interstrie est assez étroit, ou le plus souvent très étroit; chez quelques espèces les 7e et 8e stries et interstries sont confondus, sauf à la base, dans un étroit espace longitudinal à peine plus large que la 6e strie, ou manquent complètement, les élytres n'ayant que six larges stries, la 6e contiguë au bord supérieur des épipleures.

Le *parallelus* Raffray (in Rev. et Magas. de Zool., 1877, p. 314), décrit de l'Abyssinie, et que Raffray place avec doute parmi les *Drepanocerus*, appartient bien à ce genre.

Le *caelatus* Gerstaecker (1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 52), décrit de l'Afrique orientale, comme *Oniticellus*, est un *Drepanocerus*, et on doit mettre en synonymie de cette espèce le *Drepanocerus setiger* Raffray (l. c.), décrit du Zanguebar.

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche I

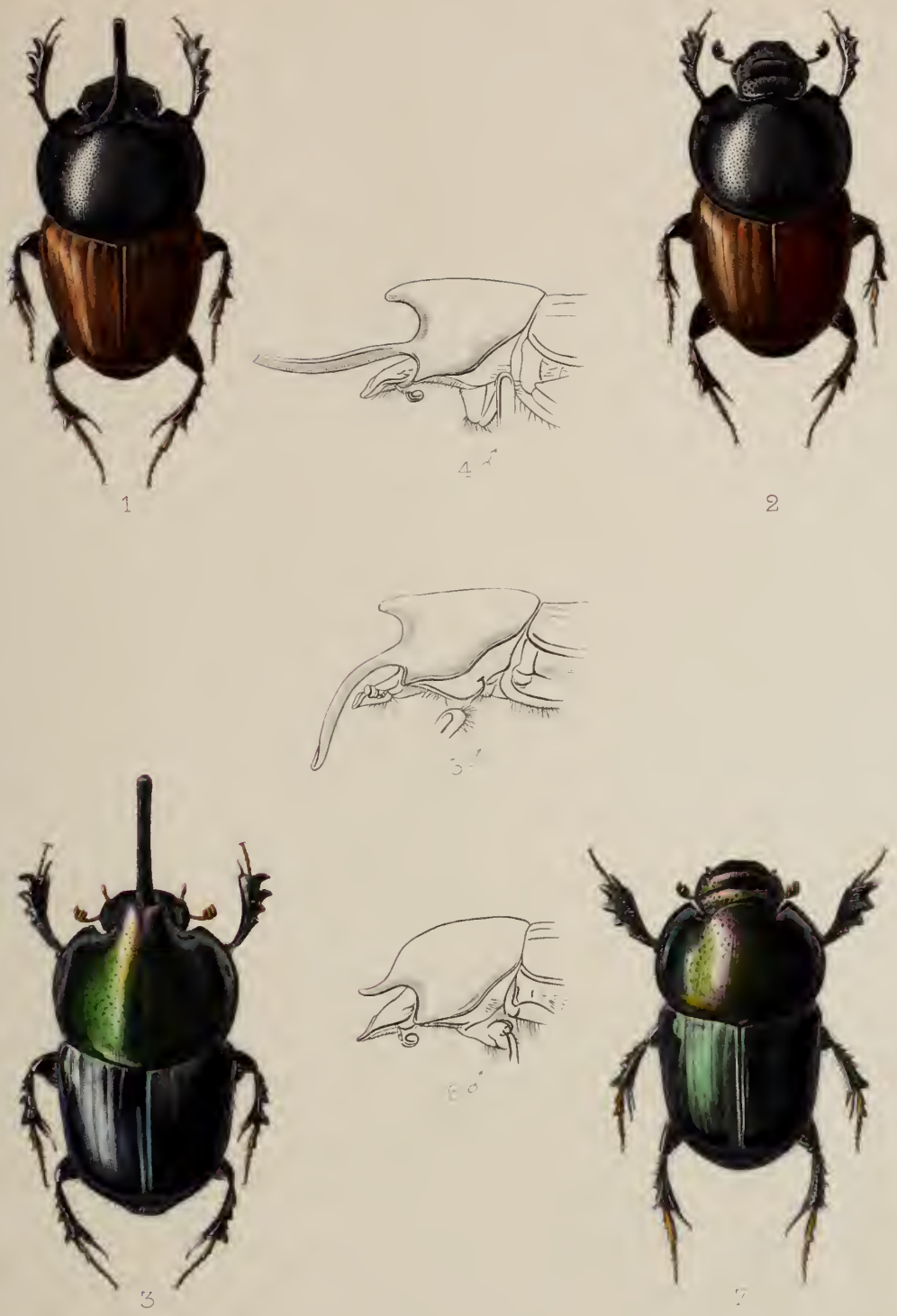
Onthophagus	nigriventris d'Orb.,	♂,	Fig. 1.
—	nigriventris d'Orb.,	♀,	— 2.
—	Babaulti d'Orb.,	♂,	— 3, 4, 5, 6.
—	Babaulti d'Orb.,	♀,	— 7.

Planche II

Onthophagus	lemekensis d'Orb.,	♂,	Fig. 1, 2.
—	lemekensis d'Orb.,	♀,	— 3, 4.
—	quadricuspis d'Orb.,	♂,	— 5.
—	quadricuspis d'Orb.,	♀,	— 6.
—	kavirondus d'Orb.,		— .
—	rostrifer d'Orb.,		— 8.

Planche III

Onthophagus	extensicollis d'Orb.,		Fig. 1.
Onth. (Phalops)	laminifrons Fairm.,		— 2.
Onth. (Proagoderus)	elgoni d'Orb.,		— 3.
Liatongus	fulvostriatus, n. sp.,	♂,	— 4.
—	fulvostriatus, n. sp.,	♀,	— 5.



Genre Onthophagus

[illegible]

M. Trouvé del. [illegible]

Genre Onthophagus

1, 2, 3, 4 Lemellicornes d'Orb ♂ — 5, 6 id ♀ — 5, 6 quadricuspis d'Orb ♂ — [illegible] id ♀

7, 8 Kavirondi d'Orb — [illegible]

M. Trouvé del. — In Faucoule

Genres Onthophagus et Liatongus

1. O. extensicollis d'Orb. — 2. O. laminifrons Fairmaire

3. O. Elgoni d'Orb. — 4. L. fulvostriatus d'Orb. ♂ — 5. id. ♀

Imp. Faneur

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS

Pages

aeruginosus Roth 3
ambiguus Kirby. 30
amplicollis Har. 22
atriclaviger d'Orb.. 18

Babaulti d'Orb. 4
Brucei Reiche. 18

caelatus Gerst. 31
carbonarius Klug 9
choanicus d'Orb.. 9
clavatus Roth 20
Cyptochirus Lesne. 30

depressus Har. 14
Diastellopalpus Lansb. 18
dimidiatus Klug. 28
Drepanocerus Kirby. 30
Drepanochirus Péring. 30

elgoni d'Orb. 15
extensicollis d'Orb. 10

festivus Stev. 22
fimetarius Roth 15
formosus Chevr. 25
fulvostriatus, n. sp. 25

gazella Fabr. 11

Helictopleurus d'Orb. 22
humilis Gerst.. 30

imberbis d'Orb. 8
impurus Har. 15
inaequalis Reiche 21
intermedius Reiche 19
interruptus Qued. 27
Ixodina Roth.. 30

Johnstoni Waterh. 18
jugicola d'Orb. 10

kavirondus d'Orb. 11
Kirbyi Kirby 30

Pages

laceratus Gerst. 15
lamellicollis Qued. 18
laminifrons Fairm. 14
lemekensis d'Orb. 6
Liatongus Reitt. 21, 29

masaicus d'Orb. 3
Milichus Péring. 2
militaris Casteln. 24, 27
modestus Arrow. 30

nasicornis Reiche. 19, 20
nigriventris d'Orb.. . . . . 5, 6

Oniticellus Serv. 19
Onthophagus Latr. 3

pallens Ol. 20
parallelus Raffr.. 31
Phalops Erichs.. 14
picticollis Gerst 2
pictus Hausm.. 25
planatus Casteln. 23
Proagoderus Lansb. 14
Pseudoniticellus Kraatz. 23
pyramidalis Klug. 17

quadricuspis d'Orb. 11
quadrituberculatus Lansb. 24

Raffrayi Har. 10
rostratus d'Orb. 12
rostrifer d'Orb. 12

setifer Kraatz 29
setiger Raffr. 31
sexcornutus d'Orb. 14, 16
spinipes Roth. 29

Tiniocellus Péring. 29
Tragiscus Klug. 28
triangulatus Har. 20

variegatus Fabr. 30
verrucosus d'Orb. 12
verticalis Fabr. 11

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

CORRESPONDANT DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

DE PARIS

PARIS, 1917

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE [v.2]

1912-13

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES COLÉOPTÈRES

MÉLOÏDES

x59.59.67 M(67

PAR M. PIC

PARIS, 1917

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

VOYAGE DE M. G. BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE [1]

RÉGION DU GUASSO NYIRO. (B. E. A.)

MÉLOÏDES

PAR M. MAURICE PIC

M. G. Babault, au cours de son voyage dans l'Afrique orientale anglaise, a recueilli un certain nombre de Coléoptères vésicants ou Méloïdes, dont il a bien voulu me confier la détermination.

---

1. Dans cette liste figurent quelques espèces que M. G. Babault, au retour de son voyage en Afrique orientale anglaise, a recueillies en Mozambique et en Rhodésie.

Dans les matériaux récoltés par M. G. Babault, j'ai eu le plaisir de découvrir une espèce nouvelle *Coryna Babaulti* Pic avec ses deux variétés, également nouvelles, *C. extenselutea* et *C. Ameliana*, ainsi qu'une forme intéressante de l'*Epicauta bifoveiceps* Fairm. la variété *Babaulti* Pic.

La diagnose de l'espèce a déjà été publiée[1]; celle-ci est décrite plus longuement dans ce mémoire, ainsi que les variétés inédites.

Je ferai remarquer que j'ai dû déterminer sous toutes réserves quelques exemplaires uniques et certaines espèces litigieuses : l'examen des types pourrait seul faire disparaître toute hésitation pour la détermination d'anciennes espèces insuffisamment décrites.

HÉTÉROMÈRES

MÉLOÏDES

Subf. **MELOINAE,**

Gen. **Meloe** Linné.

Linné, in System. Natur., X. 1758, p. 419.

Meloe Lefebvrei Guer.-Mén.

Guérin Méneville, in Voyage Lefeb., 1849, p. 522, t. 5, fig. 4.

Afrique orientale anglaise : Thika River, en Avril.

Décrit d'Abyssinie et signalé déjà de l'Afrique orientale anglaise, au Kénya.

---

1. Mélanges Exotico-Entomologiques. XVIII, 1916, p. 19.

Subf. **LYTTINAE**

Trib. **HORIINI.**

Gen. **Sinhoria** Kolbe.

Kolbe, in Deutsch-Ost-Afrikas Coleopt., 1897, p. 256.

Sinhoria? Fischeri Kolbe.

Kolbe, in Deutsch-Ost-Afrikas Coleopt., 1897, p. 256.

Afrique orientale anglaise : environs de Kaimosi, sur le mont Elgon, alt., 2000 m. (Forêt de Kakamegoes).

L'espèce, découverte sur les bords du lac Victoria-Nyanza, est connue de l'Uganda et de l'Afrique orientale allemande.

Trib. **LYTTINI.**

Gen. **Cyaneolytta** Péring.

Péringuey, in Trans. Royal Soc. S. Africa I, part. 1, 1909, p. 249.

Cyaneolytta pectoralis Gerst.

Gerstaecker, in Mon. Berl. Ac., 1854, p. 695.

Rhodesia : Victoria Falls (Zambezi), en Juin.

Cette espèce paraît assez répandue de l'Afrique centrale orientale à l'Afrique méridionale. Se retrouve à Angola.

Cyaneolytta? signifrons Fähr[1].

Fähreus, in Ofv. Vet. Ak. Förh., 1870, p. 352.

Afrique orientale anglaise : Thika River, en Octobre.

Cette espèce se rencontre jusqu'en Afrique australe. Elle a été signalée d'Angola par Wellman.

Cyaneolytta subcoriacea Mäkl.

Mäklin, in Act. Soc. Fenn. X, 1875, p. 457.

Rhodesia : Victoria Falls (Zambezi), en Juin.

Espèce connue de l'Afrique centrale à l'Afrique Australe.

---

1. Cette espèce aurait comme synonyme *C. caelestina* Haag.

Cyaneolytta? amabilis Haag.

Haag-Rutenberg. in Deuts. Ent. Zeit., 1880, p. 60.

Rhodesia : Victoria Falls (Zambezi), en Juin.

D'après Péringuey, cette espèce se rapporterait à *subcoriacea* Mäkl., ce qui n'est pas impossible. Il faudrait étudier quelques types des anciens auteurs Mäklin et Haag pour être sûrement fixé sur la valeur exacte de plusieurs formes et leur assurer ainsi une identification certaine.

Cyaneolytta suahela Kolbe.

Kolbe. in Deutsch. Ost. Afrikas, Coleopt., 1897, p. 261.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en Avril et Mai.

Espèce paraissant répandue dans l'Afrique orientale.

Cyaneolytta subclathrata (Kolbe) Pic.

Pic. in Voyage Alluaud-Jeannel *Meloidae*, 1913, p. 154.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, en Mars.

Espèce connue et décrite de l'Afrique orientale. Pl., fig. 8.

Gen. **Epicauta** Redt [1].

Redtenbacher, Fauna Austriaca, 1849, p. 621.

Epicauta nyassensis Haag.

Haag-Rutenberg. in Deuts. Ent. Zeit., 1880, p. 62.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, en Avril; Mozambique : Beira, en Mai; Tana River, en Juin.

Espèce répandue en Afrique centrale et orientale.

Epicauta velata Gerst.

Gerstaecker, in Mon. Berl. Ac., 1854, p. 695.

Mozambique : Beira, en Mai; Rhodesia : Victoria Falls (Zambezi), en Juin.

Cette espèce paraît assez répandue de l'Afrique centrale et orientale à l'Afrique australe.

---

1. Genre composé d'éléments assez disparates, mis par certains auteurs en synonymie de Cantharis Geoffr. ou Lytta F.

Epicauta Hildebrandti Haag.

Haag-Rutenberg, in Deuts. Ent. Zeit., 1880, p. 64.

Afrique orientale anglaise : Mombasa et Thika River, en Avril.

Espèce paraissant répandue en Afrique orientale; peut-être est-elle la même que *E. albovittata* Gestro ?

Epicauta dongolensis Lap.-Cast.

Laporte de Castelnau, in Hist. Nat. II, 1840, p. 274.

Afrique orientale anglaise : Thika River, en Avril.

Espèce décrite de Dongola. Je la possède originaire de l'Uganda. Pl., fig. 9.

Epicauta Jeanneli Pic.

Pic, 1913, in Voyage Alluaud-Jeannel *Meloidae*, p. 136.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, en Avril; Tana River, en Juin.

Espèce décrite de l'Afrique orientale d'où elle a été rapportée par les voyageurs Alluaud et Jeannel.

Epicauta strangulata Gerst.

Gerstaecker, in Mon. Berl. Ac., 1854, p. 695
et Peters Reise Mozambique, 1862, p. 295.

Afrique orientale portugaise : Nyassa (Port Amelia), en Février.

Cette espèce paraît assez répandue en Afrique orientale; se retrouve aussi en Afrique australe et dans l'Afrique occidentale.

Epicauta testaceipes Fairm.

Fairmaire, Voy. Rév. Somalis, 1882, p. 85; Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 308.

Afrique orientale anglaise : Thika River, en Décembre.

Espèce décrite de la Côte des Somalis. Pl., fig. 10.

Epicauta bifoveiceps Fairm.

Fairmaire, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 147.

var. nouv. **Babaulti mihi** [1].

♀ Caeruleus, antennis pedibusque nigris, thorace testaceo, in disco

---

1. Type unique in coll. Babault.

***

vage piceo bimaculato, articulo 3e antennarum simplice; capite inter oculos oblique bisulcato; scutello breve, subarcuato. Long. 13 mm.

Bleu avec les antennes et les pattes noires, le prothorax testacé, orné de deux macules foncées pas très distinctes, avant-corps et dessous brillants, élytres presque mats, densément et finement ruguleux, nettement pubescents de gris, de même que le dessous et les pattes. Antennes peu longues, simples, à 3e article long et un peu épaissi; tête grosse, bien plus large que le prothorax, ayant, entre les yeux, deux sillons obliques se réunissant postérieurement avec une faible et courte carène médiane, à ponctuation forte et espacée; prothorax plus long que large, rétréci et déprimé en avant, subsillonné sur le disque, fortement et éparsément ponctué; écusson court, subarqué au sommet; élytres bien plus larges que le prothorax, parallèles; tarses longs, peu épais, densément pileux en dessous. Pl., fig. 11 (1).

Afrique orientale anglaise : Thika River, en Décembre.

Si l'on compare l'unique exemplaire étudié, qui est une ♀, à la description de *C. bifoveiceps* Fairm., décrit de l'Afrique orientale, d'après un exemplaire ♂, on relève une grande dissemblance dans la structure des antennes de ces insectes; mais, ces organes étant simples chez les ♀, pour les espèces de ce groupe, il ne faut pas voir dans leur dissemblance, des caractères spécifiques; c'est pourquoi je décris *E. Babaulti* comme variété, et non comme espèce propre; les différences entre les insectes, sont ainsi réduites : forme de l'écusson en demi-cercle, impressions de la tête un peu distinctes, coloration autre des élytres, mais il convient de dire, que cette coloration chez les Méloïdes est sujette à varier dans une même espèce.

Genre **Zonabris** Har.

Harold, in Col. Heft XVI, 1879, p. 134, note.

Zonabris transversalis Mars, var. **nativa** Voigts.

Voigts, in Deuts. Ent. Zeit., 1903, p. 107.

---

1. Sur la planche, lire *Epicauta bifoveiceps*, var. *Babaulti*.

Rhodesia : Bulawayo et Victoria Falls (Zambezi), en Mai.

Espèce variable et assez répandue en Afrique australe.

Zonabris oculata Thunb.

Thunberg, in Diss. Nov. Ins. Spec. VI, 1791, p. 114.

Rhodesia : Bulawayo, en Mai.

Cette espèce paraît répandue dans l'Afrique australe et est assez variable. Signalée, en outre, à Angola.

Zonabris ligata Mars var.

Marseul, in Monogr. Mylabr., 1873, p. 414.

Afrique orientale anglaise : Guasso Nyiro (Sotik), en Février.

Espèce décrite de Nubie ; se retrouve en Abyssinie.

Zonabris praestans Gerst.

Gerstaecker, in Deckens Reise III, part. II, 1873, p. 206, t. X, f. 8.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, Guasso Nyiro (Sotik) et Amala River (Sotik), en Janvier; Lemek Valley (Nyanza Province), en Février; Tana River, en Mai et Juin.

Espèce paraissant assez répandue en Afrique orientale, descendant jusqu'à la Rhodesia Victoria Falls.

Zonabris aperta Gerst. et var. **bioculata** Voigts.

Gerstaecker, in Deckens Reise III, 1873, p. 311.

Voigts, in Deuts. Ent. Zeit., 1903, p. 104.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en Janvier; Thika River, en Avril; Tana River, en Juin.

Cette espèce ne paraît pas rare en Afrique orientale; elle est très variable.

Zonabris aperta Gerst var. **ostafricana** Pic.

Pic, in l'Echange, XXV, 1909, p. 181.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en Janvier.

Cette variété est caractérisée par la forme des dessins noirs sur la partie antérieure des élytres. Voici d'ailleurs sa diagnose : Macule

antérieure noire réunie sur la suture à la bande basale et constituant une fascie noire médiane complète. Pl., fig. 2 [1].

3. Bipartita var. Rollei Pic

Zonabris bipartita Mars.

Marseul. in Monogr. Mylabr., 1873, p. 427.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, en Avril; Tana River et Thika River, en Mai.

Espèce connue de l'Afrique orientale et australe. Pl., fig. 1.

Zonabris bipartita, var. **Rollei** Pic.

Pic, in L'Echange, XXIII, 1907, p. 119.

Noir avec la moitié basale des élytres testacée (cette partie maculée de foncé) et les antennes testacées sauf les deux premiers articles qui sont foncés ; sur la partie antérieure claire de chaque élytre se montrent les dessins noirs suivants : une macule ou bordure basale prescutellaire, deux macules transversalement disposées, l'externe plus grosse, et placées vers le tiers antérieur des élytres. Long. 16-20 mm.

Afrique orientale : Uganda.

Diffère, à première vue, de *bipartita* Mars., par l'absence de macules claires dans la partie postérieure foncée des élytres.

Je crois utile de reproduire la description de cette variété qui, figurée pour la première fois dans cet ouvrage a été rapportée par M. Guy Babault de l'Afrique orientale anglaise : Mombasa, en Avril ; Tana River, en Juillet.

Zonabris Escherichi Voigts.

Voigts, in Wien. Ent. Zeit., 1901, p. 216.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en Janvier.

Décrit du Cameroun.

---

1 Sur la planche, lire *ostafricana* et non *ostafrica*.

Zonabris ? Ertli Voigts.

Voigts, in Deut. Ent. Zeit., 1905, p. 102.

Rhodesia : Victoria Falls (Zambezi), en Juin.
Décrit de l'Afrique orientale.

ENVIRONS DE KAIMOSI (B. E. A.)
Mimosas nains en fleurs

Zonabris Sjostedti Borch.

Borchmann, in Sjostedts Kilim. Mer. Exped. 7, 1910, Coléoptère, p. 305.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en Janvier; environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, Mont Elgon, alt. 2.000 m.

Cette espèce a été décrite de la région du Kilimandjaro, puis retrouvée au Kénya, dans l'Uganda, bref, elle paraît assez répandue en Afrique orientale.

Zonabris dicincta Bert.

Bertolini, in Nov. Comm. Acad. Bonon. X, 1849, p. 419.

Rhodesia : Victoria Falls (Zambezi), en Mai.

Décrite du Mozambique, cette espèce est répandue en Afrique orientale, ainsi qu'en Afrique australe et se retrouve même dans l'Afrique occidentale.

Zonabris tettensis Gerst.

Gerstaecker, in Mon. Berl. Ac., 1854, p. 694 et Peters Reise, 1862, p. 298, t. 17, f. 12.

Rhodesia : Victoria Falls (Zambezi), en Juin.

Décrite du Mozambique, cette espèce se trouve au Congo et dans l'Afrique centrale.

Zonabris amplectans Gerst.

Gerstaecker, in Deckens Reise III, 1873, pt. 2, p. 207, t. X, fig. 9.

Afrique orientale anglaise : Nairobi et Mombasa, en Janvier ; Uganda : Jinja et Kedong Valey, en Mars ; Thika River, en Avril ; Tana River, en Mai.

Espèce répandue en Afrique centrale et orientale, descendant jusqu'en Afrique australe.

Zonabris hypolachna Gestro.

Gestro, in Ann. Mus. civ. St. Nat. Genova, XXXV, 1895, p. 393.

Afrique orientale anglaise : Thika River, en Avril ; Tana River, en Mai.

Espèce connue de la Côte des Somalis et de l'Afrique orientale anglaise.

Zonabris coryniformis Pic, var.

Pic, in Bull. Soc. Hist. Natur. Autun, XXVI, 1913, p. 39.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en Janvier.

Espèce décrite d'Abyssinie.

Gen.[1] **Decatoma** Lap-Cast.

Laporte de Castelneau, in Hist. Nat. Ins. II, 1840, p. 268.

---

1. Ou sous-genre, suivant les auteurs. Cette note peut s'appliquer aussi au *Cerocis* Marseul.

Decatoma catenata Gerst.

Gerstaecker, in Mon. Berl. Ac., 1854, p. 695; Peters Reise 1862, p. 302, t. 18, f. 3.

Mozambique : Beira, en Février et Mai.
Espèce décrite du Mozambique et signalée de la Rhodesia.

Gen. **Ceroctis** Mars.

Marseul, in Monogr. Mylabr., 1873, p. 546.

Ceroctis callicera Gerst.

Gerstaecker, in Deckens Reise III, 1873, pt. II, p. 208, t. X, f. 10.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, en Janvier.
Espèce décrite de Zanzibar.

Ceroctis vittata Borch.

Borchmann, in Sjostedts Kilim. Mer. Exp. 1910, 7, p. 305.

Afrique orientale anglaise : Kijabe, en Janvier.
Espèce décrite du Kilimandjaro. Pl., fig. 7.

Gen. **Coryna** Billberg.

Billberg, in Monogr. Mylabr., 1813, p. 73.

Coryna nairobiana Pic.

Pic, in L'Echange XXIX, 1913, p. 134.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en Janvier ; Mombasa, en Avril.
Espèce décrite de la même origine.

Coryna katonensis v. **subquadrinotata** Pic.

Pic, in L'Echange XXIX, 1913, p. 192.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en Janvier ; Lemek Valley, Nyanza province, en Février.
Espèce décrite de l'Afrique orientale. Pl., fig. 5 [1].

---

1. Sur la planche, lire *Coryna katonensis* var. *subquadrinotata* Pic.

Coryna parenthesis Grrst.

Gerstaecker, in Arch. fur Natur., XXXVII, 1873, p. 68 ou Deckens Reise III. pt. 2, p. 211. t. X, f. 15.

Afrique orientale anglaise : jonction des rivières Tana et Thika et Tana River, en Mai.

Espèce décrite de Zanzibar et déjà connue de l'Afrique orientale, notamment d'Abyssinie.

Coryna ambigua Gerst.

Gerstaecker, in Deckens Reise III, 1873, pt. 2, p. 210, t. X, f. 14.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en Mai.

Cette espèce paraît assez répandue dans l'Afrique orientale et à Zanzibar ; elle a été signalée, en outre, à Angola.

Coryna Kersteni Gerst. et var.

Gerstaecker, in Deckens Reise III, 1873, pt. 2, p. 209, t. X, f. 11.

Afrique orientale anglaise : jonction des rivières Tana et Thika, en Mai ; Tana River, en Juin.

Cette espèce décrite de Zanzibar, paraît assez répandue en Afrique orientale. Elle varie, la disposition de ses bandes étant parfois diversement décomposées en macules.

Coryna apicicornis Guer. et var.

Guérin Méneville, in Voyage Abyssinie, 1849, p. 324.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en Janvier ; Guasso Nyiro, en Février ; Uganda, Jinja, en Mars.

Espèce fort variable répandue en Afrique centrale et orientale. Pl., fig. 4.

Coryna apicicornis v. **tangana** Pic. Pl., fig. 6.

Pic, in Voyage Alluaud Jeannel, *Meloidae*, 1913, p. 147.

Afrique orientale portugaise : Port Amelia (Nyassa), en Février.

Coryna apicicornis v. **likoniensis** Pic.

Pic, in Voyage Alluaud Jeannel, *Meloidae*, 1913, p. 147.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en Janvier ; Kedong Valley, en Mars.

Coryna dorsalis Gerst. et var.

Gerstaecker, in Deckens Reise III, 1873, pt. II, p. 210, t. X, f. 15.

Afrique orientale anglaise : Amala River (Sotik) et Onjoro o Nyoro (Massai), en Janvier; Narossera River, Loïta plains, en Février;

ENVIRONS DE KIJABE (B. E. A.)

Guasso Nyiro Sud (Sotik) et Salt Marsh (Nyanza Province) et Lemek Valley (Nyanza Province), en Février; Uganda : Jinja, en Mars.

Espèce, très variable, de l'Afrique orientale.

Coryna Babaulti Pic.

Pic, in Mélanges Exotico-Entomolog. XVIII, 1916, p. 19.

Oblongus, robustus, parum nitidus, argenteo pubescens, niger, antennis apice rufescentibus, elytris antice testaceis et ad basin signa-

turis nigris ornatis, postice nigris et fascia transversa testacea ornatis, sutura nigra. Long. 11-15 mm. Pl., fig. 5.

var. nov. **extenselutea** [1].

Elytris in disco longitudinaliter late testaceis (signaturis nigris elytrorum postice et externe interruptis aut reductis).

var. nov. **Ameliana.**

Fascia postica testacea elytrorum interrupta.

Oblong, robuste, peu brillant et orné d'une pubescence argentée assez dense, en partie soulevée, antennes rousses à l'extrémité, noir avec les élytres de coloration variable, mélangée de noir et de testacé, ayant la suture toujours, et parfois irrégulièrement, bordée de noir. La forme typique a les élytres testacés sur un peu plus de leur première moitié avec une bordure prescutellaire et une macule humérale noires, tandis que la partie postérieure est noire et fasciée transversalement de testacé sur son milieu; quand cette fascie testacée est interrompue en deux macules, c'est la variété *Ameliana*; quand le dessin testacé, plus étendu, vient à se prolonger en arrière de façon à réduire, ou à interrompre, le dessin noir postérieur ordinaire, c'est la variété *extenselutea*. Antennes courtes, épaisses à l'extrémité; tête et prothorax à ponctuation forte et rapprochée, ce dernier assez court, un peu impressionné sur le disque,; élytres pas très longs, irrégulièrement ponctués avec des traces de côtes.

Afrique orientale portugaise : Port Amelia (Nyassa), en Février.

Espèce voisine de *C. postbioculata* Pic, mais qui se distingue, à première vue, par sa coloration élytrale.

Coryna arrussina Gestro et var.

Gestro, in Ann. Mus. Civ. St. Nat. Genova, XXXV, 1895, p. 389.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en Janvier; Mombasa, en Janvier; Tana River, en Juin.

Espèce décrite de l'Afrique orientale : côte des Somalis.

---

1. Les types ou co-types des variétés se trouvent dans les collections Babault et Pic, de même ceux de la forme typique.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS

Pages

albovittata Gestro 5
amabilis Haag. 4
ambigua Gerst. 12
Ameliana Pic 2, 14
amplectans Gerst 10
aperta Gerst. 7
apicicornis Guer-Mén. 12
arrussina Gestro 14

Babaulti Pic (Epicauta). 2, 5, 6
Babaulti Pic (Coryna) 15
bifoveiceps Fairm 2, 5, 6
bioculata Voigts. 7
bipartita Mars. 8

callicera Gerst. 11
catenata Cast 11
caelestina Haag 5
CEROCTIS Mars 10, 11
CORYNA Bilb 2, 11, 12, 15, 14
coryniformis Pic. 10
CYANEOLYTTA Péring 5, 4

DECATOMA Lap-Cast 10, 11
dicincta Bert 10
dongolensis Lap-Cast 5
dorsalis Gerst 15

EPICAUTA Redt. 2, 4, 5
Ertli Voigts. 9
Escherichi Voigts 8
extenselutea Pic 2, 14

Fischeri Kolbe 5

Hildebrandti Haag. 5
hypolachna Gestro. 10

Jeanneli Pic 5

Pages

Katonensis Pic. 11
Kersteni Gerst. 12

Lefebvrei Guer-Mén 2
ligata Mars. 7
likoniensis Pic. 12

MELOE 2

nairobiana Pic 11
nativa Voigts 6
nyassensis Haag 4

oculata Thunb. 7
ostafricana Pic 7, 8

parenthesis Gerst 12
pectoralis Gerst 5
postbioculata Pic. 14
praestans Gerst 7

Rollei Pic 8

signifrons Fähr 5
SINHORIA Kolbe 5
Sjostedti Borch 9
strangulata Gerst 5
suahela Kolbe. 4
subclathrata Pic 4
subcoriacea Mäkl.. . . . . 5, 4
subquadrinotata Pic 11

tangana Pic. 12
testaceipes Fairm 5
tettensis Gerst 10
transversalis Mars 6

velata Gerst 4
vittata Borch 11

ZONABRIS Har 6, 8, 9

80159 — IMP. LAHURE, 9, RUE DE FLEURUS, PARIS.

Genres Cyaneolytta, Epicauta, Zonabris, Cerocetis et Coryna

1. Zonabris bipartita Mars. — 2. Z. Var. Ostafricana Pic. — 3. Coryna Babaulti Pic.
4. Coryna apicicornis Guér. — 5. C. Var. subquadrinotata Pic. — 6. C. Var. Tangana Pic. — 7. Cerocetis vittata Borch.
8. Cyaneolytta subclathrata Pic. — 9. Epicauta dongolensis Cast. — 10. E. testaceipes Fairm. — 11. E. Var. Babaulti Pic.

Imp. E. Duchaud, Paris.

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

ASSOCIÉ DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS

PARIS, 1921

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

x 59.57,62 (676)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

DYTISCIDÆ ET GYRINIDÆ

PAR R. PESCHET

PARIS, 1921

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

VOYAGE DE M. G. BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

RÉGION D'AMALA RIVER (B. E. A.)

DYTISCIDÆ ET GYRINIDÆ

PAR R. PESCHET

M. Guy Babault a bien voulu me confier l'étude des Coléoptères aquatiques carnassiers qu'il a récoltés au cours de son voyage dans l'Afrique orientale anglaise.

Le nombre des espèces recueillies n'est pas considérable, si cer-

taines d'entre elles sont représentées par des séries fort nombreuses. L'intérêt qu'elles présentent n'en est pas moins très grand, puisqu'en dehors d'un certain nombre d'espèces qui n'étaient connues que par les types, ces chasses contiennent deux nouveautés. Ces deux espèces existaient dans la collection du Dr M. Régimbart, qui ne les avait pas décrites. La première (*Yola Babaulti*) y est représentée par un spécimen unique, la seconde (*Yola grandicollis* Rég. *in litteris*) par quatre individus provenant de l'Afrique australe. J'ai conservé à cette dernière espèce le nom que lui avait donné *in museo* le Dr M. Régimbart.

Les chasses de notre collègue contenaient en outre une petite série du *Deronectes carinipennis* Rég. connu seulement par les types, provenant du Congo. La répartition géographique de cette espèce est assez remarquable, les espèces de Coléoptères aquatiques de l'Afrique orientale présentant de nombreuses affinités avec les faunes australe et abyssine.

Enfin, pour une autre espèce (*Aethionectes apicalis* Boh.) dont l'identité ne sera toutefois définitive qu'après l'examen du type de Boheman, j'ai pu l'étudier sur une petite série et la figurer. Elle n'était représentée dans la collection Régimbart que par un spécimen très mutilé.

HALIPLIDÆ

Genre **Haliplus** Latr.

Latreille, *Hist. nat. Ins.*, III (1802), p. 77.

Haliplus venustus Rég.

Régimbart. *Mém. Soc. ent. Belgique*. IV, 1895, p. 7; type : Transvaal, Bechuanaland; — Id., *Ann. Soc. ent. France*, 1894, p. 227. — Id., *l. c.*, 1906, p. 255.

Assez convexe, régulièrement ovale, acuminé au sommet. Dessus roux testacé, tête unicolore, front assez large, subconvexe, éparsement ponctué, points assez petits, profonds; pronotum à ponctuation assez

dense, points enfoncés, plus denses et plus forts sur les côtés, le bord postérieur et de part et d'autre de la ligne médiane, qui est marquée d'une bande longitudinale noire plus large en avant, milieu du bord antérieur avancé en pointe sur le vertex, angles postérieurs subtronqués. Élytres marqués de macules noires ainsi disposées : 1° une bande suturale assez large, continuée à la base par une bande transversale qui occupe le tiers interne, cette bande suturale dilatée au milieu, émettant au quart antérieur un prolongement hamiforme ; 2° une bande longitudinale discale terminée au quart postérieur, assez irrégulière et plus ou moins séparée en 3 taches, reliée à son sommet à une tache juxtasuturale allongée, interne, et à une tache antéapicale externe. Ponctuation élytrale assez régulièrement disposée en séries longitudinales plus profondes et plus alignées dans la région latérale, points nombreux, égaux : pas de séries accessoires. Extrême bord latéral de l'élytre finement denticulé au sommet.

Dessous roux ferrugineux, pattes et abdomen plus foncés. Apophyse prosternale large, grossièrement ponctuée, tronquée droit à son sommet, rétrécie avant les hanches antérieures, rebordée latéralement, ce rebord, ponctué crénelé, précédé d'une gouttière large, peu profonde. Métasternum marqué en son milieu, en arrière du sommet de l'apophyse prosternale, d'une fossette imponctuée large et profonde. Plaques des hanches postérieures ponctuées, points assez écartés, larges, peu profonds. Segments abdominaux (4, 5, 6) pourvus d'une ponctuation forte, enfoncée, points disposés sur les segments 4 et 5 en une ligne transversale médiane, disséminés sur le segment anal où ils sont plus forts et plus denses au sommet. — Long. 2,8-3,5 mm.

Habitat. — Transvaal, Bechuanaland (types) ; Afrique orientale anglaise : Tana-River (G. Babault) 1 ind., Bura, Kibwezi (Ch. Alluaud).

DYTISCIDÆ

I. — NOTERINI.

Genre **Synchortus** Sharp.

Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.* (1882), p. 264.

Synchortus sparsus Sharp.

Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.* (1882), p. 264; type : Gabon; — Régimbart, *Mem. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 120; — Id., *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 245.

1 ind. ♂ provenant de Tana-River, différant des spécimens de la baie de Kavirondo (Ch. Alluaud) par sa ponctuation élytrale plus rare.

Le genre *Synchortus* comprend actuellement huit espèces, toutes propres à l'Afrique et à Madagascar, très voisines et difficiles à distinguer : il est bien regrettable que les descriptions données par le Dr Sharp (*l. c.*) pour quatre d'entre elles soient si brèves qu'il est impossible d'identifier avec certitude ces espèces. L'examen des types entraînerait vraisemblablement un remaniement complet du genre.

II. — LACCOPHILINI.

Genre **Laccophilus** Leach.

Leach, *Zool. Miscellan.*, III, 1817, p. 69.

Laccophilus pallescens Régimbart.

Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.* (1905), p. 14; types : Baie d'Antongil (Mocquerys); île Sainte-Marie de Madagascar; Diégo-Suarez et pays Androy (Alluaud); — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.* (1906), p. 248.

Les individus capturés à Tana-River sont bien semblables à ceux provenant de l'Afrique orientale anglaise (Alluaud) et de Madagascar.

Habitat — Madagascar, Ile Ste-Marie de Madagascar, Zanzibar, Afrique orientale anglaise : Tana-River, Bura, Maji-Chumvi, baie de Kavirondo, île de Lusinga.

Laccophilus pilitarsis Rég.

Régimbart, *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 247; type : Afrique orientale anglaise.

Pl. 1, fig. 5 et 5 *a*.

Espèce décrite sur une dizaine d'individus provenant de l'Afrique orientale anglaise : Voï, Taveta, Nairobi, Bura (Ch. Alluaud).

Les individus récoltés à Tana-River par M. Guy Babault sont en tous points semblables aux types : il y a lieu de compléter comme suit la description du Dr M. Régimbart.

Dessous unicolore, roux flave, pattes, antennes et palpes concolores. Hanches postérieures dépourvues d'appareil stridulatoire dans les deux sexes. Apophyses coxales, prises ensemble, tronquées droit. Apophyse prosternale étroite entre les hanches antérieures, prolongée en pointe aiguë qui atteint le niveau postérieur des hanches intermédiaires. Dessous brillant ♂ ♀, couvert sur les hanches postérieures et les segments ventraux de longues strioles obliques, sur fond très finement réticulé, mailles de cette réticulation allongées, obliques, visibles seulement sous un fort grossissement. Tarses postérieurs larges, robustes, fortement lobés.

♂ — Segment anal faiblement bisinué à son sommet, faiblement lobé en son milieu.

♀ — Segment anal simple, non sinué ni lobé.

J'ajoute enfin qu'il ne m'a pas été possible, après examen des types, d'y retrouver le caractère donné par le Dr M. Régimbart en ce qui concerne la réticulation élytrale différente dans les deux sexes : « ♂ brillant, ♀ subopaque .... La réticulation est double, la petite ronde et peu imprimée, la grande polyédrique à contours très imprimés, surtout chez la femelle ».

Laccophilus productus Rég.

Régimbart. *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 249; type : Afrique orientale anglaise : Samburu.

Pl. 1, fig. 6.

1 ind., provenant de Thika-River (Décembre 1914) bien semblable aux cinq exemplaires types de l'espèce.

Il y a lieu d'ajouter les caractères suivants à la description du Dr M. Régimbart :

Dessous très finement réticulé, mailles de la réticulation médiocrement allongées, légèrement obliques. Apophyse prosternale étroite, pointe mousse et n'atteignant pas le sommet des hanches intermédiaires. Apophyses coxales, prises ensemble, obliquement tronquées, déterminant un angle sutural très ouvert, mais bien visible, chaque apophyse subsinuée avant cet angle.

Segment anal pourvu dans sa moitié apicale de points pilifères rares chez le mâle, plus nombreux chez la femelle, prolongé à son sommet en un lobe saillant, subobtus ♀, acutiforme ♂.

III. — BIDESSINI.

Genre **Bidessus** Sharp.

Sharp. *Trans. Roy. Dublin Soc.* (1882), p. 344.

Bidessus Peringueyi Rég.

Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 84; type : Zambèze (Salisbury), Natal; — Id., *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 244; — R. Peschet, *Ann. Soc. ent. France* (1917), p. 12.

Très nombreuse série (une centaine d'exemplaires) provenant de Tana-River (mai à juillet 1915) dont tous les individus présentent une ponctuation prothoracique écartée, mais bien visible, sans trace de réticulation, ce qui me confirme qu'il s'agit bien là d'une espèce

distincte du *B. sechellensis* Rég., que l'on rencontre aussi en Afrique orientale anglaise.

Habitat. — Zambèze; Natal; Afrique orientale anglaise : Tana-River (Babault), Nairobi, Kijabé (Ch. Alluaud).

Bidessus ovoideus Rég.

Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique,* IV (1895), p. 81; type : Natal; — Id., *Ann Soc. ent. France* (1906), p. 244.

Une série provenant de Tana-River, composée d'individus bien semblables à ceux de l'Afrique orientale anglaise : Nairobi, Londiani, Nakuro, Kijabé (Ch. Alluaud). Par contre les spécimens provenant de Naivasha (*id.*) sont assez différents, de taille un peu plus grande, avec les taches élytrales peu marquées.

Clypeus épaissi en avant, en général assez confusément quadrituberculé, tête seule finement réticulée, brun ferrugineux, à ponctuation fine et rare, plus dense et plus forte sur le vertex. Pronotum jaune, bord antérieur parfois obscurci, bord postérieur marqué de noir entre les plis, ponctuation presque nulle sur le disque, très écartée et assez forte en arrière, plis atteignant le milieu et parfois les deux tiers de la longueur, coudés en leur milieu, prolongés sur les élytres par une strie bien imprimée, dépassant le tiers de la longueur, ponctuation élytrale bien nette, points assez profonds, moins denses sur la région discale, plus nombreux et plus forts à la base, entre les stries discales et surtout au sommet, strie suturale ponctuée profonde à la base, obsolète au sommet, parfois complètement oblitérée dans le quart ou le tiers postérieur; dessins jaunes sur fond brun noirâtre très variables, le plus souvent bien marqués, parfois réduits et confus. — Long. 1,5-2 mm.

Espèce très variable, tant au point de vue de la taille qu'à celui de la coloration.

Habitat. — Transvaal; Natal; Bechuanaland; Afrique orientale anglaise.

Bidessus sordidus Sharp.

Sharp. *Trans. Roy. Dublin Soc.* (1882), p. 555; type : Abyssinie; — Régimbart, *Ann. Mus. Civic. Genov.*, IV (1887), p. 656; — Id., *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 87; — Id., *Bull. Soc. ent. France* (1904), p. 205; — Id., *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 246.

Une douzaine d'exemplaires provenant de Tana-River, en tous points semblables aux nombreux individus que j'ai pu voir d'Afrique orientale et d'Abyssinie.

C'est une espèce très variable, et qui paraît extrêmement commune dans l'Afrique orientale.

Bidessus geminodes Rég. var. **zanzibarensis** Rég.

Régimbart. *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 246; type : Zanzibar, Afrique orientale anglaise.

Un seul individu de Tana-River. L'espèce et la variété sont fort communes dans l'Afrique orientale.

Genre **Clypeodytes** Rég.

Régimbart. *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 61.

Clypeodytes evanescens (Boheman) Rég.

Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 65; — Id., *Ann. Soc. ent. France* (1894), p. 231.

Hydroporus evanescens Boheman, *Ins. Caffr.*, I (1848), p. 252; type : « Caffraria interiore ».

J'ai comparé les individus récoltés par M. Guy Babault à Tana-River aux spécimens étiquetés sous ce nom dans la collection du Dr M. Régimbart. Ils sont bien semblables : long, 1,5-1,6 mm.

L'examen des types de l'*Hydroporus evanescens* Boheman serait toutefois désirable, car il est fort douteux qu'il s'agisse bien là de l'espèce décrite par l'auteur suédois. Celui-ci donne, en effet, à son

espèce une longueur de 3/4 de millimètre, une largeur d'un demi-millimètre; il ajoute : « E minoribus. H. delicatulo non latior et dimidio brevior ». Or, le *Bidessus* (*Hydroporus*) *delicatulus* Schaum atteint 1,5 mm. Les individus de la collection du Dr M. Régimbart, ceux récoltés par M. Guy Babault atteignent cette taille. D'autre part, la longueur des espèces du genre *Clypeodytes* et des genres voisins (*Yola*, *Bidessus*, *Amarodytes*, *Bidessonotus*, etc.), quoique variable dans une même espèce, n'atteint jamais dans ses variations le rapport du simple au double.

Il semble donc que le Dr Régimbart ait méconnu l'espèce de Boheman et rapporté à tort à cette espèce les individus qui, dans sa collection, portent ce nom.

Toutefois, il paraît prématuré de proposer pour l'espèce de Régimbart un nom nouveau, car il n'est pas certain que l'*H. evanescens* Boh. appartienne réellement au genre *Clypeodytes*.

Habitat. — Natal (Péringuey); Transvaal : Hamman's Kraal (E. Simon); Congo : Boma (Tschoffen); Afrique orientale anglaise : Tana-River (Guy Babault).

Genre **Yola** des Gozis.

Des Gozis, Recherche de l'espèce typique de quelques anciens genres, Paris (1886), p. 8.

Yola natalensis Rég.

Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 72; type : Natal, Transvaal. — Id., *Ann. Soc. ent. France* (1894), p. 252; — Id., *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 244.

Pl. I, fig. 3.

Un individu provenant de Tana-River, bien semblable à ceux provenant de l'Afrique orientale anglaise : Maji-Chumwi.

Il n'y a rien à ajouter à la description, sinon que les sexes sont semblables, la femelle étant brillante et non réticulée, comme le mâle, contrairement à ce qui existe chez d'autres espèces voisines.

Yola Babaulti n. sp.

Pl. 1, fig. 1 et 1 *a*.

Forme ovale allongée, subparallèle au milieu, médiocrement atténuée aux deux extrémités. Dessus jaune testacé, partie médiane du bord antérieur du pronotum étroitement rembrunie, bord postérieur, entre les plis, marqué d'une bande de même couleur assez vague et interrompue au milieu. Base des élytres, entre les côtes discales, marquée d'une bande noire transversale largement triangulaire, prolongée le long de la suture et jusqu'au sommet par un étroit liseré de même couleur; trois lignes noires longitudinales, subparallèles, l'interne abrégée en avant, les deux autres, notamment la ligne médiane, plus longues, l'externe placée sur la côte discale, toutes trois épaissies au sommet et légèrement divergentes; deux taches latérales, l'une plus ou moins allongée, subhumérale, l'autre postmédiane, irrégulière, légèrement transversale, parfois réunie antérieurement à la tache subhumérale. Ponctuation assez forte et espacée sur la tête, plus dense et plus grosse sur le pronotum, où elle est subconfluente dans la région antérieure, celle des élytres forte, formée de points réguliers, larges, non alignés. Plis prothoraciques bien nets, obliques, légèrement curvilignes, ne dépassant pas le milieu du pronotum, continués sur les élytres par une côte discale peu saillante à la base, progressivement atténuée jusqu'à son extrémité qui atteint le tiers postérieur, légèrement incurvée en dedans à son sommet. Pas de côte élytrale externe.

Angle thoraco-élytral bien accusé, côtés du prothorax confusément crénelés, arrondis et élargis en avant, subparallèles en arrière, angles postérieurs droits.

Dessous entièrement roux testacé, ainsi que les pattes, palpes et antennes, ponctuation forte, assez dense sur le métasternum, les hanches postérieures et la région latérale des trois premiers segments ventraux. Long. 2,5-2,4 mm.

♂ — Dessus brillant, non réticulé, ponctuation de la tête et du pronotum plus forte et plus dense.

♀ — Dessus peu brillant, couvert d'une réticulation fine, simple, bien visible, ponctuation de la tête et surtout du pronotum plus espacée, notamment dans la région discale.

Afrique orientale anglaise : Tana-River (Mai à Juillet 1915), une série de 18 individus ♂♀ ; 1 ind. ♀ provenant de Nakuro : Rift-Valley (Ch. Alluaud) portant une étiquette de la main du Dr M. Régimbart « Yola n. sp. unique », qui ne l'a pas décrit.

Espèce voisine de *Yola Dohrni* Sharp qui en diffère par sa forme plus largement ovale, son pronotum trapéziforme, notablement plus large à la base qu'au sommet, la ponctuation fine et rare sur la tête, la présence d'une côte externe aux élytres.

Yola grandicollis n. sp.

Pl. 1, fig. 2.

Forme ovale assez allongée, atténuée en arrière. Coloration roux testacé sale, plus pâle sur les élytres. Bord postérieur du pronotum étroitement noirâtre, élytres marqués de dessins brunâtres composés de linéoles longitudinales vaguement condensées en une bande transversale oblique médiane mal définie, ces linéoles atteignant le cinquième postérieur, suture étroitement noire jusqu'au sommet.

Ponctuation fine et rare sur le clypeus et le front, points plus nombreux et assez forts sur le vertex, celle du pronotum assez forte et confluente en avant, plus rare sur le disque, élytres fortement et densément ponctués, points très réguliers, larges, peu profonds, vaguement alignés longitudinalement entre les côtes discale et latérale. — Angle thoraco-élytral bien marqué, pronotum convexe, grand, présentant son maximum de largeur au milieu, à côtés régulièrement arqués, marge latérale subcrénelée, pli profond, oblique, dépassant les deux tiers de la longueur du pronotum, celui-ci légèrement déprimé à la base entre ces plis. Côtes discales des élytres faisant suite aux plis prothoraciques très saillantes en avant, étroites, se terminant à pic vers le tiers postérieur, élytres déprimés entre ces côtes, avec la suture

relevée, subconvexe; côtes latérales bien visibles, beaucoup moins fortes que les deux côtes discales, diminuant insensiblement jusqu'à leur sommet, qui ne dépasse pas le cinquième postérieur.

Dessous roux testacé uniforme, pattes, antennes et palpes de même couleur. Ponctuation formée de points larges, assez denses, peu profonds sur le métasternum, les hanches postérieures et les côtés des deux premiers segments abdominaux. Métasternum en son milieu et hanches postérieures entre les lignes coxales, creusés d'un sillon large, profond, limité latéralement par un rebord carêné bien net.

Long. 1,8-2 mm.

♂ — Dessus brillant, non réticulé.

♀ — Dessus moins brillant, couvert entièrement d'une réticulation fine, simple, bien visible.

Types : 5 ind. provenant du Zambèze : Mashunaland, Salisbury (A. Marshall, 1894). — Collection M. Régimbart (Muséum d'Histoire naturelle de Paris).

Habitat. — Zambèze (types); Afrique orientale anglaise : Tana-River (Guy-Babault) 1 ind.; Voï (Ch. Alluaud) 1 ind.

J'ai conservé à cette espèce le nom *in litteris* qu'elle portait dans la collection M. Régimbart.

IV. — HYPHYDRINI.

Genre **Hyphydrus** Illig.

Illiger. *Mag. für Insektenk.*, I (1802), p. 299.

Hyphydrus grossus Sharp.

Sharp. *Trans. Roy. Dublin Soc.* (1882), p. 578; type : Afrique australe, Cafrerie, Capetown; — Régimbart, *Ann. Soc. ent. France* (1894), p. 229; — Id., *l. c.*, (1906), p. 241; — Id., *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 51, fig. 12.

Espèce très répandue dans l'Afrique orientale et australe, où elle remplace l'*H. signatus* Sharp.

Présente chez la femelle deux formes, l'une semblable au mâle, brillante, à réticulation nulle, l'autre réticulée et opaque. Cette dernière

FORÊT VIERGE SUR LES BORDS DE L'AMALA

forme paraît fort rare et je n'en connais aucun individu de la région qui nous intéresse ici.

Habitat. — Afrique orientale anglaise : Tana-River (Guy Babault) une nombreuse série; Baie de Kavirondo, Bura, Kijabé, Nairobi, Kibwézi (Ch. Alluaud); Natal, Zambèze, Transvaal, environs de Capetown (1 ♀ mate).

Hyphydrus nigrovittatus Rég.

Régimbart. *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 240; type : Afrique orientale anglaise : Bura, Nairobi.

Pl. 2, fig. 1.

Huit individus provenant de Tana-River, bien semblables aux types.

La description peut être complétée, en ce qui concerne les caractères sexuels :

♂. Trochanters antérieurs simples, ni prolongés le long du fémur, ni incisés à leur extrémité. Tarses antérieurs et intermédiaires brun noir, 3e article du tarse antérieur dilaté. Segment anal marqué d'une dépression transversale faible, assez large, peu profonde, sommet de ce segment non tuberculé.

♀. Segment anal simple, convexe. Tarses antérieurs et intermédiaires simples, non rembrunis.

V. — HYDROPORINI.

Genre **Deronectes** Sharp.

Sharp. *Trans. Roy. Dublin Soc.* (1882), p. 418.

Deronectes carinipennis Rég.

Régimbart. *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 15, fig. 1; type : Congo, Matadi.

Pl. 1, fig. 4 et 4 *a*.

M. Guy-Babault a repris à Tana-River six individus de cette jolie espèce, qui n'était connue que par les types, provenant du Congo.

Cette espèce forme, avec les *D. Nodieri* Rég. du Haut-Sénégal, et *D. quadricostatus* Aubé, de l'Inde, un groupe tout à fait à part dans le genre *Deronectes*, et qui peut être ainsi caractérisé :

Lignes coxales caréniformes, limitant entre elles une dépression profonde, large au milieu; 1er segment ventral pourvu, de part et d'autre de sa ligne médiane, de fossettes larges, profondes, au nombre

de 2 ou 3 chez *D. Nodieri* Rég. et *carinipennis* Rég., de 6 ou 7 chez *D. quadricostatus* Aubé, 2e et 3e segments soudés, leur suture à peine visible latéralement, 2e segment creusé, de part et d'autre de la ligne médiane, d'une profonde dépression semi-circulaire qui sert de logement à la base du fémur et du trochanter postérieur; 3e segment ventral subtectiforme, fortement relevé au sommet; trois derniers segments, vus de profil, non situés dans le même plan que les trois premiers.

Chez toutes les autres espèces du genre, l'intervalle entre les lignes coxales n'est pas déprimé, les segments abdominaux, vus de profil, sont situés dans un même plan, il n'existe pas de fossettes à la base des deux premiers segments qui sont uniformément ponctués, réticulés ou chagrinés, la base des fémurs postérieurs n'est pas logée dans une dépression du 2e segment ventral, qui est plan ou à peine convexe.

VI. — COPELATINI.

Genre **Copelatus** Er.

Erichson, Genre Dytic. (1832), p. 38.

Copelatus Erichsoni Guér. Mén.

Guérin-Méneville, Voy. Lefeb. (1849), p. 270; type : Abyssinie; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 175; — Id., *Ann. Mus. Civic. Genov.* (1895), p. 191; — Id., *l. c.* (1904), p. 66; — Id., *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 251.

1 seul individu : Tana-River (juillet 1915).

Habitat. — Abyssinie (type); Arussis-Gallas; Congo; Transvaal; Afrique orientale anglaise et ancienne Afrique orientale allemande; Iles du Cap Vert; Madagascar.

Copelatus atrosulcatus Rég.

Régimbart, *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 251; types : Arussis-Gallas; Afrique orientale anglaise.

Une nombreuse série (près de 100 individus) provenant de Tana-River (mai-août 1915) dont les exemplaires sont en tous points semblables à ceux d'Abyssinie et de l'Afrique orientale anglaise : Nairobi, Bura, Kibwézi (Ch. Alluaud).

VII. — HYDATICINI.

Genre Hydaticus Leach.

Leach, *Zool. Miscellan.*, III (1817), p. 69.

Hydaticus flavolineatus Boheman.

Boheman, *Ins. Caffr.*, I (1848), p. 257; type : « Caffraria meridionali et interiore ». — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.* (1882), p. 658; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 187; — Id., *Boll. Soc. ent. Ital.* (1904), p. 210; — Id., *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 252.

Pl. 2, fig. 2.

Deux exemplaires capturés par M. Guy Babault à Tana-River (juillet 1915) et à Lemek-Valley (Pr. de Nyanza).

Grande et belle espèce largement répandue en Afrique, mais qui paraît assez rare partout.

Habitat. — Afrique orientale anglaise et ancienne Afrique orientale allemande; Ouganda Central; Lacs Nyassa et Tanganyika; Zanguebar; Loango intérieur; Mashunaland; Togoland; Côte d'Ivoire : Dimbroko (!); Congo belge et français : Fort. Sibut (!), Chari-Tchad (!); cité aussi d'Arabie : Hedjar, par le Dr D. Sharp.

Hydaticus galla Guér. Mén.

Guérin-Méneville, *Voyag. Lefebvr.* (1849), p. 268; type : Abyssinie; — Sharp *Trans. Roy. Dublin Soc.* (1882), p. 667; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 201; — Id., *Ann. Soc. ent. France* (1906), p. 252.

Espèce commune en Afrique orientale, assez variable.

Les exemplaires récoltés par M. Guy-Babault proviennent de la Province de Nyanza : Lemek-Valley, un seul de Nairobi.

Habitat. — Afrique orientale anglaise et ancienne Afrique orientale allemande; Abyssinie, Somalie.

VIII. — THERMONECTINI.

Genre **Æthionectes** Sharp.

Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.* (1882), pp. 684 et 910.

Æthionectes apicalis Boh.

Hydaticus apicalis Boheman, Ins. Caffr., I (1848), p. 259; type : « Caffraria interiore ».

Pl. 2, fig. 3, 3*a* et 3*b*.

Le genre *Æthionectes*, créé par le Dr D. Sharp, et qui diffère très peu du genre *Thermonectes* Crotch, propre à l'Amérique, ne comprend jusqu'à ce jour que l'*Æ. optatus* Sharp (*l. c.*, p. 685, t. 17, fig. 213) de l'Afrique occidentale et australe.

Il existe cependant, dans la collection M. Régimbart et dans la mienne, deux autres espèces que je me propose de décrire ultérieurement.

En outre, la première collection contient un *Æthionectes* provenant de Port-Natal, étiqueté, de la main de son possesseur : « *apicalis* Boheman », semblable en tous points aux individus récoltés par M. Guy Babault, et provenant de Tana-River.

N'ayant pu comparer ces individus (ceux de M. Guy Babault et l'unique de la Coll. Régimbart) avec le type de Boheman, il m'a fallu

me contenter de la description de l'auteur suédois, qui convient d'ailleurs bien aux individus en question.

L'*Hydaticus apicalis* Boh. n'a pas été connu du Dr Sharp, qui se borne dans sa monographie (*l. c.*, Appendice, p. 778, n° 1305) à reproduire la diagnose et à ajouter in fine : « The species is probably allied to *Hydaticus sobrinus* and *galla* ».

Le Dr M. Régimbart ne le cite pas dans son étude des Dytiscides et Gyrinides de l'Afrique et de Madagascar (*Mém. Soc. ent. Belgique*, 1895), probablement à dessein, se réservant d'élucider l'identité de l'espèce de Boheman avec l'individu de sa collection.

Quoi qu'il en soit, et jusqu'au jour où la certitude absolue sera donnée par l'examen du type de l'auteur suédois, je rapporte cependant provisoirement à cette espèce les individus provenant de Port-Natal et de l'Afrique orientale anglaise.

Je crois utile de reproduire *in extenso* la diagnsoe et la description de l'*Hydaticus apicalis* Boh.

« Hydaticus apicalis : ovalis, convexiusculus, nitidus, subtus piceus ; capite flavo-testaceo, postice nigro, flavo-tri-maculato; prothorace subtiliter, crebre punctulato, flavo-testaceo, pone medium vitta transversa longiori, utrinque abbreviata, nigra medio ramulum brevem, apice dilatatum, anterius emittente; elytris nigris, dorso parcius, ad latera crebrius flavo-irroratis, plaga magna, communi, apicali, flava, medio confertim nigro-irrorata.

« Long. 12 $\frac{1}{2}$, lat. 6 $\frac{3}{4}$ millim.

« Habitat in Caffraria interiore.

« Magnitudo fere et statura præcedentis (Hydaticus caffer).

« Caput subtiliter, crebre punctulatum, flavo-testaceum, nitidum, postice late nigrum, maculis duabus triangularibus, transversis et tertia apicali, itidem triangulari, flavo-testaceis, illa in medio apicis cum flavedine capitis confluente; labro palpisque flavo-testaceis; mandibulis piceis ; oculis sat magnis, modice convexis, glaucis. Antennæ tenues, flavo-testaceae. Prothorax latitudine postica plus triplo brevior, apice utrinque leviter sinuatis, medio parum rotundato-productus,

lateribus versus basin oblique ampliatus, basi utrinque sub-sinuatus, angulis anticis antrorsum prominulis, acutis, posticis retrorsum nonnihil productis, sub-acuminatis; supra convexiusculus, subtiliter, confertim punctulatus, flavo-testaceus, nitidus, pone medium vitta transversa, longiori, utrinque attenuata, nigra, anterius in medio ramulum

RÉGION DE SALT MARSH (B. E. A.)

brevem, apice triangulariter ampliatum, concolorem emittente, margineque postico nigro. Scutellum nigrum, sub-laeve. Elytra ovata, antice prothoracis basi haud latiora, a basi ad medium modice rotundato-ampliata, dein apicem versus sensim angustata, apice conjunctim rotundata, intra marginem obsolete et remote punctulata, supra convexiuscula, nigra, dorso parce, extrorsum crebre flavo-irrorata, margine laterali plagaque magna apicali, communi, antrorsum rotundata, flavo-testaceis, illa medio crebre, confuse nigro-irrorata. Corpus

subtus piceum, nitidum, obsolete, crebre coriaceum. Pedes anteriores rufo-testacei; postici picei; femoribus subtus et apice rufo-ferrugineis. »

Il y a lieu de compléter cette description par les caractères sexuels suivants :

♂. Ventouses des tarses antérieurs au nombre de 20 à 22, celles des tarses intermédiaires disposées sur deux lignes parallèles, au nombre de 14 à 16. Segment anal bien visiblement échancré en arc de cercle, finement rebordé sur les côtés.

♀. Tarses simples, segment anal arrondi au sommet, visiblement rebordé. Sculpture consistant en une ponctuation double occupant le tiers antérieur de l'élytre, prolongée sur le bord externe jusqu'à la moitié, n'atteignant pas la suture dans la région scutellaire.

Ce caractère de l'échancrure du segment anal chez le mâle se retrouve non seulement chez l'*Æ. optatus* Sharp, mais aussi chez les autres espèces inédites du genre, ainsi que chez le *Graphoderes Oberthüri* Régimbart (*Mém. Soc. ent. Belgique* 1895, p. 206), de Madagascar, qui rentre bien évidemment dans le genre *Æthionectes*, et qui est assez voisin de l'espèce capturée par M. Guy Babault.

GYRINIDÆ

Genre **Dineutes** M. L.

Mac Leay, *Annul. Javan.*, éd. I (1825), p. 30.

Dineutes africanus Aubé.

Aubé, Species, (1838), p. 771 ; type : Cafrerie ; — Régimbart, *Ann. Soc. ent. France* (1882), p. 405 ; — Id., *l. c.* (1886), p. 248 ; — Id., *l. c.* (1907), p. 141.

Espèce très largement répandue et très commune en Afrique orienrientale ainsi qu'en Abyssinie, et partant, très variable.

Les nombreux individus recueillis par M. Guy Babault ajoutent

quelques nouvelles localités à celles déjà connues en Afrique orientale anglaise et dans l'ancienne Afrique orientale allemande.

Habitat. — Cafrerie (type); Abyssinie; Afrique orientale : Nairobi, Guasso Nyro Sud : Sotik, Amala River, Lemek-Valley : Province Nyassa (Guy Babault), Baie de Kavirondo, Nyangnori, Bura, Nairobi, Kijabé, Zône des cultures du Kilimandjaro (Ch. Alluaud).

Genre **Aulonogyrus** Rég.

Régimbart, *Ann. Soc. ent. France* (1883), p. 124.

Aulonogyrus caffer Aubé.

Aubé, Species (1838), p. 712; type : Cafrerie; — Régimbart, *Ann. Soc. ent. France* (1883), p. 136; — Id., *l. c.* (1891), p. 673; — Id., *l. c.* (1906), p. 254; — (1907), p. 167.

Six individus provenant de la Province Nyanza : Salt. Marsh; Sotik : Amala-River.

Espèce très commune et assez répandue : Afrique orientale anglaise et ancienne Afrique orientale allemande; Abyssinie; Cafrerie.

Genre **Orectogyrus** Rég.

Régimbart, *Ann. Soc. ent. France* (1883), p. 385.

Orectogyrus Leroyi Rég.

Régimbart, *Ann. Soc. ent. France* (1886), p. 266, pl. 4, fig. 18; type : Zanzibar; — Id., *l. c.* (1907), p. 243.

Pl. 2, fig. 5.

Je rapporte à cette espèce un individu ♂ provenant de Salt. Marsh, province Nyanza, qui ne diffère du type que par l'étroitesse du liseré pubescent remontant sur la suture.

Les mâles de cette espèce sont assez constants; les femelles, beaucoup plus variables, ont deux variétés assez distinctes, et qui proviennent de la même région (var. *tavetensis* Rég. et *nairobiensis* Rég.)

Habitat. — Type et variétés : Zanguebar, Zanzibar, Afrique orientale anglaise.

Orectogyrus distinctus Rég.

Régimbart, *Ann. Soc. ent. France* (1886), p. 267; type : Zanzibar, Usambara; — Id., *l. c.* (1907), p. 242.
≠ *Orectogyrus schistaceus* (Gerstäck.) Régimbart, *l. c.* (1883), p. 457, pl. 14, fig. 163.

Pl. 2, fig. 6.

1 ♂ provenant de Nairobi, 2 ♀ de Nairobi et de Guasso Nyro (Sud), Sotik.

Espèce très voisine de l'*O. schistaceus* Gerstäcker, avec laquelle le Dr M. Régimbart l'avait tout d'abord confondue. Comme elle, se trouve dans les mêmes régions. Elle s'en distingue nettement, entre autres caractères, par la réticulation des parties lisses des élytres dont les mailles sont allongées et nettement transversales, alors qu'elles sont rondes chez l'*O. schistaceus* Gerstäcker.

Habitat. — Répandue en Afrique orientale, paraît moins commune toutefois que l'*O. schistaceus*.

Orectogyrus suturalis Rég.

Régimbart, Notes Leyd. Mus., IV (1881), p. 66; type : Haute-Égypte; — Id., *Ann. Soc. ent. France* (1883), p. 459, pl. 14, fig. 165, 165 a et 165 b.
? *Orectochilus bicostatus* Boheman, Ins. Caffr., I (1848), p. 261; — type : Port-Natal.

Pl. 2, fig. 4 et 4 *a*.

6 individus (2 ♂, 4 ♀) provenant de Salt Marsh (Nyanza Province) et d'Amala-River : Sotik.

Espèce voisine des *O. schistaceus* Gerst, et *distinctus* Rég. Se distingue facilement de la première par la longueur de la côte discale qui, dans les deux sexes, atteint les trois quarts, presque les quatre cinquièmes de l'élytre, alors qu'elle ne dépasse pas les deux tiers chez l'*O. schistaceus* Gerst.; de la seconde par sa réticulation à mailles rondes, nullement transversales, et par l'étroitesse de l'espace sutural lisse chez la femelle.

Habitat. — Depuis la Haute Égypte jusqu'en Cafrerie : Environs de Khartoum, Abyssinie, Zambèse, Natal. N'avait pas encore été signalée de l'Afrique orientale anglaise.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE I

Yola	Babaulti n. sp.	Fig. 1 et 1 a.
—	grandicollis n. sp.	— 2
—	natalensis Rég.	— 3
Deronectes	carinipennis Rég.	— 4 et 4 a.
Laccophilus	pilitarsis Rég. ♂	— 5 et 5 a.
—	productus Rég.	— 6

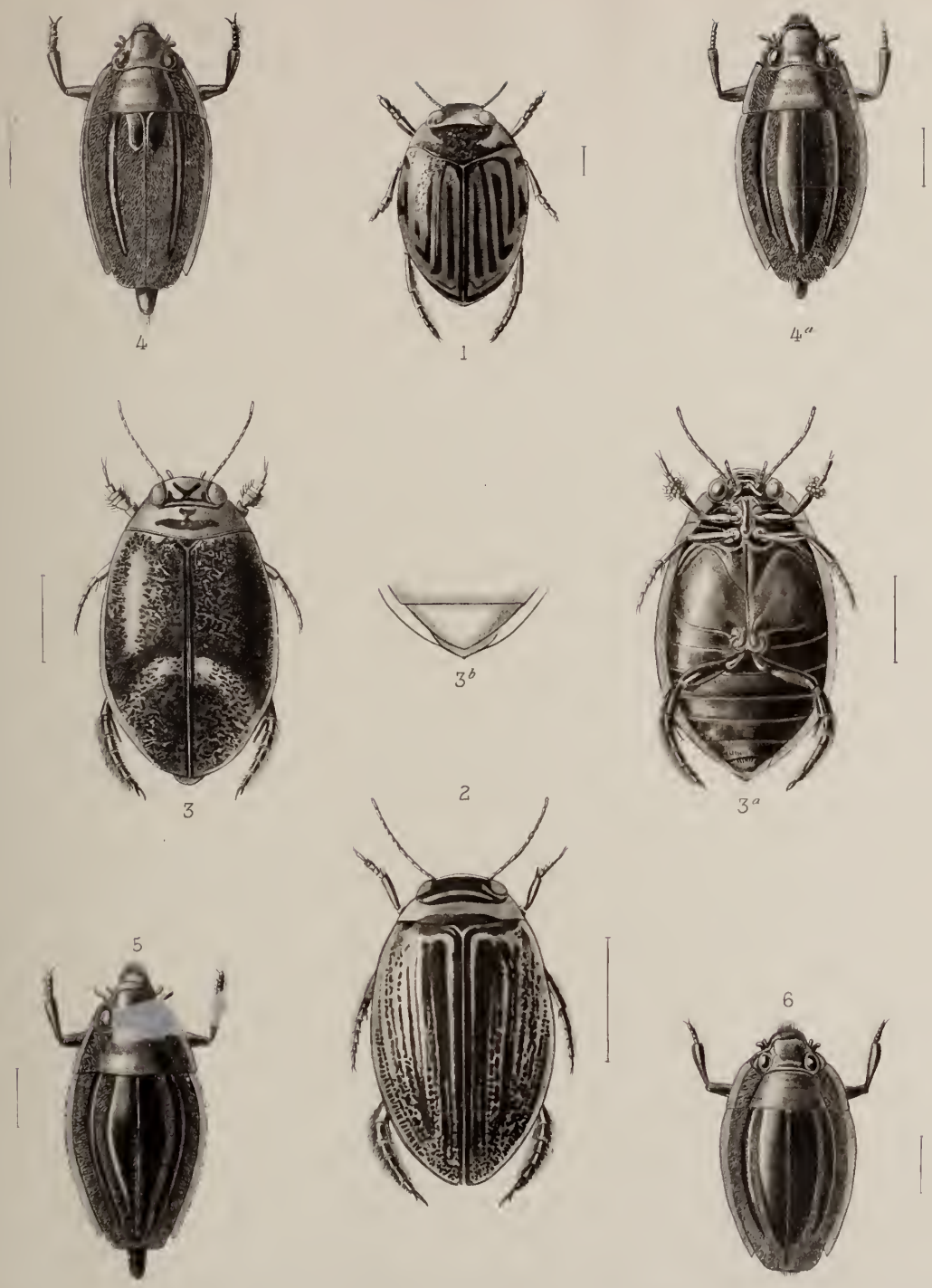
PLANCHE II

Hyphydrus	nigrovittatus Rég.	Fig. 1
Hydaticus	flavolineatus Boh. ♀	— 2
Æthionectes	apicalis Boh. ♂	— 3 et 3 a.
—	apicalis Boh. ♀	— 3 b.
Orectogyrus	suturalis Rég. ♂	— 4
—	suturalis Rég. ♀	— 4 a.
—	Leroyi Rég. ♂	— 5
—	distinctus Rég. ♀	— 6

M. Pouillet del. Genres Yola Deronectes et Laccophilus Ch. Rabouille sc.

1 et 1a Yola Babaulti n. sp. dessus et dessous — 2. Y. grandicollis n. sp. — 3. Y natalensis Rég. — 4 et 4a. Deronectes carinipennis Rég. dessus et dessous — 5 et 5a. Laccophilus pilitarsis Rég. ♂. dessus et dessous — 6 L productus Rég. —

Imp Taneur



Genres Hyphydrus, Hydaticus, Æthionectes et Orectogyrus

M. Trottet del. Ch. Babault sc.

1. Hyphydrus nigrovittatus Rég. —
2. Hydaticus flavolineatus Boh. ♀.
3, 3a et 3b. Æthionectes apicalis Boh dessus et dessous ♂ — segt anal ♀.
4. Orectogyrus suturalis Rég ♂.
4a. — id. — ♀. —
5. O. Leroyi Rég. ♂. —
6. O. distinctus Rég. ♀

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES OU ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS

Æthionectes Sharp . . 2, 17, 18, 20
Amarodytes Rég. 9
africanus Aubé. 20
apicalis Boh.. . . . . 2, 17
atrosulcatus Rég.. 16
Aulonogyrus Rég.. 21

Babaulti n. sp. 10
bicostatus Boh. 22
Bidessonotus Rég. 9
Bidessus Sharp 6, 9

caffer Aubé 21
caffer Bohem. 18
carinipennis Rég 2. 14, 15
Clypeodytes Rég. 8, 9
Copelatus Erichs.. 15

delicatulus Schaum. 9
Dineutes M. L. 20
distinctus Rég.. 22
Dohrni Sharp 11

Erichsoni Guér. Mén.. 15
evanescens Bohem. 8. 9

flavolineatus Bohem.. 16

galla Guér. Mén. 17, 18
geminodes Rég. 8
grandicollis n. sp.. 11
Graphoderes Thoms. 20
grossus Sharp.. 12

Haliplus Latr.. 2
Hydaticus Leach. 16, 18
Hydroporus Clairv. 8, 9
Hyphydrus Illig. 12

Laccophilus Leach. 4
Leroyi Rég.. 21

nairobiensis Rég. 21
natalensis Rég.. 9
nigrovittatus Rég.. 14
Nodieri Rég 14, 15

Oberthüri Règ.. 20
optatus Sharp. 17, 20
Orectochilus Rég. 22
Orectogyrus Rég.. 21
ovoideus Rég 7

pallescens Rég.. 4
Peringueyi Rég. 6
pilitarsis Rég. 4
productus Rég.. 6

quadricostatus Aubé. 14, 15

schistaceus Gersl. 22
sechellensis Rég. 7
signatus Sharp. 12
sobrinus Aubé 18
sordidus Sharp. 8
sparsus Sharp.. 4
suturalis Rég. 22
Synchortus Sharp. 4

tavetensis Rég.. 21
Thermonectes Crotch.. 17

venustus Rég. 2

Yola des Gozis 9, 11

zanzibarensis Rég.. 8

PARIS

IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE

9, RUE DE FLEURUS, 9

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

CORRESPONDANT DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS

PARIS, 1921

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE [v. 4]

1912-1913

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES COLÉOPTÈRES

ELATERIDAE

x5957, 65 E (67 b)

PAR E. FLEUTIAUX

PARIS, 1921

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

VOYAGE DE M. G. BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE[1]

RÉGION D'AMALA-RIVER. (B. E. A.)

ELATERIDAE

PAR E. FLEUTIAUX

Jusqu'à ces dernières années, la faune entomologique de l'Est-Africain était relativement peu connue, c'est tout récemment seulement que d'importants voyages, parmi lesquels il convient de citer

1. En Rhodésie, dans la colonie du Cap et à l'Ile Sainte-Hélène.

en toute première ligne celui de MM. Alluaud et de Jeannel, ont fait affluer en Europe de nombreux matériaux qui permettent d'envisager la grande richesse de cette faune.

M. Babault a exploré une région un peu différente de l'Afrique orientale anglaise, il s'est arrêté au retour dans les contrées plus méridionales de la Rhodésie et de la Colonie du Cap, et ses récoltes ajoutent à nos connaissances quelques espèces nouvelles décrites ci-après.

Je le remercie de la marque d'estime qu'il m'a donnée en me confiant l'étude des *Elateridae* rapportés par lui.

Le nombre des espèces de cette famille, rencontrées jusqu'à présent dans cette seule partie de l'Afrique équatoriale, s'élève à 250 environ, réparties dans une quarantaine de genres.

FAM. ELATERIDAE

1. — Sutures prosternales profondément ouvertes en tout ou partie. . . . 2
Sutures prosternales fermées ou simplement sillonnées. 4

2. — Sutures prosternales ouvertes dans toute leur longueur. . *Agrypnus*
Sutures prosternales ouvertes seulement en avant. 3

3. — Écusson caréné ou tuberculeux. . . . . *Meristhus*
Écusson non caréné. . . . . *Lacon*

4. — Tarses simples et normaux. 5
Tarses avec un ou plusieurs articles lamellés ou dilatés. 8

5. — Prosternum beaucoup plus large que les propleures et arrondi sur les côtés. . . . . *Hypnoidus*
Prosternum pas plus large que les propleures, plus ou moins droit latéralement 6

6. — Prosternum sans mentonnière; saillie fortement abaissée derrière les hanches antérieures. Pattes fouisseuses. . . *Pachyelater*
Prosternum avec une mentonnière; saillie prolongée en arrière des hanches antérieures. 7

7. — Pronotum plus ou moins globuleux. . . . . *Cardiophorus*
Pronotum conique . . . . . *Dicronychus*

8. — Premier, deuxième, troisième et quatrième articles des tarses dilatés. . . . . *Tetralobus*
Deuxième et troisième articles des tarses dilatés-lamellés :
a) mandibules très saillantes . . . . . *Olophœus*
b) mandibules peu saillantes . . . . . *Psephus*
Troisième article des tarses dilaté-lamellé. . . . . *Anchastus*
Quatrième article des tarses dilaté-lamellé. . . . . *Heteroderes*

Gen. **Agrypnus** Eschscholtz.

Thon Archiv, 1829, II, 1, p. 52, *pars.*

Agrypnus Peringueyi Candèze.

Agrypnus Peringueyi Candèze, Ann. Soc. ent. Belg., XXXIII, 1889, Elat. nouv., 1e fasc., p. 68. (Natal.)

Rhodésia : Victoria Falls, Zambezi. Un exemplaire.

Agrypnus nitidus Fleutiaux.

Fleutiaux. Bull. Soc. ent. Fr., 1918, p. 167.

Noir, brillant, glabre, convexe. Tête fortement déprimée en avant, ponctuation grosse et écartée. Antennes courtes, ne dépassant pas la moitié du pronotum, noires, couvertes d'une fine pubescence brune plus apparente vers le bout; 2e et 3e articles petits, égaux. Pronotum à peu près aussi long que large, très sinué latéralement, très convexe, brusquement déprimé à la base de chaque côté de la ligne médiane, légèrement sillonné au milieu, biimpressionné de chaque côté en arrière; ponctuation grosse et écartée en avant et sur les côtés, fine et espacée sur le milieu et en arrière; angles postérieurs, aigus, divergents, longuement et obtusément carénés. Écusson aussi long que large, arrondi en arrière, échancré en avant, largement déprimé au milieu et rebordé, finement pointillé. Élytres convexes, dilatés en arrière, très légèrement pointillés; ponctués-striés; stries latérales

assez grosses, celles du dessus effacées. Dessous de même couleur. Prosternum très fortement ponctué, sauf en avant; saillie longue et parallèle; sillons antennaires peu profonds; propleures moins fortement ponctués que le prosternum. Métasternum finement pointillé. Hanches postérieures graduellement élargies en dedans. Ponctuation de l'abdo-

RÉGION DU KEDONG VALLEY. (B. E. A.)

men s'atténuant vers le bout. Pattes couvertes d'une pubescence rousse plus dense sur les tibias et les tarses. Long., 35 mm.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913, un exemplaire.

Très voisin de *A. Peringueyi* Cand., plus brillant; pronotum plus convexe au milieu, avec deux impressions transversales en arrière, carène des angles postérieurs plus longue et parallèle au bord latéral; propleures ponctuées presque jusqu'à la base; hanches postérieures non anguleuses.

Agrypnus Babaulti[1] Fleutiaux.

Pl., fig. 1.

Fleutiaux. Bull. Soc. ent. Fr., 1918, p. 168.

Allongé et atténué, noir à peine brillant, pubescence grise très fine et peu serrée. Tête déprimée au milieu, ponctuation grosse et écartée. Antennes longues, dépassant la base du pronotum, noires, comprimées et dentées; 2e et 3e articles petits, égaux. Pronotum un peu plus long que large, faiblement rétréci en avant, sinué latéralement, convexe, insensiblement déprimé à la base, fortement ponctué en avant et sur les côtés, plus légèrement en arrière; angles postérieurs aigus, divergents, carénés le long du bord latéral presque jusqu'aux angles antérieurs. Écusson oblong, arrondi en arrière, déprimé au milieu, finement ponctué. Élytres plus larges que le pronotum à la base, atténués, finement pointillés, ponctués-striés fortement sur les côtés, très légèrement sur le dessus. Dessous noir plus brillant, pubescence moins apparente. Prosternum à ponctuation forte et écartée surtout en arrière; sillons antennaires peu profonds; propleures à ponctuation moins grosse. Métasternum très finement pointillé. Hanches postérieures graduellement élargies au milieu. Abdomen finement ponctué. Pattes noires, pubescence jaune, dense sur les tibias et surtout en dessous des tarses. Long., 26-27 mm.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913. Deux exemplaires.

Voisin de *A. infuscatus* Klug, plus grand, plus allongé, pubescence grise plus apparente, élytres plus larges que le pronotum à la base.

---

1. J'ai d'abord pensé que cette espèce pouvait être le vrai *A. infuscatus* Klug, Candèze, et que *A. semicribrosus* Fairmaire (*antennatus* Candèze) devait constituer une autre espèce. Mais, n'ayant pas vu le type de Klug, je m'incline devant l'opinion de Schwarz (Gen. Elat. Wytsm., 1906, p. 8) qui très certainement n'a donné cette synonymie qu'après examen de ce type :

INFUSCATUS Klug, 1855, Candèze, 1857.
semicribrosus Fairmaire, 1887.
antennatus Candèze, 1895.

Gen. **Meristhus** Candèze.

Mém. Soc. Roy. Sc. Liège, XII, 1857, Mon. Elat., I, pp. 19 et 162.

Meristhus lepidotus Palisot de Beauvois.

Elater lepidotus Palisot de Beauvois, Ins. Afr. Am., 1805, p. 11, t. 7, f. 6. (Benin). — *Meristhus lepidotus* Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, XII, 1857, Mon. Elat., I, pp. 162 et 165, t. 2, ff. 25 et 25 *a*, *b*. (Benin.)

Afrique orientale anglaise : Tana River, août 1915. Nombreux exemplaires.

Meristhus scobinula Candèze.

Meristhus scobinula Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, XII, 1857, Mon. Elat., I, pp. 162 et 164, t. 2, f. 26. (Chine, Mexique.) — *Meristhus setarius* Chevrolat, Ann. Soc. Ent. Fr., 1867, p. 596 (Cuba.) — *Meristhus texanus* G. Horn, Tr. Am. Ent. Soc., 1871, p. 300, t. 4, f. 1. (Texas.) — *Meristhus scobinula* Champion, Biol. Centr. Am., Col., II, 1, 1894, p. 268, t. 11, f. 12. (Amérique centrale.)

Afrique orientale anglaise : Tana River, août 1915, sept exemplaires.

Gen. **Lacon** Germar.

Zeitzchr. Ent., II, 1840, pp. 251 et 260.

Lacon occidentalis Candèze.

Lacon occidentalis Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, XII, 1857, Mon. Elat., I, pp. 93 et 150. (Sénégal.) — *Lacon occidentalis* Gerstæcker, Arch. nat., XXXVII, 1871, p. 54. (Zanzibar.) — *Lacon occidentalis* Gerstæcker, Glied. Fauna Sansibar, 1875, p. 146. (Zanzibar.) — *Lacon occidentalis* Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, 2e série, IV, 1874, Révis. Mon. Elat., pp. 44 et 56. (Sénégal.) — *Lacon signatus* Candèze, l. c., IX, 1881, Elat. nouv., 5e fasc., p. 6. (Zanzibar.)

Afrique orientale anglaise : Mombasa, janvier 1915. Un exemplaire.

Gen. **Tetralobus** Serville.

Encycl. méthod., X., 1825, p. 594.

Tetralobus villosus Fleutiaux.

Pl., fig. 4.

Fleutiaux, Bull. Soc. ent. Fr., 1918, p. 168.

♂ Oblong, assez convexe, noir, couvert d'une pubescence gris blanchâtre épaisse masquant complètement les téguments. Tête excavée en avant, ponctuée, marquée d'un espace lisse brillant tout à fait en arrière; épistome irrégulièrement ponctué, subcaréné au milieu. Antennes noires; premier article long, fortement épaissi au sommet; 2e et 3e très courts, transversaux; suivants graduellement un peu plus longs et longuement flabellés. Pronotum aussi long que large, rétréci en avant, trés sinué sur les côtés, ponctué, marqué de deux faibles fossettes en avant; bord antérieur échancré; postérieur déprimé et sinué; angles postérieurs divergents, aigus et recourbés en dedans au sommet, obtusément carénés près du bord latéral. Écusson triangulaire. Élytres environ trois fois plus longs que le pronotum, à peine rétrécis en arrière, arrondis à l'extrémité, finement rugueux, très légèrement striés. Dessous de même couleur, pubescence semblable, beaucoup moins dense sur le prosternum et le milieu du métasternum. Prosternum court, couvert d'une grosse ponctuation irrégulière, beaucoup moins forte sur la mentonnière; saillie longue et graduellement effilée; ponctuation serrée et pubescence plus longue sur les propleures. Métasternum à ponctuation fine assez serrée sur les côtés, écartée au milieu et un peu plus grosse en avant. Hanches postérieures obtusément dentées, faiblement impressionnées en dehors. Abdomen très finement et densément ponctué. Pattes brun noirâtre; lamelles des tarses roussâtres. — Long., 34 mm.

Afrique orientale anglaise : Environs du Kaimosi, forêt de

Kakamegoes, mont Elgon, 2000 m. d'altitude, 1913. Un exemplaire. Ressemble à *T. Chevrolati* Cand.; pubescence blanchâtre, très épaisse sur le pronotum; ce dernier moins densément et moins régulièrement ponctué; stries des élytres plus distinctes; hanches postérieures moins impressionnées en dehors.

Tetralobus Chevrolati Candèze.

Tetralobus Chevrolati Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, XII, 1857, Mon. Elat., I, pp. 568 et 574, t. 7, ff. 8 et 8 *a*, *b*. (Guinée.)

Afrique orientale anglaise : Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, 2000 m. d'altitude, 1913. Nombreux exemplaires.

Tetralobus Raffrayi Candèze.

Pl., fig 3 (♂), fig. 2 (♀).

Tetralobus Raffrayi Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, 2e série, IX, 1881, Elat. nouv., 3e fasc., p. 26. (Abyssinie.)

Afrique orientale anglaise : Jinja, Uganda, mars 1913. Cinq exemplaires. — Amala River, Sotik, janvier 1913. Un exemplaire.

La femelle est beaucoup plus grande que le mâle, ses antennes sont brièvement pectinées.

Tetralobus Mechowi Quedenfeldt.

Charitophyllus Mechowi Quedenfeldt, Berl. Ent. Zeitschr., 1886, p. 28, t. 1, ff. 17 et 18. (Afrique occidentale. Malangé.)

Rhodesia : Victoria Falls, Zambezi, juin 1914. Deux exemplaires.

Tetralobus cavifrons Fairmaire.

Tetralobus cavifrons Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 149. (Somali, Onebbi.)

Afrique orientale anglaise : Amala River, Sotik, janvier 1915. Nombreux exemplaires. — Salt Marsh, province de Nyanza, février

VICTORIA FALLS. (ZAMBÉZIE.)

1915. Deux exemplaires. — Mombasa, janvier 1915. Un exemplaire. — Thika River, avril 1915. Un exemplaire.

Gen. **Olophœus** Candèze.

Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, XIV, 1859, Mon. Elat., II, pp. 9 et 15.

Olophœus protensus Gerstæcker.

Psephus? protensus Gerstaecker, J. B. Hamb. Anst., I, 1884, p. 55. (Afrique orientale allemande, Pangani.) — *Psephus rugulipennis* Fairmaire, C. R. Soc. Ent. Belg., 1891, p. 290. (Afrique orientale.) — *Psephus rugulipennis* Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, 2e série, XIX, 1896, Elat. nouv., 6e fasc., p. 21. (Kilimandjaro.) — *Olophœus rugulipennis* O. Schwarz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1899, p. 68. (Afrique orientale allemande, Dar-es-Salaam.) — *Olophœus protensus* O. Schwarz, l. c., 1906, p. 526. — Id., Gen. Elat., ed. Wytsman, 1906, p. 76, t. 3, ff. 16 et 16 *a*. (Afrique orientale.)

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913, 6 exemplaires. — Nairobi, janvier 1913. Deux exemplaires. Mombasa, avril 1913. Un exemplaire. — Thika River, octobre 1914. Un exemplaire.

Gen. **Psephus** Candèze.

Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, XIV, 1859, Mon. Elat., II, pp. 9 et 19.

Psephus bucculatus Candèze.

Psephus bucculatus Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, XIV, 1859, Mon. Elat., I, pp. 20 et 25. (Natal et Madagascar.)

Rhodesia : Victoria Falls, Zambézi. Un exemplaire.

Psephus discolor O. Schwarz.

Psephus discolor, O. Schwarz, Deutsche Ent. Zeitsche., 1899, p. 79. (Afrique orientale allemande.)

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913. Un exemplaire.

Psephus ineptus Candèze.

Ischiodontus ineptus Candèze, C. R. Soc. Ent. Belg., 1878, p. 59. (Zanzibar.) — *Psephus russatus* Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, p. 152. (Zanzibar.)

Afrique orientale anglaise : Thika River, octobre 1914. Un exemplaire.

Psephus mutatus Fleutiaux.

Psephus rubripennis, O. Schwarz, Schwed. Zool. Exped., Elat., 1908, p. 59. (Kilimandjaro) (non *rubripennis* O. Schwarz, 1908, Cameroun.)

Afrique orientale anglaise : Thika River, octobre 1914. Un exemplaire.

Psephus olophœoides Fleutiaux.

Psephus olophœoides Fleutiaux, Bull. Soc. Ent. Fr., 1918, p. 158.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913. Un exemplaire.

Psephus antennalis Fleutiaux.

Psephus antennalis Fleutiaux, Bull. Soc. Ent. Fr., 1918, p. 158.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913. Un exemplaire.

Gen. **Heteroderes** Latreille.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1834, Distrib. méthod. serric., p. 155.

Heteroderes inornatus O. Schwarz.

Heteroderes inornatus O. Schwarz. Deutsche Ent. Zeitschr., 1909, p. 147. (Afrique orientale allemande : Dar-es-Salaam, Usambara, Tanga.)

Afrique orientale anglaise : Tana River, août 1915. Deux exemplaires.

Gen. **Anchastus** J.-L. Leconte.

Tr. Am. Phil. Soc., X, 1853, pp. 422 et 459.

Anchastus angustus Fleutiaux.

Anchastus angustus, Fleutiaux, Bull. Soc. Ent. Fr., 1918, p. 139.

Afrique orientale anglaise : Tana River, mai 1915. Un exemplaire.

Anchastus deminutus Fleutiaux.

Anchastus deminutus Fleutiaux, Bull. Soc. Ent. Fr., 1918, p. 139.

Afrique orientale anglaise : Tana River, août 1915. Un exemplaire.

Anchastus atlanticus.

Pl., fig. 5.

Anchastus atlanticus Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, XIV, 1859, Mon. Elat., II, pp. 400 et 409, t. 5, 8, 8 (Ile Sainte-Hélène). — *Heteroderes puncticollis* Wollaston, Ann. Mag. Nat. Hist. (4), IV, 1869, p. 397 (Sainte-Hélène). — Idem, l. c., (4) VI, 1871, p. 401.

Ile Sainte-Hélène, 1915. Un exemplaire.

Gen. **Hypnoidus** Stephens.

Ill. Brit. Ent., III, 1830, p. 260.

Hypnoidus sexmaculatus Fleutiaux.

Pl., fig. 7.

Fleutiaux, Bull. Soc. Ent. Fr., 1918, p. 168.

Ovale, peu convexe, noirâtre, élytres bronzés avec des taches jaunes : deux au-dessous des épaules, deux avant l'extrémité et deux autres plus ou moins apparentes au milieu près de la suture; pubescence grise. Tête large, à peine convexe, arrondie en avant, rugueusement ponctuée. Antennes dépassant la moitié du pronotum, fines, noirâtres, d'un brun jaunâtre à la base. Pronotum à peu près aussi long que large, peu rétréci en avant, convexe, légèrement déprimé à la base, rugueux; angles postérieurs aigus et longuement carénés. Écusson grand, subarrondi. Élytres rétrécis en arrière, striés, interstries plans. Dessous noirâtre, pattes jaunâtres avec les cuisses noirâtres. — Long., 2 1/4 à 2 1/2 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, août 1915. Deux exemplaires.

Même forme que *H. binodulus* Klug, de Madagascar; en diffère surtout par les taches jaunes des élytres, leurs stries moins profondes et les cuisses noirâtres.

Hypnoidus Babaulti.

Pl., fig. 6.

Fleutiaux, Bull. Soc. Ent. Fr., 1918, p. 169.

Ovale, convexe, entièrement jaune, yeux noirs; pubescence visible seulement sur les élytres. Tête aplatie, finement et densément ponctuée, bord antérieur arrondi. Antennes jaune pâle. Pronotum beaucoup plus long que large, rétréci en avant, convexe, brusquement déprimé à

la base, fortement râpeux au milieu, simplement rugueux sur les côtés et en arrière; bord antérieur très sinueux, fortement avancé au milieu au-dessus de la tête; angles postérieurs minces, aigus, divergents, carénés. Écusson grand, arrondi, perpendiculaire. Elytres ovales, convexes, finement rugueux, légèrement striés. Dessous de même couleur, pattes jaunes pâles. — Long., 2 1/2 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, août 1915. Un exemplaire.

Même forme que *H. decoratus* Fleutiaux, mais entièrement jaune comme *fulvus* Candèze.

Gen. **Cardiophorus** Eschscholtz.

Thon Archiv, 1829, II, I, p. 34.

Cardiophorus munitus Candèze.

Cardiophorus munitus Candèze, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIII, 1889, Elat. nouv., 4e fasc., p. 45. (Abyssinie.) — (?) *Cardiophorus hoploderus* Gerstæcker, Glied. fauna Sansibar, 1873, p. 149. (Mombas.) — (?) *Cardiophorus princeps* Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, p. 155. (Somali.)

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913. Deux exemplaires.

Cardiophorus excisus O. Schwarz.

Cardiophorus excisus O. Schwarz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1900, p. 152. (Afrique orientale.)

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915. Un exemplaire.

Cardiophorus castanopterus? Candèze.

Cardiophorus castanopterus Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, XV, 1860, Mon. Elat., III, pp. 112 et 182. (Cap de Bonne-Espérance.)

Colonie du Cap : Mossel Bay, mai 1913. Un exemplaire.

Cardiophorus sororius O. Schwarz.

Cardiophorus sororius O. Schwarz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1903, p. 371. (Afrique orientale : Ikutha, Micindani.)

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913. Un exemplaire.

Cardiophorus fuscus Fleutiaux.

Cardiophorus fuscus Fleutiaux, Bull. Soc. Ent. Fr., 1918, p. 141.

Afrique orientale anglaise : Thika River, novembre 1914. Un exemplaire.

Cardiophorus variatus Fleutiaux.

Cardiophorus variatus Fleutiaux, Bull. Soc. Ent. Fr., 1918, p. 141.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913. Quatre exemplaires.

Ponctuation bien marquée.

Cardiophorus tanensis Fleutiaux.

Fleutiaux, Bull. Soc. Ent. Fr. 1918, p. 169.

Oblong, peu convexe, brun noirâtre à peine brillant, partie antérieure du pronotum, surtout les angles, et écusson rougeâtres, pubescence jaune fine. Tête peu convexe, rugueusement ponctuée, bord antérieur arrondi et rebordé. Antennes minces, ferrugineuses, n'atteignant pas la base du pronotum; 2e article subégal aux suivants. Pronotum aussi long que large, rétréci et arrondi en avant, presque droit en arrière, convexe, assez brusquement déprimé à la base; ponctuation double peu

marquée; sutures latérales très apparentes dans toute leur longueur; sillons basilaires longs et obliques; angles postérieurs larges, obtus, très déprimés, carénés. Écusson ferrugineux. Élytres ovales, convexes, assez fortement ponctués-striés. Dessous brun-rougeâtre, pubescence grise très fine. Pattes jaunâtres. Long., 6 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, août 1915. Un exemplaire.

Espèce remarquable par la longueur du deuxième article des antennes, subégal aux suivants et de même forme, par les sutures latérales du pronotum entières. Se rapproche de *C. folliculus* Cand.; bord antérieur de la tête plus arrondi; deuxième article des antennes beaucoup plus long, stries des élytres moins profondes.

Cardiophorus flumineus Fleutiaux.

Fleutiaux, Bull. Soc. ent. Fr., 1918, p. 169.

Oblong, convexe, noir brillant, brunâtre aux épaules, pubescence jaune. Tête à ponctuation double, la plus grosse éparse et bien marquée, l'autre fine, serrée, peu apparente, bord antérieur transversalement arrondi et rebordé. Antennes brunes, courtes, n'atteignant pas la base du pronotum; premier article très épais; suivants élargis au sommet; 2e plus court que le 3e. Pronotum aussi long que large, peu rétréci en avant, à peine sinué sur les côtés, arrondi seulement aux angles antérieurs, convexe, brusquement déprimé à la base, ponctué comme la tête; sillons basilaires presque nuls; angles postérieurs courts et carénés; sutures latérales nulles. Élytres subparallèles, rétrécis seulement à partir du tiers postérieur, arrondis au sommet, assez fortement ponctués-striés; interstries plans, marqués au milieu d'une rangée de points très fins. Dessous brun avec des parties jaunes. Pattes jaunâtres. Long., 5 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, mai 1915. Un exemplaire.

Espèce voisine de *C. variabilis* Fleut.; taille plus petite, couleur noire; ponctuation des stries des élytres moins forte; interstries tout à fait plans.

Cardiophorus submaculatus Candèze.

Cardiophorus submaculatus Candèze, C. R. Soc. Ent. Belg., 1878, p. 162. (Zanzibar.)

Variété : *Alluaudi*.

Elytres avec une tache basale seulement.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915. Deux exemplaires.

Gen. **Pachyelater** Lesne.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1827, p. 117. — Id., l. c., 1906, p. 172 et p. 277. *Parelater* Lesne, l. c., 1897, p. 102 (non *Parelater* Candèze, 1881.)

Pachyelater Lesnei Fleutiaux.

Pl., fig. 9.

Fleutiaux, Bull. Soc. ent. Fr., 1918, p. 170.

Allongé, subparallèle, peu convexe, noir peu brillant, pubescence jaune assez longue. Tête convexe, impressionnée en avant, ponctuation moins serrée et moins régulière près du bord antérieur, ce dernier arrondi et nettement limité au-dessus du labre, épistome transversal; labre étroit, transversal; mandibules saillantes; dernier article des palpes maxillaires un peu élargi. Antennes dépassant la base du pronotum, noires; 2e article petit, globuleux; suivants beaucoup plus longs, triangulaires jusqu'au 6e; les derniers subparallèles et plus allongés. Pronotum subparallèle, plus long que large, légèrement sinué latéralement, peu convexe, déprimé à la base, densément ponctué; base sinuée; sutures latérales nulles, visibles seulement en dessous et tout à fait en arrière; angles postérieurs aigus. Écusson cordiforme, échancré en avant. Élytres plus larges que le pronotum, faiblement et graduellement rétrécis en arrière, arrondis au sommet, fortement ponctués-striés; interstries convexes. Dessous de même couleur. Saillie prosternale perpendiculairement abaissée en arrière, ne dépas-

sant pas le niveau inférieur des hanches antérieures. Hanches postérieures brusquement et très notablement élargies en dedans, très étroites et moins larges en dehors que les épisternes métathoraciques; bord inférieur échancré près du milieu, dans sa partie la plus large. Pattes fouisseuses; fémurs globuleux; tibias élargis au sommet et terminés par deux épines courtes; tarses plus longs que les tibias; ongles simples. Long., 8 mm.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, mars 1913. Un exemplaire.

Voisin de *P. insularis* Candèze; antennes moins cylindriques; hanches postérieures très étroites en dehors; cuisses postérieures plus globuleuses.

M. Lesne a décrit ce genre sur une forme massive qu'il pense être la femelle (*madagascariensis*) : antennes courtes de huit articles. Plus tard il fit connaître le mâle (*obscurus*), beaucoup plus étroit et moins convexe : antennes longues de onze articles. Les observations n'ont pas jusqu'à présent confirmé si l'on est en présence des deux sexes d'une même espèce. C'est à cette dernière forme que se rapporte l'espèce nouvelle rapportée par M. Babault.

Gen. **Dicronychus** Castelnau.

In Silberm., Rev. Ent., IV, 1836, p. 4. — Id., Hist. Nat. Col., I, 1840, p. 251.

Dicronychus bipectinatus O. Schwarz.

Pl., fig. 8.

Dicronychus bipectinatus O. Schwarz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1896, p. 94. (Niam-Niam.) — *Onisomerus bipectinatus* O. Schwarz, l. c., 1897, p. 13. — Id., Gen. Dicron., ed. Wytsm., 1907, t. 1, f. 11. (Niam-Niam.)

Afrique orientale anglaise : Thika River, octobre 1914. Un exemplaire.

Dicronychus granulatus Candèze.

Dicronychus granulatus Candèze, Mém. Soc. Roy. Sc. Liége(²), IX, 1881, Elat. nouv., 3ᵉ fasc., p. 37. (Cafrerie.) — *Dicronychus granulatus* O. Schwarz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1898, p. 15, note 1.

Rhodesia : Victoria Falls, Zambézi. Trois exemplaires.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Agrypnus Babaulti Fleut.,	Fig.	1
Tetralobus Raffrayi Cand., ♀	—	2
— Raffrayi Cand., ♂	—	3
— villosus Fleut.,	—	4
Anchastus atlanticus Cand.,	—	5
Hypnoidus Babaulti Fleut.,	—	6
— sexmaculatus Fleut.,	—	7
Dicronychus bipectinatus Schw.,		8
Pachyelater Lesnei Fleut.,	—	9

A Mullot del. et Lith.

Imp. E L[illegible]

Elateridae

TABLE ALPHABÉTIQUE

GENRES

Agrypnus 3
Anchastus. 12
Cardiophorus 14
Dicronychus. 18
Heteroderes 12
Hypnoidus. 13
Lacon 6
Meristhus. 6
Olophoeus. 10
Pachyelater. 17
Psephus 10
Tetralobus 7

ESPÈCES

Alluaudi. 17
angustus. 12
antennalis. 11
atlanticus. 12
Babaulti. 5
Babaulti. 13
bipectinatus 18
bucculatus. 10
cavifrons. 9
castanopterus 14
Chevrolati 8
deminutus. 12
discolor 10
excisus 14
fluminens 16
fuscus 15
granulatus. 19
hoploderus 14
ineptus 11
inornatus 12
lepidotus 6
Lesnei. 17
Mechowi. 8
munitus 14
mutatus 11
nitidus. 5
occidentalis 6
olophœoides. 11
Peringueyi. 5
princeps 14
protensus 10
puncticollis. 12
Raffrayi 8
rubripennis. 11
rugulipennis 10
russatus 11
seobinula 6
setarius 6
sexmaculatus. 15
signatus 6
sororius 15
submaculatus 17
taneusis 15
texanus 6
variatus 15
villosus 7

PARIS

IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE

9, RUE DE FLEURUS, 9

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

ASSOCIÉ DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS

PARIS, 1924

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE [v. 5]

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

CURCULIONIDÆ

x 59.57.68 C(676)

PAR

A. HUSTACHE

PARIS, 1921

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

SALT MARSH (B. E. A.)

CURCULIONIDES

PAR A. HUSTACHE

Les Curculionides faisant l'objet de la présente étude s'élèvent au nombre de 400 individus, ils se répartissent en 40 genres dont cinq sont nouveaux et une centaine d'espèces parmi lesquelles une soixantaine sont inédites.

Cette forte proportion de nouveautés pourrait surprendre au premier

abord; elle est en réalité tout à fait normale et s'explique aisément par l'absence jusqu'ici totale de documents scientifiques sur une contrée qui, avant M. G. Babault, n'avait reçu la visite d'aucun explorateur entomologiste; elle montre en outre à la fois et l'intérêt scientifique du voyage de M. G. Babault et celui qui pourrait être espéré de recherches uniquement entomologiques effectuées dans les régions du Guasso Nyro et de la rivière Amala.

CURCULIONIDES

BRACHYCERINI

Genre **Episus** Schœnh.

Schœnherr, Disp. meth., 1826, p. 78, et Gen. Curcul., V, 1840, p. 590.
Aurivillius, Revisio monograph. Microceridarum, 1887, p. 9.
Lagenisus. Jekel, Coleopt. Jekel., 1875, II, p. 104.

Episus cyathiformis Gyl.

Gyllenhal apud Schœnherr, Gen. Curcul., I, 1835, 1, p. 576.
Aurivillius, l. c., p. 14, t. 1, f. 1.
Lagenisus cœnosus. Jekel, Col. Jek., II, 1875, p. 107.

Afrique orientale anglaise; Amala River, Sotik, janvier 1913; Kedong Valley, mars 1913. Cinq spécimens.

Cette espèce est très variable et quatre principales variétés en ont été décrites. La forme typique est décrite du Sénégal; elle se retrouve sous ses différentes formes au Gabon, au Cap de Bonne-Espérance, au Transvaal, en Caffrerie, Damara, Kordofan et même dans la Haute-Égypte. Les spécimens de l'Afrique orientale signalés ici se rapportent à la forme typique.

Genre **Microcerus** Schœnh.

Schœnherr, Genera Curcul., I, 1833, p. 441.

Microcerus spiniger Gerst.

Gerstaecker, Monatsb. Berl. Ac., 1855, p. 83; id., Peters Reise, 1862, p. 307, t. XVIII, f. 8.
Auriv., Revis. mon. Microc., p. 63, t. VI, f. 1.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, mars 1913; Guasso Nyro, Sotik, février 1913; Amala River, Sotik, janvier 1913. Trois exemplaires.

Cette espèce décrite du Mozambique est répandue dans toute l'Afrique orientale.

Microcerus Besckei Fahr.

Fahreus apud Schœnh., Gen. et Spec. Curcul., 1840, V, 2, p. 729.
Aurivillius, Öfvers. Vel. Ak. Förh. Sthm., 1885, B. 42, n° 7, p. 19.
Id., Rev. mon. Microc., 1887, p. 71, t. VII, f. 8.

Afrique orientale anglaise : Guasso Nyro (sud), Sotik, janvier et mars 1913. Deux exemplaires.

Cette espèce est également décrite du Mozambique.

Microcerus Fahraei Jekel var. **sulcifrons** Auriv.

Jekel, Col. Jekel, 1875, II, p. 121.
Aurivillius, Öfvers. Vel. Akad. Förh., 1885, B. 42, n° 7, p. 19.
var. *sulcifrons*, Aurivillius, Rev. mon. Microc., 1887, p. 75, t. VIII, f. 1.

Rhodésie : Victoria Falls, région du Zambèze, mai 1913. Un exemplaire. L'espèce est décrite du N'Gami dans l'Afrique méridionale et sa variété *sulcifrons* de Delagoa Bay.

Microcerus fallax Fahr.

Fahroeus, Öfvers. Vet. Ak. Förh. Stlm., 1871, B. 28, n° 1, p. 8.
Aurivillius, l. c., 1885, B. 42, n° 7, p. 18.
Id., Revis. monog. Microc., 1887, p. 64, t. VII, f. 5.

Rhodésia : Victoria Falls, région du Zambèze, juin 1914. Un spécimen. L'espèce est décrite de la Caffrerie.

Microcerus, sp.?

Afrique orientale anglaise : Narossera River, Loita plains, février 1915; un spécimen en assez médiocre état de conservation.

Genre **Brachycerus** Ol.

Olivier, Encycl. méth. Ins., V, 1790, p. 181.

Ce genre comprend plus de deux cents espèces disséminées dans toute l'Afrique et sur le pourtour du bassin de la Méditerranée.

Brachycerus granosus Gyl.

Gyllenhal apud Schoenherr, Genera Curcul., I, 1855, p. 587.
Hartmann, Deutsche entomol. Zeitschr., 1906, p. 65.

Rhodesia : Victoria Falls, Zambèze, juin 1914.

Quatre individus dont l'un de petite taille.

La plupart des auteurs ne font de cette espèce qu'une simple variété de B. *apterus* L.; Hartmann (*l. c.*) indique les caractères qui permettent de séparer les deux formes.

Brachycerus, sp.?

Rodhésia : Victoria Falls, mai 1915.

Deux spécimens de cette espèce qui appartient au groupe de la précédente.

Brachycerus Rotschildi Auriv.

Aurivillius, Bull. du Museum de Paris, 1912, p. 551.

Afrique orientale anglaise : Salt Marsh, province du Nyanza, février 1913. Un spécimen.

Le type unique de cette espèce, provenant de Kisumu dans la même région, est au Museum de Paris; il est recouvert ainsi que cela arrive souvent pour les espèces de ce genre, d'une couche terreuse qui en voile le dessin.

Le spécimen de Salt Marsh en parfait état de conservation présente le dessin suivant flave : deux bandes longitudinales sur le prothorax; en dessous trois grandes taches latérales, subarrondies, la première contre les hanches antérieures, la deuxième contiguë à la première, sur les épimères mésothoraciques, la troisième sur les épisternes métathoraciques et atteignant les hanches intermédiaires à son bord antéro-interne; les bords des segments abdominaux ornés d'une tache plus petite et moins apparente; les fémurs sont flaves en dessous sur toute leur longueur, et cette coloration s'élargit et forme un anneau entier sur l'échancrure apicale; le disque des élytres est assez densement revêtu de fines et petites squamules piliformes de coloration un peu plus pâle que les taches; les granules sont lisses et brillants, les tubercules des deux séries dénudés et grossièrement ponctués.

Ce spécimen, de même que le type, sont très probablement des mâles.

Brachycerus sp.?

Afrique orientale anglaise : Amala River, Sotik, janvier 1913. Trois spécimens.

Cette espèce est très voisine de la précédente; elle n'en diffère que par la forme plus courte, les élytres moins acuminés et plus arrondis en arrière, leur fine granulation plus éparse, leurs tubercules moins nombreux, plus ronds et plus séparés.

Les trois spécimens paraissent être usés; l'un deux cependant montre des vestiges d'un dessin analogue à celui de B. *Rotschildi*.

Brachycerus semiocellatus Gyl.

Gyllenhal apud Schœnh., Genera Curcul., I. 1833, p. 397.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913. Un exemplaire.

Cet unique spécimen a le prothorax un peu plus long, les élytres un peu plus oblongs, un peu moins convexes et un peu plus fortement granulés que les spécimens du Sénégal d'où provient le type; il constitue tout au plus une simple variété; on trouve dans les environs de Fort-Sibut, Haut Chari-Tchad, une forme intermédiaire entre la forme typique et celle de Kedong Valley.

Brachycerus ferox Fairm.

L. Fairmaire, Ann. Soc. ent. France, 1886, p. 520.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913. Un individu.

Brachycerus interpositus Hartm.?

Hartmann, Deutsche entomol. Zeitschrift, 1906, p. 66.

Afrique orientale anglaise : Narossera River, Loita plains, février 1913. Un individu.

C'est avec quelque doute que cet unique spécimen est rattaché à B. *interpositus* Hartm., car il semble être intermédiaire entre cette espèce et B. *ochraceosignatus* Fahr.; l'ensemble de ses caractères le rapproche cependant plus du premier que du second qui me sont l'un et l'autre inconnus en nature.

Brachycerus natalensis Fahr.

Fahræus, Öfv. Vet. Ak., XXXVIII, 1871, p. 48.

Rhodesia : Victoria Falls, Zambèze, mai 1913. Deux spécimens.

Brachycerus parcus Kolbe.

Kolbe, Arch. Naturges., LXIV, p. 240.

Afrique orientale anglaise : Narossera River, Loita plains, février 1913, un spécimen; Amala River, Sotik, janvier 1913, un spécimen.

Brachycerus, sp.?

Afrique orientale anglaise : Guasso Nyro, Sotik, février 1913. Un spécimen.

Brachycerus, sp.?

Afrique orientale anglaise : Salt Marsh, province du Nyanza, février 1913.

Un spécimen de petite taille dont les élytres sont granulés.

Brachycerus, sp.?

Rhodésia : Victoria Falls, province du Zambèze, juin 1914.

Un spécimen de grande taille appartenant au groupe des espèces à prothorax tuberculé, mais non épineux latéralement.

BRACHYDERINI

Genre **Blosyrus** Schœnh.

Schœnherr, Disp. meth., 1826, p. 99. — Id., Gen. Curc., I, 1835, p. 552 et V, 1840, p. 906. — Lacordaire, Gen. Curc., VI, 1863, p. 29. — G. A. K. Marshall, Ann. Mag. Nat. Hist., 1919, p. 54.

Blosyrus rugulosus Auriv.

Aurivillius, Bull. du Museum de Paris, 1912, p. 382.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913. Un spécimen.

---

1. M. G. A. K. Marshall a récemment donné dans cette revue un excellent tableau des Brachyderini aptères du Sud de l'Afrique.

Blosyrus, sp.?

Afrique orientale anglaise : Narossera River, février 1915.

Un spécimen en médiocre état de conservation; il est conforme à B. *pictidorris* Fairm., resté je crois *in litteris*; peut-être n'est-il autre que B. *scopulifer* Ancey, dont la description laisse à désirer.

Genre **Blosyridius** Fairm.

Fairmaire, Compt. Rend. Soc. ent. Belg., XXV, p. 298.

Blosyridius vestitus Fairm.

Fairmaire, l. c., p. 299.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier et mars 1915; Kedong Valley, mars 1915. Trois spécimens.

Ces trois spécimens sont semblables aux deux individus capturés à Escarpement par MM. de Rothschild et signalés sous ce nom, avec doute, par Aurivillius, dans le *Bull. du Muséum de Paris*, 1912, p. 352. L'un des spécimens de Nairobi, en parfait état de conservation correspond bien à la description de l'espèce de Fairmaire dont le type est au Muséum de Vienne (Autriche).

Ce genre serait essentiellement caractérisé par l'absence de sillons frontaux et de callosités supra-oculaires; les sillons frontaux existent, mais ils sont fins et vraisemblablement Fairmaire ne les aura pas aperçus sous la pollinosité très dense qui recouvre les spécimens bien conservés; les espaces entre ces sillons sont à peu près plans et les latéraux ne recouvrent pas le bord des yeux ainsi que cela a lieu à des degrés divers chez les Blosyrus; en sorte que ni l'un ni l'autre de ces caractères ne peut être maintenu comme générique; le genre *Blosyridius* Fairm. est donc à mettre en synonymie de *Blosyrus* Schœnh.

Cette espèce se rapproche de B. *æqualis* Harold par la sculpture de ses élytres, mais elle en diffère à première vue par sa forme plus

allongée, la présence d'une petite élévation tuberculeuse et squamulée sur la déclivité postérieure, etc.

Le revêtement est formé de très petites squamules très serrées, entremêlées de quelques très courtes soies squamuleuses blanchâtres; ces soies sont un peu plus longues, soulevées et alignées sur la déclivité postérieure. Les élytres ont deux fascies transversales un peu plus jaunes, mais peu tranchées. Le dessous est densément squamulé, à l'exception des trois derniers segments ventraux largement dénudés en leur milieu.

Genre **Polycleis** Bohem.

Boheman apud Schoenherr, Gen. Curcul., VI, 1, 1840, p. 215.

Polycleis, sp.?

Afrique orientale anglaise : Thika River, octobre 1914.

Un spécimen trop usé pour être identifié avec certitude, mais paraissant appartenir à une espèce nouvelle.

Polycleis, sp.?

Même localité que l'espèce précédente, novembre 1914.

Observation analogue.

Polycleis vestitus Fahrs.?

Fahreus, Öfv. Vet. Ak., 1871, XXVIII, p. 24.

Rhodesia : Victoria Falls, région du Zambèze, juin 1914. Un spécimen frotté qui appartient très probablement à cette espèce.

Genre **Cimbus** Schœnh.

Schœnherr, Mantiss. sec. Curcul., 1847, p. 56.

Cimbus ovalis, n. sp.

Pl. 2, fig. 1.

Noir, revêtu d'une fine pubescence squamuleuse appliquée d'un gris cuivreux, le disque du prothorax en majeure partie et la suture des élytres dénudés, noirs.

Rostre aussi long que large, très peu rétréci en avant, triangulairement échancré au sommet, marqué de trois impressions longitudinales, les latérales peu profondes, la médiane large, profonde, étroitement canaliculée au fond, à bords postérieurs convergents et moins déprimés, atteignant le milieu du front; densément et assez finement ponctué, striolé sur toute sa surface mais particulièrement sur les bords; à pubescence cendrée, plus ou moins dressée et éparse. Tête transversale, pointillée, les points confluents en avant et sur les bords, dénudée, ornée en dessous des yeux d'une tache rosée. Yeux brièvement ovales, assez convexes. Antennes robustes à pubescence cendrée; funicule à deuxième article un peu plus court que le premier, les suivants transversaux, serrés.

Prothorax subconique, un peu moins long que large, le bord antérieur avec des lobes oculaires aigus; disque à surface un peu inégale, marqué d'une faible impression médiane irrégulière et de deux étroites, transversales, peu profondes impressions latérales, à ponctuation fine, serrée, confluente en petites rides transversales; dénudé, peu brillant, avec des traces de deux bandes latérales. Écusson arrondi au sommet, densément squamulé. Élytres brièvement rebordés à la base, ovales-oblongs, brièvement acuminés au sommet; stries médiocres, affaiblies en arrière, formées en avant de points arrondis et serrés; interstries plans, à ponctuation fine et assez serrée; fémurs intermédiaires et postérieurs marqués en dessus, vers leur tiers apical, d'une petite tache nacrée. Dessous à pubescence plus longue et plus dense, teintée

de ferrugineux, le milieu des trois segments intermédiaires de l'abdomen, partiellement dénudés. Long. 11-12 mm.

Afrique orientale anglaise : Amala River, Sotik, janvier 1913, un spécimen femelle; Lemek Valley, province du Nyanza, février 1913, un spécimen mâle.

Le mâle a les élytres un peu plus fortement resserrés en arrière que l'autre sexe.

Genre **Tanymecus** Schœnh.

Schoenherr, Curcul. Disp. meth., 1826, p. 127.

Tanymecus orientalis, n. sp.

Brun noir, le revêtement fin, appliqué, grisâtre en dessous, brun et partiellement grisâtre en dessus, l'écusson densément squamulé, grisâtre.

Rostre carré, non rétréci en avant, plan, muni d'une fine carène médiane, à ponctuation fine et serrée. Premier article du funicule antennaire visiblement plus long que le deuxième. Yeux peu saillants. Prothorax un peu plus long que large à la base, assez fortement arrondi sur ses bords, sa plus grande largeur au milieu, à ponctuation fine et dense.

Écusson triangulaire. Élytres échancrés en arc à la base, les épaules largement arrondies, effacées, parallèles jusque vers leur milieu; puis assez fortement resserrés en arrière, séparément et brièvement acuminés au sommet, leur angle apical aigu; stries fines, finement ponctuées; interstries plans; pas de calus apical. Long. 7-8 mm.

Afrique orientale anglaise : Narossera River, Loita plains, février 1913. Six spécimens.

Cette espèce est voisine de T. *inaffectatus* Fahrs, dont elle se distingue par le prothorax plus large, plus arrondi sur les bords, les élytres moins parallèles, à épaules plus effacées.

Tanymecus mixtus, n. sp.

Cette espèce très voisine de la précédente s'en distingue par le rostre légèrement déprimé de chaque côté de la ligne médiane, le prothorax moins régulièrement arrondi sur les bords, légèrement contracté derrière le bord antérieur et relativement plus large, les épaules moins effacées, les élytres parallèles dans leur deux premiers tiers antérieurs, plus brusquement resserrées en arrière, à sommet obtus, leurs stries plus fortes, le revêtement est soulevé et comprend, particulièrement en arrière, une plus forte proportion de courtes soies soulevées et de squamules cendrées formant quelques petites taches; les 2e et 3e stries sont profondément creusées à leur sommet, ce qui n'a pas lieu chez l'espèce précédente.

Long. 7-8 mm.

Afrique orientale anglaise : Narossera River, Loita plains, février 1913, 8 spécimens.

Le Tanymecus *brevirostris* Auriv., du Kilimandjaro, décrit sur un seul spécimen, doit être voisin des deux espèces qui précèdent et se distingue des deux par sa taille supérieure, et le rostre rétréci en avant.

Tanymecus, sp.?

Afrique orientale anglaise. Narossera River, Loita plains, fév. 1913.

Un spécimen appartenant au même groupe que les précédents mais de grande taille et muni sur les élytres d'un calus apical marqué.

Genre?

Afrique orientale anglaise : Amala River, Sotik, janvier 1913.

Un spécimen de fascies singulier, les élytres relevées en côtes hispides. Il a de fortes vibrisses au prothorax et appartient très probablement à un genre inédit.

Genre **Gyponychus** Pasc.

Pascoe, Journ. Linn. Soc., 1870, p. 485.
G. K. Marshall, Ann. Mag. Nat. Hist., 1919, p. 4.
Jekel, Col. Jekel., 1875, p. 171.
Synon. *Synaptoplus*. Faust, Stett. ent. Zeitung, LV, p. 358.

Gyponychus dentipennis Hartmann.

Hartmann, Deutsche ent. Zeitung, 1904, p. 370.
Pl. 1, fig. 9.

Afrique orientale anglaise : Port Amelia, province du Nyassa, février 1913. Une soixantaine de spécimens.

OTIORHYNCHINÆ

Genre **Entypotrachelus** Kolbe.

Kolbe, Stett. ent. Zeitung, 1891, p. 26.

Entypotrachelus Meyeri Kolbe.

Kolbe, Stett. ent. Zeitung, 1891, p. 27.

Afrique orientale anglaise : Amaler River, Sotik, janvier 1913, deux spécimens; Nairobi, mars 1913, un spécimen.

L'unique spécimen de Nairobi a le prothorax moins fortement déprimé que la forme typique ; il est entièrement rougeâtre, ce qui porte à supposer qu'il est un peu immature.

Genre **Ceratocrates** Harold.

Harold, Monatsb. Berl. Ak., 1880, p. 264.
Faust, Horæ Soc. Entom. Ross., XXXI, 1897, p. 97 (2).

Ceratocrates tuberculosus, n. sp.

Pl. 2, fig. 8.

Brun-noir, la massue et le funicule des antennes, les tarses noirs, à revêtement dense d'un jaunâtre terreux, les élytres tuberculés.

Rostre plus long que large, rétréci jusqu'à l'insertion antennaire, les ptérygies saillantes; largement et profondément déprimé en dessus, ses bords latéraux relevés en carène obtuse, séparé de la tête par un fin sillon anguleux au milieu, prolongé sur le front par un fin sillon. Tête plus du double aussi large que longue, les yeux saillants. Antennes densément squamulées, le scape hérissé, jaunâtre, arqué à la base, le funicule noir à soies squamuleuses soulevées, le 1er article à peine plus long que le 2e, la massue noire peu distincte.

Prothorax faiblement transversal, arrondi sur les bords, inégal, irrégulièrement tri-impressionné longitudinalement, l'impression médiane grande, ovale, allongée, rétrécie en avant, profonde, les latérales plus étroites, parfois obsolètes, à ponctuation obsolète et voilée par le revêtement. Elytres avec leur base légèrement bisinuée de chaque côté et formant à ses extrémités une petite callosité débordant légèrement les angles postérieurs du prothorax; fossettes des stries assez profondes; interstries peu convexes en avant, tous fortement relevés sur la déclivité postérieure; élytres munis chacun de 7 tubercules obtus, un sur l'épaule, deux sur le 3e interstrie et 3 sur le 5e interstrie, un près de la base du 7e; ces tubercules sont disposés en trois lignes transversales, l'une un peu en arrière de la base, la 2e un peu en avant et la 3e un peu en arrière du milieu. Pattes robustes et squamulées. Long. 7-8 mm.

Afrique orientale anglaise : Salt-Marsh, province de Nyanza, janvier 1913, un spécimen; Guasso Nyro, Sotik, janvier 1913, un spécimen; Amala River, Sotik, janvier 1913, un spécimen; Onjoro o Nyro, Masaï, janvier 1913, un spécimen.

Obs. — Les quatre spécimens étudiés ont les tubercules indiqués, mais deux d'entre eux en ont en outre trois autres plus petits placés, deux sur la déclivité postérieure (sur les 3e et 5e interstries), un vers le milieu du 7e interstrie; le spécimen de Guasso Nyro a le 3e interstrie relevé en côte de la base au sommet de la déclivité postérieure; celui de Amala River a un revêtement cendré, trois bandes foncées sur le prothorax et les élytres à interstries, alternativement cendrées et flaves;

celui de Onjoro o Nyro une sculpture élytrale plus forte. Toutes ces différences paraissent être individuelles.

Genre **Peribrotus** Gerst.

Gerstæcker, V. d. Decken's Reisen, III, p. 2.
Faust, Horæ Soc. Entom. Ross., XXXI, 1897, p. 98 (9).

Peribrotus prolixus Faust.

Faust, Deuts. Ent. Zeitsch., 1896, p. 26.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, janvier 1915, un exemplaire.

Peribrotus mixtus, n. sp.

Pl. I, fig. 7.

Revêtement d'un fauve grisâtre, les élytres parfois avec une ligne dorsale et une bande latérale cendrées.

Rostre plus long que la tête, faiblement impressionné et caréné sur sa ligne médiane, séparé de la tête par un fin sillon anguleux. Tête fortement transversale, le front avec un fin sillon, la ponctuation serrée mais superficielle, cachée par le revêtement. Antennes à funicule assez grêle, les deux premiers articles un peu allongés et égaux, la massue ovale-oblongue, Prothorax transversal, modérément arrondi sur les bords, la base plus large que le bord antérieur, marqué derrière celui-ci d'un sillon transversal visible seulement sur les côtés, le disque à granules noirs, lisses, épars. Elytres brièvement contractés à la base à rangées de fossettes squamulées, les interstries convexes, munis sur la déclivité postérieure de quelques courtes soies squamuleuses et soulevées; première strie munie vers sa base de quelques granules lisses et noirs. Pattes squamulées, les tibias droits, hérissés de soies assez courtes, les corbeilles postérieures caverneuses. Dessous densement squamulé.

♂. Tibias non granulés sur la tranche interne; 1er segment ventral déprimé au milieu, les trois segments dépourvus de granules, le 5e

avec une profonde fossette, dénudée, s'étendant de la base jusque près du sommet de ce segment.

Long. 7-8 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, mai, juin, juillet 1915. Quatre spécimens.

Genre **Mitophorus** Gerst.

Gerstæcker, Monatsb. d. Berlin. Acad., 1855, p. 84.

Mitophorus pilosus, n. sp.

Pl. 1, fig. 8.

D'un vert cuivreux, les élytres plus clairs et brillants, les tibias, les tarses et les antennes plus ou moins rougeâtres, les élytres avec leurs bords latéraux et deux bandes discales blanches ou rosées, pourvus en outre d'une longue pubescence claire, dressée, mais éparse.

Rostre plus long que large, rétréci jusqu'à l'insertion antennaire, largement et assez profondément déprimé en dessus, ses bords relevés en une fine carène obtuse, séparé de la tête par un fin sillon anguleux, assez brillant, couvert d'une pubescence claire, appliquée, assez longue et assez serrée. Tête transversale, le front avec un sillon étroit, à pubescence analogue à celle du rostre; yeux assez fortement convexes. Antennes très grêles, pubescentes, le scape légèrement arqué et peu épaissi au sommet; premier article du funicule plus long que le 2e, les articles 5-7 au moins du double aussi longs qu'épais, la massue fusiforme. Prothorax à peine plus long que large à la base, faiblement arrondi sur ses bords, aussi large en avant qu'à sa base, modérément convexe, rugueux, couvert d'une fine pubescence claire, peu dense, soulevée, dirigée en avant, mêlée sur les bords de quelques fines squamules. Elytres ovales, très brillants, les points des séries arrondis, les interstries subplans, lisses, marqués seulement de quelques points d'où émergent de longs poils; la bande discale couvre le troisième interstrie et elle est découpée en petits rectangles par des gros points piligères; elle est formée par des squamules lancéolées,

appliquées; de semblables squamules recouvrent les bords des élytres à partir du 7e interstrie et le dessous du corps. Pattes à pubescence cendrée longue et fournie.

♂. Tibias à pubescence très longue, lanugineuse, sur leur tranche interne; tibias antérieurs arqués en avant, les postérieurs fortement

RÉGION DE L'ONJORO O NYRO

arqués au sommet en dedans et munis sur leur tranche interne de granules râpeux.

Long. 6-7 mm.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1915. Une série de spécimens.

Cette espèce est voisine de M. *gravidus* Gerst., elle en diffère par la conformation des pattes postérieures et la sculpture du prothorax.

Genre **Systates** Gerst.

Gerstæcker, Wiegm. Arch., XXXVII, 1871, I, p. 71.

Systates crenatipennis Fairm.

Fairmaire, Compt. Rend. Soc. Ent. Belg., XXVIII, p. 147. — Id., Ann. Soc. ent. Fr., 6e sér., VII, p. 516.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, mars 1913; Mombassa, janvier 1913. Dix-sept spécimens.

Systates rhinorhytus Auriv.

Aurivillius, Kilimandjaro Meru Exp., 7, p. 416.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, mars 1913; cinq spécimens.

Ces spécimens sont identiques à celui qui porte le n° 25 dans le travail d'Aurivillius sur les Curculionides recueillis par MM. de Rotschild dans l'Afrique orientale[1]; ce Systates ♀ (n° 25) provient également de Nairobi, et Aurivillius le dit très voisin de S. rhinorhytus Aur., mais probablement distinct. La comparaison de ces 6 spécimens avec des co-types de S. rhinorhytus Aur., n'a pas révélé de différences appréciables.

Systates castaneipennis, n. sp.

Ovale oblong, d'un brun noir, les élytres marrons, les pattes et les antennes d'un ferrugineux foncé; peu brillant, dénudé, à pubescence excessivement courte et très éparse. Rostre plus long que large, un peu rétréci en avant, tricaréné, les carènes latérales atteignant ou presque les yeux, plan entre les carènes, l'incision apicale arrondie, coriacé; rugueux, à ponctuation peu distincte. Tête rectangulaire, séparée du rostre par un sillon fin et droit, munie sur le front d'un très fin sillon prolongeant la carène médiane rostrale; yeux oblongs, grands,

1. *Bulletin* du Museum de Paris, 1912, p. 358.

assez saillants, éloignés du prothorax. Antennes fines; scape presque droit, à peine épaissi au sommet; tous les articles du funicule plus du double aussi longs qu'épais, le 1er de un tiers plus long que le 2e, la massue foncée, étroite, fusiforme. Prothorax à peu près aussi long que large à la base, de même largeur à ses extrémités les bords latéraux faiblement convergents en avant, subrectilignes, brièvement arrondis, resserrés aux angles postérieurs, muni derrière le bord antérieur d'un faible sillon circulaire; foncé, couvert de grains assez gros, applatis, assez serrés et brillants. Elytres ovales oblongs (♀), ou oblongs (♂), comprimés latéralement en arrière; la déclivité postérieure oblique (♂) ou brusque, en demi-cercle (♀); stries assez larges, peu profondes, formées de points ovales, serrés, les interpoints très étroits; interstries très finement ridés, coriacés, peu convexes (♀), ou fortement relevés (♂). Pattes un peu brillantes, les fémurs éparsément ponctués, chaque point émettant une très courte soie squamuleuse cendrée; tibias rugueux, brièvement ciliés sur leur tranche interne.

♂. Tibias légèrement arqués en dedans au sommet, les postérieurs épaissis et comprimés, presque droits et assez fortement granuleux, râpeux sur leur tranche interne.

Long. 8 mm.

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley, province de Nyanza, février 1915; Amala River, Sotik, janvier 1915.

Obs. — Les fémurs postérieurs chez le ♂ n'atteignent pas tout à fait l'apex des élytres; ils sont plus courts chez la ♀. Quelques spécimens montrent des traces d'une pollinosité jaune sur les bords de la poitrine et la marge extérieure des élytres.

Systates, sp.?

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley, province de Nyanza, février 1915. Un seul spécimen ♂.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais semble en être différente.

Systates minutus, n. sp.

Noir cuivreux, les élytres cuivreux, brillants, les antennes (la massue exceptée foncée), les tarses et parfois les tibias en entier ou partiellement, d'un rouge ferrugineux, revêtu en dessus d'une fine pubescence squamuleuse cendrée, très éparse, condensée çà et là en macules très petites, peu visibles, muni en outre d'une pubescence blanche, dressée, très longue sur les élytres.

Rostre parallèle, du double aussi long que large, muni de trois fortes carènes lisses, déprimé entre les carènes, éparsément ponctué, pubescent et assez brillant. Tête courte, transversale, étroitement sillonnée au milieu; yeux grands, convexes. Antennes fines, scape à peine arqué, fin, brusquement épaissi au sommet; funicule pubescent de cendré, le 1er article presque deux fois aussi long que le 2e, tous les suivants plus longs qu'épais, la massue fusiforme, étroite. Prothorax cylindrique, plus long que large; peu brillant, convert de gros granules, piligères, serrés, à pubescence cendrée beaucoup moins longue que celle des élytres. Elytres oblongs (♂) ou ovales oblongs (♀); stries formées de gros points arrondis, profonds et serrés, les interpoints très étroits; interstries étroits, assez convexes, lisses, munis chacun d'un rang irrégulier de points piligères espacés. Pattes à dense pubescence cendrée, longue et fournie, les fémurs postérieurs atteignant juste le sommet des élytres.

♂. Tibias antérieurs bisinués et fortement arqués en dedans au sommet; tibias postérieurs crénelés sur leur tranche interne, arqués assez fortement en dedans au sommet.

Long. 4-5,5 mm.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1915; Tana River, juin 1915.

Systates affinis, n. sp.
Pl. 2, fig. 5.

Oblong, noir, assez brillant, revêtu de squamules linéaires, cendrées et très éparses, les interstries des élytres avec un rang de soies brunes, courtes, soulevées et écartées, plus nombreuses et plus longues sur la déclivité postérieure.

Rostre plus long que large, parallèle sur ses bords, tricaréné, les carènes latérales peu marquées, légèrement déprimé entre les carènes, ponctué subsillonné et brièvement sétulosé. Tête transversale, le vertex convexe, très finement et densément striolé transversalement, brillant, le front ponctué — sillonné, particulièrement près des yeux, et muni en son milieu d'un sillon profond; yeux saillants, arrondis, entourés d'un cercle de squamules. Antennes robustes; scape très faiblement arqué, progressivement épaissi; funicule pubescent, les deux premiers articles allongés, le 1er dépassant de un tiers la longueur du 2e, les 5e, 6e, 7e de même longueur, la massue oblongue. Prothorax aussi long que large à la base, régulièrement arrondi sur les bords, finement rebordé à la base, convexe, à granulation assez grosse, serrée, les grains écrasés, brillants au sommet, les intervalles avec quelques poils squamuleux. Elytres oblongs, transversalement rugueux en avant; stries larges, leurs fossettes très serrées, profondes; interstries très étroits, convexes, plus fortement chez le ♂, transversalement rugueux. Pattes à squamules éparses; fémurs postérieurs ornés en dessus d'une petite tache cendrée, subapicale; tibias pubescents.

♂. Tibias à pubescence plus longue, les antérieurs faiblement bisinués et munis de quelques soies noires près du sommet, en dedans, les postérieurs faiblement bisinués et sans denticules sur leur tranche interne; segment anal muni d'une fossette peu profonde.

Long. 7-8 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juillet 1915. Sept spécimens.

Cette espèce est voisine de S. *crenatipennis* Fairm., dont elle a le fasciès, le revêtement et la sculpture, mais elle en diffère par les antennes moins longues et plus robustes, la granulation plus applatie du prothorax, les élytres plus allongés, sans granules distincts; les tibias postérieurs des mâles sont tout autrement conformés.

Systates, sp.?

Afrique orientale anglaise : Jonction des rivières Tana et Thika, mars 1915. Un spécimen mutilé voisin de S. pollinosus Gerst.

Systates, sp.?

Afrique orientale anglaise : Kédong Valley, mars 1915.

Un spécimen, probablement mâle, remarquable par la longue et abondante villosité de ses tibias; il appartient au même groupe que l'espèce précédente.

Systates nitens, n. sp.

Pl. I, fig. 6.

Brièvement ovale, d'un cuivreux brillant, glabre, les élytres lisses et à fines séries de points.

Rostre presque aussi large que la tête, aussi long que large, faiblement rétréci en avant, plan en dessus, à carènes obtuses, la médiane effacée en avant dès le milieu, les latérales peu marquées; à ponctuation peu profonde mais serrée et confluente en rides. Tête rectangulaire, le vertex convexe, avec des points fins et épars et couvert en arrière de très fines stries transversales serrées, le front plan, ponctué, striolé contre les yeux, marqué d'un sillon médian étroit et profond; yeux arrondis, peu saillants. Antennes grêles; scape faiblement arqué, brusquement épaissi au sommet; funicule finement pubescent, ses articles plus longs qu'épais, le premier plus long que le deuxième, la massue oblongue-fusiforme Prothorax faiblement transversal, de même largeur à ses extrémités, très peu arqué sur les bords; convexe,

muni derrière le bord antérieur d'un étroit sillon circulaire, peu profond; couvert de rugosités serrées, peu élevées, confluentes transversalement. Elytres très convexes, subglobuleux, leur courbure dorsale, vue de côté, beaucoup plus élevée que celle du prothorax; chaque élytre avec 10 séries de points fins séparés par des intervalles aussi larges que les points, les interstries larges, irrégulièrement et faiblement convexes, très finement et très densément striolés transversalement, munis vers leur sommet de quelques très courtes soies squamuleuses cendrées. Pattes brillantes, à pubescence squamuleuse éparse sur les fémurs, plus longue et plus fournie sur les tibias; tibias droits pourvus de quelques soies noires, raides, sur leur tranche interne.

Long. 7 mm.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, avril 1915.

Deux spécimens femelles.

Systates, sp.?

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1915.

Un spécimen ♂, d'un cuivreux brillant mais à forte sculpture élytrale.

Systates, sp.?

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915.

Un spécimen ♂ d'un cuivreux brillant.

Systates, sp.?

Afrique orientale anglaise : Salt Marsh, Jinga. Trois spécimens trop mutilés pour être décrits, appartenant à une nouvelle espèce très voisine de S. *elongatus* Auriv. et identiques à l'espèce portant le n° 20 dans la collection de MM. de Rostchild[1]. Aurivillius compare cette dernière espèce à S. *striolatus* Auriv.

---

1. *Bull.* du Museum de Paris, 1912, p. 556.

Systates, sp.?

Afrique orientale anglaise : Tana River, juillet 1915.

Un spécimen ♂, mutilé, appartenant au même groupe que l'espèce précédente.

Systates, sp.?

Afrique orientale anglaise : Onjoro O Nyro, Masai, janvier 1915.

Un spécimen ♀ en très médiocre état de conservation.

Systates, sp.?

Afrique orientale anglaise : Kijabe, janvier 1915.

Un spécimen.

Genre **Isaniris** Thoms.

J. Thomson, Archives entomol., II, 1858, p. 129.

Isaniris lanipes, n. sp.

Pl. 2, fig. 4.

Oblong, d'un noir brun, presque mat, les antennes, les tibias et les tarses d'un ferrugineux foncé, revêtu de petites squamules lancéolées, grisâtres ou légèrement cuivreuses, peu serrées sur le dessous du corps, un peu plus serrées et formant des bandes interrompues sur les interstries impairs et sur les bords latéraux des élytres, ces derniers munis en outre de soies flaves, dressées et assez longues.

Rostre presque du double aussi long que large à la base, faiblement échancré en arc au sommet, ses ptérygies saillantes latéralement en avant, les scrobes courts parallèles et non courbés en dessus en arrière; surface dorsale plane, densément ponctuée-rugueuse, munie d'une carène médiane lisse, assez densément sétosulée. Tête courte,

plane, le front ponctué, squamulé, avec un sillon médian étroit et profond; yeux grands et saillants. Antennes robustes et pubescentes; scape à peine arqué, brusquement épaissi au sommet; 1er article du funicule surpassant de 1/3 la longueur du 2e, ce dernier un peu plus long que le 3e, la massue oblongue. Prothorax à peine transversal, un peu plus étroit en avant qu'à la base, assez fortement arrondi sur les côtés; convexe, couvert de granules assez espacés et médiocres, peu brillants, les intervalles garnis d'une pubescence squamuleuse assez fine, plus serrée sur les bords, entremêlée de quelques courtes soies, plus visibles en avant. Élytres convexes, à séries de points nombreuses, serrées, les points enfoncés, serrés, les interstries étroits; disque faiblement rugueux transversalement. Fémurs claviformes, pubescents, les postérieurs atteignant presque l'apex des élytres; tibias munis sur leur tranche interne d'une longue pubescence lanugineuse cendrée, les antérieurs légèrement bisinués, arqués au sommet, les postérieurs presque droits et sans denticules sur leur tranche interne.

Long. 7 mm.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913. Deux spécimens.

Isaniris, sp.?

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley, Nyanza, février 1913. Un spécimen appartenant à une espèce voisine de la précédente.

Babaultia, NOV. GEN.

Rostre large, épais, séparé du front par un sillon anguleux, ses scrobes profonds et étroits en avant, élargis et dirigés contre les yeux en arrière, limités supérieurement par une carène tranchante, les ptérygies assez saillantes et fermées en avant; rostre à échancrure apicale triangulaire et médiocre. Tête trapézoïdale, prolongeant le

cône formé par le prothorax; yeux latéraux, faiblement convexes. Antennes apicales, assez robustes; scape droit, progressivement épaissi, dépassant de peu le bord antérieur du prothorax; funicule de 7 articles, les deux premiers allongés et égaux, la massue articulée. Prothorax trapézoïdal, tronqué en avant, arqué à sa base. Écusson nul. Élytres échancrés en arc et débordant de très peu le prothorax à leur base, les épaules effacées, fortement comprimés latéralement en arrière, dès les hanches postérieures, brièvement arrondis ensemble au sommet, chacun avec 12 séries de points. Fémurs inermes, épais et brièvement pédonculés à la base; tibias droits, fortement ponctués-striolés sur leur tranche dorsale; corbeilles tarsales postérieures étroitement caverneuses et squamulées; tarses larges et robustes, hispides en dessus, densément spongieux en dessous, le 3e article très large et fortement bilobé; ongles robustes et connés à la base. — Métasternum court, sa saillie très large, beaucoup plus large que les hanches, tronquée en avant; 1er segment ventral séparé du 2e par une suture sinuée au milieu, les 2e, 3e, 4e segments de même longueur, leurs sutures droites, le 5e conique et presque aussi long que les trois précédents ensemble. Les hanches postérieures touchent le bord de l'élytre sans l'échancrer et les sutures des épimères métathoraciques ne sont pas visibles. Insecte aptère.

Ce genre se place près de *Cycliscus* Schœnh.; il a le fascies de *Aphyonotus* Faust, mais il diffère de ce dernier par la base du prothorax et des élytres arquée et non rebordée, les corbeilles tarsales postérieures caverneuses, la proportion différente des articles antennaires, etc.

L'espèce typique est la suivante :

Babaultia ebenina, n. sp.

Pl. 2, fig. 5.

Ovale, très convexe, d'un noir d'ébène, brillant, revêtu seulement de quelques très courtes et peu visibles soies squamuleuses blanches,

très éparses, et orné d'une bordure très étroite blanche, largement interrompue au milieu, sur la base du prothorax, d'une petite tache sur les fémurs postérieurs et sur les épisternes métathoraciques également blanches.

Rostre du double aussi long que large, ses bords parallèles, plan et tricaréné en dessus, la carène médiane peu élevée, obtuse et lisse, les latérales fines, ponctué-rugueux et éparsément sétosulé entre les carènes. Tête à ponctuation éparse et superficielle, le vertex convexe, le front un peu déprimé et marqué d'une fossette oblongue. Antennes à pubescence cendrée et éparse sur le scape, plus abondante, plus fournie et dressée sur le funicule; scape faiblement claviforme au sommet; funicule à 2e article presque du double de la longueur du 3e, celui-ci et les suivants obconiques et peu différents de longueur, la massue oblongue à dense pubescence cendrée. Prothorax presque deux fois plus court que large à la base, à ponctuation faible, très écartée, chaque point avec une courte soie squamuleuse blanche et peu visible, les larges intervalles entre les points lisses et brillants.

Élytres formant un petit angle obtus à chaque extrémité de la base; stries formées en avant de points médiocres, peu profonds, assez serrés, les 3 ou 4 internes plus profondes, continues, sans ponctuation distincte en arrière; interstries larges, faiblement convexes, chacun avec une rangée peu régulière de petits points très espacés; disque fortement convexe, brusquement déclive en arrière, présentant en avant, sur les côtés, quelques faibles rides transversales. Fémurs épais, à ponctuation et squamules éparses, plus serrées vers les genoux; tibias rugueux, couverts de soies grises assez serrées sur le dessus, plus nombreuses et plus longues sur la tranche interne.

♂ Tibias postérieurs fortement crénelés et en outre dilatés près du milieu, sur leur tranche interne.

Long. 7-8 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, mai 1915, cinq spécimens.

Obs. L'étroite bordure basale du prothorax est variable; elle est rarement entière, le plus souvent largement interrompue au milieu, et parfois, dans ce dernier cas, dilatée en deux petites taches triangulaires placées de chaque côté vers le tiers externe de la base; enfin elle fait aussi quelquefois entièrement défaut; il en est de même des squamules blanches des épisternes en général peu serrées ou manquant totalement.

Babaultia minor, n. sp.

Forme, coloration et sculpture de l'espèce précédente; elle en diffère par la taille moindre, le 2e article du funicule surpassant de 1/5 à peine la longueur du 3e, le prothorax plus long, un peu plus long que large en avant, les élytres exactement contigus au prothorax, leur base, à ses extrémités, formant un angle obtus nullement saillant en dehors.

Long. 5-5,5 mm.

Afrique orientale anglaise : jonction des rivières Tana et Thika, mai 1915, deux spécimens; Tana River, mai 1915, deux spécimens.

La petite taille de cette espèce la distingue à première vue de la précédente à laquelle elle ressemble d'ailleurs d'une manière frappante.

Platyscapus, NOV. GEN.

Rostre large, de la longueur de la tête, séparé de celle-ci par un sillon fin et droit, ses scrobes fovéiformes. Antennes insérées dans la partie postérieure des scrobes; scape large, aplati, atteignant le bord antérieur du prothorax; funicule grêle, de la longueur du scape, de 7 articles allongés, le 1er plus long que le 2e, la massue fusiforme, articulée. Tête transversale, les yeux latéraux, brièvement ovales et saillants.

Prothorax cylindrique, tronqué à ses extrémités. Pas d'écusson. Élytres ovales, de la largeur du prothorax à leur base, celle-ci faiblement échancrée en arc, les épaules nulles, avec 10 stries ponctuées.

Fémurs inermes; corbeilles tarsales postérieures ouvertes; tarses spongieux en dessous; ongles connés. Bord antérieur du prosternum tronqué; saillie mésosternale étroite; saillie intercoxale postérieure tronquée, beaucoup plus large que les hanches; les trois segments intermédiaires de l'abdomen de même longueur, leurs sutures droites, le cinquième triangulaire, étroit. Abdomen partiellement enveloppé par les élytres au sommet.

Ce genre doit être voisin du genre *Straticus* Pascoe décrit de Mamboia dans l'Afrique occidentale.

Le type du genre est l'espèce suivante :

Platyscapus oblongus, n. sp.

Pl. 2, fig. 6.

Ovale oblong, brun noir, le funicule antennaire d'un ferrugineux foncé, revêtu de petites squamules rondes, peu serrées, cendrées et brunes, les interstries des élytres munis d'un rang de courtes soies squamuleuses blanches, un peu plus longues et dressées sur la déclivité postérieure.

Rostre légèrement conique jusqu'à l'insertion antennaire, les ptérygies saillantes et ouvertes en avant, faiblement échancré en triangle au sommet, le disque faiblement déprimé de chaque côté de la carène médiane, les bords légèrement relevés, à ponctuation fine, assez serrée, chaque point recouvert par une squamule. Tête à vertex convexe, faiblement et éparsément ponctué, le front muni d'un étroit sillon prolongeant la carène rostrale. Antennes à scape arqué et squamulé; funicule pubescent, tous ses articles plus longs que larges. Prothorax transversal, à ponctuation fine et écartée, muni de quelques fines rides transversales, plus nombreuses et plus fortes vers la base. Élytres fortement comprimés latéralement en arrière, le disque modérément convexe, à déclivité brusque formant une légère sinuosité un peu avant le sommet; stries fines, formées de points ronds, petits, séparés par des intervalles aussi larges que les points; interstries

larges, un peu convexes, finement ponctués, coriacés, la suture tectiforme sur la déclivité postérieure. Pattes moyennes, squamulées; fémurs progressivement épaissis et légèrement échancrés en dedans près de leur sommet, tibias droits, les antérieurs munis de quelques très petits denticules ciliés sur leur moitié apicale interne; tarses velus en dessus, le 1er article beaucoup plus long que le 2e, le 3e fortement bilobé.

Long. 7 mm. environ.

Afrique orientale anglaise : Amala River, Sotik, janvier 1913.

Deux spécimens.

Genre **Myllocerus** Schœnh.

Schœnherr. Disp. meth., 1826. p. 178.

Ce genre compte en Afrique de nombreuses espèces pour la plupart inédites.

M. C. Aurivillius en a décrit trois provenant de l'Ethiopie méridionale et dont les types sont conservés au Muséum de Paris.

L'étude de ces types, faite en vue de l'identification des espèces qui font l'objet du présent travail, m'a conduit à quelques remarques utiles que voici :

Myllocerus tessellatus Auriv.

C. Aurivillius. Bull. du Mus. de Paris, 1912, p. 360.

Aurivillius cite l'espèce de plusieurs localités; en réalité les 6 spécimens indiqués appartiennent à plusieurs espèces distinctes. Le spécimen provenant de Uomber (et non Homber), portant le n° 33 à son épingle, est bien le type de l'espèce; mais un deuxième spécimen, de la même localité, n'est, à mon avis, qu'un spécimen très frais de M. *niger* Auriv. (n° 37), il en est de même du spécimen de Bouttan.

Myllocerus niger Auriv.

C. Aurivillius, l. c., p. 361.

Le spécimen n° 37, type de l'espèce, est un individu ayant dû subir un commencement de putréfaction qui a presque complètement décoloré ses squamules; sur le milieu des élytres il reste cependant une petite tache de squamules fraîches. Le n° 34, provenant de Bagrat, cité mais non nommé par Aurivillius, ainsi que les deux spécimens de Uomber et Bouttan, indiqués comme M. *tessellatus* appartiennent à cette espèce; ils sont très frais, couverts de squamules en majeure partie cendrées, variées de quelques petites taches, peu nombreuses, jaunâtres; la suture des élytres est presque entièrement brune; le disque du prothorax est brun et sur le fond sombre les soies claires se détachent nettement; les soies sont plus longues et plus dressées que celles de M. *tessellatus*. Les fémurs pédonculés, rouges à leurs extrémités, foncés dans leur milieu, sont caractéristiques.

Myllocerus massaicus, n. sp.

Brun, les antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux, revêtu en dessus de squamules d'un brun foncé, serrées, les élytres ornés sur le disque d'une grande tache centrale variable, parfois cruciforme, jaune, parfois un peu dorée, pourvu de soies foncées, très courtes et à peine soulevées sur les élytres.

Rostre large, de la longueur de la tête, faiblement rétréci de la base à l'insertion antennaire, déprimé sur sa ligne médiane, les bords de la dépression relevés en une fine carène, l'échancrure apicale arrondie et finement rebordée. Tête transversale, subconvexe, finement sillonnée sur sa ligne médiane, sétosulée; yeux arrondis, peu saillants. Antennes assez robustes, finement pubescentes; scape fortement et assez régulièrement arqué, progressivement épaissi, peu brusquement au sommet; 1er article du funicule une fois et demie aussi long que le 2e, celui-ci plus long que le 3e, les 3e, 4e, 5e, 6e,

égaux, non épaissis, à peine plus longs qu'épais, le 7e obconique, un peu plus long, la massue oblongue et courte. Prothorax cylindrique, à peu près aussi long que large, à ponctuation fine, serrée, mais peu visible, cachée par le revêtement et avec quelques points plus gros, épars; brun foncé et parfois avec des traces de bandes plus claires en dessus, les bords ornés en dessous d'une large bande jaune-laiton, prolongée en avant jusque sous les yeux, et en arrière sur les bords de la poitrine. Écusson petit, dénudé et ponctué. Élytres deux fois aussi larges que le prothorax, subtronqués à la base, les épaules en angle droit brièvement arrondi au sommet, les bords latéraux parallèles dans leur deux tiers antérieurs, modérément resserrés en arrière et arrondis ensemble au sommet; stries fines et ponctuées, interstries plans. Pattes à pubescence éparse; fémurs faiblement claviformes, armés en dessous d'une très petite dent, tibias droits, sétosulés, les soies claires; ongles petits. Dessous ponctué et peu densément squamulé.

♂ Premier et deuxième segments ventraux déprimés au milieu.

Long. 2 mm. 5 environ.

Afrique orientale anglaise : Amala River, Sotik, janvier 1913; Onjoro O Nyrò, Massai, janvier 1913; Salt Marsh, Nyanza, janvier 1913. Vingt-cinq spécimens.

La tache centrale des élytres est très variable de forme; elle est parfois tranchée et parfois réduite à de simples lignes moins foncées. Les soies qui surmontent la tête sont dressées et plus longues que celles des élytres; le prothorax en est dépourvu, sauf parfois en avant où il en existe quelques-unes. Le prothorax est impressionné latéralement derrière le bord antérieur et sur la bande claire latérale-inférieure on distingue quelques points épars et un peu plus gros que ceux du disque.

Myllocerus persimilis, n. sp.

Forme de M. *massaicus*, mais la taille un peu supérieure, le revêtement formé de squamules plus grossières, d'un brun foncé, les élytres

sans tache discale, mais avec une plus grande proportion de squamules jaunâtres ou cuivreuses, surmontés ainsi que la tête et le prothorax de soies dressées, assez longues, claires et nombreuses; articles intermédiaires du funicule nettement plus longs qu'épais, la massue noirâtre; prothorax impressionné légèrement de chaque côté de la base près des angles postérieurs; élytres un peu plus convexes, les stries un peu plus fortes; pattes d'un brun foncé, le denticule des fémurs obsolète; dessous assez densément squamulé.

Long. 3 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, mai 1915; une quinzaine de spécimens.

Cinq autres spécimens de la même provenance sont de taille moindre et ont sur les élytres deux fascies transversales ondulées, cendrées et ne sont probablement qu'une simple variété.

Myllocerus, sp. ?

Afrique orientale anglaise : Tana River, mai 1915, 2 spécimens; Onjoro O Nyro, Masaï, janvier 1913, 1 spécimen.

Myllocerus, sp. ?

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley, février 1913; Amala River et Guasso Nyro, janvier 1913. Trois spécimens.

Cette espèce et la précédente de taille plus forte que les précédentes appartiennent au même groupe.

HIPPORHININÆ

Genre **Hipporhinus** Schœnh.

Schœnherr, Curcul. Disp. meth., 1826, p. 85.
G. A. K. Marshall, Monog. of the Genus Hipporhinus Schœn., Proced. Zool. Soc. Lond., 1904, v. 1.

Hipporhinus tenuegranosus Fairm.

Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Belg., 1893, p. 35.
H. *viator* Kolbe, Archiv. Naturges. LXIV, 1898, p. 257.
G. A. K. Marshall, l. c., p. 55.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, mars 1913; Amala River, Sotik, juin 1913; 4 spécimens.

Cette espèce se retrouve à la fois dans l'Ethiopie méridionale : Karssa (M. M. de Rothschild), Sciatolit (Ragazzi, teste Fairmaire), l'Afrique orientale allemande, le Kilimandjaro et le Nyasaland.

BYRSOPININÆ

G. H. K. Marshall, Revis. des Byrsopinæ, Trans. South. African Philos. Soc. v. XVIII, p. 1, 1907.

Genre **Hoplitotrachelus** Schœnh.

Schœnherr, Mant., 1847, p. 47.
Liasotus. Pasc., Trans. Ent. Soc. L., 1887, p. 555.
G. Marshall, l. c., p. 54.

Hoplitotrachelus orbitalis Kolbe.

Kolbe, Arch. f. Naturg. Jahrg., 1898, p. 258.
G. Marshall, l. c., p. 55 et 56.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, mars 1913; Salt Marsh, province du Nyanza, février 1913. Deux spécimens.

L'espèce est décrite de l'Usambara.

Hoplitotrachelus nigro-maculatus, n. sp.
Pl. 2, fig. 9.

Brun, les élytres ornés d'une tache discale triangulaire, noire; suivie d'une tache rectangulaire claire.

Rostre marqué de trois impressions, deux latérales antérieures, une médiane, ovale rebordée, cette dernière traversée par une carène obtuse qui n'atteint pas sa base et se prolonge en avant entre les impressions latérales presque jusqu'au sommet du rostre; échancrure apicale du rostre rebordée. Tête presque entièrement recouverte par les lobes du prothorax, fortement déprimée de chaque côté contre les yeux, le milieu avec une étroite carène. Prothorax aussi long que large à la base, son lobe médian antérieur saillant et échancré, à bords latéraux brièvement parallèles devant la base, puis obliquement élargis et formant un peu en arrière du milieu une dent triangulaire obtuse, brusquement resserrés en avant; disque irrégulier; pourvu en avant de deux grandes et profondes fossettes séparées par une carène obtuse et saillante, cette carène médiane se termine au milieu et elle est suivie en arrière d'une impression médiane subrectangulaire atteignant la base; toute la surface est couverte de grandes fossettes, plus petites et moins serrées sur le rebord antérieur. Elytres bisinués à la base, obliques aux épaules, subparallèles sur leurs bords latéraux; disque couvert de fossettes réticulées, le 3e et le 5e interstries relevés à leur base en côte calleuse et large, muni de trois rangées de tubercules, ces derniers au nombre de 3, en arrière sur le 2e interstrie, 5 sur le 4e et 6 sur le 6e interstrie, tous ces tubercules munis à leur sommet d'une soie claire et ceux du 4e interstrie reliés entre eux par une élévation costiforme; le 3e interstrie est également relevé en une étroite côte en arrière de la forte et brusque callosité basale.

Long. 10 mm.

Afrique orientale anglaise : Narossera River, Loita plains, février, 1913.

Un seul spécimen, communiqué à M. G. K. Marshall et revenu avec la mention n. sp.

BROTHEIN

G. A. K. Marshall. Revision of the Gen. Synthocus Schœnh., Trans. of the South African Philos. Soc., XVIII, 1907, p. 1.

Ce groupe placé par Lacordaire (Genera Curc., VI, p. 296) dans ses *Rhytirhinides* a été rattaché aux *Brachycerinides* par G. Marshall (*l. c.*, p. 54 et 89).

Genre **Synthocus** Schœnh.

Schœnherr, Gen. Curc., VI, 1842, 2, p. 408.
Daulaxius. Pasc., Tr. Ent. Soc. Lond., 1887, p. 555.
G. A. K. Marshall, l. c., p. 89.

Genre **Sparteceru**s Schœnh.

Schœnherr, Gen. Curcul., II, p. 421.
Lacordaire, Gen. Curcul., VI, p. 298.
G. A. K. Marshall, Trans. South. African Philos. Soc., XVIII, 1907, p. 55.

D'après M. K. Marshall, ce genre placé par Lacordaire dans ses *Rhytirhinides* ne doit pas y rester et pourrait être provisoirement placé dans les *Leptopinides*.

Spartecerus **guasonicus** Auriv.

C. Aurivillius, Ark. zool., 8, n° 21, p. 5.

Afrique orientale anglaise : Narossero River, Loita plains, février 1915. Huit spécimens.

Je dois à l'obligeance de M. K. Marshall la détermination exacte de cette espèce.

TANYRRHYNCHINÆ

Genre **Lecanophora** Auriv.

C. Aurivillius, Bulletin du Museum de Paris, 1912, p. 562.

Ce genre a été créé pour L. *bifoveata* Auriv., provenant de l'Afrique orientale anglaise. M. G. Babault, au cours de son exploration scientifique de la même région, a capturé une trentaine de spécimens appartenant à ce genre que ses caractères et en particulier les deux plaques dénudées scutellaires, rendent facile à reconnaître; tous ces spécimens ont un caractère commun qui les sépare de L. *bifoveata*, celui d'avoir les trois premiers articles du funicule antennaire inégaux; l'égalité de ces articles assigné comme caractère générique ne peut donc être maintenu comme tel et doit être considéré comme spécifique.

En outre les cinq espèces décrites ici se partagent en deux groupes distincts : L. *setosula* et *lateralis* ont les scrobes conformés comme chez l'espèce typique L. *bifoveata* et le front étroit entre les yeux; il n'en est pas de même des trois autres dont l'écartement des yeux, la forme des scrobes sont différents; toutefois comme vraisemblablement on découvrira plus tard des espèces intermédiaires entre les espèces actuelles quant à la forme de ces organes, il ne paraît pas utile de fonder pour elles un nouveau genre.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Front, entre les yeux, très étroit, moins large que le plus grand diamètre d'un œil; yeux subplans; bord externe des ptérygies parallèle au bord latéral du rostre et non saillant en dehors. 2

Front entre les yeux beaucoup plus large que le diamètre d'un œil et presque aussi large que le rostre; yeux modérément convexes; bord externe des ptérygies arqué et saillant en dehors. 4

2. Trois premiers articles du funicule antennaire inégaux; forme relativement allongée. 3

Trois premiers articles du funicule antennaire égaux. Revêtement gris, cendré ou teinté de cuivreux avec un léger reflet métallique; suture élytrale plus pâle, non relevée sur la déclivité postérieure, et sur cette même déclivité des soies peu nombreuses, blanches, assez épaisses, bien visibles. Long. 5-6,5 mm. bifoveata Auriv.

3. Élytres dépourvus de soies, tout au plus avec quelques courts poils peu apparents; 3e article du funicule à peine plus long qu'épais et pas plus long que le 4e. Long. 4,5 mm. lateralis n. sp.

Élytres munis, particulièrement sur la déclivité postérieure, de soies assez épaisses blanches; suture et bords latéraux blancs. Long. 4,5 mm. setosula n. sp.

4. Suture des élytres relevée et rembrunie sur la déclivité postérieure. 5

Suture non relevée sur la déclivité postérieure; 3e article du funicule antennaire au moins du double aussi long qu'épais, nettement plus long que le 4e. Forme large. Long. 5,5-6 mm. margaritacea n. sp.

5. Rostre longitudinalement tricaréné et déprimé entre les carènes. Long. 6-7 mm. Babaulti n. sp.

Rostre à carènes très fines ou obsolètes, plan entre les carènes; élytres fortement acuminés au sommet. Long. 4,5-5 mm. mixta n. sp.

1er GROUPE : Front entre les yeux, très étroit, moins large que le plus grand diamètre d'un œil. Bord externe des ptérygies parallèle au bord latéral du rostre et non saillant en dehors. Yeux subplans.

Lecanophora setosula, n. sp.

Ovale oblong, densément revêtu de squamules petites, rondes, serrées, appliquées, grises, blanches sur les bords et la suture des élytres, chaque interstrie muni en outre d'un rang de soies blanches, peu serrées, arquées au sommet, particulièrement visibles en arrière.

Rostre caréné latéralement, la carène médiane nulle, plan sur le dos.

Front fovéolé, resserré et moins large entre les yeux que le diamètre d'un œil. Antennes rougeâtres, assez courtes; funicule avec ses articles 1 et 2 de même longueur, chacun d'eux un peu plus long que le 3e, les articles 3 à 7 à peine plus longs qu'épais, la massue ovale, acuminée au sommet. Prothorax faiblement transversal, peu arrondi sur les bords. Elytres ovales, acuminées ensemble au sommet, la suture non relevée sur la déclivité postérieure, les séries de points fines, les inter-

stries plans. Pattes rouges, les fémurs partiellement rembrunis, les postérieurs avec une tache blanche en dessus; tibias munis de deux ou trois petits denticules sur leur tranche interne.

Long., 4,5 mm.

Afrique orientale anglaise : Amala River, Sotik, janvier 1913.

Cette espèce, ainsi que l'espèce suivante, se distinguent de toutes les autres par leur petite taille et leur forme notablement plus allongée.

Lecanophora lateralis, n. sp.

Ovale oblong, densément revêtu de squamules petites, rondes, serrées, appliquées, grises, blanches sur les bords du prothorax, des élytres et sur la suture de ces derniers, muni en outre de poils fins, très courts, peu distincts; antennes, tibias et tarses rougeâtres.

Rostre caréné latéralement, le disque plan, muni à sa base d'une fine carène, prolongée en arrière par un sillon étroit atteignant en arrière le niveau postérieur des yeux. Front à peine de moitié aussi large que le diamètre d'un œil. Antennes assez courtes; 1er article du funicule un peu plus long que le 2e, celui-ci peu différent du 3e, les suivants noueux, un peu plus longs qu'épais, la massue ovale acuminée. Prothorax faiblement transversal, peu fortement arrondi sur les bords. Elytres ovales, faiblement acuminés ensemble au sommet, la suture non relevée sur la déclivité postérieure, les séries de points fines, les interstries plans. Pattes squamulées, les tibias obsolètement denticulés sur leur tranche interne.

Long., 4,5 mm.

Afrique orientale anglaise : Amala River, Sotik, janvier 1913.

Lecanophora bifoveata Auriv.

P. Aurivillius, Bulletin du Museum de Paris, 1912, p. 362.

Afrique orientale anglaise : au Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac. (MM. de Rothschild.)

C'est l'espèce typique du genre, conservée au Museum de Paris.

2e GROUPE : Front, entre les yeux, beaucoup plus large que le plus grand diamètre d'un œil, et presque aussi large que le rostre. Bord externe des ptérygies arqué et saillant en dehors. Yeux modérément convexes.

Lecanophora Babaulti, n. sp.

Brièvement ovale, fortement convexe, densément revêtu de squamules rondes, épaisses, serrées, fortement appliquées, cendrées, ou teintées de brun, ces dernières formant parfois trois fascies ondulées, transversales sur les élytres; suture des élytres relevée sur la déclivité postérieure où elle forme une petite crête brune formée de soies à peine soulevées et de squamules enchevêtrées.

Rostre assez épais, plus long que la tête, faiblement et progressivement rétréci de la base jusqu'aux scrobes, muni de trois carènes, les sillons latéraux continuant les scrobes peu profonds et élargis devant les yeux; sommet brièvement échancré, les bords de l'échancrure déprimés, lisses et dénudés. Tête à vertex convexe, le front légèrement déprimé, pourvu d'une fossette allongée et étroite; yeux oblongs, latéraux, modérément saillants. Antennes assez allongées, pubescentes; scape dépassant un peu le bord antérieur du prothorax, assez brusquement et assez fortement épaissi au sommet; tous les articles du funicule nettement plus longs qu'épais, le 1er plus gros et un peu plus court que le 2e, le 2e subcylindrique et aussi long que les 3e et 4e réunis, le 3e un peu plus long que le 4e, les suivants subégaux, noueux, la massue oblongue acuminée. Prothorax transversal, convexe, à ponctuation fine et espacée, voilée par le revêtement; quelques petits points dénudés et épars. Elytres convexes, acuminés ensemble au sommet, le bord latéral légèrement sinué et formant un petit angle rentrant derrière la base, les séries de points fines mais bien distinctes, les interstries larges et plans. Pattes densément squamulées, les tarses noirs, l'onychium brun; tibias antérieurs légèrement arqués en dedans au sommet et obsolètement denticulés; tibias postérieurs droits et fortement denticulés sur leur tranche interne.

Long. 6-7 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915; Thika River, novembre 1914.

Le revêtement est très variable chez cette espèce, uniformément gris, cendré, brun, ou offrant un mélange de ces trois couleurs et formant parfois trois fascies ondulées brunes sur les élytres, l'une basale, la médiane plus large, la 3e antéapécale, d'ailleurs peu tranchées. Le deuxième segment ventral est chez cette espèce nettement plus long que le troisième.

Lecanophora margaritacea, n. sp.

Pl. 2, fig. 2.

Espèce voisine de la précédente dont elle se distingue par les caractères suivants : Taille moindre, prothorax plus rétréci en avant, élytres plus régulièrement ovales et plus convexes, la suture concolore et non relevée sur la déclivité postérieure, le sommet moins fortement rétréci acuminé; antennes plus grêles, le 3e article du funicule nettement plus long que le 4e; rostre plus long et plus mince, parallèle sur ses bords, à carènes latérales plus fines, carène médiane nulle, le sillon continuant les scrobes moins profond et non élargi devant les yeux.

Long., 5,5-6 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915; Thika River, novembre 1914.

Cinq spécimens à revêtement assez uniforme d'un gris cendré. Le bord latéral des élytres est à peine sinué derrière la base.

Lecanophora mixta, n. sp.

Brièvement ovale, le revêtement cendré, ou brun, uniforme ou varié de taches plus claires formant sur les élytres trois fascies transversales ondulées et peu tranchées.

Rostre à bords subparallèles jusqu'aux scrobes, assez arrondi, ses carènes très fines, non déprimé entre les carènes, le sillon continuant les scrobes à peine distinct. Antennes comme chez L. *margaritacea*.

Front légèrement convexe, muni d'un fin sillon médian. Prothorax subtrapézoïdal, bisinué à la base, à peine arqué sur les bords, convexe, avec quelques points dénudés. Elytres fortement acuminés au sommet, leur bord latéral ne formant pas d'angle rentrant près de la base, régulièrement arqué, la suture relevée sur la déclivité postérieure où elle forme un court trait foncé, parfois jaune, formé de soies et de squamules enchevêtrées; stries fines et interstries plans. Tibias postérieurs obsolètement crénelés et assez longuement pubescents-sétosulés sur leur tranche interne. Deuxième segment ventral presque aussi long que les 3e et 4e réunis.

Long., 4,5-5 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915; jonction des rivières Tana et Thika, mai 1915.

Cette espèce diffère de L. *Babaulti* qui a également la suture relevée en arrière, par son rostre autrement conformé, ses élytres plus fortement acuminés au sommet et leur bord latéral sans sinuosité à la base, la taille moindre; le revêtement est identique.

Genre **Sympiezorrhynchus** Schœnh.

Schœnherr, Gen. Curcul., VII, 1843, 1, p. 170.

Afrique orientale anglaise : Thika River, novembre 1914.

Un spécimen appartenant à une espèce probablement nouvelle et voisine de S. signatus Boh.

Genre **Haptomerus** Faust.

J. Faust, Deutsch. Ent. Zeitung., 1889, p. 141.
G. A. K. Marshall, Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 8, vol. I, 1908, pp. 11 et 25.

Haptomerus æneus n. sp. **H. æneus** Marsh. in litt.
Pl. 1, fig. 4.

Ovale, très convexe, d'un vert cuivreux brillant, les antennes, les tibias et les tarses d'un rouge ferrugineux; presque glabre en dessus,

muni sur les côtés et en dessous de poils squamuleux, courts, blancs et épars.

Rostre plus long que large, un peu plus étroit que la base de la tête, faiblement élargi en avant, profondément sillonné, ponctué, sétosulé. Tête allongée, beaucoup plus longue que le rostre, conique, légèrement rétrécie derrière les yeux, le vertex convexe et couvert de fines rayures transversales et serrées, le front plan, ponctué, plus densément autour des yeux, muni d'une profonde fovéole oblongue où vient s'achever le sillon rostral; yeux grands, presque plans, latéraux, leur intervalle sur le front moindre que leur diamètre.

Antennes courtes et pubescentes de cendré; scape arqué, dépassant un peu le bord postérieur des yeux, médiocrement épaissi au sommet; deux premiers articles du funicule coniques, le 1er un peu plus long que le 2e, ce dernier aussi long que les 3e et 4e réunis, le 7e transversal; la massue ovale.

Prothorax fortement transversal, tronqué à ses extrémités, plus étroit en avant qu'à la base, arrondi sur les côtés, la base finement rebordée; très convexe, muni de points espacés. Écusson nul.

Élytres ovales, subglobuleux, à séries de points assez forts et peu serrés, les interstries plans, lisses sur le disque, finement ridés transversalement sur les côtés.

Pattes éparsément pubescentes; fémurs inermes; tibias droits, les antérieurs munis de quelques cils sur leur moitié basale interne; tarses larges et courts, le 1er article non ou à peine plus long que large, le 2e plus étroit que le 1er et transversal, le 3e beaucoup plus large, profondément bilobé; ongles petits et soudés à la base.

Dessous à ponctuation obsolète et pubescence un peu plus longue.

Long., 3,5-4 mm.

La coloration brillante des téguments varie du cuivreux au noir bleu.

Afrique orientale anglaise : Sotik, Amala River, type, janvier 1913 (Guy Babault); Lemek Valley, province de Nyanza (*id.*).

M. G. A. K. Marshall, qui a particulièrement étudié ce groupe, me signale cette espèce des localités suivantes :

Dans toute l'Afrique orientale anglaise : Eldongo eb Urru, 5, VIII, 1901 (C. S. Betton); forêt de Kakunga, Yala River, vers 5000 pieds d'altitude, V, 1911 (S. A. Neave); Nyangori, N. Kavirondo, 4800 p., V, 1911 (*id.*); Nasisi Hills, à 20 milles N. de Mumias, 4800 p., VI, 1911 (*id.*).

CLEONINÆ

J. Faust. Revision der Gruppe Cléonides vrais, Deutsche Entomol., Zeitschrift, 1904.

Genre **Pycnodactylus** Chev.

Chevrolat, Mem. Soc. Liège, 1873 (50).
Faust, l. c., p. 187, 202.

Pycnodactylus mitis Gerst.

Gerstæcker, Wiegm. Archiv., 1871, I, p. 73.
Faust, l. c., p. 205.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, janvier 1913. Un spécimen.

Genre **Calodemas** Faust.

J. Faust, l. c., p. 185.

Calodemas Nickerli Faust.

J. Faust, Ann. Soc. ent. Belg., 1894, p. 614. — Id. Revision, p. 253.

Afrique orientale anglaise : Salt Marsh, province du Nyanza, février 1913.

Un spécimen. Espèce décrite du Zambèze.

Genre **Neocleonus** Chev.

Chevrolat. Mem. Soc. Liège, 1873. (66).
J. Faust, l. c., p. 187.

Neocleonus sannio Herbst.

Herbst., Käfer, VI, p. 104.
J. Faust, l. c., p. 201.

Afrique orientale anglaise : Jinja, dans l'Uganda, mars 1913. Un spécimen.

Cette espèce a une aire de dispersion très étendue, s'étendant à travers l'Afrique orientale du Cap de Bonne-Espérance jusqu'en Arabie (J. Faust).

Genre **Lixus** Fab.

Fabricius, Syst. Eleut., II, 1801, p. 498.

Lixus bidentatus Kolbe.

Kolbe, Ent. Nachr., XXIV, p. 148.

Afrique orientale anglaise : Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, au Mont Elgon, à 2 000 mètres d'altitude, 1913. Quinze spécimens.

Lixus, sp.?

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913.

Un seul spécimen, qui paraît être défloré et doit être voisin de L. *adspersus* Boheim.

Lixus, sp.?

Afrique orientale anglaise : Mont Elgon, 2 000 m. d'alt., 1913.

Un spécimen.

Lixus nubilosus Boh.

Boheman apud Schœnh., Gen. Curcul., III, p. 48.

Afrique orientale anglaise : Salt Marsh, province du Nyanza, janvier 1913. Un spécimen.

Espèce décrite du Sénégal.

Lixus, sp.?

Afrique orientale anglaise : Mont Elgon, 2 000 m. d'alt., 1913.

Un seul spécimen. Espèce voisine de la précédente, mais de forme plus large.

Genre **Gasteroclisus** Desb.

Desbrochers, Frelon. XII, p. 105.
K. Petri, Ann. Mus. Hung., X.

Gasteroclisus Hartmanni Petri.

Petri, l. c., p. 551.

Afrique orientale anglaise : Guasso Nyro, sud, Sotik, janvier 1913.

Un spécimen rapporté avec quelque doute à cette espèce décrite d'après un seul individu et provenant de l'Uganda.

HYPERININÆ

Tanarus, nov. gen.

Rostre cylindrique, arqué, ses scrobes commençant vers son tiers antérieur, linéaires, latéraux, droits et atteignant les yeux en arrière. Antennes insérées près du sommet des scrobes, grêles; scape n'atteignant pas les yeux, funicule de 7 articles, le 1er allongé et le plus long, la massue articulée. Tête globuleuse: yeux médiocres, transversaux, oblongs, peu acuminés et ciliés inférieurement, à facettes assez fines,

très largement séparés en dessus et en dessous. Prothorax transversal, sinué en dessus et légèrement échancré en dessous à son bord antérieur, sans lobes oculaires. Pas d'écusson. Elytres échancrés en arc à leur base, les épaules effacées, obtusément arrondis ensemble au sommet, pourvus chacun de 10 stries. Fémurs médiocrement claviformes et inermes; tibias légèrement comprimés, fortement bisinués, denticulés et sétosulés sur leur tranche interne, tous munis, à leur angle apical interne, d'un onglet assez robuste et droit ; corbeilles tarsales postérieures nettement et assez fortement caverneuses; tarses spongieux en dessous, le 3e article plus large que le 2e et profondément bilobé, l'onychium long, les ongles grands, simples et divariqués. Hanches antérieures contiguës. Métasternum court, ses épisternes larges, à bords presque parallèles, peu rétrécis en arrière et peu élargis en avant, leur suture peu visible en arrière, les épimères du mésothorax grands, triangulaires, atteignant largement la base de l'élytre. Saillie intercoxale postérieure plus étroite que les hanches. Deux premiers segments ventraux de même longueur, leur suture légèrement arquée au milieu ; 2e segment convexe, quatre fois au moins aussi long que les segments 3 et 4 réunis, ces derniers linéaires, déprimés, leurs sutures droites, le 5e plus court que le 2e, mais plus du double de la longueur des 3e et 4e réunis.

Genre singulier qui se rattache aux Amalactides par ses corbeilles tarsales, aux Erirhinides par la forme de son rostre, aux Hylobiides par celle de ses tibias et qui est probablement plus voisin des Hypérides parmi lesquels il est placé, provisoirement tout au moins.

L'espèce typique est la suivante :

Tanarus difficilis, n. sp.

Pl. 2, fig. 7.

Oblong, brun, revêtu de squamules ovales lancéolées, peu serrées, jaunâtres, les élytres munis, en outre, de quelques soies squamuleuses soulevées, courtes et épaisses, plus visibles en arrière.

Rostre aussi long que la tête et le prothorax, modérément arqué, un peu élargi et muni de quelques longues soies flaves en avant, couvert de points peu grands mais assez profonds et assez serrés, noirâtre, un peu brillant, la base avec quelques squamules. Antennes ferrugineuses, sétosulées; scape brusquement épaissi au sommet; funicule à 1er article presque du double de la longueur du 2e, ce dernier plus long que le 3e, les suivants noueux, progressivement et faiblement élargis, le 7e subcontigu à la massue; massue oblongue. Tête convexe, à ponctuation serrée, assez forte, chaque point tapissé par une squamule; yeux subdéprimés. Prothorax transversal, son bord antérieur presque tronqué au milieu, fortement sinué latéral, les bords latéraux arrondis; disque modérément convexe, marqué derrière le bord antérieur d'un sillon profond, à ponctuation profonde, très serrée, les points squamulés. Elytres oblongs ovales, les stries fines, assez profondes, imponctuées, quelque peu sinueuses, les interstries larges, faiblement convexes, le 7e plus fortement, rugueux, les rugosités couvertes par les squamules. Pattes robustes et assez courtes; fémurs épais, densément ponctués et squamulés; tibias râpeux, squamulés-sétosulés en dessus et plus fortement en dessous; tarses sétosulés en dessus, l'onychium entièrement couvert de fines squamules piliformes appliquées et muni en outre de quelques longs poils dressés. Dessous à ponctuation forte, les points légèrement râpeux sur leurs bords et tapissés au fond par les squamules. Segment anal creusé en fossette.

Long., 7-7,5 mm.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913, deux spémens.

Ouganda : Mont Loroghi, mars 1905, un spécimen (M. M. de Rothschild. Museum de Paris).

Le spécimen de cette dernière localité a les pattes rougeâtres.

Le fascies de cet insecte rappelle quelque peu celui de *Cepurus torridus* Ol. appartenant aux Hypérides.

APIONINÆ

Genre **Apion** Herbst.

Herbst, Natursyst. Käfer, VII, 1797, p. 100.

Apion, sp. ?

Afrique orientale anglaise : Tana River, mai 1915, trois individus très petits, d'un noir verdâtre brillant.

Apion, sp. ?

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915, un seul individu.

Genre **Cylas** Lat.

Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., III, 1802, p. 196.

Cylas cyanescens Boh.

Bohemann apud Schœnh., Gen. Curc., I, p. 371.

Afrique orientale anglaise : Mombassa, avril 1915; Tana River, juin 1915. Deux individus.

L'espèce décrite du Sénégal se retrouve dans la majeure partie de l'Afrique tropicale et orientale.

ALCIDINÆ

Genre **Alcides** Schœnh.

Schœnherr, Disp. meth. Curc., 1826, p. 270.

Alcides quinquesignatus Auriv.

C. Aurivillius, Bull. du Museum de Paris, 1919, p. 366.

Afrique orientale anglaise : Tana River, mai 1915.

Un spécimen assez mal conservé, a la forme et la sculpture de l'espèce d'Aurivillius, mais les élytres sont marrons et non noirs.

Alcides simus Chev.

Chevrolat, Ann. Soc. ent. Belg., XXV, 1881, p. 89.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juillet 1915.

Un spécimen correspondant à la description de Chevrolot, mais dont la taille n'est que de 7 mm.

L'espèce est décrite de Zanzibar.

Alcides orientalis Chev.

Chevrolat, Ann. Soc. ent. Belg., XXV, 1881, p. 90.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1915, un spécimen; Guasso Nyro, Sotik, mars 1915, un spécimen.

Alcides, sp.?

Afrique orientale anglaise : Salt Marsh, province du Nyanza, février 1915.

Un spécimen appartenant au groupe des formes allongées, cylindriques, rouge, et très probablement nouvelle.

BALANINÆ

Genre **Balaninus** Germ.

Germar, Mag. Ent., IV, 1817, p. 291.

Balaninus, sp.?

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1915; un spécimen femelle. Cette espèce doit avoir quelque rapport avec B. *Aurivillii* Marsh, mais en être distincte.

Balaninus, sp.?

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915; 1 individu ♀.

Belle espèce à pygidium recouvert et ongles appendiculés, certainement nouvelle.

CRYPTORHYNCHININÆ

Deiradognathoidus, NOV. GEN.

Tête presque entièrement cachée au repos par le prothorax, les yeux grands, acuminés inférieurement, leur écartement en dessus égal, en dessous moindre, que la largeur du rostre à la base. Rostre modérément arqué, subcylindrique dans sa moitié basale, élargi et aplati en avant, ses scrobes commençant près de son sommet, arqués vers l'insertion antennaire, dirigés en dessous où ils sont étroitement séparés à leur base. Antennes insérées vers le tiers apical du rostre; scape n'atteignant pas les yeux, brusquement épaissi au sommet; funicule de 6 articles, les deux premiers un peu allongés et égaux, la massue articulée, ses sutures transversales et droites. Ecusson distinct. Elytres avec 10 stries. Fémurs progressivement, et modérément épaissis, les antérieurs seulement armés en dessous d'une dent médiocre et légèrement creusés, les postérieurs à peine plus longs que les antérieurs et n'atteignant pas le sommet des élytres; tibias comprimés, sinués sur leur tranche externe, bisinués sur leur tranche interne, dilatés au sommet, armés d'un onglet apical interne assez fort, les corbeilles postérieures ouvertes; tarses spongieux en dessous; ongles médiocres et connés à la base. Canal rostral profond, ses bords à pic, tranchants, atteignant mais n'entamant pas le mésosternum; hanches antérieures aussi largement séparées que les intermédiaires; saillie mésosternale plane, triangulaire, légèrement échancrée en arc en avant; métasternum entre les hanches un peu plus long que les hanches intermédiaires; saillie intercoxale postérieure plus large que

les hanches, légèrement arquée en avant; 1er segment ventral, derrière les hanches, plus court que le 2e; deuxième segment plus du double aussi long que les segments 3 et 4 ensemble, les 3e et 4e, linéaires, étroits, le 5e beaucoup plus long que les deux précédents réunis mais plus court que le 2e; toutes les sutures droites.

Ce nouveau genre est évidemment très voisin de *Deiradognathus* Marsh[1], dont il a le fascies, mais il s'en distingue par la conformation autre des scrobes, des fémurs, des segments abdominaux et ses ongles connés, il diffère des *Colobodes* Schœnh., par les sutures de la massue antennaire qui sont perpendiculaires à l'axe, et les fémurs non canaliculés.

Le type du genre est l'espèce suivante :

Deiradognathoidus cariniferus, n. sp.

Pl. 1, fig. 5.

Noir, les antennes rouges, densément revêtu de grosses squamules ovales d'un fauve rougeâtre, brun, ou même crème ou cendrées, variées, munis en outre de soies soulevées jaunes, la suture relevée à la base en une carène lisse et brillante.

Rostre plus court que le prothorax, grossièrement ponctué, rugueux, squamulé, sétosulé, muni à sa base d'un sillon profond prolongé jusqu'au sommet de la tête. Tête conique, rétrécie en avant, grossièrement ponctuée, très profondément creusée entre les yeux, les bords de l'excavation relevés contre ces derniers ; yeux convergents en avant, leur écartement en dessus deux fois plus large au niveau de leur bord postérieur qu'en avant. Antennes à pubescence assez longue mais peu fournie, les articles du funicule progressivement épaissis, le 5e un peu plus court que le 2e, les suivants noueux, la massue oblongue, acuminée au sommet, modérément pubescente et aussi longue que les trois articles précédents ensemble. Prothorax aussi long que large à la base, celle-ci bisinuée, le bord antérieur modé-

1. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 1918, p. 4.

rément arqué et avec de forts lobes oculaires arrondis; disque muni de 3 sillons, le médian droit, large, profond, les latéraux sinueux, ces sillons séparés par des élévations costiformes irrégulières, relevés en tubercules transversalement disposés vers le tiers antérieur; en outre deux tubercules petits sur le milieu du bord antérieur; tout le disque est densément recouvert de grosses squamules et de soies peu nombreuses assez longues, et sur les élévations se détachent quelques grains noirs, lisses et brillants. Ecusson ovale, convexe, densément squamulé de flave. Elytres bisinués et beaucoup plus larges que le prothorax à leur base, les épaules en angle droit brièvement arrondi; les bords latéraux parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, obtusément arrondis, subtronqués ensemble au sommet; modérément convexes, brusquement déclives en arrière, le calus apical peu marqué; stries dorsales fortes, squamulées, les marginales beaucoup plus fines; interstries squamulées, pourvues de rugosités transversales fortes, noires, brillantes, plus nombreuses et plus visibles en arrière; interstries peu convexes, mais le 3e brièvement relevé en côte à la base. Pattes rugueuses, densément squamulées et sétosulées, le peigne des corbeilles tarsales formé de soies jaunes. Dessous à ponctuation forte et serrée, les points tapissés au fond de grosses squamules, et muni en outre d'une fine pubescence dressée.

Long. 7-8 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1916; Thika River, novembre 1914. Trois spécimens.

Genre **Ithyporus** Schœnh.

Schoenherr, Gen. Curcul. III, 1836, p. 550.

Ithyporus senegalensis Fahr.

Fahreus apud Schœnh., Gen. Curcul., VIII, 2, p. 65.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915, un individu.

Espèce décrite du Sénégal et citée par C. Aurivillius de l'Ethiopie méridionale.

Genre?

Afrique orientale anglaise : Thika River, décembre 1914, un individu.

Cet unique exemplaire appartient à un genre probablement nouveau, voisin des *Ithyporus* Schœnh., mais ayant les fémurs, même les postérieurs inermes, les tibias postérieurs droits et simples, le deuxième segment ventral aussi long que les 3e et 4e segments ensemble.

Genre?

Afrique orientale anglaise : Narossera River, Loita plains, février 1915.

Un seul individu appartenant au groupe des Ithyporides, voisin mais différent des *Ithyporus*.

ZYGOPINÆ

Genre **Sphadasmus** Schœnh.

Schœnherr, Gen. Curc., VIII, I, 1844, p. 290.

Sphadasmus camelus Gylh.

Gylhenhal apud Schœnh., Gen. Curcul., III, p. 820.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915, deux individus.

Cette espèce décrite du Cap de Bonne-Espérance se retrouve dans toute l'Afrique orientale.

Sphadasmus maculatus, n. sp.

Pl. I, fig. 5.

Rhomboidal, brun noir, mat, les antennes rouges, densément revêtu en dessous et sur les pattes de squamules cendrées et teintées d'ocre,

assez régulièrement mêlées, orné en dessus de taches et de linéoles cendrées et ochracées.

Rostre de la longueur du prothorax, modérément arqué, à ponctuation fine, peu serrée en avant, très serrée et ménageant une ligne lisse médiane à la base, noir, glabre, assez brillant. Antennes insérées au milieu du rostre, grêles; funicule à articles non épaissis, le 1er plus long que le 2e, la massue oblongue. Tête à lobe intra-oculaire large, ovale-acuminé au sommet et légèrement surélevé au-dessus des yeux; tête à ponctuation fine et peu serrée, le vertex convexe et muni d'un fin, court et peu profond sillon médian; yeux cerclés d'ocre en dessus, de cendré et d'ocre en dessous. Prothorax transversal, transversalement impressionné en avant et à la base de chaque côté près du milieu, muni d'une carène médiane assez étroite traversant l'impression antérieure et s'effaçant vers le milieu, à ponctuation serrée; orné sur les bords d'une large bande dilatée en avant en dedans, de 4 taches basales, les médianes rapprochées et plus longues, enfin de 2 taches antérieures médianes contiguës à la carène. Ecusson oblong, cendré. Elytres pas plus larges que le prothorax à la base, séparément arrondis au sommet, à peine déprimés autour de l'écusson, le calus à la base des 6e et 7e interstries très peu élevé; ornés de taches cendrées et de linéoles ochracées. Fémurs postérieurs tachés de brun au delà du milieu; tibias partiellement rougeâtres, avec un large anneau noir médian; tarses rougeâtres, noirs au sommet, faiblement squamulés.

Long. 5-6 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juin 1915; jonction des rivières Tana et Thika, mai 1915; sept individus.

Cette espèce est voisine de S. *natalensis* Faust, du Natal.

BARIDIINÆ

Genre **Baris** Germ.

Germar, Ins. Spec. nov., 1824, p. 197.

Baris argenteopicta, n. sp.

Pl. I, fig. 1.

Oblong, noir, revêtu en dessous de squamules d'un fauve doré, orné d'un dessin blanc teinté de crème comprenant sur le prothorax de chaque côté une grande tache dilatée intérieurement en avant, sur les élytres une grande tache commune centrale, subrectangulaire, rétrécie en avant et atteignant l'écusson; les interstries alternes sont en outre ornés de petites taches d'un blanc argenté, alternant avec des taches d'un brun noir.

Rostre plus court que le prothorax, très épais, fortement arqué, grossièrement ponctué-strié, à carènes peu saillantes, densément couvert de squamules fauves entremêlées de quelques-unes blanches. Antennes insérées un peu en avant du milieu du rostre, robustes; funicule à articles progressivement épaissis, sétosulés de fauve, le 1er article épais subconique, les suivants fortement transversaux, la masse ovale, courte, à pubescence fine, peu serrée. Tête convexe, à ponctuation médiocre et serrée, densément squamulée de fauve, séparée du rostre par un sillon peu profond; vertex alutacé, finement et éparsement ponctué; yeux déprimés, oblongs, acuminés inférieurement. Prothorax à peu près aussi long que large, assez fortement bisinué à la base, bords latéraux parallèles, brusquement rétrécis et brièvement tubuleux en avant; peu convexe, transversalement déprimé dans l'étranglement antérieur, couvert de fines rides longitudinales, serrées, irrégulières, plus fortes en avant, formées par les points confluents, le milieu avec une ligne lisse médiocrement élevée et fortement abrégée à ses extrémités; revêtu de squamules fauves, la bande latérale crème ne touchant la base que sur les angles postérieurs, renfermant sur ses bords, en avant, un point foncé, ne recouvrant pas l'étranglement antérieur, sa dilatation antéro-interne carrée; en outre, le

disque a deux points blancs près du milieu dans la portion postérieure fauve et 5 points blancs sur l'étranglement antérieur. Ecusson squamulé, plan, élargi et tronqué au sommet, suivi d'un petit enfoncement de la suture. Elytres bisinués à la base, légèrement sinués derrière les épaules, celles-ci obtusément arrondies et un peu saillantes, peu resserrées en arrière, très obtusément et séparément arrondis au sommet; peu convexes; stries fines, un peu plus fortes à la base, un peu sinueuses; interstries densément ponctués-granulés, les pairs subplans et avec 2-3 rangs de grosses squamules fauves, les impairs convexes, assez fortement relevés et pourvus de petites taches blanches et d'un brun noir, alternées; la tache crème centrale s'étend de chaque côté jusque vers le 4e interstrie, elle est légèrement échancrée en arrière et couvre le 1er interstrie jusqu'à sa base. Pygidium en demi-ovale, densément squamulé de fauve.

Pattes robustes, rugueuses, densément squamulées de fauve; fémurs inermes, épais, échancrés en dessous vers le tiers apical; tibias sétosulés et droits; ongles simples, libres. Dessous densément squamulé de crétacé, à l'exception des bords de la poitrine et des trois derniers segments abdominaux dénudés.

Long. 6,5-7 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juillet 1915, deux individus.

Cette espèce est l'une des plus grandes et des plus belles du genre et doit se placer, à en juger par la description, près de B. *eriophora* Bohem., décrite de Dongola.

Baris Babaulti, n. sp.

Pl. I, fig. 2.

Allongé, d'un bleu d'acier brillant, glabre, orné sur les élytres de 4 taches d'un jaune orangé, les épisternes métathoraciques et le sommet des épimères mésothoraciques également jaunes.

Rostre presque aussi long que la tête et le prothorax, modérément arqué, assez mince, subcylindrique, légèrement comprimé latéralement à la base, très faiblement dilaté au niveau de l'insertion anten-

naire, quelque peu élargi au sommet, sa courbure dorsale continuant presque celle de la tête, dont il n'est séparé que par une faible dépression transversale, noir bleuâtre, éparsement pointillé, brillant. Antennes noires, brillantes, faiblement pubescentes, insérées vers le milieu du rostre; funicule à articles serrés, progressivement épaissis, la massue ovale, courte, brillante. Tête d'un noir bleuâtre, brillante, très éparsement et très finement pointillée. Prothorax aussi long que large, tronqué à la base, parallèle sur ses bords, brusquement et modérément rétréci en avant, peu convexe, transversalement impressionné latéralement en avant, à ponctuation assez fine et peu serrée sur le disque, plus forte, mais à peine rugueuse en dessous; bleu, brillant. Ecusson petit, ovale, impressionné au sommet, dénudé. Elytres à peine plus larges que le prothorax, les épaules presque effacées, séparément et obtusément arrondis au sommet; peu convexe, le calus huméral peu saillant, l'apical effacé; stries fines, régulièrement, obsolètement ponctuées, interstries plans, munis chacun de 1 ou 2 rangs de points peu profonds, légèrement râpeux et pourvus au fond de poils squamuleux excessivement courts, très peu visibles; disque orné de 4 taches jaunes, deux basales limitées extérieurement par le calus huméral et intérieurement par le 1er interstrie, deux vers le tiers apical, vaguement triangulaires, rétrécies intérieurement et à peine séparées par la suture. Pattes assez grêles, concolores; fémurs faiblement claviformes, inermes, non échancrés en dessous, à ponctuation assez serrée, à peine squamulés; tibias droits à pubescence cendrée, éparse; ongles simples. Dessous concolore, brillant, à ponctuation assez forte et assez serrée, le métasternum avec quelques squamules cendrées, jaunes sur ses bords; pygidium arrondi, ponctué et peu densément squamulé de cendré.

Long. 3,5 mm.

Afrique orientale anglaise : Onjoro o Nyro, janvier 1913, un individu. Cette espèce, l'une des plus gracieuses du genre, doit être rapprochée de B. *aciculaticollis* Bohem. décrite de la Caffrerie.

CAMPYLOSCELINÆ

Genre **Campyloscelus** Schœnh.

Schœnherr, Gen. Curc., VIII, 2, 1845, p. 197.

Campyloscelus Westermanni Boh.

Boheman apud Schœnh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 198.

Afrique orientale anglaise : Environs de Kaimosi, Mont Elgon, 2000 m. d'altitude. Deux individus.

CALANDRINÆ

Genre **Rhynchophorus** Herbst.

Herbst., Natursyst. Käf., VI, 1795, p. 5.

Rhyncophorus phœnicis F.

Fabricius, Syst. El., II, p. 430.

Afrique orientale anglaise : Mombassa, janvier 1915.
Rhodésie : Victoria Falls, région du Zambèze, juin 1914.

Genre **Cyrtorhinus** Lac.

Lacordaire, Gen. Col., VII, 1866, p. 292.

Cyrtorhinus (sub **Sphenophorus**) **castaneipennis** Boh.

Bohemann apud Schœnh., Gen. Cur., IV; p. 249.
Cyrthorhinus baridioi les. Lac., Gen. Col., VII, p. 295, note 1; Atl. VIII. t. 76, f. 5 a.
Cyrtorhinus caffer. Fahrs., Öfvers. Vet. Ak. Förh., 1871, p. 282.
Liocalandra nuda. Chev., Ann. Soc. Ent. Belg., XXV. p. 92.
Polyaulax. Chev., Ann. Soc. Ent. Fr., 1885. p. 95.
G. A. K. Marshall, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906, p. 956.

Afrique orientale anglaise : Thika River, novembre 1914, un spécimen.

C'est à M. Marshall que revient le mérite d'avoir pu établir la synonymie ci-dessus.

COSSONINÆ

Genre **Calandra** Clair.

Clairville, Ent. Helv., I, 1798, p. 62.

Calandra oryzae L.

Linné, Amœn. Ac., VI, 1765, p. 595.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juillet 1915, un individu. Espèce cosmopolite.

SUPPLÉMENT

Pendant l'impression de ce travail, M. G. Babault a reçu de Yala River près Kisumu un lot de Curculionides renfermant une trentaine d'espèces dont quelques-unes peu connues ou même nouvelles, dont la liste suit.

Microcerus spiniger Gersh.

Un exemplaire, septembre 1918.

Blosyrus seminitidus Marsh.

Une douzaine de spécimens, septembre 1918.

Blosyrus Haroldi Hartm.

Dix individus, octobre et novembre 1918.

Amphitmetus Keniae Auriv.

Trois individus, septembre et novembre.

Entypotrachelus, sp.?

Un spécimen, différent de E. *nebulosus*, conservé au Muséum de Paris; trop frotté pour être décrit.

Entypotrachelus micans, n. sp.

Noir, presque mat, revêtu de très petites squamules rondes, d'un vert métallique, brillant, les pattes d'un brun-rouge foncé.

Rostre rectangulaire, plus long que la tête, les ptérygies très peu développées dépassant à peine les bords du rostre; légèrement déprimé en dessus, à ponctuation fine, serrée, longitudinalement ruguleuse, muni d'une carène médiane aplatie, lisse; séparé de la tête par un sillon profond, anguleux au milieu. Tête transversale, courte, légèrement contractée derrière les yeux, ponctuée, à fossette médiane profonde; yeux grands presque semi-globuleux. Antennes noires, à pubescence hérissée sur le funicule, cendrée, très serrée, appliquée sur la massue; scape claviforme, atteignant le bord antérieur du prothorax; 1er article du funicule un peu plus long que le 2e, les suivants obconiques, plus longs qu'épais, la massue oblongue. Prothorax triimpressionné longitudinalement, l'impression médiane grande, profonde, ponctuée, munie au fond d'une ligne lisse aplatie, les impressions latérales faibles, les bords finement granulés. Elytres ventrus, débordant légèrement le prothorax à leur base, leur angle basal externe aigu et saillant; fortement élargis, leur plus grande largeur vers leur tiers basal, fortement resserrés en arrière, arrondis ensemble au sommet, convexes, munis chacun de 13 fines stries ponctuées, les interstries plans couverts de fines rugosités transversales noires entremêlées de nombreux petits points squamulées. Pattes ponctuées, à pubescence squamuleuse cendrée, hérissée, particulièrement sur les tibias, les genoux et les tarses rembrunis, les fémurs postérieurs marqués en dessus d'une tache verte, les tibias légèrement arqués et fortement crénelés sur leur tranche interne (♂). Dessous grossièrement ponctué, densément revêtu dans le milieu de grandes squamules oblongues d'un rosé-vert métallique, entremêlées de soies blanches dressées.

♂. Segments ventraux 2, 3, 4, pourvus en arrière de une ou deux rangées de petits tubercules arrondis, lisses; le segment anal muni d'une profonde fossette bordée d'une dense pubescence.

Long. 9-13 mm.

Une douzaine d'individus, novembre 1918.

Peribrotus brunneus, n. sp.

Noir, densément revêtu en dessus de squamules d'un brun ocré, petites, rondes, serrées, les élytres munis en outre de quelques courtes soies cendrées.

Rostre faiblement conique, les ptérygies peu saillantes, un peu plus long que la tête, muni de trois carènes saillantes et de deux sillons profonds, ponctués, squamulés et pubescents. Tête séparée du rostre par un sillon anguleux, densément ponctuée, le vertex lisse et très finement striolé, munie d'une fossette frontale profonde. Yeux assez saillants. Antennes grêles, pubescentes; scape grêle, modérément épaissi au sommet; articles du funicule peu épais, faiblement coniques, les 2e et 3e égaux et très peu plus courts que le 1er, les suivants diminuant un peu en longueur, tous du double au moins aussi longs qu'épais, la massue oblongue-fusiforme. Prothorax transversal légèrement contracté derrière le bord antérieur, tronqué en avant et à peine arqué à sa base, convert de granules gros, serrés et lisses dans son milieu, plus petits et moins serrés sur les bords, densément squamulé entre les granules et dans le sillon médian qui est peu marqué. Elytres acuminés ensemble au sommet, à stries de points médiocres, espacés, mêlées dans la région humérale, la suture dénudée et à points plus gros vers la base, plane; tous les interstries plans en avant, légèrement convexes en arrière, non granulés. Pattes noires, les fémurs dénudés, à pubescence blanche éparse, les postérieurs marqués en dessus d'une tache de squamules, les tibias sétosulés et couverts en outre de très petites squamules serrées; corbeilles tarsales postérieures fermées: tarses velus. Dessous noir brillant, coriacé, la pubescence cendrée fine et éparse, les deux ou trois interstries marginaux dénudés, glabres et brillants, les points des stries marginales gros et profonds.

Long. 10-11 mm.

Neuf spécimens, septembre 1918.

Platytrachelus.

Un spécimen frotté appartenant à une espèce voisine, mais différente de P. *nebulosus* Auriv., seule espèce décrite et dont le type est au Muséum de Paris (coll. Rotschild).

Systates, sp.?

Voisine de S. *crenulipennis* Fairm. Un spécimen ♀.

Systates, sp.?

Petite espèce, représentée par un individu incomplet.

Systates, sp.?

Un exemplaire incomplet.

Systates, sp.?

Espèce voisine, mais différente de S. *pyriformis* Auriv. Un spécimen.

Il est d'une teinte bronzée, un peu plus oblong, le prothorax plus court, les antennes plus épaisses particulièrement le scape; les stries élytrales plus fines.

Systates.

Trois individus appartenant à trois espèces différentes et nouvelles, mais trop défectueux pour être décrits.

Systates elongatus Auriv.

Trois exemplaires ne différant du type que par les stries élytrales un peu plus fines et les interstries un peu plus plans.

Systates elongatulus, n. sp.

Allongé, assez brillant, noir, les élytres avec un léger reflet métallique bronzé, paraissant glabre en dessus.

Antennes filiformes, à pubescence fine et éparse, d'un brun rouge foncé; scape atteignant le bord antérieur du prothorax, à peine arqué, très mince tout à fait à la base, puis assez brusquement élargi, comprimé longitudinalement, en massue au sommet; funicule plus long que le scape, ses articles très allongés et foncés au sommet, le 2e de un quart plus court que le 1er, les suivants décroissant graduellement de longueur, mais à peine épaissis au sommet; la massue foncée fusiforme et moins longue que les trois articles précédents réunis. Rostre plus long que la tête, parallèle, plan et légèrement déprimé longitudinalement, tricaréné, la carène médiane fine et abrégée à ses extrémités, submat, alutacé, pointillé sur les bords, séparé de la tête par un fin sillon anguleux. Tête ponctuée, munie d'une légère fovéole frontale, allongée; yeux ovales et saillants. Prothorax pas plus long que large à la base, tronqué à ses extrémités, faiblement et régulièrement arrondi sur les bords, presque aussi large en avant qu'à la base, muni latéralement en avant d'un léger sillon transversal effacé en dessus, couvert de granulations serrées, aplaties et assez fines. Elytres de la largeur du prothorax à leur base, médiocrement élargis jusqu'au tiers antérieur, puis fortement rétrécis en arrière, brièvement arrondis ensemble au sommet; peu convexes en avant sur le disque, brusquement déclives à la suture en arrière; stries fortes, formées de points arrondis et serrés, affaiblis au sommet; interstries pas plus larges que les stries, très convexes, finement et densément ridés-alutacés transversalement. Pattes allongées et pubescentes; fémurs à peine claviformes, les postérieurs n'atteignant pas le sommet des élytres; tibias sinués sur leur tranche externe, les quatre antérieurs ciliés et faiblement granulés sur leur tranche interne, les postérieurs fortement dilatés, denticulés et simplement pubescents sur leur tranche interne; tarses velus et allongés, le 1er article une fois et demie aussi long que le 2e; ongles robustes et roux. Dessous à fine et courte pubescence cendrée.

Long. 7-8 mm.

Trois spécimens, probablement des mâles.

Cette espèce, voisine de S. *elongatus* Auriv., s'en distingue par les antennes de coloration foncée, le prothorax plus court et à granulation plus fine, les interstries des élytres plus convexes, la conformation des tibias.

Systates sulcatus, n. sp.

♂. Allongé, noir, presque mat. Rostre un peu plus long que large, à bords parallèles, séparé de la tête par un sillon transversal fin et peu marqué, légèrement déprimé longitudinalement, à ponctuation indistincte, muni d'une fine carène médiane lisse, entière. Tête rectangulaire, à ponctuation indistincte, pourvue ainsi que le rostre d'une pubescence extrêmement courte, fine et éparse; yeux arrondis et assez saillants. Antennes brunâtres, à peine pubescentes, grêles, le scape du double aussi épais et un peu plus court que le funicule, légèrement arqué, comprimé, rétréci à sa base, légèrement dilaté vers son tiers basal, assez fortement et brusquement épaissi et rembruni tout à fait au sommet; funicule filiforme, ses articles très allongés, faiblement épaissis et rembrunis au sommet, le 1er une fois et demie aussi long que le 2e, les suivants décroissant peu à peu de longueur, les 6e et 7e plus du double aussi longs qu'épais au sommet; massue allongée, fusiforme, étroite. Prothorax aussi long que large au milieu, à bords latéraux faiblement arqués, légèrement contracté derrière le bord antérieur et finement rebordé à la base; convexe, glabre, couvert de granules petits, aplanis, lisses et brillants à leur sommet, séparés par des intervalles aussi grands qu'eux. Ecusson invisible. Elytres échancrés en arc à leur base, obliquement élargis jusqu'au quart basal, puis régulièrement rétrécis jusqu'au sommet, latéralement comprimés en arrière, modérément convexes sur le disque, mais à déclivité postérieure verticale; stries en forme de sillons profonds munis au fond de points grands, serrés; interstries beaucoup plus étroits que les stries, fortement relevés, subcostiformes, imponctués, leur sculpture fine, formée de petits traits transversaux serrés; noir, le disque paraissant glabre. Pattes allongées, noires; fémurs modérément épaissis; tibias à

fine pubescence grise, finement granulés-crénelés en dedans dans leur moitié basale, les postérieurs plus fortement; tibias antérieurs un peu élargis vers leur tiers basal et légèrement bisinués sur leur tranche interne; tibias intermédiaires droits; tibias postérieurs assez fortement arqués vers leur tiers basal. Tarses velus en dessus et en dessous, les deux premiers articles allongés, à peine subconiques, le 1er du double de la longueur du 2e, le 3e large et bilobé, les ongles connés. Dessous couvert de squamules pulvérulentes, jaunes, serrées sur le prosternum et le mésosternum, moins serrées sur les bords de l'abdomen et des élytres; bord postérieur du métasternum, milieu des segments ventraux en avant (le 1er en entier), profondément déprimés, glabres et brillants.

♀. Diffère de l'autre sexe par le prothorax un peu plus court, les élytres beaucoup plus larges, leur plus grande largeur près du milieu, les tibias postérieurs moins fortement crénelés et moins arqués, les segments ventraux plans.

Long. 10 mm. environ.

Quinze spécimens, septembre 1918.

Cette espèce est voisine de S. *elongatus* Auriv., mais d'un tout autre fascies, de taille plus grande et les tibias postérieurs bien différents.

Cleonus (**Tetragonothorax** Chev.) retusus F.

Cinq individus, septembre 1918.

Cleonus (**Nemoxenus** Faust) affixus Faust.

Quatre exemplaires, octobre 1918.

Cleonus (**Neocleonus** Chev.) **sannio** Herbst. var. **arenarius** Gyll.

Trois spécimens, novembre 1918.

Lixus bidentatus Kolbe.

Nombreux spécimens, en septembre.

Lixus auritus Bohem.

Huit individus, septembre, novembre 1918.

Lixus Severini Faust.

Deux individus, en septembre.

Lixus, sp?

Un seul individu.

Lixus nubilus Bohem.

Un individu, septembre.

Lixus cuneiformis Auriv.

Deux individus qui doivent appartenir à cette espèce quoique légèrement différents du type.

Lixus malignus Faust.

Un individu, septembre 1918.

Lixus querulus Faust.

Également un individu.

Larinus Haroldi Faust.

Quatre spécimens, octobre 1918.

Alcides rubripennis Ancey.

Un exemplaire que je crois pouvoir rapporter à cette espèce autant qu'il est possible d'en juger par la description.

Alcides arcuatus Bohem.

Un exemplaire en septembre.

Alcides hæmatopus Bohem. var. **ater** Auriv.

Deux spécimens, septembre, octobre.

Alcides.

Cinq spécimens, appartenant à cinq espèces différentes dont plusieurs très probablement inédites.

Apoderus (Haplapoderus) horridus Bohem. var. *kilimanus* Auriv.

Deux spécimens, octobre 1918.

Apoderus (Haplapoderus) spinidorsis Kolbe.

Trois exemplaires, octobre 1918.

Apoderus centralis, n. sp.

Roux-jaune, brillant, une large tache sur les élytres, un point sur le prothorax, une tache sur les hanches antérieures, la majeure partie de la poitrine noire. Rostre court, subcylindrique, muni entre les antennes d'un très léger sillon, à peine distinct. Tête triangulaire, pas plus longue que large entre les yeux (ceux-ci compris), convexe, lisse, munie en son milieu d'une ligne très fine; yeux noirs et convexes. Antennes fines, courtes, dépassant à peine le bord antérieur du prothorax; le scape conique, gros, un peu plus du double aussi long qu'épais; le 1er article du funicule oblong, épais, le 2e aussi long mais

moitié moins épais que le 1er, les suivants coniques progressivement épaissis et raccourcis, le 7e pas plus long que large, la massue grosse, ses articles bien séparés, coniques, le 1er le plus long. Prothorax à peine aussi long que large à sa base, subtrapézoïdal, brusquement et brièvement étranglé en avant, muni vers son quart basal d'un sillon transversal profond, la base faiblement bisinuée; convexe, lisse, muni en son milieu d'une très fine ligne atteignant le sillon postérieur, marqué en avant d'une tache noire arrondie. Écusson trapézoïdal, penché en avant, légèrement échancré en arrière, jaune, lisse. Élytres subrectangulaires, légèrement élargis en arrière, largement et séparément arrondis au sommet; épaules assez saillantes et lisses; stries fortes, à ponctuation forte, serré, notablement affaiblies en arrière; interstries convexes, lisses, plus étroits et subcostiformes dans la tache noire, le 3e et le 5e réunis, épaissis vers la base, le 4e n'atteignant pas cette dernière, le 2e réuni au sommet avec le 10e et le 3e au 9e en formant un arc; disque jaune marqué en avant d'une grande tache noire subovale, transversale, atteignant l'écusson en avant, le 7e interstrie sur les bords, le milieu de la suture en arrière.

Pygidium découvert, glabre, superficiellement ponctué.

Tibias antérieurs assez fortement arqués, les postérieurs plus faiblement; 1er article des tarses allongé, le 2e triangulaire; ongles simples et soudés à la base. Épimères mésothoraciques et épisternes métathoraciques jaunes; ventre jaune, brillant à ponctuation éparse et superficielle.

Long. 5 mm.

Trois spécimens, septembre 1918.

Rhynchites rubrithorax, n. sp.

Tête, prothorax, tibias et tarses, fémurs en partie, bords de la poitrine rouges, élytres d'un bleu-vert métallique, brillants; revêtu en dessus et sur les pattes d'une pubescence semi-dressée, cendrée et abondante.

Rostre noirâtre de la longueur du prothorax, élargi en avant, caréné-sillonné longitudinalement, pubescent. Antennes d'un brun foncé, hérissées, insérées vers le milieu du rostre, la massue épaisse, articulée, à pubescence serrée, tomenteuse. Tête allongée, convexe, à ponctuation fine et serrée, d'un rouge un peu plus foncé que le prothorax, brillante, à pubescence dressée, dirigée en avant; yeux ronds et saillants. Prothorax subcylindrique, faiblement rétréci en avant, convexe, à ponctuation fine et espacée, à pubescence recourbée au sommet et dirigée en avant. Élytres à stries régulières, formées de gros points serrés, la 9e strie réunie à la 10e vers le milieu du bord latéral; les interstries plus étroits que les stries, plans, unisérialement ponctués; la pubescence dirigée en arrière. Pattes pubescentes, fémurs en partie foncés en dessous, les postérieurs assez fortement renflés; tibias droits à pubescence hérissée; tarses assez allongés; ongles appendiculés. Milieu de la poitrine et ventre noirs.

Long 3,6 mm. Un spécimen, septembre 1918.

Cylas glabripennis Hartm.

Deux exemplaires, en septembre.

Apion, sp.?

Un spécimen.

Cyllophorus albomaculatus, n. sp.

Rhomboïdal noir, les antennes et les tarses bruns, revêtu en dessus d'une pubescence couchée, brune, dense, orné de 9 taches blanches, dont 2 sur le prothorax et 7 sur les élytres. Rostre aussi long que le prothorax, arqué, densément ponctué et caréné au milieu à sa base, un peu élargi, lisse et brillant en avant. Tête globuleuse, à ponctuation fine et assez serrée, dénudée; yeux arrondis, grands, entourés d'un liseré de poils grisâtres qui les sépare sur le front. Antennes insérées vers le milieu du rostre; scape grêle, brusquement et forte-

ment épaissi au sommet; funicule à 1er article obconique, court, mais aussi épais que le sommet du scape, le 2e un peu plus court mais beaucoup plus étroit que le 1er, les 3e et 4e, à peine plus courts que le 2e, les 5e, 6e, 7e plus courts et ovoïdes, la massue ovale oblongue. Prothorax trapézoïdal, convexe, à ponctuation fine, serrée, profonde, muni en son milieu d'une ligne lisse, à revêtement brun, dense, et orné de chaque côté, vers le milieu, d'une tache ronde et blanche. Écusson allongé, ponctué, entouré d'un sillon profond. Elytres à stries fines et interstries plans, le calus huméral saillant, dénudé, brillant et ponctué; ornés de 7 taches blanches, l'une commence vers le milieu de la suture, deux près du sommet des 2es interstries, deux sur la base des 3es, deux sur le milieu des interstries 7es et 8es. Pattes à pubescence grise; fémurs ponctués, unicarénés sur la face externe, unidentés en dessous vers le tiers apical, échancrés en arc entre cette dent et le sommet; tibias aplatis et arqués, tachés de blanc en dessus, contre les genoux; tarses assez allongés, pubescents, ongles dentés en dessous. Dessous à ponctuation superficielle et espacée, revêtu d'une pubescence cendrée, peu serrée, brune sur les bords de la poitrine; une tache blanche couvrant les épimères et les épisternes mésothoraciques. Canal rostral prolongé entre les hanches antérieures mais n'entamant pas le mésosternum; 2e segment ventral de la longueur du 3e et séparé du 1er par une suture anguleuse au milieu, le 5e segment (anal) densément squamulé de blanc et pourvu au sommet d'une dépression oblongue et squamulée.

Long. 9 mm.

Un seul spécimen, octobre 1918.

Sphadasmus brunneus, n. sp.

Oblong, d'un noir brun, revêtu de petites squamules d'un gris fauve et brunes, ces dernières formant quelques taches peu apparentes.

Rostre de la longueur du prothorax, faiblement arqué, densément et finement ponctué, muni d'une fine carène médiane lisse, entière, et à sa base, de chaque côté, de deux lignes élevées. Tête globuleuse

dénudée, traversée par un sillon longitudinal peu profond et squamulé, à ponctuation fine, espacée, serrée autour des yeux. Yeux très étroitement séparés en dessus, entourés d'un cercle de squamules, élargi en dessous. Antennes insérées vers le milieu du rostre, robustes, faiblement pubescentes, d'un brun foncé, les deux premiers articles du funicule allongés, le 1er un peu plus long que le 2e. Prothorax faiblement transversal, sa base faiblement bisinuée et à lobe médian peu saillant et tronqué; disque à ponctuation superficielle, serrée, formant quelques rides vers les angles antérieurs, muni d'une carène médiane lisse, régulière, élevée mais non ou peu épaissie dans son tiers antérieur, progressivement déclive en arrière, atteignant presque la base. Écusson oblong, densément squamulé. Élytres à la base de même largeur que celle du prothorax, graduellement et assez fortement rétrécis de la base au sommet où ils sont séparément et fortement arrondis; épaules nulles; 3e, 5e et 7e interstries relevés en côtes dénudées et rugueuses, la base du 7e épaissie en forme de calus lisse au sommet; les intervalles entre les côtes densément squamulés, les taches brunes disposées en deux vagues fascies transversales irrégulières. Pattes normales, rugueuses et squamulées, les fémurs vaguement annelés de gris.

Long. 7-8 mm.

Septembre 1918, dix spécimens.

Cette espèce est voisine de S. *cametus* Gyll; elle en diffère par sa forme plus allongée, le prothorax plus long, moins resserré en avant et sa carène autre, les élytres à côtes plus relevées, particulièrement à la base; le revêtement d'une coloration analogue forme un dessin moins net, vague.

Lobotrachelus nitens, n. sp.

Noir brillant, avec un léger reflet métallique bronzé, revêtu en dessus d'une très éparse pubescence squamuleuse blanche, un peu plus serrée et formant deux vagues fascies transversales sur les élytres, l'une médiane, l'autre apicale.

Rostre aussi long que le prothorax, lisse. Antennes courtes faiblement pubescentes, d'un brun de poix; scape claviforme, roux à la base; 1er article du funicule obconique et plus gros que le scape au sommet, le 2e article trois fois plus mince et un peu plus court que le 1er, les 3e, 4e et 5e courts et à peine épaissis, les 6e et 7e beaucoup plus gros et globuleux, la massue grosse ovale, presque globuleuse. Tête globuleuse, peu brillante, alutacée, vue sous un fort grossissement couverte de très fines rides transversales et serrées; yeux oblongs, grands, plats, contigus, bordés inférieurement de quelques squamules allongées, blanches.

Prothorax conique, aussi long que large à la base, subtronqué en avant, la base légèrement bisinuée et plus du double aussi large que le bord antérieur, les bords latéraux presque droits, légèrement sinués vers le tiers antérieur; lisse, brillant, marqué, particulièrement en avant, de quelques points superficiels et émettant un poil squamuleux, et qui vus sous un fort grossissement paraissent ocellés. Écusson oblong, mat, imponctué, entouré d'un sillon. Élytres subtriangulaires, un peu plus longs que larges entre les épaules, celles-ci brièvement arrondies; convexes, les stries étroites et profondes, imponctuées; interstries plans, quatre fois aussi larges que les stries, munis chacun d'une série de poils squamuleux, à peine soulevés, de deux colorations différentes, soit bruns peu visibles, soit blancs et plus longs. Pattes élancées à fine et éparse pubescence squamuleuse blanche; fémurs épais mais non claviformes, les antérieurs munis d'un très petit denticule aigu vers leur tiers apical interne, les postérieurs atteignant le sommet des élytres; tibias assez larges, presque droits et moitié aussi longs que les fémurs, munis au sommet d'un onglet externe et roux; 1er article des tarses plus long que le 2e, le 3e large, à peine bilobé; ongles libres. Dessous alutacé, brillant, à pubescence squamuleuse blanche peu serrée, mais condensée et formant une petite tache sur les épimères mésothoraciques.

Long. 2 mm. 8.

Deux spécimens, novembre 1918.

Baris, sp.?

Trois spécimens appartenant à trois espèces différentes et vraisemblablement nouvelles.

Sipalus mendicus Bohem.

Trois spécimens, septembre 1918.

Calandra orizæ L.

Deux spécimens, novembre.

Cossonus, sp.?

Un spécimen.

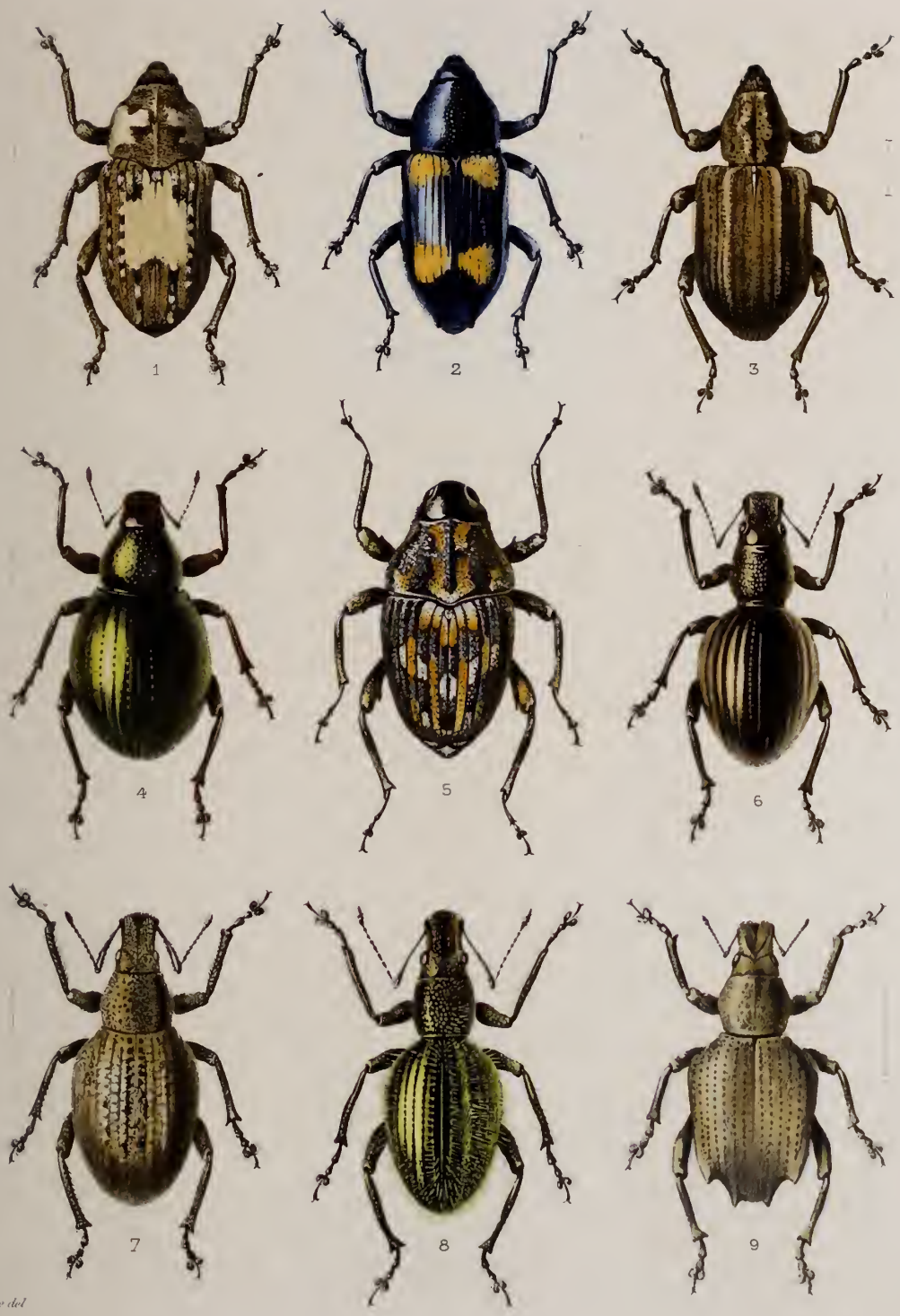
EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE 1

Baris argenteopicta Hust.	Fig. 1
Baris Babaulti Hust.	— 2
Deiradognathoidus cariniferus Hust.	— 3
Haptomerus æneus Hust.	— 4
Sphadasmus maculatus Hust.	— 5
Systates nitens Hust.	— 6
Peribrotus mixtus Hust., ♂.	— 7
Mitophorus pilosus Hust.	— 8
Gyponychus dentipennis Hartm.	— 9

PLANCHE 2

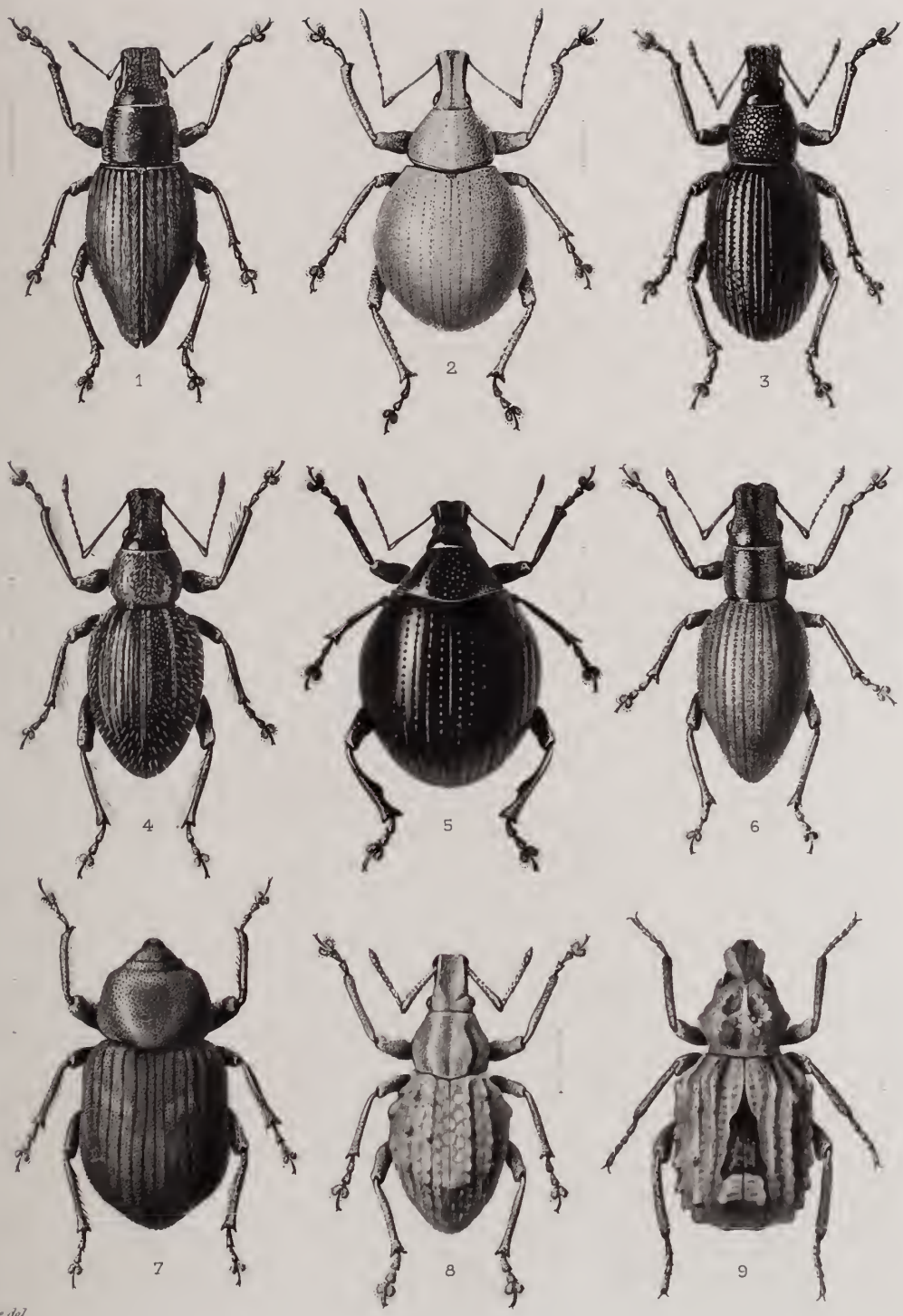
Cimbus ovalis Hust., ♂.	— 1
Lecanophora margaritacea Hust.	— 2
Systates affinis Hust., ♀.	— 3
Isaniris lanipes Hust.	— 4
Babaultia ebenina Hust.	— 5
Platyscapus oblongus Hust.	— 6
Tanarus difficilis Hust.	— 7
Ceratocrates tuberculosus Hust.	— 8
Hoplitotrachelus nigro-maculatus Hust.	— 9



Mlle la Roche del Maccard sc

CURCULIONIDÆ

Imp Leblanc et Trautmann



Mlle la Roche del. Mauvard sc

CURCULIONIDÆ

Imp Leblanc et Traudmann

INDEX ALPHABÉTIQUE

Alcides Schœnh . . . . . 48 et 69
— arcuatus Bohem 69
— hæmatopus Bohem var. ater Auriv 69
Alcides orientalis Chevr 49
— quinquesignatus Auriv 48
— rubripennis Ancey 69
— simus Chevr 49
Amphitmetus Keniae Auriv . . . 61
Aphyonotus Faust. 25
Apion Herbst 48
Apoderus centralis, n. sp. 69
— (Haplapoderus) horridus Boh. var. Kilimanus Auriv 69
Apoderus (Haplapoderus) spinidorsis Kolbe. 69
Babaultia nov. gen. 24
— ebenina, n. sp. 26
— minor, n. sp 27
Balaninus Germ. 49
Baris argenteopicta, n. sp. . . . 55
Baris Babaulti, n. sp. 56
Blosyridius vestitus Fairm. . . . 8
Blosyrus æqualis Harold. 8
— Haroldi Hartm 61
— rugulosus Auriv 7
— scopulifer Ancey 8
— seminitidus Marsh 61
Brachycerus ferox Fairm. 6
— granosus Gyll. 4
— interpositus Hartm 6
— natalensis Fahr. 6
— parcus Kolbe. 7
Brachycerus Rotschildi Auriv. . 5
— semiocellatus Gyll 6
Calandra orizae L . . . . . 59 et 75
Calodemas Nickerli Faust 45
Campyloscelus Westermanni Bohem 58
Cepurus Schœnh 47
Ceratocrates tuberculosus, n. sp. 15
Cimbus ovalis, n. sp. 10
Colobodes Schœnh. 51
Cycliscus Schœnh 25
Cylas cyanescens Bohem. 48
— glabripennis Hartm. 71
Cyllophorus albomaculatus, n. sp. 71
Cyrtorhinus castaneipennis Boh . 58
Daulaxius Pasc 35
Deiradognathoidus nov. gen . . 50
— cariniferus, n. sp 51
Entypotrachelus Meyeri Kolbe. . 15
— micans, n. sp. 61
Episus cyathiformis Gyll. 2
Gasteroclisus Hartmanni Petri. . 45
Gyponychus denlipennis Hartm . 15
Haplomerus œneus, n. sp 41
Hipporhinus tenuegranosus Fairm 35
Hoplitotrachelus nigro-maculatus, n. sp. 54
— orbitalis Kolbe 35
Isaniris lanipes, n. sp 23
Ithyporus senegalensis Fahr. . . 52
Lagenisus cœnosus Jek 2
Larinus Haroldi Faust. 68
Lecanophora Auriv 56

Lecanophora Babaulti, n. sp. . . 59
— bifoveata Auriv. 38
— lateralis, n. sp 58
— margaritacea, n. sp. 40
— mixta, n. sp. 40
— setosula, n. sp. 57
Liasotus Pasc 53
Liocalandra nuda Chevr. 58
Lixus auritus Bohem. 68
— bidentatus Kolbe . . . . 44 et 68
— cuneiformis Auriv. 68
— malignus Faust. 68
— nubilosus Bohem . . . . 45 et 68
— querulus Faust 68
— Seveniri Faust 68
Lobotrachelus nitens, n. sp . . . 73
Microcerus Beskei Fahr 3
— Fahrei Jek. var. sulcifrons Auriv. 3
— fallax Fahr 4
— spiniger Gers . . . . . 3 et 61
Mitophorus pilosus, n. sp 16
Myllocerus massaicus, n. sp . . . 30
— niger Auriv. 30
— persimilis, n. sp 31
— tessellatus Auriv 29
Nemoxenus affixus Faust. 67
Neocleonus sannio Herbst. . . . 44
— sannio Herbst var. arenarius Gyll. 67
Peribrotus brunneus, n. sp. . . . 65
— mixtus, n. sp 15
— prolixus Faust 15
Platyscapus nov. gen 27
— oblongus, n. sp. 28
Platytrachelus Auriv. 64
Polyaulax Chevr. 58
Polycleis vestitus Fahr. 9
Pycnodactylus mitis Gerst. . . . 45
Rhynchites rubrithorax, n. sp . . 70
Rhyncophorus phœnicis F. . . . 58
Sipalus mendicus Bohem 75
Sparteceruus guasonicus Auriv . . 55
Sphadasmus brunneus, n. sp. . . 72
— camelus Gyll. 55
— maculatus, n. sp 55
Stralicus Pascœ. 28
Sympiezorhynchus Schœnh . . . 41
Synaptoplus Faust. 15
Synthocus Schœnh. 55
Systates affinis, n. sp. 20
— castaneipennis, n. sp 18
— crenatipennis Fairm 17
— elongatulus, n. sp. 64
— elongatus Auriv. 64
— minutus, n. sp 19
— nitens, n. sp 21
— rhinorhytus Auriv. 17
Tanarus nov. gen 45
— difficilis, n. sp 46
Tanymecus brevirostris Auriv . . 12
— inaffectatus Fahrs. 11
— mixtus, n. sp. 12
— orientalis, n. sp. 11
Tetragonothorax refusus F . . . 67

PARIS

IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE

9, RUE DE FLEURUS, 9

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

ASSOCIÉ DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS

Acm Delidae
A 39.17.62 C (676)

PARIS, 1924

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES COLÉOPTÈRES

CICINDELIDÆ

x 59.57,62 C (67.6)

PAR GUY BABAULT

ASSOCIÉ DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

PARIS, 1921

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES CICINDELIDÆ RÉCOLTÉS AU COURS DU VOYAGE

Nos DE LA CARTE (HABITATS)	NOMS DES ESPÈCES
1.	— Mantichora Livingstoni.
2.	— Mantichora scabra.
3.	— Megacephala regalis angulicollis.
4.	— Megacephala Revoili.
5.	— Megacephala asperata gratiosa.
6.	— Cicindela ocellifera.
7.	— Cicindela melancholica.
8.	— C. melancholica var. Deprimozi.
9.	— Cicindela candida.
10.	— Cicindela differens.
11.	— Cicindela brevicollis.
12.	— C. obliquo graciliænea var. reliqua.
13.	— C. vivida.
14.	— C. heteromalla, race intermedia.

VOYAGE DE G. BABAULT
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE[1]

PORT DE JINJA (UGANDA)

CICINDELIDÆ

PAR G. BABAULT

ASSOCIÉ DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

En 1912-1913, j'avais mission de visiter une région de l'Afrique Orientale anglaise. J'espérais y faire une moisson abondante de Cicindélides, famille qui m'intéresse tout particulièrement. Je dois avouer que mes espérances ne se sont pas réalisées.

---

1. Parmi les espèces citées, plusieurs ont été recueillies au retour de notre mission en Rhodésie, au Nyassa, au Mozambique et dans l'Afrique Australe.

Étant donné le petit nombre d'exemplaires recueillis, j'ai hésité jusqu'à ce moment à rédiger ce fascicule. Je ne m'y suis décidé qu'en vue de compléter les études de mes distingués collaborateurs sur les matériaux que j'ai rapportés.

La description d'une espèce et d'une variété nouvelles n'apporterait qu'un intérêt médiocre à ce travail ; mais un certain nombre d'espèces n'ayant jamais été signalées dans les localités où nous les avons rencontrées, il était utile de les désigner.

Ces documents nouveaux ont un intérêt certain, car il est important de faire connaître l'*écologie* des espèces et d'en préciser la distribution géographique.

M. le professeur Bouvier, MM. Lesne et Bénard, du Muséum National de Paris, mes excellents et distingués collègues, MM. R. Oberthur et Fleutiaux, et enfin M. Péringuey, Directeur du Musée de Capetown, voudront bien trouver ici l'expression de mes remerciements pour leur aide incessante.

C'est grâce à leur collaboration que j'ai pu mener à bien ce travail, qui, je l'espère, contribuera aux progrès de l'étude entomologique de l'Afrique Orientale et Australe.

CICINDELIDÆ

Tribu **MANTICHORIDÆ.**

Gen. **Mantichora** F.

Fabricius, *Ent. Syst.*, vol. I, p. 123 (1792). — W. Horn, in Wytsman, *Gen. Ins. Cicind.*, 1910, p. 112.

Mantichora Livingstoni Cast.

Castelnau, *Rev. Zool.*, p. 71 (1863).

Livingstone (North Rhodesia), juin 1913, 2 exemplaires.

Signalé, d'autre part, comme habitant l'Ovampoland septentrional [Peringuey].

Nos spécimens, 1 ♂ et 1 ♀, ont été capturés, entre les rails d'un petit chemin de fer à voie étroite, allant du Zambèze au village de Livingstone. Un grand nombre de débris de Ténébrionides jonchait le sol à cet endroit; prisonniers entre les rails, ces insectes avaient dû attirer les Mantichores qui en avaient fait un véritable massacre.

Mantichora scabra Kl.

Klug, *Linn. Ent.*, p. 420, pl. 1, f. 3, 4 (1849). — in Peters, *Reise nach Mozamb.*, Zoologie 5. Ins., p. 146, pl. 8, f. 2, 3 (1862).

Victoria Falls, juin 1913, 2 ♂ et 1 ♀.

Capturés préalablement au Mozambique [Chobe], au Natal [Fleut.], Mashunaland, Delagoa Bay [Peringuey].

Cette espèce a été recueillie sur un sentier voisin du bungalow du chemin de fer.

Tribu **MEGACEPHALIDÆ.**

Gen. **Megacephala** Latr.

Latreille, *Hist. Nat. Ins.*, vol. 3, p. 79 (1802). — W. Horn, in Wytsman, *Gen. Ins. Cicind.*, 1910, p. 150.

Megacephala regalis angulicollis Kolbe.

Kolbe, *Stettiner ent. Zeit.*, 1892, p. 145.

Amala river : 3 spécimens, fin janvier 1913.

Signalé précédemment au sud-est du Nyanza, par Fischer.

Ce bel Insecte vit sur les territoires baignés par la grande rivière Amala. Nous l'y avons capturé aux environs de notre premier lieu de campement, sur les bords mêmes du cours d'eau.

Ne l'ayant retrouvé nulle part ailleurs, on serait tenté de croire qu'il est strictement localisé à cet endroit; cependant, en raison de sa rareté, il est difficile de conclure.

Après la capture du premier exemplaire, que j'ai eu le plaisir de faire moi-même en plein jour, je mis en chasse, non seulement mes chercheurs habituels, mais aussi tout le reste de mon contingent indigène (150 hommes environ). Ils ne réussirent qu'à me procurer deux autres spécimens pris le lendemain dans les mêmes conditions.

Ainsi, cet Insecte semble habiter de préférence les bords de la rivière, à quelque cinquante mètres de ses rives, dans des endroits relativement arides.

La marche de cette espèce est remarquablement vive et, malgré l'impossibilité où elle se trouve de voler, ayant les élytres soudés, elle est fort difficile à capturer.

Megacephala Revoili Luc.

Lucas, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. 101 (1881).

Thika river (Est Africain Anglais), janvier 1913, 3 exemplaires.

Signalé précédemment comme habitant le Somaliland. Aucun de

nos spécimens ne répond exactement aux caractéristiques de la forme ayant servi de type à Lucas. Leur taille est aussi forte (50 mm. labre compris ♀), mais leur coloration est beaucoup plus foncée, presque noire, ne laissant subsister qu'un reflet vert violacé à la base des élytres. Un spécimen présente une coloration très sombre des jambes et des tarses qui sont à peine un peu plus clairs que les fémurs; la

BORDS DE L'AMALA RIVER (B. E. A.)

tête est noire à reflet violet plus brillant sur les côtés; elle présente un liséré vert sus-orbiculaire; le labre est brun très foncé. Un autre sujet présente une coloration typique de la tête et des jambes, mais son pronotum et ses élytres sont aussi très foncés. Le dernier article abdominal est, chez tous, d'un blanc jaunâtre; les autres articles sont testacés. Les tubercules spiniformes des élytres sont semblables à à ceux du type, mais tendent à disparaître davantage vers l'apex qui est presque lisse chez le spécimen foncé. Les 3 premiers articles des antennes sont annelés de noir à leur jointure.

Megacephala asperata Waterh. **gratiosa** W. Horn.

Walther Horn, *Deutsche Ent. Zeitschr.*, p. 95 (1904). — Walther Horn, in Wytsman, *Gen. Ins. Cicind.*, 1910, p. 155. pl. 9, f. 10.

1 spécimen ♀ capturé sur les bords de la grande rivière Amala (Nyanza Province), Est Africain Anglais, fin janvier 1913.

Signalé comme habitant Pwapwa (territoire du Zanganyika), Salisbury (Hanyani Riv.), Rhodesia.

Tribu **CICINDELIDÆ.**

Gen. **Cicindela** L.

Linné, *Syst. Naturæ*, ed. 10. vol. 1, p. 407 (1758). — Walther Horn, in Wytsman, *Gen. Ins. Cicind.*, 1915, p. 232.

Cicindela ocellifera W. Horn.

W. Horn, *Deutsche Ent. Zeitschr.*, p. 144 (1905).
Pl., fig. 5.

Thika river, octobre 1913, 1 spécimen.

Le type, un ♂, provenait de Pwapwa, sur la côte orientale et équatoriale d'Afrique, où il fut capturé par le Rev. Père Bennigsen.

Cicindela melancholica Fab.

Fabricius, *Ent. syst.* supp., p. 63 (1898).
Pl., fig. 1 et 4.

Beira (Mozambique), mai 1913, 6 exemplaires.

Ces exemplaires diffèrent de la forme type par une coloration plus foncée où le vert à une tendance à disparaître (voir Pl. fig., 1 et 4).

Cette espèce habite également la Sicile, le nord de l'Afrique (Oran,

Tunis), l'Égypte, la Nubie, le Sénégal, l'Angola, le Sierra Leone, le Cameroun, l'île de Madagascar, une grande partie de l'Afrique du Sud, et même les Indes, où Maindron l'a prise aux mois d'août et septembre à Kurrache (Var. *dentalis* Chaud.). On la signale également comme se trouvant à Java, en Transcaucasie et dans une grande partie de la Perse.

C. melancholica Var. Deprimozi N. Var.

Pl., fig. 6.

1 ♀, Thika river, octobre 1912.

Cette variété, que je me fais un plaisir de dédier à mon vieux compagnon d'expédition qui en a trouvé l'unique exemplaire, se distingue du type par ses formes grêles et légères, la teinte rougeâtre de sa tête et de son pronotum, ce dernier beaucoup plus cylindrique; par ses élytres marron foncé (tête de nègre), à reflets roses dans une vive lumière; par le manque de relation entre le point blanchâtre discoïdal terminal de la bande humérale et la partie marginale de celle-ci qui s'arrête le long de l'élytre; par le manque de contact de la bande margino-apicale avec son extrémité qui en subsistant forme une petite tache en virgule isolée, alors qu'elle se prolonge antérieurement par un filament jusqu'à la bande marginale médiane.

Cicindela candida Dej.

Dejean, *Spec. Col.*, vol. I, p. 123 (1825).

Port Élizabeth (Algoa Bay), en juin 1913, 1 seul spécimen.

Signalé, d'autre part, à Dar es Salam [spécimens in coll. Maindron], à Zanzibar [Fleut.], en Caffrerie, à Capetown [spécimens in coll. Maindron], sur les côtes du Natal, à Algoa Bay, East London, Knysna et Caledon [Barker].

Cette petite espèce habite les dunes des bords de la mer ou les plages sableuses. Au moment de notre passage à Port Élizabeth, elle ne semblait pas y être commune.

Cicindela differens W. Horn.

Walter Horn, *Deutsche Ent. Zeitschr.*, p. 82, 216 et 217 (1892); p. 62 (1896). Pl., fig. 2.

Beira, Mozambique (Est Africain Portugais), en mai 1913, 18 exemplaires. Port Amélia (Nyassa), mai 1913, 4 exemplaires.

Signalée d'autre part, comme ayant été prise à Zanzibar [Fleut.], au Sénégal, dans la Haute Sangha (Congo), à Dar es Salam [in coll. Maindron], dans l'ancienne Afrique Orientale allemande et à Usambara Derema, Haute Tugela River (Natal), Waterval (Transvaal), Umfuli River (Rhodesia) et dans le Namaqualand [Barker].

Cette espèce, en raison des nouvelles localités où nous l'avons capturée, doit avoir une aire de dispersion très étendue le long de la côte orientale d'Afrique.

Les spécimens que nous avons pris à Port Amélia se distinguent de la forme type par leur taille plus grande et un peu plus large, et par leur coloration chamois foncée. Dans cette variété, les bandes et les fascies s'élargissent de telle sorte qu'elles tendent à envahir presque complètement la surface des élytres.

La fascie humérale est antérieurement en relation avec la tache basilaire et la bande suturale qui atteint, à son extrémité postérieure, l'élargissement punctiforme terminal de la fascie médiane ; cette dernière rentre antérieurement en contact avec la fascie humérale le long de la marge de l'élytre et, postérieurement, avec la fascie apicale dont les deux extrémités viennent toucher le point juxta-sutural qui termine le crochet de la fascie médiane, l'une le long de la suture, l'autre extérieurement, à sa jonction avec ledit crochet. Le fond rouge violet métallique n'a presque pas de reflets verts. Le labre est un peu moins convexe, mais au moins aussi développé et plus arrondi, les trois dents centrales faisant moins brusquement saillie.

Cette race géographique se trouve, non seulement sur la plage de Port Amélia, mais aussi sur les places et les rues sablonneuses de la

ville haute, où sa nourriture est certainement différente de celle des individus vivant au bord de la mer.

Tous les spécimens capturés à Beira sont conformes à la description

RÉGION DE VICTORIA FALLS

de la forme typique : un seul d'entre eux s'en distingue par le manque total de fascie humérale à l'élytre gauche.

C. brevicollis Wied.

WIEDEMANN, *Zool. Mag.*, vol. 2, p. 67 (1825).

Le Cap, 1 seul spécimen capturé en juin 1915.

Cette espèce habite également la péninsule du Cap Stellenbosch, Kraaifontein, Touws river (cape Province) [BARKER] Natal.

2 spécimens in coll MAINDRON, l'un d'eux capturé par le Dr MARTIN [douteux].

C. obliquo graciliænea Var : reliqua Barker.

Barker, *Annals of Durban Museum*, vol. II, part. b, 25 août 1920, p. 279.

1 spécimen pris dans les environs de Prétoria (Transvaal).

Signalé, d'autre part, comme habitant Waterberg, Plaat-river, Lichtenberg (Transvaal); Bothaville, Heilbron (O. F. S.); Weenen et Umvoti; Maritzburg (Natal); Umwuma-river (Rhodésia) [Barker].

Cette espèce semble assez variable, aussi bien au point de vue de ses fascies qu'au point de vue de la couleur et de la taille. Cette dernière atteint un très grand développement chez les individus de Prétoria [Barker] (*Ann. Durban Museum*, vol. II, p. 4, 1919).

Cette Cicindèle habite l'intérieur des terres et les montagnes.

Cicindela vivida Bohm.

Boheman, *Ins. caffr.*, vol. I, p. 9 (1848)

Beira, Mozambique (Est Africain Portugais), mai 1915, 6 exemplaires.

Signalé, d'autre part, comme habitant le Natal, Umtali (Rhodésia), la Colonie du Cap, le Sénégal [in coll. Maindron] et la Gambie [Fleutiaux]; Delagoa Bay, Umtali (Rhodésia) et Beira [Barker].

A Beira, cette Cicindèle se trouve principalement sur les sables et les boues desséchées de la région marécageuse avoisinant la ville. Elle préfère les terrains foncés aux sables dorés des plages principalement recherchés par une autre espèce autochtone, la *C. differens*, qui possède à peu près les mêmes mœurs.

Volant avec agilité, elle est assez difficile à capturer pendant les moments de soleil; mais, en revanche, on la prend facilement, le soir, sous les pierres, en opposition avec *Cicindela differens* qui ne semble y chercher refuge qu'accidentellement.

Les spécimens capturés lors de ce voyage sont tous conformes à la

description donnée par Boheman ; mais, en les comparant à ceux de la collection MAINDRON, j'ai trouvé dans celle-ci deux individus du Cap pris par JANSON, ayant leur bande sub-marginale, quoique étroite, étendue de l'épaule à l'apex, et la tache basilaire en relation avec la bande juxtasuturale extrêmement étroite et brisée une seule fois. Quatre autres spécimens provenant du Sénégal présentent les mêmes caractères, mais leur fascie médiane est moins oblique. La tête et le thorax de ces derniers sont presque noir mat.

Cicindela heteromalla Dej., race **intermedia** Klug.

KLUG, *Bericht Verhandl. Preuss. Akad. Wiss.*, Berlin, p. 245 (1855). — In PETERS, *Reise nach Mozamb.*, Zool., vol. 5, Insect., p. 146, pl. 9, f. 1 (1862).

Ile de Mombasa (côte orientale d'Afrique), début de mai 1915, 15 exemplaires. — Victoria Falls (Rhodésia), juin 1915, 4 exemplaires.

Déjà donnée comme habitant le Sénégal, la Haute-Sanga, dans le Congo, l'Abyssinie, Dar es Salam, dans l'ancienne Afrique Orientale Allemande [spécimens in coll. MAINDRON] ; Beira, Haute Tugela (Natal) ; Waterwal (Transvaal) ; Umfuli Riv. (Rhodésia), et dans l'Angola.

Cette Cicindèle montre peu de variations, malgré l'ampleur de son aire de dispersion.

Très répandue dans l'île de Mombasa ; en mai, on la rencontre depuis le port de Kilindini et les abords du cimetière indou jusqu'aux environs mêmes de la ville de Mombasa, dans la plupart des sentiers ensoleillés. Son allure est très vive pendant la chaleur et elle est extrêmement difficile à capturer.

A Victoria Falls, nous l'avons trouvée beaucoup plus rare et seulement dans des endroits assez limités ; rien dans ce que nous avons pu observer de sa vie dans cette dernière localité ne la distingue de la forme résidant à Mombasa. BARKER l'indique comme affectionnant les contrées humides, les terres basses et les bords des torrents ; mais il ajoute qu'on la trouve souvent à quelque distance des eaux pendant la saison des pluies.

Gen. **Euryoda** Lac.

Lacordaire, *Mém. Soc. Sciences Liège*, p. 107 (1843). — Walther Horn, in Wytsman, *Gen. Ins., Cicind.*, 1910, p. 170.

Euryoda Leprieuri Dej.

Dejean, *Spec. Col.*, vol. 5, p. 219 (1831).

Jinja (Uganda, fin avril 1913), 1 exemplaire.

Signalé antérieurement comme habitant le Sénégal et la Côte-d'Ivoire, cette nouvelle localité agrandit considérablement l'aire de dispersion de cet insecte vers l'Est. Ce fait n'est du reste pas unique, et un certain nombre de Coleoptères, considérés comme appartenant à la faune de l'Ouest Africain, ont été pris par nous dans l'Uganda (*Goliathus giganteus* Lam ♂, par exemple).

A Jinja, on trouve l'*Euryoda Leprieuri* sur le chemin qui, suivant le Nil à flanc de coteau, va du Port aux Rippons Falls; en un certain endroit, le sentier traverse de hautes herbes habitées par une multitude d'insectes qui doivent lui fournir une nourriture des plus abondantes.

Très agile sur le sol, dès qu'elle se sent poursuivie, cette espèce cherche un refuge en courant au milieu des herbages. Elle n'est pas rare dans la région de Jinja.

Euryoda versicolor Dej.

Dejean, *Spec. Col.*, vol. 1, p. 57 (1825). — Guérin, *Rev. Mag. Zool.*, p. 77 (1849); *Mag. Zool.*, n° 158-161, pl. 158, f. 2, 3 (1845 [1849]).

1 spécimen pris dans les mêmes lieux et dans les mêmes conditions que l'espèce précédente.

Signalé précédemment comme habitant la Sierra-Leone, le Togoland, la Guinée, Höge [Abertina].

Myrmecoptera Bouvieri nov. sp.

Pl., fig. 5.

Thika River (British East Africa), octobre 1913.

Tête noire à reflets verdâtres; large, nettement striée, relativement très peu creusée entre les yeux; cou fort, presque aussi large que la tête vue de dessus.

Quatre premiers articles des antennes d'un noir violacé à reflets vert bleuté, les autres brun foncé et comprimés latéralement.

Labre à 7 dents, relativement court comparé aux autres espèces du genre, noir, sauf sur le disque qui porte une marque jaune allongée s'étendant du bord de la base jusqu'à la naissance de la dent médiane.

Mandibules noires, sauf à la base externe supérieure qui présente une tache jaunâtre.

Pronotum court, 1/5 plus large que long, strié transversalement, à peine un peu resserré à la base, relativement plan dessus, incliné seulement sur les bords latéraux et sur la ligne médiane qui le sépare au centre.

Episternes prothoraciques bleus à reflets verts brillants, presque lisses, à peine marqués de stries ondulées visibles à la loupe, et ornés de quelques soies blanches à leur partie inférieure.

Élytres presque parallèles, à peine un peu plus larges en arrière de leur demi-longueur, se rétrécissant et s'arrondissant postérieurement pour se terminer par une pointe suturale, — presque plans, à ponctuation dense, particulièrement serrée vers la suture, ne présentant aucune strie, mais une ligne de points dorés tout le long de la suture ainsi qu'un V formé de points semblables à leur angle huméral; — de teinte générale d'un brun noir mat ou à reflets dorés suivant l'orientation de la lumière, marqués de 3 macules jaunâtres, l'une au-dessus de l'épaule, courte et de forme allongée, la seconde transversale située aux 2/3 environ de l'élytre et la troisième, la plus importante, arrondie le long de la partie externe de la marge apicale, avec un prolongement tendant à joindre la macule médiane.

Pygydium noir, bordé postérieurement de jaune.

Pattes noires, ornées de soies blanches sur les jambes et les cuisses.

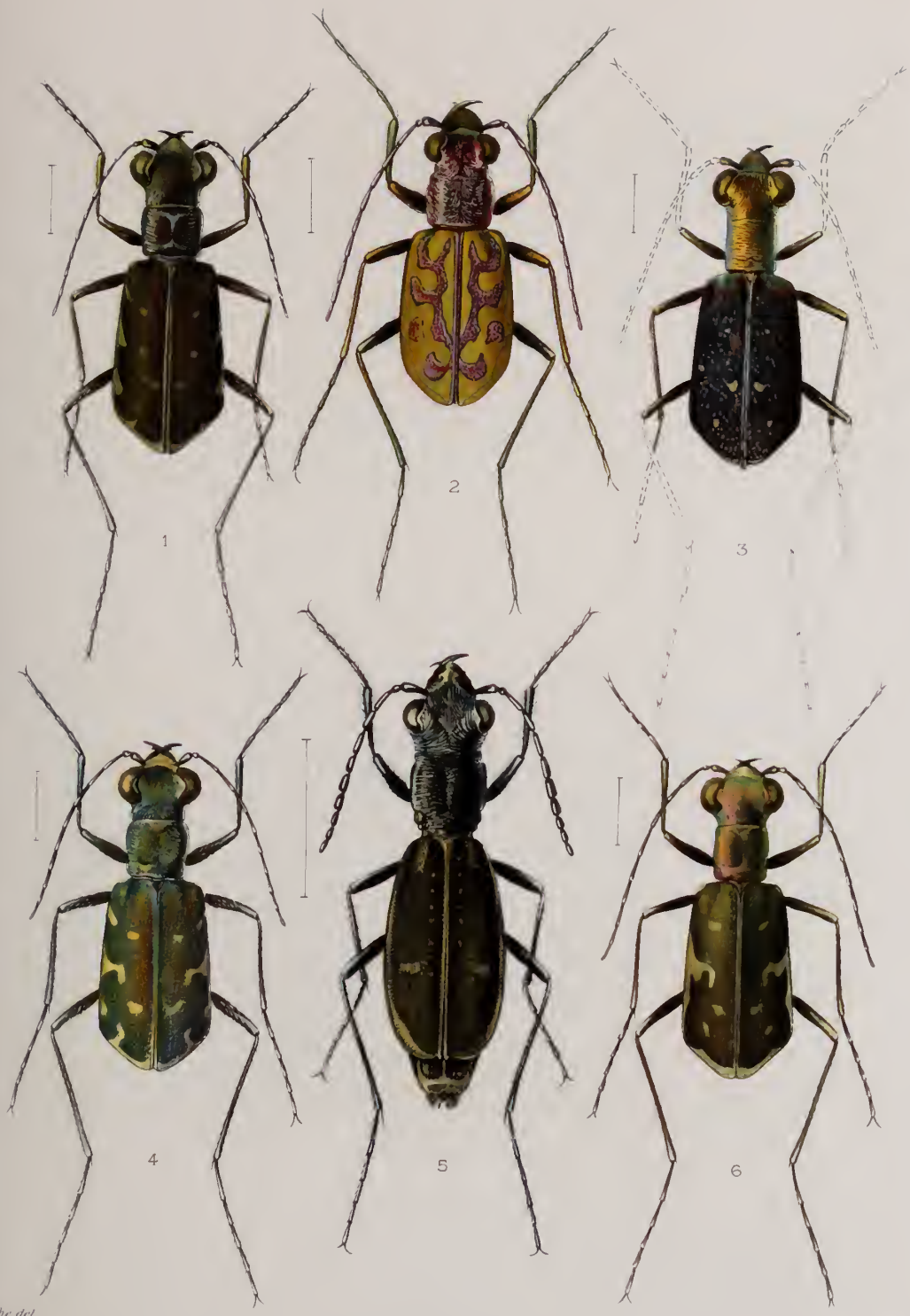
Dessous bleu métallique.

Long. : 22 mm. *Larg.* max. : élytres, 7 mm. 1/2; prothorax, 5 mm.; tête, entre les yeux : 5 mm.

M. le professeur Bouvier, du Muséum national d'Histoire naturelle, voudra bien me permettre de lui dédier cette espèce, que je crois nouvelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

CICINDELA	melancholica Fab.	Fig. 1 et 4.
	melancholica Var. Deprimozi N. Var.	— 6.
	differens W. Horn.	— 2.
	ocellifera W. Horn.	— 3.
MYRMECOPTERA	Bouvieri nov. sp.	— 5.



De la Roche del.

Mailard sc.

CICINDELIDAE

Imp. Leblanc et Trautman

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS

angulicollis Kolb 4
asperata Waterh. 6

Bouvieri n. sp.. 13
brevicollis Wied 9

candida Dej. 7
CICINDELA Linn. 6
CICINDELIDÆ. 6

dantalis Chaud. 7
differens W. Horn 8, 10
Deprimozi n. var. 7

EURYODA Lac. 12

gratiosa W. Horn. 6

heteromalla Dej. 11

intermedia Chaud. 11

Leprieuri Dej. 12
Livingstoni Cast. 3

MANTICHORA Fabr 3
MANTICHORIDÆ 3
MEGACEPHALA Latr. 4
MEGACEPHALIDÆ 4
melancholica Fab. 6, 7
MYRMECOPTERA Germ. 13

obliquo graciliænea W. Horn . . . 10
ocellifera W. Horn 6

regalis Bohm. 4
reliqua Barker 10
Revoili Luc. 4

scabra Thomas. 3

vivida Bohm. 10
versicolor Dej. 12

PARIS

IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE

9, RUE DE FLEURUS, 9

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

MEMBRE ASSOCIÉ DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS

PARIS, 1921

VOYAGE DE GUY BABAULT

EN AFRIQUE ORIENTALE

(1912-1913)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES COLEOPTÈRES

CETONIINI

X 59.57.64 C (6.6)

PAR

A. BOURGOIN

PARIS 1921

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

28-112779-Oct. 23

VOYAGE DE M. G. BABAULT
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

RÉGION DU LEMEK VALLEY

CETONIINI

PAR A. BOURGOIN

L'étude des Cétonides recueillis par M. Guy Babault dans l'Uganda et l'Afrique orientale avait été confiée d'abord à M. Künckel d'Herculais. La mort est venue arrêter les travaux du savant entomologiste avant qu'il eût pu identifier les nombreuses espèces qu'il avait à déterminer et à décrire. Notre regretté Maître avait entrepris, à ce sujet, un travail

(1) En Rhodésia et dans la colonie du Cap.

considérable : il voulait étudier les différences de coloration des ailes des Cétonides, afin d'avoir un moyen nouveau de caractériser plus sûrement les nombreuses espèces de ce groupe d'insectes, espèces souvent mal définies et considérées parfois comme de simples variations individuelles d'une forme typique.

Il m'est impossible d'entreprendre ici cette longue étude ; elle sera continuée par d'autres entomologistes plus jeunes et mieux qualifiés que moi. La coloration des ailes est probablement très constante dans la plupart des espèces, variable chez quelques autres et elle doit être la même dans des espèces bien nettement différentes à tous autres égards.

Je tiens seulement ici à indiquer l'idée de Künckel, afin d'en assurer la priorité à sa mémoire. Les planches qui accompagnent le présent texte avaient été dessinées suivant ses indications ; c'est pourquoi la plupart des individus y sont figurés ailes étendues.

Gen. **Compsocephalus** White.

White, Ann. Mag. Nat. Hist., 1845, p. 39. — Syn : *Stephanocrates*, Kolbe, Sitz. Ges. naturf Freunde, Berlin (1892), p. 242 (pars),

Compsocephalus Bayeri, Moser.

Planche II, fig. 7.

Stephanocrates Bayeri Moser, Deut. ent. Zeitschr. (1917) p. 1.

Environs de Kaimosi forêt de Kakamegoes (Mont Elgon) alt. 2.000 m. ; Yala river, novembre 1919, un mâle.

Vert ; dessus (tête et pygidium exceptés) très mat, glabre et imponctué ; dessous et pattes brillants. Front déprimé, portant une corne noirâtre, recourbée et bifide en avant ; clypéus assez fortement déprimé, à peine plus long que large, brun violacé en son milieu, vert bleuâtre sur les côtés, violet en avant, ses angles arrondis, son bord antérieur relevé sur la moitié médiane de sa largeur en une corne élargie au sommet, sans denticule médian, à angles aigus, un peu relevés, antennes à funicule brun, à massue vert foncé, à sommet rougeâtre. Pronotum moins convexe que chez les autres espèces du même genre, à rebord brillant, obsolète en avant, bien net sur les côtés qui sont presque parallèles sur leurs deux tiers postérieurs. convexement conver-

gents en avant; angles postérieurs arrondis, finement rebordés; base presque rectiligne en son milieu. Écusson aigu; élytres étroitement brillants à la suture qui est très légèrement saillante à son sommet. Pygidium brillant, à ponctuation peu dense, transversalement allongée, à pubescence jaunâtre. Saillie mésosternale très courte, lisse, à sommet arrondi dépassant à peine les hanches médianes, nettement séparée par une suture presque rectiligne du métasternum qui est, même en son milieu, densément ponctué et pubescent, ainsi que les hanches postérieures. Segments ventraux à rangée transversale de points espacés; tibias ayant chacun trois épines au bord externe, l'apicale comprise; bord interne des tibias antérieurs échancré fortement à sa base, avec deux dents correspondant aux deux dernières du bord externe et à l'extrémité une épine mobile longue et grêle, implantée en dedans du tarse; tarses à reflets violacés, bien plus longs que les tibias correspondants.

Gen. **Dicranorrhina** Hope

Hope, Coleopterist's Manual, I (1837), p. 119.

Dicranorrhina carnifex, Harold.

D. Carnifex Harold, Monatsber. Akad. Wissensch. Berlin (1878), p. 212. — Bourgoin, Voy. Alluaud-Jeannel, Col. II, p. 134.

Thika river.

J'ai indiqué assez longuement (*loco cit.*) les caractères qui permettent, à mon avis, de distinguer les uns des autres, *D. Derbyana* Westw, *D. Oberthüri* Deyr. et *D. carnifex* Har. Ces caractères ne sont pas absolument constants. Chez l'individu de *D. carnifex* provenant de Thika river, le bord antérieur du clypéus est légèrement incliné en arrière, les hanches postérieures et les cuisses sont d'un vert noirâtre, rougeâtre par endroits seulement, et les tibias bruns.

Dicranorrhina Derbyana, Westwood, var. **Layardi** Péringuey.

D. Derbyana Westw. var. *Layardi* Péringuey, Trans. S. Afr. phil. Soc., VI (1892), p. 38 et XIII (1907), p. 383, pl. 3, fig. 2 (pl. 45 du Descr. Catal.).

Zambézi, Victoria Falls, un mâle.

Clypéus, vu de haut, de même forme que chez *D. Derbyana* typique, mais avec une dépression en dessous, à la base de la corne, à peu près

comme chez *D. Oberthüri*. L'écusson de l'individu provenant de Victoria Falls, est maculé de blanc à son sommet et porte quelques très petites taches de même couleur en arrière du milieu de ses bords.

Dicranorrhina micans, Drury.

Cetonia micans Drury, Ill. exot. Ins., II, p. 59, pl. 32, fig. 3. — Fabr. Syst. Ent., p. 42. Syst.). Eleuth. II, p. 136. — Westw. Arc. ent., II, p. 172. — Schaum, Ann. Soc. ent. Fr. (1844), p. 349 et (1849), p. 242. — Westw. : Proc. ent. Soc. London (1849), p. 87 et Trans. ent. Soc. Lond. (2) III (1854), p. 61, pl. VI, fig. 1 a, 1 b, 1 c.

Yala river, septembre 1919, une femelle.

Cette espèce, qui est répandue de la côte occidentale à la région des lacs, ne doit pas dépasser, à l'est, cette région, car je ne crois pas qu'elle ait jamais été trouvée en Afrique orientale proprement dite.

C. micans Drury et *C. cavifrons* Westw. (= *micans* Ol, Gory et Perch.) sont deux espèces d'Afrique occidentale et centrale qui n'ont jamais de taches crétacées. Les mâles appartenant à ces deux espèces ont le même forceps, tout à fait différent de celui de *D. Derbyana, Oberthüri*, etc., espèces d'Afrique orientale et australe chez lesquelles il affecte également une forme unique.

Gen. **Amaurodes.** Westwood.

Westwood, Arcana ent., II (1844) p. 71.

Amaurodes Passerinii, Westwood.

A. Passerinii Westw. Arc. ent., II (1844), p. 71, pl. 67, fig. 1 (♂). — Schaum, Ann. Soc. ent. Fr. (1844), p. 401, pl. 11, fig. 1 (♀). — Bertolini, Nova Comm. Acad. Bononiac, X, p. 395, pl. 8, fig. 4 ♂ (sep. Bononiae (1849), p. 17, pl., fig. 4). — Boileau, Bulletin Soc. ent. Fr. (1898), p. 217, fig. — Kolbe, Thierw. Ost. Afr., Col., p. 183. — Péringuey, Trans. S.-Afr. phil. Soc. XIII (1907), p. 389.
Var *quadripunctata* Kraatz, Deuts. Ent. Zeitschr. (1896), p. 349.
Var *anchoralis* Kraatz, loco cit., p. 350.

Rhodésia : Victoria Falls, un mâle.

L'individu trouvé par Guy Babault se rapporte à la forme typique chez laquelle les larges bandes grisâtres du pronotum sont entières et renferment seulement un petit point noir près du bord, un peu en avant de leur milieu. Les taches des élytres varient du jaune orangé au rouge. Cette forme est constante dans l'Afrique australe. Au nord, en

Afrique orientale, la bordure grise du pronotum est souvent plus ou moins découpée en dedans, la bande droite parfois très différente de la gauche (var : *quadripunctata* et *anchoralis* Kr.) et les taches des élytres sont généralement plus claires.

Gen. **Eudicella** White.

Eudicella Gralli, Buquet, var. **Mechowi,** Quedenfeldt.

Pl. II, fig. 1 (♂, 2 (♀); pl. III, fig. 1 (♂), 2 (♀).

Goliathus Gralli Buquet, Ann. Soc. ent. Fr. (1835), p. 201, pl. 5 B, fig. 3.

Eudicella Gralli, var **Mechowi,** Quedenfeldt.

Deuts. Ent. Zeitschr., XXIV (1880), p. 346.

Forêt de Kaimosi, environs de Kakamegoes (Mont Elgon) altitude 2.000 mètres, 1913; Yala river, novembre 1919.

Eudicella Mechowi Qued. est la forme qui représente *E. Gralli* Buq. en Uganda et dans l'Est africain. On peut, à la rigueur, la considérer comme espèce valable, car elle a acquis, dans cette région, une certaine constance de forme. Évidemment la taille, dans les deux sexes, et le développement des cornes des mâles varient considérablement, mais la coloration est assez constante chez *E. Mechowi*, plus qu'elle ne l'est chez *E. Gralli* Buq., ce qui du reste est assez naturel si l'on admet que *E. Morgani* White et *E. Mechowi* Qued. sont les formes extrêmes d'une même espèce dont *E. Gralli* représente une forme intermédiaire. Le forceps est le même chez *E. Morgani*, *E. Gralli*, *E. Mechowi*, *E. Morgani* typique habite la côte d'Ivoire, il est entièrement vert foncé en dessus et, chez le mâle, la corne fourchue, brunâtre, n'est pas très développée. C'est surtout en s'éloignant de la côte qu'on rencontre des individus dont les élytres portent des traces de bandes jaunâtres, puis une bordure jaune et une bande médiane plus ou moins longue (forme *Gralli*), et enfin par une plus grande extension de ces bandes on a, dans l'Uganda, la forme *Mechowi*, généralement plus grande et plus brillante, chez laquelle la corne fourchue du mâle peut atteindre un très grand développement. Le mâle représenté pl. II, fig. 1 est remarquable par la divergence des dents de la fourche, caractère qui le rapproche de l'*E. Gralli* figuré par Buquet (*loco cit.*, pl. 5 B, fig. 3).

Les élytres, dans les deux sexes, ont seulement la suture et une bande longitudinale vertes; une petite femelle provenant du Mont Elgon a cette bande et la suturale larges et d'un vert foncé, de la teinte de *E. Morgani*. Il serait intéressant de retrouver cette dernière forme dans l'Uganda.

Eudicella tetraspilota Harold, subsp. **nyansana** Kolbe?

Eudicella tetraspelota Harold, Col.. Hefte XVI (1879), p. 59; subsp. *nyansana* Kolbe, Sitzungb. Ges. naturf. Fr. zu Berlin (1913), p. 211.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, altitude 2.000 mètres.

L'individu mâle provenant du mont Elgon répond bien, par sa coloration et sa ponctuation, à la description publiée par Harold de son *E. tetraspilota*, seulement la petite tache brune manque au calus apical des élytres. Ce serait alors *E. nyansana*. Kolbe dit que cette sous-espèce diffère seulement de *E. tetraspilota* : « durch den Mangel des hinteren schwarzen Flecke der Elytren ».

En décrivant son *Eudicella Berthevandi* (*Ann. Soc. ent. Fr.* (1891), p. 241), très voisin de *E. tetraspilota* Harold, Fairmaire dit : « *E. tetraspilota* Har. diffère par la couleur d'un vert olive foncé, la diagnose latine dit : *capite thoraceque obscure ferrugineis, subvirescentibus, corpore subtus viridi-olivaceo* »; les élytres ont la suture et quatre points noirs, petits; les saillies latérales de la tête sont légèrement relevées, parallèles, non divergentes; dans notre espèce, elles sont aiguës, également un peu relevées mais légèrement arquées en dehors, et les tarses sont d'un brun presque noir. En résumé, *E. tetraspilota*, *E. nyansana*, *E. Bertherandi*. sont des formes instables que je crois être des hybrides, peut-être de *E. immaculata* Heath et de *E. euthalia* Bates ou de *E. Smithi* M. Leay ?

Eudicella Bertherandi, Fairmaire?

E. Bertherandi, Fairm. Ann. Soc. ent. Fr. (1891), p. 241.
Pl. III, fig. 3.

La femelle représentée (pl. III, fig. 3) me semble se rapporter au mâle décrit par Fairmaire, mais ne la connaissant que par la figure, je

ne puis l'affirmer. Le type de *E. Bertherandi*, qui était au Muséum de Paris, m'a semblé, si mes souvenirs sont exacts, d'une forme plus étroite que celle des espèces voisines. Je possède un mâle comparé à ce type, mais différent, se rapprochant par sa couleur de *E. tetraspilota* Har. Je ne connais cette dernière espèce que par sa description et j'ai malheureusement omis de noter les différences qui existaient entre mon *E. Bertherandi* et le type de l'espèce.

Eudicella cupreosuturalis, Bourgoin.

Pl. II, fig. 3 (♂); fig. 4 (♀).

E. cupreosuturalis Bourg., Bull. Soc. ent. Fr. (1913), p. 131; Voy. Alluaud-Jeannel; Col. II, p. 138, pl. 7, fig. 3. Yala river, près Kisumu, septembre 1919 (individus non figurés).

Cette espèce a été décrite sur un seul mâle provenant du mont Kénya; elle se rapproche des *Caelorrhina* par l'absence d'une forte denticulation au bord interne des tibias des mâles, ce qui confirme qu'il n'existe aucune différence vraiment générique entre les *Eudicella* et les *Coelorrhina*.

Parmi les cinq individus provenant de Yala river, se trouve une femelle ayant 29 mm. de longueur sur 16 de largeur. Elle diffère du mâle par sa tête inerme, à clypéus très transversal, élargi et fortement rebordé en avant, le rebord très superficiellement, mais très largement sinué en son milieu, ses angles antérieurs arrondis. Le pronotum, à points très fins et très drus, entremêlés d'autres un peu moins fins, épars, n'a pas l'aspect un peu rugueux de celui du mâle; les élytres sont semblables dans les deux sexes; le pygidium est couvert, chez le mâle, de denticulations finement râpeuses, emmêlées, excessivement drues, surtout à sa base; chez la femelle, ces denticulations, un peu moins fines, forment des rangées transversales assez régulières de dents de scie, d'aspect moins râpeux que chez le mâle. Segments abdominaux finement ponctués, sauf les deux premiers, qui le sont à peine en leur milieu, et le dernier très lisse sur sa moitié apicale. Tibias antérieurs tridentés, médians et postérieurs ayant une épine aiguë au milieu de leur bord externe.

Gen. **Coelorrhina** Burmeister.

Burmeister, Handb., III (1842), p. 207.

Coelorrhina cornuta Heath.

C. cornuta Heath, The Entomologist (1904), p. 101. — Bourgoin, voy. Alluaud-Jeannel, Col. II, p. 141.

Nairobi, mars 1913; un mâle.

J'ai exposé (*loco cit.*) les raisons qui me font croire que *C. cornuta* Heath est une espèce valable et non, comme le supposait Künckel, une variété de *C. quadrimaculata* Fabr. Le type de cette dernière espèce est une femelle très différente de la femelle de *C. cornuta*.

Coelorrhina quadrimaculata, Fabricius.

Pl. III, fig. 6 (♂), 7 (♀).

Cetonia quadrimaculata Fabricius, Spec. Ins., I, p. 56 (♀). — Olivier, Ent., I, 6, p. 30 pl. 8, fig. 73. — Gory et Perch., Monogr. Cét., p. 131, pl. 19, fig. 4. — Burmeister, Handb. III, p. 207. — Péringuey, Trans. S.-Afr. phil. Soc., XIII (1907), p. 396, pl. XLV, fig. 3; XLVII, fig. 15. — Janson, Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova (1912), p. 258.

Le *Cetonia quadrimaculata* a été décrit par Fabricius sur une femelle appartenant à la collection Banks, actuellement au British Museum. J'ai indiqué (*Voy. Alluaud-Jeannel*, Col. II, p. 141) que le cinquième segment ventral du type est couvert, surtout sur son bord postérieur, de points allongés transversalement, légèrement arqués, et que le sixième segment, à reflet doré, est striolé sur toute sa surface, plus densément à sa base qu'au sommet. Bates a décrit (*Trans. ent. Soc. London*, XXV, (1877), p. 201 et figuré (*Trans. ent. Soc., London*, XXVII (1879), pl. 1, figures 3, 3*a*,3*b*) sous le nom de *C. quadrimaculata* Fabr., un individu mâle trouvé au Cameroun en même temps que deux autres mâles semblables et trois femelles, et que l'une de ces femelles comparée par Rutherford au type de *C. quadrimaculata* fut déclarée très exactement semblable à ce type.

Peu après, Lewis constata (*Ent. Monthly Mag.*, XVI (1879), p. 113 et 134) que la forme décrite et figurée par Bates est différente de *C. quadrimaculata* Fabr. et lui donna le nom incorrect de *viridipyga* que Thomson a remplacé par *chloropyga* (*Le Naturaliste* [1880], p. 294).

La note publiée par Lewis est loin d'être claire, car cet auteur com-

mence par comparer les mâles et déclare ensuite que le mâle de *C. quadrimaculata* est inconnu! Il ajoute, il est vrai, que la femelle de *C. quadrimaculata* a le pygidium rouge, mais là se borne sa comparaison des deux femelles et pourtant il eût été nécessaire de les comparer avec soin.

Il faut croire que *C. viridipyga* ou *chloropyga* a le pygidium vert, puisque le nom de l'espèce l'indique; mais *C. quadrimaculata* n'a le pygidium rouge que sur ses deux tiers postérieurs, la base est verte comme chez d'autres formes.

Les nombreux individus recueillis par Guy Babault présentent à peu près les caractères indiqués par Bates pour son C. *quadrimaculata*, et les plus grands mâles ont les cornes frontales semblables à celles de l'individu figuré (*loco cit.*); il fait remarquer toutefois que ces cornes, aussi bien celles du front que celles du clypéus, sont très variables en forme et en dimensions selon l'individu considéré.

Chez les mâles provenant du mont Elgon, le pygidium est vert sur sa moitié antérieure, plus ou moins rougeâtre vers le sommet; chez les femelles, il est totalement vert, à peine rougeâtre à l'extrême sommet chez l'une d'entre elles seulement.

Le sixième segment n'est pas striolé sur toute sa surface et n'a pas de reflets dorés comme sur le type décrit par Fabricius.

Je n'ai pas encore vu une femelle de *Coelorrhina* présentant exactement tous les caractères du type de l'espèce.

Il faut admettre alors que nous nous trouvons en présence d'une espèce très variable, largement distribuée dans l'Afrique centrale et l'occidentale.

Les individus recueillis par Guy Babault peuvent être considérés tout à la fois comme *C. quadrimaculata* Bates et comme *C. Oberthüri* Kolbe; c'est du reste, à cette dernière forme que Janson rapporte les spécimens récoltés par le Dr Bayon en Uganda, il dit à ce propos : « This form has been described by Kolbe as a species under the name of *Oberthüri*, but the slight distinctions relied upon by him to separate it from *quadrimaculata*, are found to be inconstant when a large series is examined, so that I am inclined to regard it, and also the *glabrata*, *Radei*, *furcata*, *ruficeps Poggei* and *imatatrix* of Kolbe and the *nyassica*

of Kraatz, as slight variations unworthy of distinctive names. » J'ai essayé, à différentes reprises, de trouver des caractères permettant de séparer ces diverses formes ; je n'ai pu, jusqu'à présent, y réussir. Les forceps des mâles sont tous semblables, de sorte que je suis arrivé à admettre comme très valable l'opinion exprimée par Janson et à considérer toutes ces formes comme des variations de *C. quadrimaculata*. L'examen de la belle série récoltée par Babault n'a pu que confirmer cette opinion.

Coelorrhina Selene, Kolbe.

Pl. III, fig. 4 (♂), 5 (♀).

C. Selene Kolbe, Ent. Nachr., XXV (1899), p. 349.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont. Elgon, alt. 2.000 m. (1913).

Vert olive clair, un peu bleuâtre en dessous, azuré lorsqu'il tourne au gras.

Saillies frontales du mâle horizontales, triangulaires, à angle antérieur aigu, séparées par un espace demi-circulaire; clypéus fortement transversal, ses côtés parallèles, ses angles droits à sommet émoussé; bord antérieur relevé, sur son tiers médian, en une saillie presque exactement carrée, à peine élargie au sommet chez les plus grands individus et portant alors en son milieu un petit tubercule obtus formé par le prolongement de la carène longitudinale médiane. Elytres jaune d'ocre clair, à suture étroitement verte, marqués chacun d'une petite tache noire au calus huméral et au calus apical, pygidium quatre fois environ aussi large que long, portant de petites rugosités transversales, plus ou moins drues selon les individus; saillie mésosternale aussi large que longue, sa pointe aiguë, fortement recourbée vers le corps; suture méso-métasternale en anse de panier; côtés du métasternum assez fortement ponctués; abdomen lisse, canaliculé en son milieu, portant quelques rares points obsolètes sur ses côtés; dernier segment légèrement sinué au sommet; pattes, tarses inclus, concolores; genoux et ongles bruns.

Cette espèce a été décrite par Kolbe sur un mâle provenant de Semnio (Niam Niam). La femelle présente exactement la coloration du mâle; sa

tête est inerme, le front est finement et éparsement ponctué, le clypéus fortement, ses bords, un peu bleuâtres, sont parallèles. Le disque de chaque élytre porte cinq lignes de points fins, plus visibles que sur le mâle; pygidium plus densément rugueux, abdomen non canaliculé, visiblement ponctué sur ses côtés, excepté le sixième segment qui est totalement lisse, non sinué au sommet; tibias antérieurs tridentés, à dents et bord externe noirs.

Gen. **Neptunides** J. Thomson.

Thomson, Bull. Soc. ent. Fr. (1879), p. 106.

Neptunides Stanleyi, Janson.

N. Stanleyi Janson, The Entomologist, XXII (1899), p. 40. — Kolbe, Sitz. Naturf. Fr. zu Berlin (1913), p. 211. — Bourgoin, Voy. Alluaud et Jeannel, Col. II (1919), p. 149.

Pl. II, fig. 5 (♂), 6 (♀).

La coloration de cette espèce varie du vert clair plus ou moins doré au rouge de sang (var *ignita* Oberthür), mais toujours sans macules, tandis que l'espèce voisine, *N. polychrous*, plus variable encore en coloration que *N. Stanleyi*, est très souvent et très irrégulièrement maculée de noir. Le plus grand mâle de *N. Stanleyi* provenant du mont Elgon mesure 31,4 mm. sur 17 mm. et le plus petit 23 sur 12,5.

Gen. **Taurhina** Burmeister.

Burmeister, Handb. III (1842), p. 190.

Taurhina longiceps, Kolbe.

Pl. I, fig. 1-12.

T. longiceps, Kolbe, Stett. ent. Zeit. (1892), p. 2. — *T. chrysocephala* Farmaire, Bull. Soc. ent. Fr. (1394): p. 86. — Kraatz, Bull. Soc. ent. Fr. (1894), p. 127.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, alt. 2.000 m. (1913).

Cette espèce, décrite du Togo par Kolbe puis par Fairmaire, se distingue facilement de *T. niveus* Schaum (*Analecta ent.*, p. 40, pl. 45, ♂ ♀) par la forme de son clypéus.

Elle varie en coloration du vert clair au rouge de sang en passant

comme la précédente, par toutes les teintes dorées et cuivreuses imaginables. Tantôt le pronotum et les élytres sont concolores, tantôt ils sont de teintes différentes, et il en est de même pour le dessous du corps ; les tarses seuls, chez les individus que j'ai examinés ne deviennent jamais absolument rouges et gardent toujours une teinte verdâtre. Comme dans toutes les espèces de ce groupe, les dimensions des cornes des mâles sont très variables ; la corne frontale surtout est parfois tellement réduite qu'il pourrait exister des individus chez lesquels elle disparût entièrement.

Gen. **Stephanorrhina** Burmeister.

Stephanorrhina adelpha, Kolbe.

S. adelpha Kolbe, Thierw. Ost. Afr., IV (1897), p. 182. — Id. Sitz. Ges. naturf. Fr. zu Berlin (1913), p. 212. — Bourgoin, Voy. Alluaud et Jeannel, Col. II (1919), p. 142.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, alt. 2.000 m. (1913) ; Yala River, septembre 1919.

Cette espèce présente, sur les élytres, les mêmes taches crétacées que sur *S. guttata* Ol., mais sa coloration est généralement rougeâtre ; la corne frontale des mâles est très large à sa base, leur pygidium est obtusément arrondi au sommet et celui des femelles est en cône bien moins pointu que chez *S. guttata*.

Gen. **Aphelorrhina** Westwood.

Westwood, Arcana ent., I, p. 181.

Aphelorrhina tibialis Waterhouse.

Ceratorrhina tibialis Waterh. Ann. Mag. nat. Hist. (5), III (1879), p. 88.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, alt. 2.000 m. (1913) ; Yala river, septembre 1919.

Waterhouse a décrit cette espèce sur un mâle provenant de l'Angola. Il indique que le clypéus est inerme comme celui de *A. simillima* Westw. et que la coloration est celle de *S. guttata*, mais un peu plus pâle. La coloration ne peut servir à caractériser cette espèce qui passe

du vert pâle au rouge brun exactement comme *S. adelpha* ainsi que le montrent les individus récoltés par Guy Babault. Les mâles sont nettement caractérisés par la forme des tibias postérieurs, très étroits au genou, puis brusquement dilatés extérieurement et, ensuite progressivement atténués jusqu'en avant de leur milieu et, de là jusqu'au sommet, d'une largeur à peu près double de celle qu'ils ont au genou. Le pygidium du mâle est convexe, un peu ogival, assez densément ponctué-striolé principalement sur ses côtés; celui de la femelle est un peu plus fortement ponctué, profondément excavé, l'excavation peu densément râpeuse, à ligne médiane presque lisse.

Gen. **Eccoptocnemis** Kraatz.

Kraatz, Deuts. ent. Zeitschr., XXIV (1880), p. 150.

Eccoptocnemis Babaulti, n. sp.

Environ de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, Mont Elgon, alt. 2.000 m. (1913); Yala river, septembre-novembre 1919.

E. Kolbei Moser *vicina, sed latior ei viridior; pronoto coriaceo, dense punctato, lateribus sinuatis, antice fortiter convergentibus; elytris valde alutaceis, regulariter, sat dense minute punctatis, nec costatis nec seriato punctatis; sutura infuscata, postice elevata; processu mesoternali transverso, ante coxas leviter dilatato. Mas : femoribus posticis fortiter dentatis.*

Long. (♂) 35,5-37, 4; (♀) 31, 6-34,4. Lat. max. (♂) 20-20,5, (♀) 18,5-18 mm. Yala river, septembre novembre 1919.

Vert intense, unicolore, parfois avec un léger reflet doré, fortement alutacé, surtout sur le pronotum.

Front assez densément ponctué ainsi que la moitié postérieure du clypéus; celui-ci légèrement transversal, élargi et plus grossement ponctué en avant, à rebord noir, graduellement abaissé en son milieu antérieurement, angles brièvement arrondis, antennes à premier article vert, le reste du funicule brun, la massue verte à sommet rougeâtre. Pronotum densément et finement ponctué, finement rugueux sur ses côtés qui sont bisinués, rebordés, plus fortement convergents en avant chez le mâle que chez la femelle; le rebord large en arrière,

mais n'atteignant pas les angles postérieurs, ceux-ci arrondis; base étroitement noire devant l'écusson; celui-ci finement alutacé avec quelques points très petits. Elytres sans trace de côtes ni de séries de points, régulièrement et finement ponctués sur le disque, cette ponctuation obsolète sur les déclivités latérales; suture étroitement noirâtre, assez élevée en arrière, angle sutural formant une petite dent émoussée. Pygidium tronqué et pubescent de brun au sommet, à striolation transversale dense, sinueuse. Saillie mésosternale une fois et demie aussi large que longue, large à sa base, un peu plus en avant des hanches, séparée du métasternum par une suture très nette, faiblement bisinuée, presque rectiligne; sa courbe antérieure en anse de panier un peu avancée en son milieu; disque très finement ponctué; côtés du pectus fortement alutacés avec de brèves strioles obsolètes, nettes sur les épisternes; hanches postérieures à réseau de points et de stries fines leur donnant un aspect fortement coriacé; abdomen (♂) déprimé et à ponctuation obsolète en son milieu, ayant sur ses côtés, quelques points plus visibles portant chacun un poil noir très court; (♀) convexe, plus densément et moins finement ponctué. Fémurs fortement striolés, ceux des mâles fortement dilatés en dehors et portant en dedans, une forte dent vers le sommet; tibias antérieurs (♂) bidentés, (♀) tridentés; médians (♂) arqués et épaissis au sommet, (♀) droits munis d'une épine au milieu de leur bord externe; postérieurs (♂) progressivement élargis de la base au sommet, avec une carène longitudinale noire au milieu de la tranche interne, cette carène longée de chaque côté par une profonde gouttière; bord externe avec un cran peu marqué vers les deux tiers de sa longueur; (♀) peu dilatés vers le sommet, à carène peu élevée portant des poils bruns assez longs; bord externe avec une épine après son milieu; tarses concolores dans les deux sexes; épines des tibias et crochets des tarses noirâtres.

Eccoptocnemis Albini, n. sp.

♂ *E. superbae* Bates *vicina sed processu mesosternali magis rotundato coxis posticis extus concoloribus.*

Long. 27,5-30,5; lat. max. 14,7-15,8 mm. Yala river, septembre-novembre 1919.

Vert olive clair à reflets dorés, finement alutacé. Front presque lisse en son milieu, éparsement ponctué sur ses côtés ainsi que le clypéus ; celui-ci presque carré, à peine transversal, très peu élargi en avant, ses bords latéraux parallèles ; rebord antérieur brun, assez fortement sinué, angles arrondis, antennes brunes à premier article vert bleuâtre. Pronotum en trapèze transversal, à peine ponctué en son milieu, assez nettement sur ses côtés qui sont sinueusement convergents en avant et très distinctement rebordés ; le rebord, plus large en arrière, n'atteint pas la base mais les angles antérieurs ; il limite une gouttière transversalement striolée, profonde en avant ; base étroitement brune devant l'écusson ; celui-ci portant quelques points obsolètes. Elytres à ponctuation obsolète, très fine, très éparse, avec des traces de côtes peu visibles ; suture étroitement brune intérieurement. angles à peine saillants. Pygidium finement et densément couvert de strioles sinueusement transversales, sans cubescence. Saillie mésosternale très finement et éparsement ponctuée, élargie en avant des hanches, presque circulaire, un peu transversale, séparée du métasternum par une suture presque rectiligne, très faiblement bisinuée ; métasternum lisse en son milieu, éparsement ponctué sur ses côtés où les points sont semi-ovalaires, pupillés, sans pubescence. Abdomen lisse et fortement déprimé en son milieu, à peine ponctué sur ses côtés ; fémurs postérieurs dilatés en dehors, arqués et fortement dentés au sommet en dedans ; tibias intermédiaires presque droits, peu dilatés au sommet, à pubescence rousse, courte et drue sur leur bord interne ; les postérieurs portant une petite dent dans l'échancrure basilaire, peu dilatés vers le sommet ; une carène obsolète sur la tranche interne, un cran bien marqué au bord externe surmontant une rainure oblique qui occupe le tiers apical de la longueur ; tarses concolores, épines des tibias et ongles bruns.

Gen. **Tmesorrhina**, Westwood.

Westw. Arcana Ent. I (1843), p. 71.

Tmesorrhina runsorica, Arrow.

T. runsorica Arrow, Trans. Zool. Soc. London, XIX (1909), p. 192.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, alt. 2.000 m. (1913) ; Yala river, septembre 1919.

Vert assez foncé, très légèrement olive, unicolore. Front faiblement convexe, obsolètement ponctué; clypéus finement alutacé et ponctué, un peu transversal, légèrement élargi en avant, à rebord noir, tranchant, faiblement abaissé en son milieu; antennes brunes, ayant le premier article et le dernier verts. Pronotum une fois et demie aussi large que long, à ponctuation éparse, excessivement fine en son milieu, plus visible sur ses côtés qui sont sinueux et rebordés, le rebord doublant les angles antérieurs mais n'atteignant pas les postérieurs; base trisinuée, étroitement brune devant l'écusson, celui-ci lisse. Elytres finement et éparsement ponctués, les points alignés par endroits, plus nettement chez le mâle, sur chaque élytre duquel ils forment cinq ou six séries bien visibles; suture concolore, relevée en arrière, son extrémité légèrement saillante. Pygidium assez fortement striolé, légèrement déprimé latéralement. Saillie mésosternale très éparsement et finement ponctuée, à peine plus longue que large, en arc outrepassé ou lancéolé obtus sa suture rectiligne; métasternum lisse en son milieu, ses côtés à points semi-ovalaires peu drus, avec quelques poils jaunâtres. Abdomen lisse en son milieu, peu ponctué sur ses côtés, (♂) déprimé, (♀), convexe à dernier segment striolé; pattes à pubescence rousse en dedans, très longue aux tibias postérieurs du mâle; tarses bruns.

Gen. **Genyononta** Burmeister.

Burmeister, Handb. III (1842), p. 234.

Genyodonta interrupta, n. sp.

♂. *Fronte nigra, cornu occipitali clypeoque rubris ; pronoto nigro, grosse punctato, vitta mediana lateribusque stricte rubris ; scutello nigro ad basin rubro, inpunctato; elytris disco flavis, laevibus : basi, sutura, fasciaque laterali post medium interrupta nigris ; pygidio nigro, apice rubro-maculato : pectore medio abdomineque nigris ; thorace lateribus, abdomine segmento ultimo pedibusque rufis.*

Long. 19, 7 mm. lat. max. 11 mm.

Type : un mâle, de Kedong Valley, mars 1913.

Front noir, fortement ponctué sur le vertex ; corne frontale rougeâtre, lisse, régulièrement atténuée en pointe aiguë, libre au-dessus du clypéus ; celui-ci rougeâtre, ses carènes latérales parallèles, élevées en arrière, progressivement abaissées et nullement saillantes en avant ; bord antérieur relevé en trapèze, légèrement échancré au sommet, angles antérieurs arrondis, antennes rouges. Pronotum à peu près aussi long que large, sa base plus étroite que celle des élytres, trisinuée, non rebordée ; une ligne médiane rouge, lisse, étroite, n'atteignant pas la base ; le reste du disque noir, grossement ponctué ; rebords latéraux épais, rouges ainsi que la gouttière fortement striolée en travers qui les longe. Ecusson convexe, imperceptiblement et très éparsement ponctué, noir, rouge à sa base, ses côtés évidés, fortement enfoncés et striolés, son sommet très aigu. Elytres sans côtes, à ponctuation très fine et excessivement dense sur toute leur surface ; partie médiane flave, suture noire longée par une ligne de points disparaissant vers le sommet ; la partie noire élargie en avant où elle contourne l'épaule et redescend le long du bord latéral où, aux deux tiers de la longueur, elle est brusquement interrompue comme si elle avait été déchirée en travers ; trois millimètres plus loin, un fragment, de même largeur, lui fait suite mais rejeté en dedans, ne touchant pas le bord et s'atténuant rapidement au calus apical. Pygidium noir, densément striolé avec, à son sommet, un chevron rouge en V. Saillie intercoxale rouge dans sa partie métasternale, pointe mésosternale assez saillante, en triangle allongé : poitrine, en son milieu, et ventre noirs ; côtés du prosternum, pièces sternales, bord des hanches postérieures, dernier segment ventral, pattes et ongles rouges ; métasternum et hanches postérieures alutacés, éparsement et très finement ponctués avec des points plus gros, arqués, portant des poils flaves. Abdomen plat en son milieu, couvert, sur toute sa surface, d'une ponctuation excessivement dense et fine comme celle des élytres ; segments 1-3 légèrement impressionnés latéralement, le dernier assez fortement ponctué à sa base et sur ses côtés. Fémurs à pubescence roussâtre, peu dense, sur leur bord interne ; tibias grêles à pubescence rare et courte, les antérieurs faiblement bisinués à leur bord externe, sans autre épine que la terminale, bien développée ; médians et postérieurs inermes au bord externe.

Gen. **Plaesiorrhina** Burmeister.

Burmeister, Handb. III (1842), p. 356.

Plaesiorrhina ugandensis, Heath.

P. ugandensis Heath. The Entomologist, XXXVI (1903), p. 98, fig. — *P. plana* Wied. var. *ugandensis*, Moser, Ann. Soc. ent. Belg., LI (1907), p. 320. — *P. ugandensis* Janson. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, XLV (1912), p. 259.

Moser considère *P. ugandensis* Heath, comme une simple variété de *P. plana* Wied. Janson constate que cette espèce est très voisine de *P. cincta* Voet, mais suffisamment distincte pour être regardée comme espèce valable ; il dit à ce sujet : « It is certainly not a variety of the South African *P. plana*, as stated to be by Moser (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1907, p. 320). The broader raised side margin of the thorax, the sparse and coarse sculpture of the underside, the black tibiae, tarsi and underside markings, etc., readily distinguish *plana* from its alliés. »

L'examen des espèces en question ne peut que confirmer l'opinion émise par Janson.

Plaesiorrhina ugandensis, Heath, var. **decepta,** Janson.

Janson, Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, XLV (1912), p. 260.

Cette variété est la forme normale, la plus fréquente, de *P. ugandensis*. Elle ne diffère du type que par la coloration des élytres où la couleur jaune pâle se trouve réduite à une large bande postmédiane transversale, à peu près rectiligne à son bord antérieur, sinuée à son bord postérieur et dilatée le long du rebord marginal. On rencontre, mais peu fréquemment, des individus chez lesquels la bande transversale s'élargit considérablement, formant le passage entre *P. ugandensis* et sa variété *decepta*. L'un des individus recueillis par Guy Babault présente cette particularité.

Plaesiorrha vacua, Gerstaecker.

Gerstaecker, Jahresbuch d. wissensch. Anstallen zu Hamburg für 1883, p. 46.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, alt. 2.000 m. (1913).

Front longitudinalement convexe et à ponctuation obsolète en son milieu, ses côtés très densément ponctués ainsi que le clypéus; celui-ci

élargi en avant, fortement rebordé, ses angles arrondis; pronotum noir, lisse en son milieu, même en avant, ponctué latéralement, striolé sur les bords latéraux qui sont rougeâtres; scutellum noir, imponctué, épimères rougeâtres. Elytres jaune clair, à ponctuation fine, assez espacée; base, suture, épaules, rebord latéral, calus apical et sommet noirs, ce dernier densément striolé. Pygidium fortement transversal, très densément striolé, rougeâtre à sa base, noir au sommet et sur la ligne médiane. Dessous noir sauf les épisternes métathoraciques, le bord externe des hanches postérieures, les tibias médians et postérieurs et souvent le bord latéral des segments abdominaux qui sont rouge foncé; tibias inermes extérieurement.

Gen. **Gnathocera** Kirby.

Kirby, Trans. Linn. Soc., XIV (1825), p. 571.

Amphistoros Gory et Perch., Monogr. Cét., p. 145.

Gnathocera propinqua, n. sp.

G. submarginate *Fairmaire similiter colorata, sed brevior: pronoto interdum albomaculato; pectore lateribus abdomineque ochraceo maculatis.*

Long. 15-16^{mm},5 : lat. max. 8^{mm},5-9^{mm},3.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, Mt Elgon, alt. 2000 m. 1913; Tala river, octobre 1919.

Tête noire, front étroitement lisse en son milieu, sa ponctuation profonde, ovalaire sur les côtés; clypéus trapézoïdal, grossement et profondément striolé, le milieu de son bord antérieur imperceptiblement avancé en pointe. Pronotum marron, assez finement et éparsement ponctué en son milieu, la ponctuation grosse et profonde latéralement, à peine striolaire vers le rebord; maculé parfois de petites taches blanc jaunâtre devant l'écusson et sur les côtés surtout près des angles, ces taches formant rarement une bordure latérale continue. Ecusson brun, sillonné longitudinalement, sans macules. Elytres jaune clair, brillant; intervalle sutural, bords latéraux et sommet marron; sur chacun deux côtes peu marquées, longées de chaque côté, ainsi que la suture par une rangée de points très fins; les intervalles imponctués

en avant, progressivement ponctués en arrière ; déclivités à ponctuation très fine, se transformant en strioles transversales après le milieu ; sommet densément striolé parfois avec une macule jaunâtre de chaque côté. Dessous marron ; pointe mésosternale longue, un peu inclinée en dessous puis recourbée vers le corps, son sommet émoussé; côtés du pectus et des segments abdominaux 1-4 ou 1-5 plus ou moins largements squamulés de jaune d'ocre, parfois très pâle; (♂) segments ventraux 1-5 déprimés et portant chacun une tache squameuse, arrondie, en leur milieu. Pattes concolores à poils pâles ; tibias antérieurs portant trois épines au bord externe, la terminale très longue; médians et postérieurs (♂) inermes (♀) dentés au milieu de leur bord externe ; fémurs parfois maculés.

Voisin de *G. submarginata* Fairmaire ; s'en distingue par sa forme moins allongée, son pronotum à côtés moins parallèles en arrière, sa ponctuation bien moins forte surtout sur les élytres, et le dessous du corps largement couvert latéralement de squamules ochracées.

Gen. **Stethodesma** Bainbridge.

Bainbridge, Trans. ent. Soc. London, III (1842), p. 220.

Stethodesma Strachani, Bainbridge.

S. Strachani, Baindr. Proc. ent. Soc. London (1840), p. 6; Id : Trans. ent. Soc. London, II, (1842), p. 221. — Burmeister, Handb., III, p. 312. — Schaum, Ann. Soc. ent. Fr. (1844) p. 366.

S. melanoptera, Burmeister, Handb., III, p. 312. — Schaum, loco cit.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, Mont Elgon, alt. 2.000 m., 1913 ; Yala river, octobre 1919. Dessus mat, du brun foncé au noir ; dessous et pattes brun rouge, brillant. La taille est assez variable et, sur les élytres, les taches crétacées peuvent être très petites et même disparaître, surtout si l'insecte n'est pas très frais. Schaum qui a examiné le type de *S. melanoptera* au musée de Bâle a constaté : « que ces taches existent en effet aussi dans la *melanoptera* et qu'elles ne sont pas bien visibles parce que l'individu est tout à fait gras » *loco cit.*, p. 367.

Gen. **Pachnoda**, Burmeister.

Burmeister, Handb. III (1842), p. 511.

Pachnoda ephippiata, Gerstaecker.

P. ephippiata, Gerst., Archiv. f. Naturg., XXXIII, 1, p. 38; Die Gliederthierfauna des Sansibar-Gebietes (1873), p. 102, pl. 6, fig. 5. — *P. latetrabeata*, Farmaire, Ann. Soc. ent. Belg. (1894), p. 391. — *P. ephippiata*, Bourgoin. Voy. Alluaud et Jeannel, col. II (1919), p. 153.

Guasso Nyro (sud), Sotik, février 1913; Amala river, février 1913; Salt Marsh (Nyanza prov.), février 1913; Narossera river, Loita plains février 1913; Nairobi, mars 1913; Kedong valley, mars 1913.

Tous les individus de cette espèce, recueillis par Guy Babault, présentent bien en dessus le faciès typique; la tache palléale brune qui couvre le disque des élytres est plus ou moins resserrée vers son tiers postérieur et plus ou moins dilatée latéralement en arrière, mais la forme et les proportions du corps sont constantes.

En dessous, les différences de coloration sont assez sensibles selon les localités; la couleur brun rouge de la forme typique est souvent variée de jaune surtout sur le bord des segments et les pattes et, chez quelques individus, la coloration jaune domine nettement sans que, pour cela, la forme du corps change en aucune façon et passe à celle de *P. aemula*, espèce bien plus étroite qui vit dans la même région que *P. ephippiata*.

Pachnoda aemula, Bourgoin.

P. aemula, Bourgoin, Voy. Alluaud et Jeannel, Col. II (1919), p. 155.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, alt 2.000 m. (1913).

Chez les soixante-dix individus de cette espèce provenant du mont Elgon, il en est trois chez lesquels la macule antérieure jaune du disque du pronotum est absente, et les deux macules basilaires peu développées, ponctiformes chez un individu. Chez un autre, la tache antérieure est très réduite, et les deux basilaires, au lieu d'être traversées par une ligne sombre, sont remplacées chacune par deux points jaunes marquant les limites de leur extension en longueur; mais chez tous, les proportions du corps et la coloration du dessous sont constantes.

Pachnoda lateristicta, Kolbe.

P. tridentata subsp. *lateristicta* Kolbe, Sjöstedts Kilim. — Meru Exp., VII, 18, p. 358. — Bourgoin, Voy. Alluaud et Jeannel, Col. II, p. 158.

Kedong valley, mars 1913.

Voisin de *P. tridentata* Ol. ; mais doit, à mon avis, être considéré comme espèce distincte. Aux caractères que j'ai indiqués (*loco cit.*), pour distinguer *P. lateristicta* de *P. tridentata*, il faut ajouter que la ponctuation du pronotum et la striolation du pygidium sont plus fortes chez l'une que chez l'autre des deux espèces.

Pachnoda Helleri, Moser.

P. Helleri Moser, Deuts. ent. Zeitschr.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, alt. 2.000 m.

Un seul mâle de cette forme se trouve dans la collection Babault. Il répond assez exactement à la description de *P. Helleri* publiée par Moser, mais la teinte jaune est plus étendue que ne l'indique cet auteur sur la partie postérieure des élytres où, après la fascie transversale, il n'y a plus qu'une tache rectangulaire vert olive, obliquement placée sur chacun d'eux ; toutes ces taches sont assez variables. Si l'individu considéré ici appartient vraiment à l'espèce décrite par Moser, celle-ci est bien valable et se distingue surtout de *P. pygmaea* Kraatz par les deux côtes qui existent sur ses élytres, par la longue pubescence du dessous du corps et par la forme de sa saillie mésosternale, plus arrondie en avant que chez *P. pygmaea*. Le *P. rufipes* Kraatz (*Deuts. ent. Zeitschr.*, 1896, p. 70) se rapporte-t-il à *P. pygmaea* à *P. Kraatzi* Schoch ou à *P. Helleri*? Il est impossible de le dire sans avoir vu l'individu qui a servi de type à Kraatz, car cet auteur ne donne comme caractères que des différences dans la forme des taches souvent très variables dans une même espèce. *P. viridana* Blanchard (*Cat. Coll. ent. Mus. Paris*, I (1850), p. 2) ne diffère de *P. pygmaea* que par la couleur de ses fémurs et de ses tarses qui sont rougeâtres, tandis que ceux de *P. pygmaea* sont noirs. Janson pense (*Cist. ent.*, III, p. 110), et avec raison que *P. pygmaea* Kr. = *P. viridana* Blanch. ; cette dernière forme serait-elle alors

P. rufipes? C'est possible; alors *P. rufipes* et *P. pygmaea* seraient synonymes de *P. Viridana*.

Machnoda rubrocincta, Hope.

P. rubrocincta Hope, Trans. ent. Soc. London, V (1847), p. 33, pl. 4, fig. 3, 3a, 3b, 3c, 3d.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, alt. 2.000 m. (1913).

Très variable en taille et en coloration dans toutes les localités où il se rencontre, mat en dessus, luisant en dessous, avec de petites macules crétacées, variables en nombre, sur la moitié postérieure des élytres, parfois latéralement jusqu'à l'épaule, et toujours en double rangée sur chaque côté de l'abdomen. Certains individus sont entièrement noirs, chez d'autres la bordure rougeâtre n'existe qu'au pronotum; d'autres sont bruns, verts, ou rouge brun en dessus, noirs en dessous, ou concolores; chez les individus rougeâtres, le pronotum porte souvent sur le disque deux taches brunes. La bordure rougeâtre latérale est souvent mal limitée, fondue graduellement avec la couleur du disque; quelquefois elle est très nettement tranchée et plus claire. Kraatz a nommé huit variétés de cette espèce (*Dents. ent. Zeitschr.* (1898), p. 398. « Mais ce champ ne se peut tellement moissonner »... Moser a décrit un *Pachnoda rubrocincta* subsp. *rubriventris* (*Ann. Soc. ent. Belg.* (1910) p. 358) qui me semble assez différent de la forme typique par l'absence de taches crétacées surtout sur la partie inférieure du corps

Pachnoda Petersi, Harold.

P. Petersi Harold, Monatsber. K. Preuss. Akad. Wissensch. Berlin, 1878 (paru en 1879), p. 212, fig. 2.

Kijabe, janvier 1913; Kedong valley, mars 1913; Thika river, avril 1915.

La taille de cette espèce varie beaucoup. Le plus grand individu recueilli par Babault (femelle provenant de Thika river), mesure 28mm,8 sur 16mm,2; un mâle provenant des chasses d'Alluaud Pori de Séringhéti, (janvier-avril 1904), a 28 mm. de longueur sur 17 de largeur; le plus petit 17 mm. sur 10,3 (Kedong valley, mars 1913, ♂).

La bordure blanche terminale des élytres est très réduite chez quelques individus, elle ne persiste que sur le tiers postérieur des bords latéraux. Peut-elle disparaître entièrement? C'est possible.

Csiki a décrit un *P. Petei* (*Archiv. Zool.*, I (1909), p. 19, fig. 4, p. 20) qui est très voisin de *Petersi*. Il s'en distingue à première vue par l'absence de bordure terminale blanche aux élytres.

Bien que le forceps des mâles soit le même dans les deux formes, je considère *P. Petei* comme une espèce valable. Sa ponctuation est bien moins forte que chez *P. Petersi* et formée de points pour la plupart allongés en virgule, tandis qu'ils sont en croissant chez *P. Petersi*; de plus les deux côtes saillantes qui existent sur les élytres de celui-ci sont presque invisibles chez celui-là.

Pachnoda Albini, n. sp.

Pl. II, fig. 9.

P. Kustai Nonfried *vicina sed elytris dimidia parte posteriore flavis, fascia stricta transversali carminea, nigro limbata ovatis.*

Long. : 22-23^{mm},5; lat. max. : 12,8-13^{mm},5 « Mont Elgon » (alt. : 2.000 m.), 1913.

Noir, dessus mat (clypéus excepté), sans ponctuation visible, dessous brillant. Front à ponctuation presque invisible sous le revêtement, clypéus brillant, comme chez *P. Kustai*, mais (♂) aussi fortement ponctué que chez la femelle de celui-ci. Pronotum largement bordé de jaune sur ses côtés, sa base fortement trisinuée, écusson unicolore. Elytres à intervalles 1-5 vaguement costiformes, à peu près égaux en largeur, peut-être séparés par des stries cachées par le revêtement; moitié postérieure jaune, cette coloration dépassant même le milieu, en avant vers la suture qui est étroitement noire. Le tiers longitudinal médian de la partie jaune est occupé par une fascie transversale s'étendant en largeur entre les calus apicaux. La partie centrale de cette fascie (étroitement interrompue par la suture) est carminée et sinueusement bordée de noir. Côtés du sternum et de l'abdomen faiblement ponctués, pattes à pubescence jaune à leur bord interne, très longue aux antérieures-très courte aux autres; tibias antérieurs (♂) bidentés ou (♀) tridentés. Cette espèce ressemble beaucoup à *P. Kustai*, Nonfr. mais s'en distingue

par la forme de la tache postérieure des élytres; le forceps du mâle, bien que pourvu de crochets latéraux aigus et recourbés en dehors comme chez *P. Kustai* Nonfr. et *P. postica* Gory et Perch., est différent de celui de ces deux derniers dont les paramères sont élargis à l'extrémité, tandis que chez *P. Albini*, cette partie élargie n'existe pas : elle semble avoir été retranchée par une troncature obliquement rectiligne qui rétrécit le forceps à son extrémité.

RÉGION DU LEMEK VALLEY

Pachnoda Alluaudi, Bourgoin.

Pl. III, fig. 9.

Bourgoin, Bull. Soc. ent. Fr., 1913, p. 290; Voy. Alluaud-Jeannel, Coll. II (1919), p. 157, pl. 7, fig. 5.

Localité?

Une seule femelle, de coloration très claire; les bandes longitudinales de son pronotum ont un reflet vert très prononcé et renferment chacune vers leur milieu un petit espace jaune.

Pachnoda testaceipennis, Moser.

P. testaceipennis Moser, Berl. ent. Zeitschr. IL (1904), p. 61.

Voisin de *P. histrio* Fabr. et formes affines, il en diffère à première vue par son pronotum noir plus ou moins bordé de flave et son scutellum totalement noir, tandis que chez *histrio picturata* Boh. *histrioïdes* Pouill., *Ukambanii* Pouill. l'écusson et le pronotum sont jaune clair, celui-ci avec deux étroites bandes longitudinales noires qui divisent sa surface en trois parties presque égales; quant aux élytres, leur coloration et leurs taches sont à peu près semblables, ces dernières, du reste, assez variables chez *P. testaceipennis*.

Le plus grand individu (♀) récolté par Guy Babault, mesure 22^{mm},5 sur 13,8; le plus petit (♀) 15,6 sur 9,2. La bande, qui borde latéralement le pronotum, s'étend sur toute la longueur de celui-ci ou se trouve abrégée en avant et en arrière; parfois limitée au milieu du rebord externe, il est probable qu'elle peut disparaître entièrement.

Les taches noires qui existent sur la partie postérieure des élytres, sont souvent semblables à celles de *P. histrioïdes*, mais elles peuvent aussi être très réduites et même disparaître totalement, ne laissant alors qu'une étroite bordure noire au bord postérieur des élytres. Chez d'autres individus, elles sont au contraire très développées : l'apicale s'élargit, s'allonge, surtout latéralement, va toucher le bord externe de la fascie juxtasuturale et rejoint la tache latérale antérieure, ce qui laisse supposer que, chez certains spécimens, toutes ces taches doivent se réunir en une seule qui présenterait exactement la forme de la tache apicale de *P. Ukambanii*.

Pachnoda Babaulti, n. sp.

Pl. II, fig. 8.

♂ *P. divisae* Gerstaecker *vicina, nigra, nitida. Elytris dimidia parte anteriore magna flavo pallida; clypeo pygidioque nigris, segmentis ventralibus antice flavo pilosis; pedibus rubris.*

Long. 17 mm. et 22^{mm}, 2; lat. max. 10^{mm},1 et 13^{mm},5.

Très brillant, tout noir, excepté la partie antérieure des élytres qui est jaune clair sur un peu plus de la moitié de la longueur et les pattes

qui sont d'un rouge orangé. Forme convexe de *P. histrio* Fabr. et espèces voisines. Tête noire, ponctuée très finement et éparsement au milieu du front, fortement sur les côtés; clypéus très densément ponctué, surtout en avant où les points sont tangents; rebord lisse, bien net, peu élevé, échancré et rougeâtre en avant, angles antérieurs arrondis; antennes rougeâtres. Pronotum finement mais nettement ponctué, les points moins fins et plus drus sur les côtés; rebord latéral bien net, très régulier; écusson très finement ponctué. Elytres jaune clair en avant sur environ les quatre septièmes de leur longueur, noirs sur le reste; la ligne de démarcation droite, perpendiculaire à la suture, celle-ci brune, un peu rougeâtre, légèrement saillante au sommet; région scutellaire éparsement et finement pointillée, le reste de la surface densément ponctué, cette ponctuation progressivement plus dense et plus forte vers le sommet où elle se transforme, surtout entre les calus apicaux et la suture, en signes en U allongés, enfoncés en avant, ouverts et moins profonds en arrière. Pygidium très peu convexe, sa surface inégale, très fortement et densément striolée en travers. Saillie mésosternale comme celle des espèces affines; métasternum lisse en son milieu, assez fortement ponctué sur ses côtés; abdomen éparsement ponctué en son milieu, plus densément dans le sillon médian, plus fortement sur la première moitié de chaque segment, chacun de ceux-ci portant sur chaque tiers latéral de sa base, de longs poils soyeux, blond clair, couchés en arrière; sixième segment fortement ponctué latéralement, lisse en son milieu Hanches et pattes antérieures à pubescence dorée très longue; cette pubescence courte et moins dense aux fémurs et aux tibias médians; très courte aux fémurs et plus longue aux tibias postérieurs; tibias antérieurs étroits, sans autre épine que la terminale.

Gen. **Dischista** Burmeister.

Burmeister, Handb., III (1842), p. 512.

Dischista cincta, De Geer.

Scarabaeus cinctus De Geer Mém. Hist. Ins., VII (1778), p. 641, pl. 38, fig. 3. — *Dischista cincta* Péringuey, Trans. S. Afr. phil. Soc. XIII (1907), p. 441, pl. 43, fig. 10 (forceps). — *Celonia bachypinica* Gory et Perch., Monogr. Cét. (1834), p. 237, pl. 45, fig. 1. — Bourgoin, Voy. Alluaud et Jeannel, Col. II (1919), p. 162.

Espèce très répandue dans l'Afrique australe et dans l'Afrique orien-

tale. Le revêtement blanc qui recouvre généralement la plus grande partie du dessous du corps est assez variable et disparait presque entièrement chez quelques mâles, surtout ceux qui proviennent du nord de l'Afrique orientale ; mais la forme du corps, la coloration du pygidium, les forceps des mâles restent invariables quelle que soit la provenance des individus considérés.

Gen. **Conestethus** Schoch.

Schoch, Mith. Schw. Ent. Ges., IX (1894), p. 186.

Conostethus impressus, Goldfuss.

Cetonia impressa Goldf., Enum, Ins. Cap., p. 42, pl. 1, fig. 6. — Gory et Perch., Monogr., Cét., p. 178, pl. 31, fig. 5. — *Pachnoda impressa* Burm., Handb. III, p. 524. — Péringuey, Trans. S. Afr. phil. Soc., XIII (1907), p. 442. — *Cetonia colorata* Schönherr, Syn. Ins., I., 3, p. 129. — *Cetonia leonina* Mac Leay, Ill. Zool. Afr., III, p. 50, pl. 1.

Victoria Falls, Zambéri, Rhodésia (juin 1914).

Cette espèce très répandue dans l'Afrique australe a le faciès d'un *Pachnoda* ; elle reproduit exactement, mais en plus grand, la coloration et les dessins de *P. rufovirens* Quedenfeldt et de *P. discolor* Kolbe, seulement, sa saillie mésosternale au lieu d'être en plaque plus ou moins circulaire comme chez les *Pachnoda*, est tronquée en avant, conique et penchée en dessous comme chez la plupart des *Gymnetis*.

Gen. **Rhabdotis** Burmeister.

Burmeister, Handb., III (1842), p. 256.

Rhabdotis sobrina, Gory et Percheron.

Cetonia sobrina Gory et Perch., Monogr. Cét., p. 234, pl. 44, fig. 4. — *Rhabdotis sobrina* Burm., Handb., III, p. 258. — Schaum, Ann. Soc. ent. Fr. (1849), p. 282. — *Rhabdotis virginea* Klug, Monatsb. Berl. Acad. (1855), p. 660 ; Peters Reise (1862). p. 267, pl. 15, fig. 11. *Rhabdotis sobrina* Kraatz, Deuts. ent. Zeitschr. (1883), p. 319 et 391 et (1895), p. 443. — Péringuey, Trans. S. Afr. phil. Soc., XIII (1907), p. 446, pl. 43, fig. 3 (forceps).

Guasso Nyro (sud), Sotik (février 1913) ; Lemek valley Nyanza prov. (février 1913) ; Kedong valley (mars 1913).

Espèce bien connue très répandue dans toute la partie orientale de l'Afrique depuis l'Éthiopie jusque vers la colonie du Cap.

Gen. **Psacadoptera** Kraatz.

Kraatz, Deuts. ent. Zeitschr., XXVI (1882), p. 67.

Psacadoptera leucomelona, Gory et Percheron.

Cetonia leucomelona Gory et Perch., Monogr. Cét., p. 202, pl. 36, fig. 6. — *Cetonia leucomelana* Burmeister, Handb., III, p. 256. — *Psacadoptera leucomelaena* Kraatz, loco cit. — *Psacadoptera leucomelana*, Péringuey, Trans. S. Afr. phil. Soc., XIII (1907), p. 319.

Rhodésia : Buluwayo (juin 1913).

Le *P. leucomelona* Gory et Perch. et le *P. Simonsi* Janson ont l'aspect de petits *Pachnoda* et ressemblent un peu à *Pachnoda Fairmairei* Raffray ; seulement les *Psacadoptera* se distinguent aisément des *Pachnoda* en ce qu'ils ont le premier article des tarses postérieurs prolongé extérieurement en pointe aiguë. P. *leucomelona* a le front glabre et le bord antérieur du clypéus fortement relevé ; *P. Simonsi* a le front très pubescent et le bord antérieur du clypéus à peine saillant. Quant à *P. bipunctata* Kraatz et *P. simulatrix* Kraatz ce ne sont à mon avis, que des formes individuelles de *P. Simonsi*, espèce très variable en taille et en coloration.

Gen. **Elaphinis** Burmeister.

Burmeister, Handb., III (1842), p. 595.

Elaphinis adspersula, Gerstaecker.

E. adspersula Gerst., Jahresb. Wiss. Anst. Hamburg (1883), p. 46 (Fischers Reise).

Kedong valley (mars 1913).

Très répandu dans l'Afrique orientale, mais ne s'étend guère vers le sud, puisque Péringuey ne le cite pas dans son *Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa*.

Gen. **Porphyronota** Burmeister.

Burmeister, Handb. III (1842), p. 622.

Porphyronota hebraea, Olivier.

Cetonia hebraea Oliv., Ent., I, 6, p. 89, pl. 12, fig. 115 ; éd. Sturm II, p. 107, pl. 93, fig. 2. — Pallas, Icon. pl. B, fig. 25 a. — Schönherr, Syn. Ins., 1, 3, p. 125. — *Diplognata hebraea* Gory et Perch., Monogr., p. 125, pl. 18, fig. 3. — *Cetonia mucorosa?* Thunb. Mém. Acad. imp. St.-Pétersb., VI, p. 122. — *Diplognatha hebraea* Burm. Handb. III (1842), p. 621. — *Porphyronota hebraea* Péringuey, Trans. S.-Afr. phil. Soc., XIII (1907. p. 453, pl. 43, fig. 7 (forceps).

Uganda : Jinja (mars 1913).

Assez facile à confondre avec *P. maculatissima* Boheman ; ce dernier

plus allongé, plus plat, plus densément parsemé de petites taches noirâtres. Chez *P. hebraea*, la saillie mésosternale est moins pointue en avant que chez *P. moculatissima*.

Gen. **Diplognatha** Gory et Percheron.

Gory et Perch., Monogr. Cét. (1833), p. 31.

Diplognatha gagates, Fabricius.

Cetonia gagates Fabr. Syst. Eleuth., II, p. 151; Syst. Ent. (1775), p. 49. — Olivier, Ent., I, 6, p. 25, pl. 4, fig. 20 et pl. 11, fig. 20; éd. Sturm II, p. 66, pl. 79, fig. 51. — Schönherr, Syn. Ins., I, p. 135. — *Diplognata gagates* Gory et Perch., Monogr., Cét. p. 123, pl. 18, fig. 1 (*D. silicea*)? Burm., Handb. III, p. 621. — Bourgoin, Voy. Alluaud et Jeannel, Col. II (1919), p. 169.

Uganda : Jinja (mars 1913).

Il est à supposer que Gory et Percheron ont réuni, à *D. gagates*, des individus de *D. silicea* qui n'était pas décrit à l'époque où fut publiée la *Monographie des Cétoines*. La figure qu'ils ont donnée de *D. gagates* doit représenter un individu de *D. silicea* puisque ses tibias intermédiaires n'ont qu'une épine au milieu de leur bord externe.

Diplognatha silicea, Mac Leay.

D. silicea M. Leay, Ill. Zool. Afr., III, p. 22. — Burm. Handb. III (1842), p. 621 — Schaum, Ann. Soc. ent. Fr. (1844), p. 293. — Farmaire, Ann. Soc. ent. Fr. (1887), p. 131. — *D. gagates* Fabr., var. *silicea* Péringuey, Trans. S. Afr. phil. Soc., XIII (1907), p. 457, pl. 43, fig. 8 et 9 (forceps). — Bourgoin, Voy. Alluaud et Jeannel, Col. II (1919), p. 168.

Espèce très commune, bien connue maintenant.

Gen. **Pseudinca** Kraatz.

Kraatz, Deuts. ent. Zeitschr. XXIV (1880), p. 158, pl. 1, fig. 6.

Pseudinca marmoratus, Fairmaire.

P. marmoratus Fairm., Bull. Soc. ent. Fr. (1895), p. 257.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon, (alt. 2.000 m.). 1 ♀.

Totalement mat, brun, avec le fond des élytres vieux rose, et les deux tiers antérieurs des segments ventraux olivâtres.

Front imponctue, médiocrement convexe; calus du clypéus large

mais très peu saillant, terminé en avant par une pointe large, obtusément triangulaire, un peu relevée; dépression antérieure à peine luisante, médiocrement ponctuée, à poils jaune doré, rebord antérieur relevé en son milieu en une petite saillie trapéziforme, très faiblement sinuée à son sommet; angles antérieurs arrondis. Pronotum ayant sa plus grande largeur à sa base, ses côtés largement rebordés, très légèrement évidés, assez convergents jusqu'aux deux tiers de leur longueur où ils forment un angle à sommet très arrondi et de là, convergents en avant; surface totalement imponctuée, ornée de deux petites taches blanches ponctiformes placées au milieu de sa longueur et à égales distances des bords latéraux et du milieu de sa largeur. Scutellum imponctué, concolore. Elytres moins parallèles que chez les autres *Pseudinea*, à fond vieux rose, nettement marbrés de taches dilacérées, brunes, à peine verdâtres, nullement fondues avec la teinte rose qui forme, par endroits, de petites fascies sinueuses; suture un peu relevée; deux côtes peu visibles; sommet faiblement sinué. Pygidium à ponctuation arquée, éparse, très obsolète, portant de petits poils jaunâtres. Pointe mésosternale horizontale, triangulaire, à sommet arrondi nullement recourbé vers le corps; métasternum totalement imponctué en son milieu, à petits points arqués, pilifères, sur ses côtés; épisternes presque totalement imponctués; hanches postérieures éparsement ponctuées, gravées de quelques strioles en dedans; segments abdominaux lisses en leur milieu, à ponctuation pilifère, obsolète, très éparse, sur leurs côtés; segments 2-4 ayant une petite tache blanche crétacée à leur bord antérieur, de chaque côté de leur milieu et quelques petits points blancs au bord externe; dernier segment ayant une rangée de points pilifères à son bord postérieur. Pattes faiblement ponctuées à pubescence jaunâtre; tibias antérieurs larges, bidentés, tarses rouge brun.

Pseudinea variatus, n. sp.

Tolus opacus, plus minusve olivaceo-viridis. Fronte sat convexa, impunctata; clypeo medio leviter calloso, callo antice sat rotundato, breviter libero; margine anteriore medio minute unidentato, angulis anticis fere rectis; elytris olivaceo-ochraceis maculis fuligineis et cretaceis interpellantibus; tibiis anticis (♂) *bidentatis* (♂) *tridentatis.*

**

Long. : 18 à 19,7 mm. ; lat. max. : 10,2 à 11 mm.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, mont Elgon (alt. 2.000 m).

Entièrement mat; vert, plus ou moins teinté d'ochracé; tibias et tarses roussâtres. Front ayant, en arrière, un espace semi-lunaire, lisse, peu convexe, modérément ponctué entre les yeux; calus du clypéus faiblement élevé, un peu plus en son centre, déprimé avant l'extrémité; celle-ci un peu relevée, arrondie vue de haut, montrant une petite pointe en son milieu vue de front, et brièvement libre; bords latéraux et bord antérieur fortement ponctués, bruns, luisants; rebord antérieur relevé, en son milieu, en une petite dent triangulaire; angles antérieurs droits, à sommet arrondi. Pronotum vert, ou ochracé verdâtre, concolore, ou à taches plus sombres, mal limitées, affectant parfois la forme de bandes longitudinales de chaque côté de la ligne médiane; lisse en son milieu, à signes arqués, épars, obsolètes, pilifères, vers les bords; ceux-ci presque parallèles en arrière, moins sinués que dans l'espèce suivante, moins arrondis vers leur milieu, à rebord luisant, peu crénelé; disque marqué souvent de quatre petits points crétacés, parfois plus nombreux, formant, chez quelques individus, des linéoles dans la gouttière qui longe le rebord. Ecusson concolore. Elytres ayant chacun deux côtes et l'intervalle sutural un peu relevés et bordés, de chaque côté, par une ligne de petits signes arqués très finement et très brièvement pilifères; coloration verdâtre mélangée de roussâtre, la teinte verte dominant à la base et à la suture, formant par ailleurs de petites marbrures mal définies, plus larges et plus nettes sur les déclivités latérales qui sont imponctuées; de plus, des taches noires veloutées, fuligineuses se trouvent très variables en nombre et en forme selon les individus considérés, et sans rapport avec le sexe; ces taches sont entremêlées de petites macules crétacées, également très variables et très inégalement distribuées, le plus souvent à peu près alignées vers la suture, ou groupées en taches plus grandes vers les bords latéraux, presque nulles sur certains individus, nombreuses sur d'autres. Pygidium vert, plus ou moins maculé de crétacé, déprimé latéralement, couvert de petits points légèrement arqués, transversaux, à fond brun, brillant, moins réguliers et un peu moins rapprochés que chez *P. vitticollis* et portant des poils roux, assez longs. Saillie mésos-

ternale paraissant plus arrondie en avant que chez l'espèce suivante, mais à sommet plus recourbé vers le corps; la suture qui la sépare du métasternum est en une seule courbe ogivale, arrondie au sommet; métasternum étroitement sillonné, ponctué et pubescent en arrière de la suture mésosternale, largement lisse en son milieu en arrière, sinueusement striolé sur ses côtés, à pubescence rousse, assez longue; hanches postérieures à striolation courte, moins dense que chez *P. viticollis*, oblique sur le tiers interne, longitudinale latéralement; segments ventraux lisses en leur milieu, très éparsement semés de petits signes arqués, pilifères, sur leurs côtés et au bord postérieur du cinquième; sixième segment (♂) à ponctuation éparse, très obsolète en son milieu, plus visible sur ses côtés; (♀) très densément couvert de signes arqués, pilifères, sur toute sa surface; tibias antérieurs (♂) bidentés, (♀) tridentés à leur bord externe.

Pseudinca vitticollis, n. sp.

Pl. III, fig. 8.

Totus opacus, supra ochraceus olivaceo-variegatus, subtus nigro-olivaceus; clypeo medio vix calloso, callo antice haud libero, minus elevato; margine anteriore medio vix elevato, haud dentato; pronoto disco olivaceo-bivittato.

Long. 17,5 à 19 mm.; lat, max. 10mm,2 à 10mm,8.

Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, Mont Elgon (alt. 2.000 m.)

Mat; dessus jaune d'ocre varié de vert olive sombre; pectus vert olive noirâtre, jaunâtre au bord des segments; abdomen vert olive sombre; saillie mésosternale et pattes jaune d'ocre, légèrement luisantes; milieu des fémurs sur leur moitié interne, genoux, épines, sommet des tibias et des articles des tarses noir verdâtre; ongles bruns.

Front presque plan, imponctué, transversalement olivâtre en arrière des yeux, cette coloration prolongée longitudinalement, sur le tiers médian, jusqu'au clypéus; celui-ci transversal, assez fortement ponctué au bord antérieur et sur les côtés; ceux-ci faiblement rebordés; tiers médian du disque verdâtre, à peine saillant, la saillie abruptement coupée en ligne presque droite en avant, près du rebord antérieur; celui-ci à peine relevé, en son milieu, sur le tiers de sa largeur, ses

angles antérieurs droits, à sommet émoussé, très faiblement relevé. Pronotum régulièrement convexe, à peine plus long que large, ses côtés légèrement ponctués, convexes et à rebord épais, crénelé, sur leur tiers médian; concaves, à rebord atténué sur les deux autres tiers; disque imponctué ayant, de chaque côté de sa ligne longitudinale médiane une bande olivâtre sombre, bien limitée, n'atteignant ni le mince rebord antérieur ni le bord postérieur; un peu élargie progressivement d'avant en arrière, puis brusquement rétrécie à la hauteur des angles postérieurs. Scutellum imponctué, légèrement rembruni sur ses bords; épimères tachés de noir verdâtre sur leur plus grande partie postéro-externe, à pubescence jaune en avant. Elytres convexement atténués en arrière, ayant chacun la suture et deux côtes légèrement saillantes, longées de chaque côté par de petits traits excessivement minces, alternant, par endroits, avec des signes arqués très étroits et formant des stries presque ininterrompues, tres étroites mais nettes; côtés imponctués, portant cinq macules noirâtres irrégulières, plus grandes que celles du disque qui sont assez petites et plus vertes; sommet arrondi et crénelé en dehors, sinué vers la suture qui est prolongée en une pointe obtuse assez longue. Pygidium plus ou moins verdâtre ou jaunâtre, sans taches, très régulièrement et très finement ponctué, les points très peu transversaux, à fond brun, brillant, séparés les uns des autres par un intervalle triple ou quadruple de leur diamètre et portant chacun un poil roux assez court, incliné en arrière, Saillie mésosternale lisse, brillante, peu inclinée en dessous, recourbée vers le corps au sommet, subconique, aussi longue que large à la suture méso métasternale qui est transversalement bisinuée; métasternum, en son milieu, étroitement sillonné, modérément ponctué en avant, imponctué en arrière, à points pilifères; sur les côtés transversalement, sinueusement, fortement striolé, les strioles portant des poils roux, assez longs; hanches postérieures densément striolées, les strioles, à la partie interne, obliquement transversales, à la partie externe obliquement longitudinales, de telle sorte que les deux directions sont perpendiculaires entre elles. Segments ventraux 1-5, lisses en leur milieu, ayant quelques rangées transversales de points arqués, pupillés, pilifères sur leurs côtés et au sommet du cinquième; le sixième (♂) à

ponctuation excessivement fine, éparse, ou (♀) très densément ponctué et pubescent sur toute sa surface; segments 1-4 ayant un point rond, crétacé, à l'angle apical externe, 2-5 une linéole transversale de même nature de chaque côté du milieu de leur base. Pattes modérément ponctuées, tibias antérieurs tridentés dans les deux sexes.

Gen. **Tephraea** Burmeister.

Burmeister, Handb. III (1842), p. 419.

Tephraea sternalis, Moser.

T. sternalis Moser, *Ann. Soc. ent. Belg.* (1908), p. 363. Uganda : Jinja (mars 1913).

L'unique femelle que j'ai examinée répond assez exactement à la description de *T. sternalis* Moser; elle présente en dessus la coloration cendrée de laquelle le genre tire son nom; le pronotum est densément et régulièrement ponctué avec une étroite ligne longitudinale médiane obsolète ; ses élytres ont la suture et deux côtes bien nettes séparées par une double rangée de signes arqués profondément gravés.

Gen. **Acrothyrea**, Kraatz.

Kraatz, Dents. ent. Zeitschr., XXVI (1882), p. 76.

Acrothyrea rufofemorata, Burmeister.

Leucocelis rufofemorata Burmeister, Handb. III (1842), p. 422. — Harold, Col. Hefte XVI (1879), p. 72. — Lipothyrea Barkeri Péringuey, Trans. S. Afr. phil. Soc., XIII (1997), p. 472 et 689.

Nyanza prov. : Lemek valley (février 1913).

Burmeister a décrit avec beaucoup de précision son *Leucocelis rufofemorata*, et cette description convient exactement au spécimen provenant de la vallée du Lemek, sauf que ses tarses sont rougeâtres au lieu d'être noirs comme l'indique Burmeister. Cette différence de coloration constatée sur un seul individu ne peut être considérée comme spécifique d'autant plus que Harold dit de cette espèce : « Die Art ist in der Färbung sehr veränderlich » ce qui est très fréquent chez les Cétonides, et il constate, en terminant, que ce n'est pas un véritable *Leucocelis*. Péringuey, après avoir décrit cette espèce sous le nom de *Lipothyrea*

Barkeri, a reconnu lui-même (*loco cit.*, p. 689) qu'elle est identique avec *A. rufofemorata* Burm.

Gen. **Leucocelis** Burmeister.

Burmeister, Hand. III (1842), p. 421.

Leucocelis lunicollis, Kolbe.

L. lunicollis Kolbe, Sitzungs Ber. Ges. Naturf Fr. zu Berlin (1892), p. 66.

Tana river (juin 1915).

Dessus mat, vert terne, plus ou moins brunâtre; pronotum bordé de roux ferrugineux, ses côtés parallèles, sa base régulièrement arrondie, nullement échancrée devant l'écusson ; trois points blancs de chaque côté du disque sur la partie verte, un en avant, un en arrière à la limite de cette partie et de la bordure ferrugineuse ; scutellum rembruni, imponctué. Elytres ayant chacun sur le disque six lignes, groupées par deux, de points fins, mais profonds, à fond brun, les deux rangées médianes plus fortes, les trois internes remplacées chacune, en arrière, par une strie dans la dépression juxtasuturale ; trois points crétacés sur la moitié postérieure du premier interstrie, trois autres sur les deux tiers antérieurs du troisième, quatre ou cinq au bord externe, aucun à l'angle sutural.

Pygidium roux ferrugineux, très densément striolé-réticulé sur environ sa moitié basilaire, surtout au milieu, à points ovalaires ou arqués sur le reste de sa surface, ayant, vers la base quatre points tomenteux disposés en arc, et deux au sommet. Dessous et pattes brillants, bronzés, un peu violacés, à pubescence blanche ; saillie mésosternale à suture pubescente ; un point crétacé aux angles du métathorax, à l'angle postéro-externe des épimères métathoraciques, des épisternes métathoraciques et des segments ventraux 1-4 ; dernier segment ventral roux ferrugineux.

Leucocelis plebeja, Kolbe.

L. plebeja Kolbe, Stett. ent. Zeit., LVI (1895), p. 290. — Janson Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, XLV (1912), p. 7.

L. Ertli Preiss, Jahrb. d. Nass. Ver. f. Nat., LVII (1904), p. 22, pl. 1, fig. 4, 4 a?)

Jinja, mars 1913 ; environs de Kaimosi, mont Elgon, alt. 2.000 m. ; Yala river, septembre-novembre 1919.

Assez variable en coloration. Janson pense (*loco cit.*) que *L. Ertli* Preiss serait la même espèce que *L. plebeja* Kolbe. Je partage cette opinion, car la description et la figure 4 publiées par Preiss conviennent exactement à l'insecte en question, seulement, la saillie mésosternale est représentée (*loco cit.*, fig. 4 *a*) sans ligne pilifère transversale, tandis que cette ligne existe, mais sur les côtés seulement, chez tous les individus de *L. plebeja* qu'il m'a été donné d'examiner.

Leucocelis vitticollis, Boheman.

Orythyrea vitticolis Boheman, Ins. Caffr. II, p. 25; Ofvers. Vetensk. A. Forh. (1860), p. 118. — Dohrn, Stett ent. Zeit (1868), p. 237. — *Leucocelis haemorrhoidalis* var *vitticolis* Péringuey, Trans. S. Afr. phil. Soc., XIII (1907), p. 479.

Nairobi, janvier 1913; Kedong Valley, mars 1913; Lemek Valley, février 1913; Jinja, mars 1913.

Cette forme, évidemment très variable, est considérée par Péringuey, et peut-être à juste titre, comme une variété de *L. haemorrhoidalis* Fabr., mais comme je n'ai vu ni le type de cette dernière espèce, ni celui de *L. vitticollis*, je ne peux exprimer d'opinion à cet égard; les descriptions des nombreuses espèces de *Leucocelis* ne sont pas, généralement, assez précises pour permettre d'établir des synonymies exactes.

Leucocelis elegans, Kolbe.

L. elegans Kolbe, Stett. ent. Zeit., LVI (1895), p. 291. — Bourgoin, Voy. Alluaud et Jeannel, Col. II (1919), p. 177.

Kedong Valley, mars 1913; Nairobi, mars 1913; Thika river, mai 1915.

Jolie espèce, assez variable en coloration, très commune en Afrique orientale.

Gen. **Stichothyrea** Kraatz.

Kraatz, Deut. ent. Zeitschr., XXVI (1882), p. 73.

Stichothyrea mutabilis, n. sp.

S. picticolli Kraatz *similis sed minor. Nigra, nitida, pronoto disco dense punctato, medio obsolete carinato, albo-sexpunctato; latevibus albo-marginatis; elytris nigris vel castaneis, fortius costatis, sat dense albo-*

notatis ; pygidio ocellato-punctato, lateribus albo-maculatis, abdomine segmento quinto haud albo-fasciato.

Long, 6, 8-7, 2; lat. max. 4. — 4,2 mm.

Types ♀ et ♀ de Yala River.

Noir, brillant, à macules crétacées et à petits poils courts, blanchâtres. Tête densément ponctuée, clypéus un peu rétréci en avant, son rebord antérieur assez échancré au milieu, élevé surtout vers les angles, ceux-ci un peu aigus. Pronotum densément ponctué ayant, en son milieu, une ligne longitudinale plus ou moins lisse et continue, et légèrement saillante. De chaque côté de cette ligne trois points crétacés, chacun dans une petite fossette ; le premier au tiers antérieur, le second au milieu, le troisième plus grand et plus profond, vers la base; celle-ci légèrement convexe, à peine rectiligne devant l'écusson ; côtés fortement ponctués, à bordure blanchâtre plus ou moins régulière, avec une courte ligne de même couleur suivant la bissectrice des angles antérieurs et un point en dehors du point médian du disque; rebords latéraux lisses, épaissis et brusquement coupés en arrière aux angles postérieurs. Ecusson un peu plus long que large à sa base, ponctué latéralement, sauf au sommet qui est lisse et aigu. Elytres noirs ou marron clair, brillants, ayant chacun trois côtes, la médiane plus saillante, entière; l'interne visible seulement sur la moitié antérieure; l'externe obsolète, abrégée en avant et en arrière ; intervalles portant chacun deux rangées de signes arqués, nettement séparés sur la moitié antérieure du premier, réunis en strioles géminées dans la dépression postérieure; plus allongés, plus ou moins réunis et fermés en arrière sur les autres; la rangée interne de l'intervalle médian transformée aussi en stries géminées sur sa moitié postérieure ; des macules crétacées dans de petites fossettes arrondies, variables, assez rapprochées entre les rangées de points ou les stries ; ces macules plus grandes, transversales, sur les côtés, mais ne formant pas une bordure ininterrompue; suture très relevée en arrière et légèrement saillante au sommet. Pygidium totalement noir ou rougeâtre de chaque côté de la base, largement maculé de crétacé sauf sur sa ligne médiane ; à ponctuation circulaire, profonde, comme celle des *Leucocelis* ; largement replié en dessous chez le mâle. Pubescence blanche du dessous plus

longue que celle du dessus, surtout sur les pièces sternales et sur les pattes ; saillie intercoxale large, sa partie mésosternale lisse, un peu arquée, très courte, séparée par une suture pilifère du métasternum ; celui-ci finement et très éparsement ponctué en son milieu, fortement striolé latéralement, marqué d'une ligne crétacée au bord externe ; épisternes striolés, marqués d'un point blanc ; épimères mésothoraciques et hanches postérieures ayant un point blanc en dessous et un autre sur leur partie visible de dessus. Abdomen peu ponctué en son milieu, densément sur ses côtés, avec un point crétacé aux angles postérieurs des segments 1-4 ; les deux derniers immaculés. Pattes fortement ponctuées; tibias antérieurs bi-épineux; ongles des tarses inégaux, l'externe un peu plus long et plus épais que l'interne.

Gen. **Mausoleopsis** Lansberge.

Lansberge, C.-R. Soc. ent. Belg., XXVI (1882), p. 29; Révoil, Faune Çomal, p. 39.

Mausoleopsis amabilis, Schaum.

Oxythyrea amabilis Schaum, Ann. Soc. ent. Fr. (1844), p. 408. — Bourgoin. Voy. Alluaud et Jeannel, Col. II (1919), p. 180.

Capetown, juin 1913.

Espèce bien connue, abondamment répandue en Afrique orientale et australe.

Gen. **Macroma**, Gory et Percheron.

Gory et Percheron, Monogr. Cét. (1833), p. 35.

Macroma congoensis, Bates.

M. congoensis Bates, Proc. Zool. Soc. London (1890), p. 484. — Moser, Deutsche ent. Zeitschr. (1913). p. 609.

Yala river, octobre 1919.

Clypéus ayant une grande tache jaune, prolongée en angle en avant, arrondie en arrière, et projetant sur le front une ligne médiane qui se termine en pointe au vertex ; bord antérieur (vu de haut) relevé en arc un peu ogival, au sommet duquel se rattache une carène exactement transversale qui n'atteint pas tout à fait les bords ; bordures latérales du pronotum jaune clair, élargies en avant, et renfermant un petit point noir en avant de leur milieu ; bord supérieur externe des épimères

mésothoraciques, côtés du métasternum, épisternes, épimères métathoraciques et bord supérieur externe des hanches postérieures jaunes. Pattes brun roux.

Gen. **Cymophorus** Kirby.

Kirby, Zoot. Journ., III (1827), p. 153.

Cymophorus toganus, Kolbe.

C. toganus Kolbe, Stett. ent. Zeit. (1892), p. 139. — Janson. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, XLV (1912), p. 265.

Uganda : Jinja, mars 1913.

La description très brève et peu précise publiée par Kolbe, ne permet pas d'identifier avec certitude cette forme excessivement voisine de *C. undatus* Kirby. Les squamules sont les mêmes. La seule différence que je constate est que le pronotum est plus fortement ponctué chez *C. undatus* que chez les deux individus provenant de Jinja.

Gen. **Coenochilus** Schaum.

Schaum, Germar Zeitschr. III (1841), p. 268.

Coenochilus obscuratus, Fairmaire.

C. obscuratus Fairm., Ann. Soc. ent. Fr. (1887), p. 136.

Tête densément, fortement et profondément ponctuée, les points plus drus et plus gros en avant de la carène transversale située au niveau du bord postérieur des yeux ; clypéus à ponctuation moins forte, élargi et sinué en avant. Pronotum presque circulaire, étroitement rebordé, ayant sa plus grande largeur vers le milieu de la longueur des côtés ; ceux-ci plus convergents en avant qu'en arrière, surface couverte de points profonds assez réguliers, séparés par des intervalles à peine égaux à leur diamètre; un sillon longitudinal médian obsolète, ponctué comme le reste de la surface et disparaissant avant le sommet ; base sinuée devant l'écusson, avec deux petites fossettes ovalaires dans lesquelles les points se réunissent en courtes strioles. Écusson à côtés évidés, très finement rebordés, couvert de strioles sinueusement obliques, devenant peu à peu longitudinales vers le sommet, celui-ci très aigu. Épimères fortement striolés, à petis crins gris roussâtre,

dressés. Élytres rebordés, fortement sinués au-dessous de l'épaule; calus huméral à ponctuation arrondie, modérément dense, celle de la dépression adjacente à signes anguleux, très drus; région scutellaire à ponctuation allongée; intervalle sutural à ponctuation moins dense que sur les autres, de diverses grosseurs, plus régulière et allongée sur son prolongement le long du scutellum. En outre, sur chaque élytre, quatre côtes naissant près de la base ; l'interne disparaissant avant le sommet, les deux médianes plus fortes, réunies en arrière, au calus apical avec l'externe, moins visible, qui borde intérieurement la déclivité latérale. Chacune des côtes porte une ponctuation assez dense formée de points de différentes grosseurs, de signes anguleux et, surtout vers leurs bords, de petits traits longitudinaux; elles sont séparées : la première, de l'intervalle juxtasutural, par une double strie d'aspect caténiforme, et de la deuxième par deux stries comprenant un intervalle portant un rang de petits traits longitudinaux; la deuxième de la troisième par un intervalle beaucoup plus large, comprenant, de chaque côté, une double strie, semblable à la précédente, au milieu un espace de largeur double, densément couvert de signes anguleux, le plus souvent réunis en M ou en W; la troisième, de la quatrième par un intervalle sans stries régulières, très densément couvert de signes anguleux et linéaires, ces derniers réunis par endroits en strioles ; la côte externe est ponctuée à peu près comme ce quatrième intervalle: les déclivités sont couvertes, en dedans, de signes arqués, profonds, empâtés, mal formés, presque alignés ; le long du rebord elles sont densément vermiculées, plus densément au bord postérieur, avec les parties en relief ponctuées et très finement alutacées. Pygidium presque hémisphérique, rebordé ; alutacé sur sa moitié basilaire, à striolation sinueusement transversale, très dense à sa base, se transformant en une réticulation irrégulière de moins en moins serrée puis, après le milieu de la longueur, sur fond brillant, en ponctuation, assez éparse au sommet.

Menton légèrement transversal, rugueux, profondément déprimé en long en son milieu ; à pubescence rousse, ainsi que la saillie prosternale qui atteint le niveau des hanches antérieures, pectus à pubescence rousse, éparse, assez longue; métasternum sillonné et grossement ponctué en son milieu, le sillon aboutissant entre les hanches intermé-

diaires dans une fossette triangulaire assez profonde ; côtés, épisternes et hanches postérieures densément et sinueusement striolés, réticulés ; abdomen très finement ponctué en son milieu, très densément striolé en lignes brisées à angle aigu sur ses côtés; deux derniers segments plus saillants que les autres; le sixième très légèrement sinué de chaque côté de son milieu et suivi du rebord du pygidium qui semble former un septième segment. Pattes à poils roux; tibias antérieurs obtusément bidentés au sommet de leur bord externe. Doit être très voisin de *C. ventricosus* Gyll. et de *C. analis* Westw. (*Thes. ent. Oxon.*, p. 39) la stature et la forme générale du corps sont bien celles de la figure 10 de la planche 12 (*loco cit.*), mais le pygidium, vu d'arrière n'est pas comme l'indiquent la description et la figure 10 *c* « preceded by a short segment slightly produced in the centre and setose along its posterior margin ». C'est, peut-être, une différence sexuelle.

Gen. **Lissogenius** Schaum.

Ann. Soc. ent. Fr. (1844), p. 420.

Lissogenius conspersus, Burmeister.

Chthonobius conspersus Burm., Handb. V, p. 567; Schaum, Verz. Lam. Melit., p. 64
Lissogenius conspersus Westwood. Thes ent. Oxon (1874), p. 50, pl., 10 fig. 11, 11a, 11b, 11c, Péringuey, Trans. S. Afr. phil. Soc., XIII (1907), p. 526. — Bourgoin. Voy. Alluaud et Jeannel. Col. II (1919), p. 187.

Schaum a créé le genre *Lissogenius* pour son *L. planicollis* (*loco cit.*, p. 421) espèce qui doit être très voisine de *L. conspersus*, Burm., si toutefois ce n'est pas la même; car, ainsi que l'a fait remarquer Westwood (*loco cit.*), chez les individus gras de *L. conspersus* le corps paraît totalement noir. Le *Cyclidiosoma anomalum* décrit et figuré par Janson (*Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova*, XLV (1912), p. 14-15), paraît être une espèce voisine quoique distincte de *L. conspersus*, mais le genre *Cyclidiosoma* doit être synonyme de *Lissogenius*.

EXPLICATION DES PLANCHES

Pl. I

1 12. Taurhina longiceps Kolbe ; variations de coloration.

Pl. II

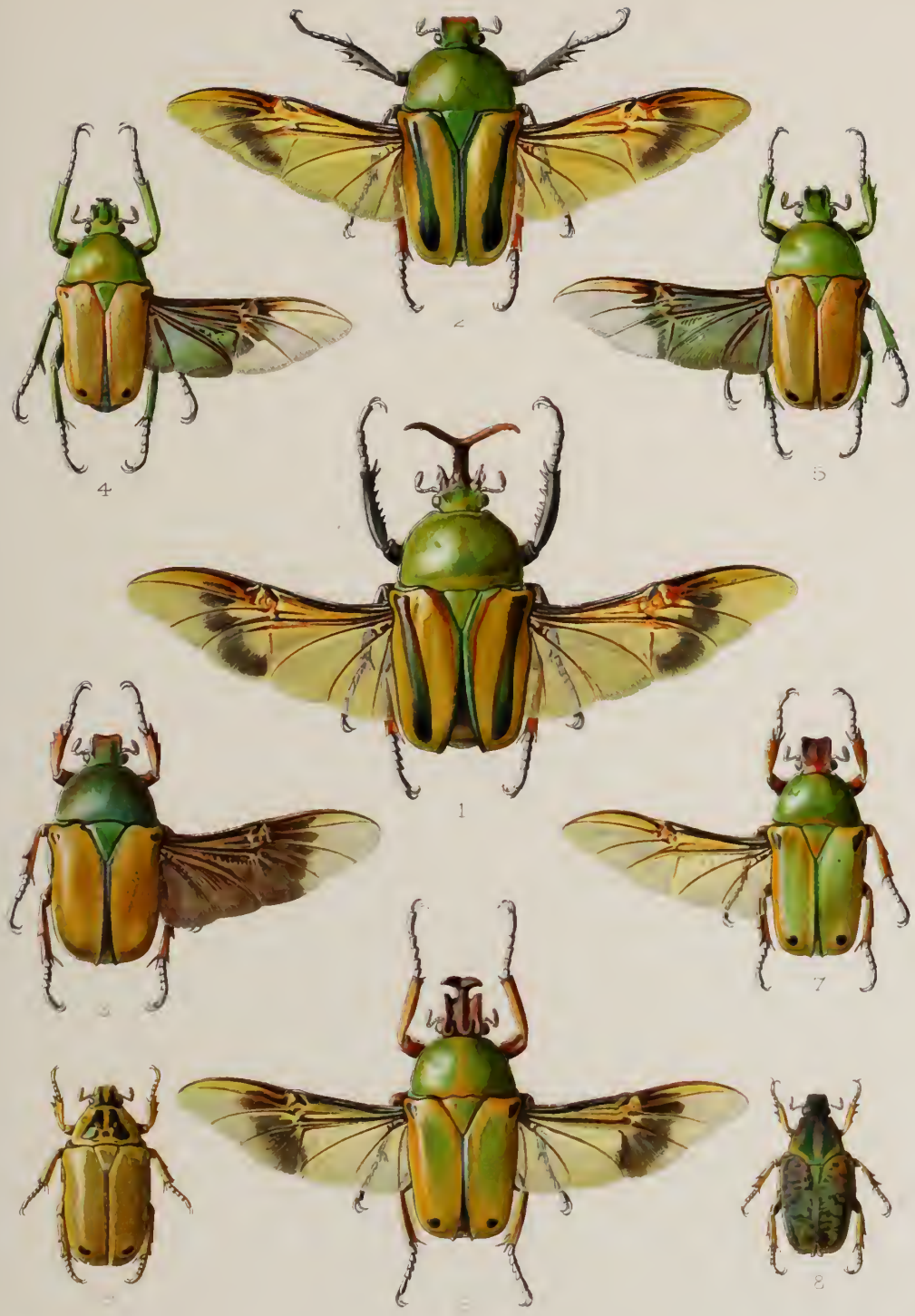
1. Eudicella Mechowi Qued. ♂.
2. — Mechowi Qued. ♀.
3. — cupreosuturalis Bourg. ♂.
4. — cupreosuturalis Bourg. ♀.
5. Neptunides Stanleyi Jans. ♂.
6. — Stanleyi Jans. ♀.
7. Compsocephalus Bayeri Moser. ♂.
8. Pachnoda Babaulti, n. sp.
9. — Albini, n. sp.

Pl. III

1. Eudicella Mechowi Qued. ♂ var. à ailes maculées.
2. — Mechowi Qued. ♀ var. à ailes maculées.
3. — Bertherandi Fairm. ♀ ?
4. Coelorrhina selene Kolbe ♂.
5. — selene Kolbe ♀.
6. — quadrimaculata Fabr. ♂.
7. — quadrimaculata Fabr. ♀.
8. Pseudinca vitticollis n. sp.
9. Pachnoda Alluaudi Bourg.

A. Millot, del et sc. F. Champer... P...

Cetoniines de l'Afrique Orientale



A. Millot del. et

Cetoniines de l'Afrique Orientale

TABLE DES ESPÈCES

	Pages.
Compsocephalus Bayeri	4
Dicranorrhina canifex	5
— Derbyana var. Layardi	5
— micans	6
Amaurodes Passerinii	6
Eudicella Grali	7
var. Mechowi	7
— tetraspilota	7
var. nyansana	8
— Bertherandi	8
Coelorrhina cornuta	10
— quadrimaculala	11
— selene	12
Neptunides Stanleyi	13
Taurhina longiceps	13
Sthephanorrhina adelpha	14
Aphelorrhina tibialis	14
Eccoptocnemis Babaulti	15
— Albini	16
Tmesorrhina runsorica	17
Genyodonta interrupta	18
Plaesiorrhina ugandensis	20
— ugandensis var. decepla	20
— vacua	20
Gnathocera propinqua	21
Stethodesma Strachani	22
Pachnoda ephippiata	23
— aemula	23
— lateristicta	24
— Hellerl	24
— rubrocincta	25
— Petersi	25
— Albini	26
— Alluaudi	27
— Babaulti	28
Dischista cincta	29
Conostethus impressus	30
Rhabdotis sobrina	30
Psacadoptera leucomelona	31
Elaphinis adspercula	31
Porphyronola hebraea	31
Diplognata gagates	32
— silicea	32
Pseudinca marmoratus	32
— variatus	33
— vitticollis	35
Tephraea sternalis	37
Acrothyrea rufofemorata	37
Leucocelis lunicollis	38
— plebeja	38
— vitticollis	39
— elegans	39
Stichothyrea mutabilis	39
Mansoleopsis amabilis	41
Macroma congoensis	41
Cymophorus loganus	42
Coenochilus obscuratus	42
Lissogenius conspersus	44

ANGERS. — IMPRIMERIE F. GAULTIER.

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

ASSOCIÉ DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS

PARIS 1923

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE [v. 8]

1912-13

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES COLÉOPTÈRES

Fam. CARABIDAE

Subf. ANTHIINAE

PAR

G. BÉNARD

PARIS 1923

Tous droits de traduction et reproduction réservés

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE [1]

Région d'Oudtshoorn (Montagnes noires)

ANTHIINAE

PAR G. BÉNARD

M. Guy Babault, au cours de son voyage d'exploration dans l'Afrique orientale anglaise et dans les régions voisines, a recueilli un nombre assez considérable de matériaux entomologiques.

La famille des *Anthiinae* y est représentée par des espèces fort inté-

(1) Dans la liste figurent quelques espèces que M. Guy Babault, au retour de son voyage en Afrique Orientale anglaise, a recueillies en Rhodésie et dans la Colonie du Cap.

ressantes dont il a bien voulu me confier l'étude. Très reconnaissant de cette marque de sympathie, je lui adresse l'expression de ma plus vive gratitude.

La répartition géographique de ce groupe important est très étendue dans le Continent africain. Toutefois l'on peut affirmer que la majeure partie des espèces se rencontre dans la zone orientale et surtout dans la zone australe africaine.

La carte figurant plus loin fera mieux saisir la distribution géographique de celles qui ont été recueillies par M. Guy Babault.

Avant d'énumérer les espèces qui font l'objet de cette étude, il me paraît utile de dire quelques mots sur l'Afrique et les régions africaines où elles ont été capturées.

L'AFRIQUE

Sauf la région de l'Atlas qui est contemporaine de l'Europe méditerranéenne (ère tertiaire), l'Afrique est un continent très ancien où domine la forme du plateau.

Les effondrements qui ont donné naissance à l'Atlantique et à la Méditerranée ont tranché net ses contours le plus souvent élevés.

La ligne bathymétrique de 1.000 mètres suit de très près les bords de son immense plate-forme.

Les fleuves y descendent de plateau en plateau, coupés dans leur cours par de nombreux obstacles : chutes, rapides, cataractes qui arrêtent la navigation.

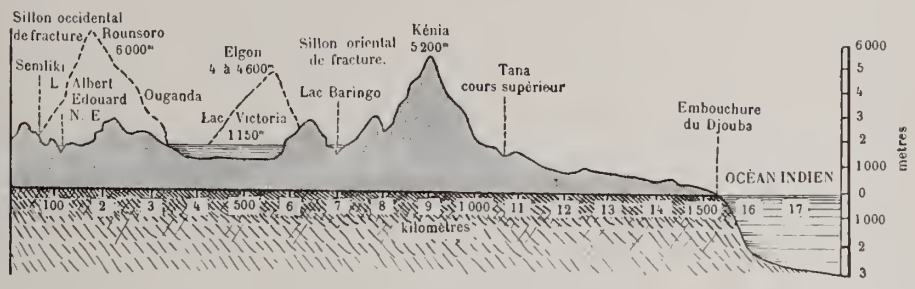
Ils n'arrivent à la mer qu'en franchissant par bonds les dernières terrasses littorales, rendant ainsi fort difficile, sinon impossible, la pénétration vers le milieu du continent.

C'est sur ce continent que vivent, comme nous l'avons dit plus haut, la plupart des espèces de la famille des *Anthiinae*. Celles qui ont été recueillies par M. G. Babault et dont nous nous occupons appartiennent plus spécialement aux deux régions suivantes :

Afrique orientale ou plateau des grands lacs ; Zambézie.

I

Afrique Orientale ou Plateau des grands lacs (2.600.000 kilom. carrés.)



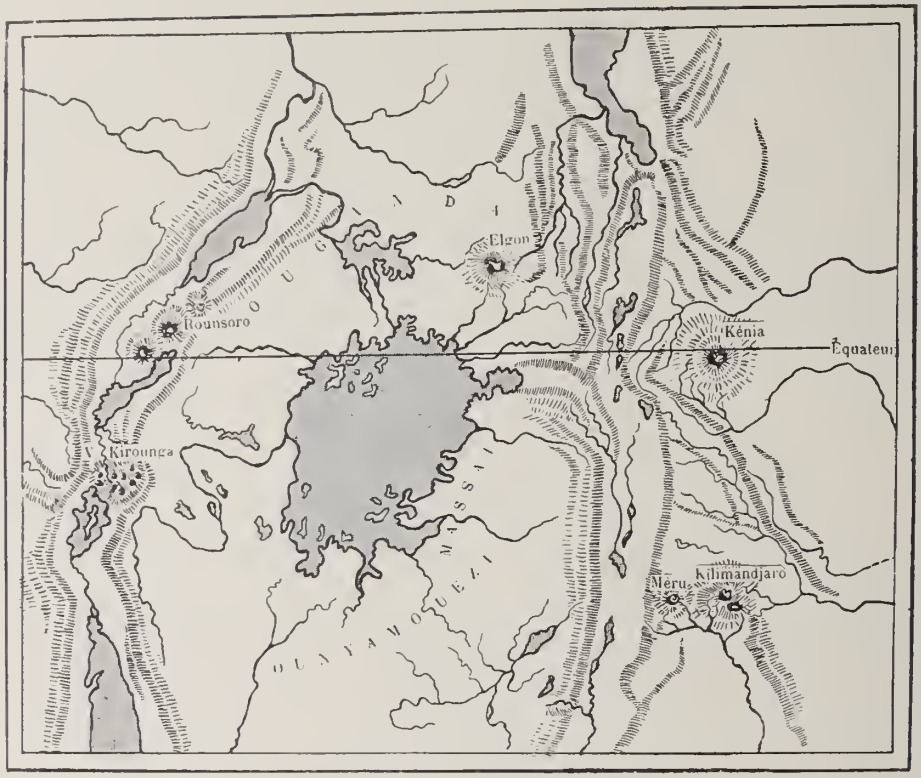
Coupe de l'Afrique orientale suivant la ligne équatoriale.
(*D'après le* Cours de Géographie *de* Fallex *et* Mairet.)

1° Relief. — L'Afrique orientale est une région de dislocation intense. Le socle de roches cristallines a été fortement soulevé : le plateau d'Ouniamouézi a conservé une altitude moyenne de plus de 1.200 mètres, et il est flanqué à l'est et à l'ouest de sommets de 5.000 à 6.000 mètres. Ces assises primitives présentent deux immenses fractures d'effondrement marquées par des lacs nombreux aux formes allongées et aux bords escarpés, et par des volcans éteints ou encore en activité.

La première fracture, qui communique avec la Zambézie par le Chiré, est jalonnée du sud au nord par les lacs Nyassa, Manyara, Natron, Naïvacha, Baringo, Rodolphe, Stéphanie, Pagodé, etc. Elle se prolonge par la vallée de l'Aouache, la mer Rouge, et se termine en Asie dans la dépression de la mer Morte (alt. 394 m.) et du Jourdain. Ce fossé bien net de plus de 5.000 kilomètres est la fissure la plus longue de notre globe. A l'est de cette faille on rencontre les sommets du Kilimandjaro (alt. 5.600, 6.010 m.) et du Kenia (alt. 5.200 m.), et à l'ouest, l'Elgon (alt. 4.600 m.).

La seconde fracture, à l'ouest de la première, a un double bourrelet

qui enserre les lacs Tanganyka (alt. 800 m.), Kivou (alt. 1.520 m.), Albert-Edouard (alt. 800 m.), et Albert (alt. 650 m.) ; de ce dernier



Fractures d'effondrement et Plateau des Grands Lacs.

s'échappe le Nil. Le groupe volcanique de Kirounga y dépasse 4.000 mètres. Le Rouvenzori (Rounsoro) y culmine à plus de 6.000 mètres.

En partant de l'Océan Indien dans la direction de l'Ouest, on rencontre (1) :

Une plaine étroite de terrains tertiaires crétacés, bordée par un littoral sablonneux, vaseux, très chaud et malsain; — une série de plateaux schisteux assez régulièrement étagés ; — la grande fracture avec

(1) Voir page 5, Coupe de l'Afrique orientale suivant la ligne équatoriale.

ses lacs salés et ses anciens cratères; — l'immense plateau de l'Ouniamouézi d'un relief uniforme et qui s'affaisse vers le nord sur une véritable mer d'eau douce de 80.000 kil.², le lac Victoria (alt. 1.150 m.); — une nouvelle ligne de montagnes schisteuses encore peu connues ; — la seconde fracture d'effondrement ; — enfin la falaise de cette fracture qui descend en gradins sur le Congo.

2° Climat. — Le plateau des grands Lacs, bien que traversé par l'équateur, a une température très variable en raison de son altitude. Seule, la zone littorale reproduit le caractère du climat équatorial ; elle est influencée par les fortes moussons de l'Océan Indien. La région des hautes terres présente des contrastes très accentués de température dus aux différences d'orientation et d'altitude. La zone à l'ouest du lac Victoria sert de transition entre les hautes terres et le bassin nettement équatorial du Congo.

3° Cotes. — Le littoral, sans articulations, est généralement bas et bordé de lagunes. Sur les sables blancs, des bouquets de Cocotiers ; sur les vases amoncelées aux bouches des rivières, des Palétuviers touffus et foncés ; presque partout des récifs coralliens : les îles Pemba, Zanzibar, Mafia sont de formation corallienne.

4° Vie animale. — La région des grands Lacs est le rendez-vous de presque toutes les espèces du Continent : c'est le paradis des chasseurs. Mais il a fallu, par des lois restrictives, assurer la protection des grandes espèces de mammifères, Eléphants, Girafes, etc.

La faune entomologique y est aussi riche que variée.

En dehors des *Anthia* dont je m'occupe dans cette étude, je pourrais citer un grand nombre d'espèces remarquables par leur taille, non moins que par l'éclat de leurs couleurs.

II

Zambézie (3.500.000 kilom. carrés)

Le socle à fond granitique est recouvert de sédiments détritiques sablonneux ; mais l'ossature perce çà et là. On y rencontre des quartz aurifères fort intéressants.

Cette immense région barre le Continent d'un Océan à l'autre. Deux bourrelets en bordure de chaque Océan la séparent en trois parties.

Une vue du Zambèze

Les deux zones externes assez restreintes regardent les mers ; la zone médiane très étendue se compose de plateaux superposés.

Livingstone comparait l'ensemble à un chapeau de feutre déprimé au centre et bossué sur les bords. Le grand fleuve principal, le Zambèze, a pu descendre les différents gradins et, de chute en chute, gagner l'Océan

Indien. Les autres cours d'eau trop faibles séjournent et disparaissent dans les fonds salins désertiques, tel l'Okavango qui se perd dans le Makarikari (pays aux mille Lacs).

Après cette description sommaire des régions où se rencontrent

Victoria Falls. — Une chute du Zambèze.

la plupart des représentants de la Famille des *Anthiinae*, nous allons donner un aperçu des caractères généraux et des mœurs de ces insectes, les divisions de la famille, et enfin la liste des espèces recueillies par M. Guy Babault.

Caractères généraux des Anthiinae

Les *Anthiinae* n'ont été séparés du groupe *Carabus* (Fam. Carabidae), qu'en 1801 par Weber qui créa le genre *Anthia*. C'est ce genre qui devait servir de type à la sous-famille désignée plus tard sous le nom d'*Anthiinae*.

Actuellement cette sous-famille comprend six genres que nous désignerons plus loin et qui sont représentés par près de deux cents espèces.

Ces insectes essentiellement carnivores, paraissent affectionner tout particulièrement les endroits sablonneux. Ce sont de grands Carabiques noirs, le plus souvent ornés de taches et de bandes blanchâtres ou jaunâtres, suivant les espèces. Ils sont allongés, très élégants, et courent sur le sol avec une grande rapidité : leurs mouvemenrs ressemblent à ceux de nos plus agiles Cicindèles (1). Ils ont la tête large ; les antennes longues, robustes ; les yeux grands, ovales et distants de la bouche ; les deux pores sétigères accentués.

Le front est plus ou moins tronqué ou émarginé et marqué de chaque côté d'un pore sétigère ; le labre large, proéminent, présente cinq où six soies au bord antérieur.

Les mandibules sont fortes, arquées, tranchantes et aiguës. Les palpes maxillaires ont le dernier article élargi et tronqué.

Le prothorax plus ou moins allongé est généralement cordiforme.

L'écusson est petit. Les élytres ordinairement subparallèles ont le bord marginal entier.

Les ailes inférieures manquent.

---

(1) Mon ami, M. J. Sureouf, chef des travaux pratiques de zoologie au Laboratoire colonial du Muséum, a bien voulu me communiquer, sur deux espèces d'*Anthia*, les observations personnelles suivantes :

« Aux environs de Biskra, aux Dunes d'Oumache, de même qu'à Laghouat, l'on rencontre l'*Anthia sexmaculata* F., très abondante en avril. Elle se tient sur les buttes de sable amoncelées au pied des Nitraria où elle capture tous les insectes qui passent à sa portée.

Quand elle chasse, on la voit courir avec une grande rapidité, le corps bien horizontal et les pattes tendues.

Quand elle se sent menacée, elle essaye de se dérober à la main du chasseur, en se faufilant dans l'amas des racines ou même entre les tiges du Drinn *(Aristida pungens)*.

L'*Anthia venator* F., beaucoup plus rare, se rencontre aux environs d'El-Goléa, près des tamarix, dans les lieux humides. Elle ne sort guère que le soir, j'en ai capturé un certain nombre qui chassaient ou erraient plusieurs heures après le coucher du soleil. »

M. le Dr R. Jeannel a conservé pendant deux mois un individu ♂ de cette espèce. Il a pu en étudier les mœurs avec la plus scrupuleuse attention. Ses observations de tout premier ordre ont été publiées dans le *Bull. de la Société entomologique de France*, année 1907, p. 292.

Le prosternum sans prolongement et les épimères très étroites.

Les hanches postérieures contiguës. Les pattes longues.

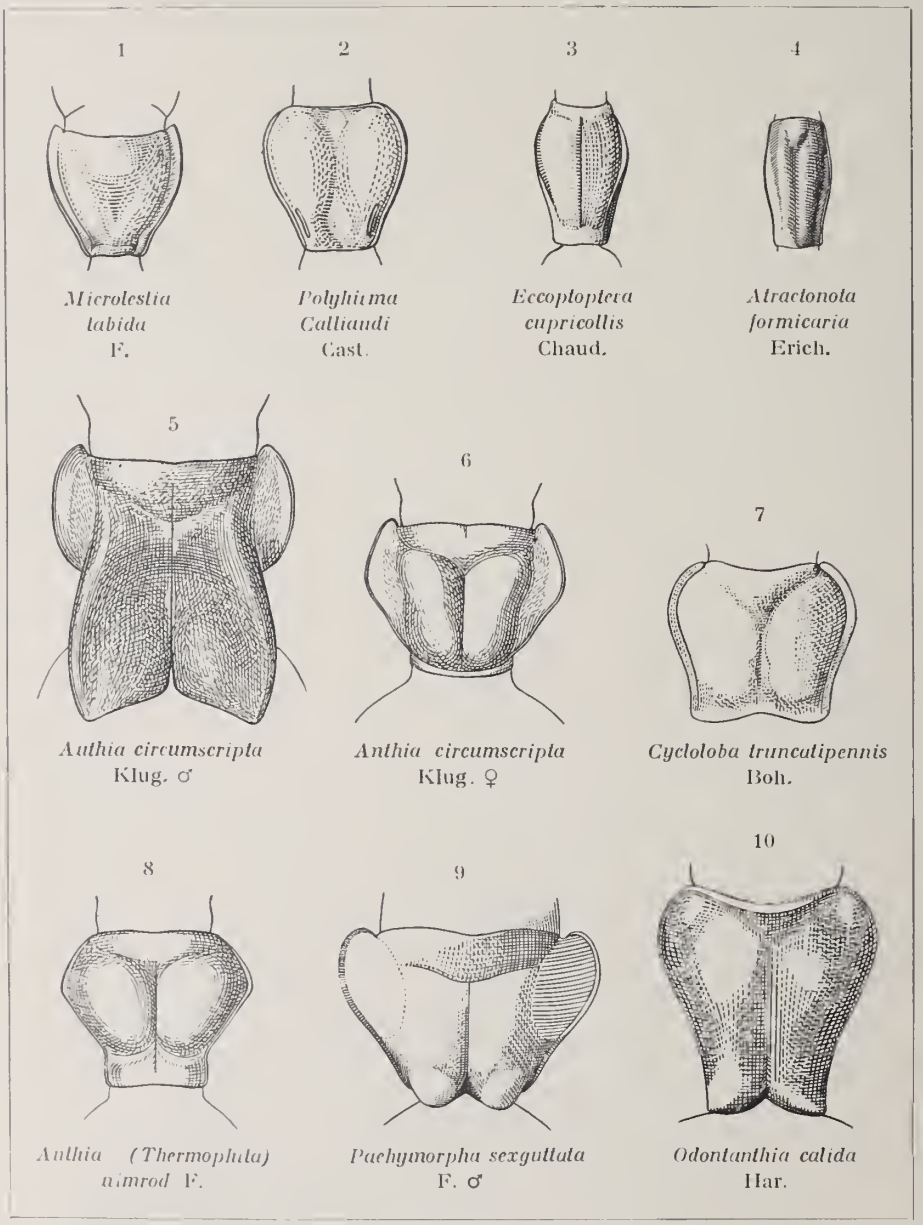
Leurs métamorphoses n'ont pas encore été l'objet d'une étude sérieuse.

Comme la plupart des *Carabidae*, ces insectes se défendent en projetant par l'anus un liquide butyrique très caustique.

Ils présentent en outre des exemples assez curieux de mimétisme : leurs taches élytrales, surtout dans les espèces du genre *Eccoptoptera* donnent à ces insectes un facies de certains ♂ de *Mutillides*.

Je n'insiste pas sur cette intéressante question du mimétisme qui a été soigneusement étudiée par Marshall dans les *Trans. ent. Soc. Lond.* 1902, p. 508.

Région d'Oudtshoorn. — Montagnes Noires.



Principales formes de thorax caractérisant les genres et les sous-genres de la Famille des Anthiinae.

DIVISIONS DE LA FAMILLE

Tribu *Anthii*	Caractérisée par la forme de la tête qui est aussi large en arrière qu'en avant, et ne se prolonge pas en col.
Tribu *Polyhirmi*	Dont la tête est rétrécie en col en arrière.

I. Tribu **Anthiini**

Cette tribu comprend jusqu'ici trois genres principaux :

1° Genre *Baeoglossa* Chaudoir .	A languette atrophiée.
2° Genre *Anthia* Weber	A languette allongée, spatuliforme, et à élytres entiers ou légèrement tronqués au sommet.

Ce genre se subdivise lui-même en six sous-genres présentant les caractères suivants :

A — Sous-genre *Chilanthia* Obst.	A labre tridenté.
B — Sous-genre *Thermophila* Hope *emend* Obst.	A labre normal et à prothorax sans prolongement. *Pl. fig.* 8.
C — Sous-genre *Anthia i. sp.*	A labre normal, à prothorax non ou peu échancré au milieu du bord antérieur et à prolongement du bord postérieur, lobés et aplatis ♂. *Pl. fig.* 5 *et* 6.
D — Sous-genre *Pachymorpha* Hope *emend* Obst. .	A prolongements du bord postérieur du prothorax lobés et à peu près coniques. *Pl. fig.* 9.
E — Sous-genre *Odontanthia* Obst.	A bord antérieur du prothorax très échancré au milieu et à élytres non sillonnés et arrondis au sommet. *Pl. fig.* 10.

F — Sous-genre *Calanthia* Obst. . . . . A bord antérieur du prothorax également échancré au milieu, mais à élytres fortement sillonnés.

3° Genre *Cycloloba* Chaudoir . . Ayant, comme le genre *Anthia*, la languette spatuliforme, mais dont les élytres sont très tronqués au sommet ; le thorax transverse est élargi à la base et présente, sur les côtés, une gouttière assez étroite d'une largeur égale. *Pl. fig.* 7.

II. Tribu **Polyhirmi**

Cette tribu comprend également trois genres :

1° Genre *Polyhirma* Chaudoir . . Ayant la tête fortement sillonnée entre les yeux et le prothorax cordiforme. *Pl. fig.* 2.

Ce genre présente deux sous-genres :

A — Sous-genre *Polyhirma* Chaudoir . . . . . A angles antérieurs du prothorax non saillants et à calus huméral nul.

B — Sous-genre *Microlestia* Chaudoir . . . . . A angles antérieurs du prothorax très saillants et à calus huméral prononcé. *Pl. fig.* 1.

2° Genre *Eccoptoptera* Chaudoir . N'ayant pas la tête sillonnée entre les yeux, et dont le prothorax très convexe est plus ou moins globuleux. *Pl fig.* 3.

3° Genre *Atractonota* Perroud. . Ayant le prothorax allongé, linéaire on fusiforme. *Pl. fig.* 4.

Distribution géographique des espèces d'Anthiinae recueillies par M. Guy Babault.

Ces espèces sont classées de la manière suivante :

Tribu **I. Anthii**

Sous-genre *Thermophila* Hope *emend*, Obst.	Labre normal ; prothorax de même conformation chez le ♂ et chez la ♀.
Sous-genre *Anthia i. sp.* . .	Labre également normal ; prothorax très prolongé en arrière chez le ♂, non prolongé chez la ♀.
Sous-genre *Chilanthia* Obst. .	Labre tridenté.

Tribu **II. Polyhirmi**

Genre **Polyhirma** Chaudoir

Sous-genre *Polyhirma* Chaudoir	Prothorax plus ou moins cordiforme, coupé droit en arrière.
Genre *Eccoptoptera* Chaudoir . .	Elytres convexes, tronqués et échancrés au sommet.

Fam. CARABIDAE

Subf. ANTHIINAE

Tribu **Anthii**

Genre **Anthia** Weber.

Weber, Obs. Ent., p. 17 (1801). — Dejean, *Spec.* vol. I, p. 338 (1825). — Lequien, *Rev. zool.* vol. 9, t. 38-11 (1832) (Monographie). — Hope, *The col. man.* vol. 2, p. 51 (1838). — Gory, *Rev. Zool.* pl. 14, 15, 16, p. 1-7 (1839). — Guérin-Méneville, Lefeby. voy. *Abyss.*, p. 256. — Klug, *Peter's Reise*, p. 150. — Chaudoir, *Bull. soc. nat. Mosc.*, p. 41 (1850). — Lacordaire, *Gen. Col.*, vol. I, p. 177 (1857). — Péringuey, *Trans. S. Afr. Philos. Soc.*, vol. 7, p. 358 (1896). — Obst, *Arch. f. Naturg.* p. 265 (1901) *(Synopsis)*. — Rousseau, *Genera Insectorum*. Fam. *Carabidae*, *Subf. Anthiinae*, Fasc. 38, p. 5 (1905).

Subg. **Thermophila** Hope (emend. Obst).

Anthia (Termophila) alternata Bates

Bates, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, p. 190 (1878).

Afrique Orientale Anglaise : Kedong Valley, mars 1913.

Espèce décrite du Lac Nyassa et signalée de l'ancienne Afrique orientale allemande : Lukuledi, Tabora et Ugogo, du Zanguebar et du Mozambique.

Représentée dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris par trois exemplaires :

Un ♂ et une ♀ (ex. coll. Nonfried) provenant de l'ancienne Afrique orientale allemande ; Lukuledi [C. Stenberg, 1906].

Une seconde ♀ provenant du Zanguebar, Tabora [Révoil 1886].

Cette espèce, qui figure également dans la collection de M. Guy Babault (ex-collection M. Maindron), est représentée par un exemplaire ♂ provenant de l'ancienne Afrique orientale allemande, Ugogo. [V. Beringer et Jost S. G.]

Anthia (Thermophila) Andersoni Chaudoir.

Chaudoir, *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, p. 564 (1861). — *Anthia Andersoni* Péringuey, *Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, vol. 7, p. 371 (1896). — Rousseau, *Genera Insectorum, Fam. Carabidae, Subf. Anthiinae*, fasc. 38, p. 5 (1905).

Rhodésia, Victoria Falls (Zambézie), en juin.

Espèce décrite de l'Afrique centrale, région du Lac N'Gami et signalée de l'Ancienne Afrique orientale allemande.

Représentée dans la collection du Muséum par trois exemplaires :

Une ♀ provenant du Lac N'Gami [H. Deyrolle, 1866] ; un ♂ pris sur la frontière Angola-Rhodésia, Lueti, affluent rive droite du Haut-Zambèze ; enfin, une autre ♀ trouvée dans l'Angola, district de Cubango, Longa, affluent rive droite du Cuito [mission Rohan-Chabot, 1914].

Anthia (Thermophila) Babaulti Bénard.

Pl. fig. 4 et 4*a*.

Anth., (Thermophila) Babaulti, Bénard, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1921, p. 95.

Insecte à tête et pronotum d'un noir très brillant et à élytres également d'un noir profond, mais moins brillant, de 30 à 35 mm., s'élargissant en arrière à partir du premier tiers des élytres.

La tête, plus longue que large, présente entre les yeux une protu-

bérance ovalaire, brillante, marquée de quelques gros points espacés, et rattachée à la partie supérieure du bourrelet interne des yeux par deux minces carènes arquées également brillantes. Yeux proéminents, tempes lisses et très brillantes, plus longues que le diamètre des yeux ; milieu du vertex marqué de quelques gros points irrégulièrement espacés : la ponctuation devient beaucoup plus dense en se rapprochant des yeux. Labre très convexe et de forme trapézoïdale, à côtés arqués, et portant à son bord antérieur quatre pores pilifères. Mandibules courtes, fortes, arquées et à pointes largement émoussées.

Pronotum fortement cordiforme, à gouttière étroite, plus large, dans sa plus grande largeur, que la tête ; le sillon médian, profond et très net, n'atteint ni la base ni le sommet ; les lobes, très convexes, présentent à côté du sillon quelques gros points, et, sur leur convexité, des lignes sinueuses peu profondes ; le bord antérieur, plus ou moins plan, est marqué de points denses et profonds irrégulièrement disposés ; le bourrelet de la base, très accentué et offrant de gros points de chaque côté, présente au milieu plusieurs sillons séparés par une carène en forme d'Y. Écusson peu visible. Strioles scutellaires marquées de quelques gros points profonds.

Chaque élytre présente, y compris la suturale, neuf stries très nettes atteignant le sommet et aussi profondes en avant qu'en arrière ; toutefois la 9e strie ne commence qu'au niveau de la tache humérale. Les intervalles, larges et convexes, sont également très réguliers, et ornés de lignes de soies fines et couchées ; la tache humérale peu développée, placée assez près du sommet des 5e et 6e intervalles, est formée de soies blanches couchées. La bordure des élytres, couverte de soies de même nature et de même coloration, commence, comme la 9e strie, au niveau de la tache humérale et se développe régulièrement jusqu'au sommet.

Pattes fortes et garnies de pores pilifères très denses.

La ♀ présente les mêmes caractères que le ♂ ; toutefois, le pronotum est moins élargi et les élytres plus élancés.

Cette espèce qui provient de l'Afrique orientale anglaise (Kedong

Valley), ressemble par sa forme générale à l'*Anthia* (*Thermophila*) *bimaculata* Perroud, mais elle en diffère par la forme et la sculpture du pronotum, par la convexité plus marquée des intervalles élytraux et par la tache humérale bien plus réduite et beaucoup moins fournie.

J'ai été heureux de la dédier à mon excellent ami M. Guy Babault.

Anthia (Thermophila) cephalotes Guérin.

Guérin, *Rev. zool.* p. 285 (1845). — *Anthia cephalotes* Péringuey, *Trans. S. Afr. Philos. Soc.*, vol. 7, p. 363, pl. 4, fig. 10 (1896). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, Subf. *Anthiinae*, Fasc. 38, p. 6 (1905).

Rhodésia, Bulawayo, mai 1913.

Espèce décrite de l'intérieur de la Caffrerie et signalée du Natal (D'Urban), du Transvaal (Rustenburg, Upper Limpopo).

Deux exemplaires figurent dans la collection du Muséum.

Un ♂, provenant de la Rhodésia [C. Stenberg, 1906]; une ♀, recueillie dans l'Afrique australe [Péringuey, 1904].

Collection Guy Babault (ex-collection M. Maindron), Rhodésia du Sud ; Bulawayo, un exemplaire ♂. — Natal, un exemplaire ♂.

Anthia (Thermophila) decemguttata L., var. **villosa** Lequien.

Lequien, *Mag. zool.* N° 13 (1832). — Péringuey, *Trans. S. Afr. Philos. soc.* vol. 7, p. 366 (1896). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, *subf. Anthiinae*, Fasc. 38, p. 6 (1905).

Colonie du Cap, Oudtshoorn.

Espèce signalée également de Fraserburg, Uniondale, Somerset East.

Représentée dans la collection du Muséum, par trois exemplaires :

Un ♂, Cap de Bonne-Espérance [Weddel, 1858] ; une ♀, Caffrerie [Delalande] ; une seconde ♀, Colonie du Cap, Colesberg [Ortlepp, 1867].

Collection Guy Babault (ex-collection M. Maindron), Cap de Bonne-Espérance ; Craddock [Dr Martin], un exemplaire ♂ et un exemplaire ♀. — Cap de Bonne-Espérance, un exemplaire ♀. — Somerset East, un exemplaire ♂.

Anthia (Thermophila) hexasticta Gerstäcker.

Gerstacker, *Arch. f. Naturg.*, p. 10 (1867). — *Decken's Reise, Mozamb.* vol. 3. 2, p. 57, t. 1. — *Anthia megaera* Lucas, *Bull. Soc. ent. Fr.* p. 80 (1881). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, Subf. *Anthiinae*, Fasc. 38, p. 6 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Mombasa, janvier 1913.

Espèce signalée du Somaliland, de Zanzibar, de l'ancienne Afrique orientale allemande et de l'Afrique orientale anglaise.

Le type unique ♂ de l'*Anthia megaera* Lucas, qui est synonyme d'*Anthia hexasticta* Gerstäcker, figure dans la collection de Muséum : il provient de la Somalie italienne, intérieur de Braoua [Abdou Gindi, 1881].

Collection G. Babault (ex-collection M. Maindron), Zanguebar ; R. P. Le Roy, 1885], un exemplaire ♂. — Ancienne Afrique orientale allemande ; Pangani-Gebiet [Kuste. F. Fischer. S.], un exemplaire ♀.

Anthia (Thermophila) massilicata Guérin.

Guérin, *Rev. zool.* p. 285 (1845). — *Anthia massilicata*, Péringuey, *Trans. S. Afr. Philos. soc.* vol. 7, p. 370 (1896). — *Anthia massilicatzi*, Boheman, *Ins. Caffr.* vol. I, p. 100 (1848). — *Anthia natalensis*, Perroud, *Ann. soc. Linn. Lyon*, p. 30 (1846). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, subf. *Anthiinae*, Fasc. 38, p. 7 (1905).

Rhodésie, Victoria Falls (Zambézie), juin 1913.

Espèce signalée de la Caffrerie et du Natal.

Quatre exemplaires figurent dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Un ♂, provenant de l'Afrique australe [Péringuey, 1904] ; une ♀, provenant de l'Afrique orientale, Massilicatz [Dupont, 1845]; une autre ♀, du Bechuanaland, Gaberones [Mad. J. Ellenberger, 1915] ; une dernière ♀, de la Rhodésia, Sebakwe [L. Péringuey, 1904].

Collection G. Babault (ex-collection M. Maindron), Salisburg, Mashonaland [A. K. Marshall. Nov. 1898], deux exemplaires ♂. — Rhodésie ; Plumtrea Siding, deux exemplaires ♂ et deux exemplaires ♀.

Anthia (Thermophila) talva Sternberg.

Sternberg, *Deutsch. ent. Zeitschr*, p. 48 et 59 (1907).

Afrique orientale anglaise, Narossera River, Loïta plains, février 1913.

Espèce décrite de Fundort, région du Tanganyika ; un cotype ♂ figure dans la collection du Muséum [Sternberg, 1906].

Anthia Subg. **Chilanthia** Obst.

P. Obst, *Archiv. für Naturgeschichte*, 67, 1901, p. 271, 282 *(Synopsis der coleopteren-Gattung Anthia* (Weber).

Anthia (Chilanthia) cavernosa Gerstäcker.

Gerstacker, *Arch. f. naturg.*, p. 11 (1867). — *Decken's Reise*, p. 58, t. 1, fig. 4. — *Anthia cavernosa* Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Fr.* p. 83 (1887). — Rousseau *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, Subf. *Anthiinae*, Fasc. 38, p. 7, pl. 1, fig. 3 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Mombasa, janvier 1913.

Espèce signalée d'Abyssinie, des Somalis, de Zanzibar et de l'ancienne Afrique orientale allemande.

Représentée dans la collection du Muséum par six exemplaires :

Un ♂, provenant des Somalis [Révoil, 1885] ; deux ♂ et deux ♀ de l'Afrique orientale anglaise, Pori de Séringhéti (de Boura à Tavéta)

[Ch. Alluaud, 1904] ; un ♂, de l'Afrique orientale anglaise, monts Matthews, rivière Gourami [M. de Rothschild, 1906].

Collection G. Babault (ex-collection M. Maindron), Afrique orientale anglaise ; Taveta [Ch. Alluaud I-IV, 1904], deux ♂ et deux ♀.

M. Ch. Alluaud a eu l'occasion de constater que cette espèce, comme nos Calosomes, grimpe aux arbres pour y chasser sa proie.

Anthia (Subg. **Anthia**) Auct.

Anthia artemis Gerstäcker.

Gerstacker, *Hamb. Mus. Naturh.* p. 43 (1884). — *Anthia artemis* Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 82 (1887). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 7 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Amala river, Sotick ; Guasso Nyro (sud) ; Lemek Valley, Nyanza Province ; Salt Marsh, Nyanza Province, février 1913 ; Kédong Valley, mars 1913.

Espèce signalée de Kibanga, de Tabora, du pays Massaï et du Kilimandjaro.

Six exemplaires figurent dans la collection du Muséum :

Un ♂, Zanguebar, Tabora [Revoil, 1886] ; un ♂, Afrique orientale [Décle, 1894] ; deux ♂, deux ♀, Afrique orientale anglaise, Nakuro, Rift-Valley [Ch. Alluaud XII., 1903].

Cette belle et grande espèce, d'un aspect robuste (♂ 30 à 32 mm., ♀ 40 à 42 mm.), est facile à reconnaître à première vue. La tête a les sculptures bien accentuées et les mandibules très fortes ; le thorax cordiforme est extrêmement élargi en avant et porte à chaque angle antérieur une grande tache feutrée d'un blanc légèrement grisâtre ; les élytres très pubescents présentent chacun, non compris la suturale, quatre côtes larges, convexes, isolées et rectilignes ; les intervalles sont profonds, garnis d'un feutré brun-rougeâtre : les 2e, 3e et 4e plus larges que le premier et nantis d'une ligne médiane longitudinale régulière ; la bordure latérale d'une largeur uniforme porte un feutrage analogue à celui des deux grandes taches thoraciques.

Anthia circumscripta Klug.

Klug, *Mon. Berl. Akad. Wiss.*, p. 245 (1853). — *Peter's Reise*, p. 151. — *Anthia circumscripta* Péringuey, *Trans. S. Afr. Philos. Soc.*, vol. 7, p. 374 (1896). — *Anthia limbipennis* Chaudoir, *Bull. Soc. Nat. Moscou*, p. 561 (1861). — *Anthia limbipennis, Var. Ovampoensis* Péringuey, *Trans. S. Afr. Philos. Soc.*, vol. 7, p. 374 (1896). — *Anthia vitticollis* Bates, *Trans. ent. Soc.*, London, p. 189 (1878). — *Anthia Burdoi* Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Belge*, vol. 26, p. 45 (1882). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, Subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 8 (1905).

Rhodésia, Victoria Falls (Zambézie).

Habitat : Zambézie (Salisbury, Manica), Ovampoland.

Neuf exemplaires figurent dans la collection du Muséum :

Deux ♂ et deux ♀, provenant de la région du Zambèze [Durand, 1882]; un ♂, du Zanguebar, Tabora [Révoil, 1886] ; une ♀, du Haut-Zambèze [E. Foa, 88-94] ; un ♂, du Damaraland (Nord), [A. Erichson, 1899] ; une ♀, du Moçambique, Pungué, R, [Peringuey, 1904]; un ♂ du Moçambique, vallée du Pungué, Guengère [G. Vasse, 1906].

Collection G. Babault (ex-collection M. Maindron), Mpuapua (anc. Afr. or. all.) un exemplaire ♀.

Ayant comparé les exemplaires de cette espèce recueillis par M. Guy Babault avec ceux de la collection du Muséum déterminés par C. Sternberg, j'ai constaté des différences sensibles dans la ponctuation du pronotum. Toutefois, et après un examen minutieux, je n'ai pas cru tenir compte de ces modifications qui, chez ces insectes, ne sont peut-être que le résultat d'habitats différents.

Anthia thoracica F.

Fabricius, *Ent. Syst.*, vol. 1, p. 124 (1793). — *Carabus thoracicus*, F. Syst. *Eleuth*, vol. 1, p. 221 (1801). — Olivier, *Ent. vol.* 3, p. 14, t. 10, fig. 5*b* (1795). — *Anthia thoracica* Thunberg, *Nov. Ins. spec.*, vol. 3, p. 69. — Dejean, *spec.*, vol. 1, p. 340. — Péringuey, *Trans. S. Afr. Philos. Soc.*, vol. 7, p. 374 (1896). — *Carabus fimbriatus* Thunberg, *Ins. nov. sp.*, vol. 3, p. 70, fig. 82, 83 (1784). —

Olivier, *Ent.* vol. 3, p. 11, t. 1, fig. 5. — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, Subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 8 (1905).

Rhodésia, Victoria Falls (Zambézie).

Habitat : Colonie du Cap (Fraserburg, Prince Albert, Beaufort West, Willowmore, Humansdorp, Port Elisabeth, Grahamstown, Kimberley, De Aar, Calvinia), Orange Free State (Cronstad), Natal (Newcastle), Transvaal (Potchefstroom, Marico), Zambezia (Salisbury, Manica), Delagoa Bay (Lourenço-Marquez, Rikatla), Damaraland, Ovampoland.

Espèce représentée dans la collection du Muséum par six exemplaires :

Un ♂, Colonie du Cap, Colesberg [Ortlepp, 1867] ; un ♂, Afrique australe [Delalande] ; un ♂, Transvaal occidental [E. Holub, 170-94] ; une ♀, Colonie du Cap, Kimberley [Durand, 1884] ; une ♀, Moçambique [A. Negreiros, 1900] ; une ♀, vallée du Révoué, env. d'Andrada [G. Vasse, 1905].

Anthia tomentosa Chaudoir.

Chaudoir, *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, p. 562 (1861). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 8 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Tika-River, avril 1913.

Espèce signalée de Kordofan, Fassaglu et de Nyam-Nyam.

Huit exemplaires figurent dans la collection du Muséum :

Trois ♂ et quatre ♀, provenant du Haut Oubanghi [Viancin, 1895] ; une ♀, enclave belge de Lado, entre Doufilé et la rivière Dongou [Mission du Bourg de Bozas, 1903].

Tribu **Polyhirmi**

Gen. **Polyhirma** Chaudoir.

Chaudoir, *Bull. Soc. nat. Mosc.*, p. 44 (1850). — Lacordaire, *Gen. coléopt.*, vol. I, p. 179 (1854). — Péringuey, *Trans. S. Afr. Philos. Soc.*, vol. 7, p. 339 (1896). — Rousseau, *Genera Insectorum* Fam. *Carabidae*, subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 10 (1905).

Subg. **Polyhirma** Chaudoir.

Polyhirma Albini Bénard.

Bénard, *Bull. Soc. ent., Fr.* p. 37 (1921).

Allongé, d'un noir foncé assez brillant. Tête légèrement plus longue que large, à tempes nettement renflées, ponctuées derrière les yeux, puis striées ; surface entre les yeux striée obliquement jusqu'à la dépression et plus ou moins ponctuée ; protubérances frontales à ponctuation rugueuse. Labre fortement déprimé au milieu, lisse et brillant.

Polyhirma Albini Bénard.

Pronotum cordiforme à ponctuation serrée et irrégulière, à sillon médian nettement marqué ; bordure latérale atteignant la base ; impressions latérales très profondes. Écusson petit, triangulaire, émoussé au sommet et fortement impressionné.

Élytres ovales, allongés, présentant leur plus grande largeur après le milieu, à six côtes sinueuses (en comptant la suturale), très nettement marquées, les internes s'effaçant graduellement vers le sommet aux deux tiers de leur longueur,

les externes prolongées successivement un peu plus loin ; les intervalles marqués d'alvéoles profonds, irréguliers, élargis au milieu et à fond plus ou moins rugueux ; sommet des élytres lisse, plus ou moins mat et marqué de quelques points dans le prolongement des alvéoles ; côtés des élytres, à partir de la sixième strie, marqués de lignes de points profonds, aciculés et irréguliers ; gouttière plus ou moins lisse, rétrécie en avant et élargie en arrière.

Région du Kedong-Valley où fut capturé le Polyhirma Albini *Bénard.*

Pattes grêles, les antérieures ayant les trois premiers articles des tarses dilatés, les tibias antérieurs, intermédiaires et postérieurs sont nettement carénés. Longueur, 23 mm.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley (G. Babault, mars 1913), un exemplaire ♂.

Par son facies général, cette espèce ressemble au *Polyhirma Chaudoiri* Peringuey, mais elle en diffère par la forme des tempes qui sont nettement renflées, par son pronotum, qui est beaucoup plus densément

ponctué, et par la forme de ses élytres qui sont plus convexes et sensiblement moins allongés.

J'ai été heureux de dédier cette espèce à M. Albin, secrétaire et collaborateur de M. Guy Babault.

Polyhirma alternata Raffray.

Raffray, *Ann. Soc. ent. Fr.* (6), vol. 5, p. 309 (1885). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 11 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Lemek valley, Nyanza Province ; Amala River, Sotik, janvier et février 1913.

Espèce représentée dans la collection du Muséum par deux exemplaires :

Un ♂, Abyssinie méridionale, pays Sidamo, altitude 1.300-2.000 mètres [Mission du Bourg de Bozas, 1903] ; un ♂, Abyssinie [A. Raffray, 1880], figurant dans la collection Fairmaire.

Polyhirma anchora Raffray.

Raffray, *Ann. Soc. ent. Fr.* (6), vol. 5, p. 310, pl. 6, fig. 5 (1885). — Rousseau *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 11 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Amala River, Sotik, janvier 1913.

Espèce décrite d'Abyssinie, Abrechobo, vallée du Haut-Anseba.

Un exemplaire ♂ figure dans la collection du Muséum.

Polyhirma bihamata Gerstäcker.

Gerstacker, *Arch. f. Naturg* p. 12 (1867). — *Decken's Reise*, p. 59, t. 4, fig. 6. — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 11 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Mombasa, janvier 1913.

Cette espèce peu commune, d'une longueur de 28 à 30 mm., est de forme élégante et allongée, fortement feutrée dans le sillon thoracique, dans les alvéoles élytrales, sur la bordure marginale et ayant vers

le sommet une tache encore plus densément feutrée et affectant la forme d'un croissant. Les pattes sont fortes et très velues.

Elle est représentée dans la collection de M. G. Babault (ex-collection M. Maindron), par trois exemplaires, deux ♂ et une ♀, provenant de l'Afrique orientale anglaise ; Pori de Séringhéti (de Bura à Tavéta), [Ch. Alluand 1-IV, 1904].

Polyhirma biscutellata Fairmaire [1] var. **punctata** Bénard.

P. biscutellata, Fairmaire, var. *punctata*, Bénard, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1921, p. 66.

Insecte de forme allongée et presque parallèle, de 23 à 28 mm., d'un noir brillant, sauf deux fines lignes de soies couchées et grisâtres, partant de l'angle huméral des élytres et envahissant, dans toute sa longueur, le milieu du large sillon situé le long du bord latéral ; ces deux lignes se confondent avant d'atteindre le sommet des élytres.

Polyhirma biscutellata (Var. punctata Bnd)

La tête plus longue que large, affecte la forme d'un trapèze ; en avant du disque, elle présente une forte impression, entourant une protubérance ovalaire fortement ponctuée ; la surface comprise entre cette impression et le bord interne des yeux présente une réticulation plus ou moins régulière ; elle est en partie recouverte, lorsque l'insecte est frais, de longues et fortes soies couchées et de coloration grisâtre. Les yeux sont proéminents et les tempes régulièrement arrondies. Le labre très convexe, porte à son bord antérieur quatre pores piligères.

Le pronotum, très cordiforme, fortement et réticuleusement ponc-

(1) L. Fairmaire, Coléoptères des voyages de M. G. Révoil chez les Somalis et dans l'intérieur du Zanguebar (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1887], p. 85.

tué, est, dans sa plus grande largeur, aussi large que la tête ; il offre sur la ligne médiane de fortes impressions très variables et irrégulières ; la gouttière latérale, plus ou moins explanée, est très ponctuée ; les impressions de la base sont bien marquées.

Écusson peu visible ; la bande scutellaire, d'un gris feutré, assez courte.

Chaque élytre est orné de cinq carènes (1) très accentuées à la base et diminuant graduellement pour s'effacer vers la partie déclive. Les intervalles sont marqués d'alvéoles profonds et nettement séparés, et, comme les côtes, ils se rétrécissent et disparaissent vers le sommet de l'élytre, qui est densément et réticuleusement ponctué. Le cinquième intervalle, très élargi dans le tiers postérieur, y est divisé en deux parties par un rudiment de carène.

Pattes moyennes avec les cuisses à ponctuation écartée et peu profonde.

La ♀ présente les mêmes caractères que le ♂, mais elle a les élytres beaucoup plus élargis à partir du milieu.

En résumé, cette nouvelle variété (2), représentée dans la collection de M. Guy Babault par de nombreux exemplaires ♂ et ♀, provenant de l'Afrique orientale anglaise (Lemek-Valley, Nyanza Province et Amala River, Sotik), diffère de la forme type : 1° par son pronotum plus profondément et plus réticuleusement ponctué ; 2° par l'oblitération et l'aplatissement de la carène suturale.

---

(1) Dans la forme type, la carène suturale, oblitérée à la base sur le premier tiers, est ensuite nettement accentuée ; dans la variété, la carène suturale est plus ou moins oblitérée et plus ou moins aplatie.

(2) C'est d'après l'examen d'un exemplaire type ♀ de *Polyhirma biscutellata* Fairmaire, conservé dans la collection du Muséum et avec l'aide de la description détaillée de l'auteur et la figure d'un exemplaire ♂, que j'ai pu constituer cette variété nouvelle.

Polyhirma Bozasi Sternb.

Pl. fig. 5 et 5*a*.

Sternberg, *Ann. Soc. ent. Fr.*, t. 76, p. 292 (1907).

Afrique Orientale anglaise, Guasso Nyro (sud), Sotik, février 1913 (un exemplaire).

Espèce décrite du lac Rodolphe, pays Tourkouana (alt. 640-1010 m.), Muséum de Paris, Mission du Bourg de Bozas, 1903.

J'ai comparé cet exemplaire au type ♂ qui figure dans la collection du Muséum, type recueilli dans les parages du lac Rodolphe et décrit par C. Sternberg. A première vue, j'avais pensé me trouver en présence d'une espèce nouvelle. Mais, après un examen plus attentif et une comparaison plus minutieuse, j'ai dû abandonner cette idée. Toutefois, je dois signaler quelques légères différences, et dans le col de la tête dont la ponctuation est plus accentuée et plus étendue chez notre exemplaire, et dans le sillon plus marqué du pronotum.

Polyhirma kedongiana Bénard.

Pl. fig. 2 et 2*a*.

P. kedongiana Bénard, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1922, n° 12, p. 166.

♂. Insecte d'un noir assez brillant, de 17 à 21 mm. Tête trapézoïdale et couverte de soies longues et testacées, rattachée au pronotum par un col rectangulaire, rétréci, très net, ponctué à sa partie antérieure, lisse et brillant sur le reste de la surface. Yeux elliptiques, proéminents ; vertex et front ponctués striés ; joues arrondies et de la longueur du diamètre des yeux ; labre lisse, très brillant, à quatre pores pilifères ; mandibules arquées, robustes et aciculées.

Pronotum allongé, cordiforme, présentant un sillon au milieu et une dépression à la base et au sommet ; surface fortement et ruguleusement ponctuée ; impressions de la base des côtés profondes et atteignant le premier tiers ; gouttière latérale étroite et presque lisse. Écusson

peu visible et triangulaire, suivi d'un feutrage ne recouvrant que la base de la suture.

Elytres allongés, légèrement élargis en arrière et présentant, y compris la suturale, six fortes côtes, sinueuses, brillantes, s'effaçant avant d'atteindre les deux tiers. Les deux premiers intervalles, en partant de la suture, sont très larges ; les trois suivants beaucoup plus étroits ; les fovéoles profondes et rectangulaires ; la gouttière latérale s'élargissant graduellement de la base à l'extrémité, à pilosité grisâtre, s'épaississant et envahissant une grande partie du sommet.

Pattes robustes et velues, les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés ; les tibias antérieurs, intermédiaires et postérieurs sont légèrement carénés en dedans.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley (Guy Babault, mars 1913).

Cette espèce nouvelle se rapproche de *Polyhirma serriefoveata* Fairm., mais elle en diffère essentiellement par la sculpture des élytres ; dans nos exemplaires, les côtes sont beaucoup plus sinueuses, les deux premiers intervalles très élargis et la séparation des fovéoles beaucoup plus mince et plus saillante.

Polyhirma perspicillaris Chaudoir.

Chaudoir, *Rev. zool.*, p. 187 (1878). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 12 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Mombasa, janvier 1913.

Cette espèce est représentée dans la collection du Muséum par sept exemplaires.

Trois ♂ et deux ♀, Afrique orientale, Tanga [Gierra, 1885] ; Moçambique, Ile d'Ibo [Commandant Germain, 1901].

Collection G. Babault (ex-collection M. Maindron), Afrique orientale anglaise ; Kibwézi (Wa-Kamba) [Ch. Alluaud, déc. 1903, une ♀].

Polyhirma salamensis Kolbe.

Kolbe, *Deutsch Ost. Afr.*, vol. 4, col. p. 58 (1897). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 13 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Amala River, Sotik, janvier 1913.

Espèce décrite de Dar-es-Salaam, Tonga [O. Neumann capt., mars-avril 1893].

Cet insecte est de forme élégante et svelte, à thorax en ovale très allongé et fortement sillonné, ses élytres également allongés se terminent en pointe émoussée et surélevée : elles présentent des côtes minces fortement carénées et crénelées et vers le sommet une tache arrondie, feutrée, d'un roux fauve.

Polyhirma tenuicollis Chaudoir.

Chaudoir, *Rev. zool.* p. 188 (1878). — Rousseau, *Genera Insectorum* Fam. *Carabidae*, Subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 13 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Guasso Nyro (sud), Sotik, février 1913.

Espèce décrite de Shimba.

Un exemplaire ♂, provenant de l'Afrique orientale, Tanga [Gierra, 1895], figure dans la collection du Muséum.

Polyhirma trilunata Gerstäcker.

Gerstacker, *Jahresber. Hamb. Anst.*, p. 43 (1881). — Rousseau, *Genera Insectorum*, Fam. *Carabidae*, subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 13 (1905).

Afrique Orientale anglaise, Amala River, Sotik : Lemek Valley, Nyanza Province : Narossera River, Loïta plains ; Guasso Nyro (sud), Sotik, janvier et février 1913.

Espèce décrite du Kilimanjaro.

Cet élégant *Polyhirma* (♂, 13 à 14 mm. ; ♀, 17 à 18 mm.) est facile à distinguer par la disposition en triangle isocèle des trois taches

élytrales : la première, post-scutellaire, assez allongée ; chacune des deux autres nettement transverse, placée vers le sommet des élytres et couvrant l'extrémité des 3e à 6e côtes.

Gen. **Eccoptoptera** Chaudoir.

Chaudoir, *Rev. Mag. zool.* (3), p. 189 (1878). — Fairmaire, *Ann. Soc. entom. Fr.* p. 93 (1887). — Péringuey, *Trans. S. Afr. Philos. Soc.*, vol. 7, p. 338 (1896). — Rousseau, *Gen. Insect.* Fam. *Carabidae* subf. *Anthiinae*, fasc. 38, p. 14 (1905).

Eccoptoptera cupricollis Chaudoir.

Subsp. **Alluaudi** Sternberg.

Pl., fig. 1 et 3.

Sternberg, *Deutsch ent. Zeitschrift*, Heft. 1, p. 171 (1906).

Afrique Orientale anglaise, Lemek Valley, Nyanza Province, Amala River, Sotik, janvier et février 1913.

Cette subsp., est décrite de Kibwezi (Wa-Kamba, à l'est du Kilimandjaro dans l'Afrique orientale anglaise).

Ayant constaté quelques différences marquées entre l'espèce-type et la sous-espèce, je crois utile de donner la traduction de la description originale de Sternberg :

« Longueur 16 mm., largeur 4 1/2 mm.

Je connais 2 ♂ et 1 ♀ de cette sous-espèce dans la collection de M. Ch. Alluaud (Paris) et une deuxième ♀ que je dois à son amabilité. Les notes suivantes sont faites d'après la ♀ de ma collection, les trois autres insectes n'étant plus sous mes yeux.

E. Alluaudi est voisin de la forme typique, mais en diffère sous bien des rapports. La tête est plus courte, plus large en arrière, moins rétrécie en avant, un peu plus convexe en dessus et plus grossièrement ponctuée. Les impressions sur le front et la double protubérance entre les yeux à peine marquées dans la forme typique, n'existent pas chez *E. Alluaudi*.

L'article terminal des palpes maxillaires est notablement plus court et un peu plus large. Le pronotum, régulièrement et moins anguleusement arrondi sur les côtés, est visiblement plus grossièrement ponctué. Les élytres sont plus bombés et beaucoup moins rétrécis dans le tiers basal ; la tache blanche discoïdale, toujours plus petite, plus ronde, couvre à peine les quatrième et sixième côtes, tandis que chez la forme typique, elle atteint toujours la septième. Les antennes, le dessous du corps, les pattes sans différences.

L'insecte est noir avec le dessus de la tête et du pronotum d'un pourpre brillant.

Dédié à M. Ch. Alluaud qui a découvert cette belle forme.

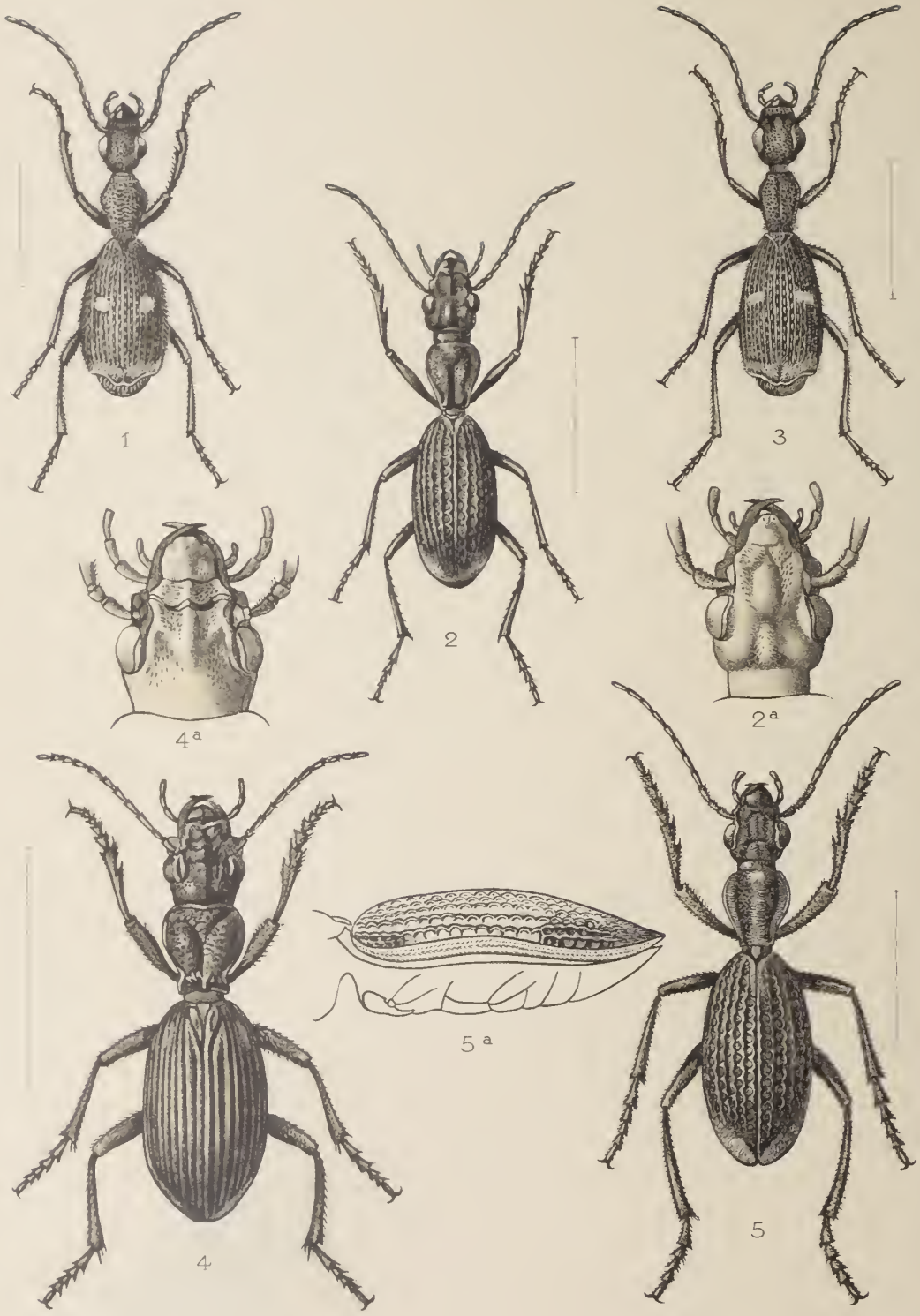
Localité : Kibwezi (Wa-Kamba, à l'est du Kilimandjaro dans l'Afrique orientale anglaise ».

A mon avis, les différences signalées dans la forme et dans la ponctuation de la tête ne me paraissent pas fondées. Il en est de même de la ponctuation thoracique.

A la suite d'un examen fort attentif, les vraies différences que nous croyons devoir signaler sont les suivantes :

Dans la sous-espèce, le thorax plus massif est un peu moins allongé et rétréci au sommet, il s'élargit en une courbure régulière prononcée le faisant paraître aussi large au milieu que la tête, yeux compris.

Comme l'a fait remarquer avec raison Sternberg, le dernier article des palpes maxillaires est moins allongé que dans la forme type ; en outre, la tache discoïdale est plus arrondie et plus régulière.



V. [illegible]fbauer et N. Boudarel del.

N. Boudarel lith.

Fam. Carabidæ *Anthiinæ*.

IMP. DUCHATEL

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Eccoptoptera cupricollis Chaudoir, subsp. Alluaudi Sternberg	Fig. 1
Polyhirma kedongiana Bénard	— 2 et 2*a*
Eccoptoptera cupricollis Chaudoir	— 3
Anthia (Thermophila) Babaulti Bénard	— 4 et 4*a*
Polyhirma Bozasi Sternberg	— 5 et 5*a*

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS

Pages

Albini Bénard..... 25, 26
alternata Bates. Anth. (Thermophila) 16
alternata Raffray. (Polyhirma)... 27
Alluaudi Sternberg. (Subsp.)..... 33
anchora Raffray..... 27
Andersoni Chaudoir..... 17
ANTHIA Weber. 13, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24
artemis Gerstäcker..... 22
artemis Fairmaire..... 22
ATRACTONOTA Perroud 14

Babaulti Bénard..... 17
BAEOGLOSSA Chaudoir 13
bihamata Gerstäcker..... 27
bimaculata Perroud..... 19
biscutellata Fairmaire..... 28, 29
Bozasi Sternberg..... 30
Burdoi Fairmaire..... 23

CALANTHIA Obst..... 14
CARABUS Linné..... 23
cavernosa Gerstäcker..... 21
cavernosa Fairmaire..... 21
cephalotes Guérin..... 19
Chaudoiri Péringuey..... 26
CHILANTHIA Obst..... 13, 15, 21
circumscripta Klug..... 23
cupricollis Chaudoir..... 33
CYCLOLOBA Chaudoir..... 14

decemguttata Linné..... 19

ECCOPTOPTERA Chaudoir. 11, 14, 16, 33

fimbriatus Thunberg..... 23

hexasticta Gerstäcker..... 20

Pages

kedongiana Bénard..... 30

limbipennis Chaudoir..... 23

massilicata Guérin..... 20
massilicatzi Boheman..... 20
megaera Lucas..... 20
MICROLESTIA Chaudoir..... 14

natalensis Perroud..... 20

ODONTANTHIA Obst..... 13
ovampoensis Péringuey..... 23

PACHYMORPHA Hope..... 13
perspicillaris Chaudoir..... 31
POLYHIRMA Chaudoir. 14, 16, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32
punctata Bénard 28

salamensis Kolbe..... 32
sexmaculata Fabricius..... 10
serriefoveata Fairmaire..... 31

talva Sternberg 21
tenuicollis Chaudoir..... 32
THERMOPHILA Hope. 13, 15, 16, 17, 19, 20, 21
thoracica Fabricius..... 23
thoracica Thunberg..... 23
thoracicus Fabricius..... 23
tomentosa Chaudoir..... 21
trilunata Gerstäcker..... 32

venator Fabricius..... 10
villosa Lequien. (var)..... 19
vitticollis Bates..... 23

Ed. Blondel La Rougery, Paris.

QL337
.B8B3
v.1-8

Babault, Guy
Voyage de M. Gu
entale anglaise.

Date Loaned	Borrower's

QL337
.B8B3
v.1-8

Babault, Guy
Voyage de M. Guy Babault dans
l'Afrique orientale anglaise.